DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13415 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 17 MARS 1988

Se retirer d'Afghanistan

es Soviétiques ont dû se rendre à l'évidence : il est plus facile de s'empêtrer dans un bourbier que de s'en dégager. Ils n'ont donc pas renonce à négocier leur retrait ilitaire d'Afghanistan au-delà de la date-butoir du mardi 15 mars, svancée voilà cinq ines per M. Mikhail Gorbatchev. Tout en attribuant aux Etats-Unis et au Pakistan le retard pris par la négociation de Genève, une « déclaration » de Moscou, diffusée mardi soir, confirme la poursuite des pourparlers « indirects », sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et Islama-

La signature d'un accord n'achoppe plus sur les modalités du retrait militaire. Sur ce point, une entente s'est faite sur un délai de neuf mois, la moitié du contingent soviétique devent être rapatriée dans les trois premiers mois. Cette opération commencera soixante jours après une signature à Genève. Les négociations butent sur deux autres sujets. Washington veut une « symétrie » entre l'arrêt de son aide militaire à la résistance et celui de l'aide offerte par Moscou à ses protégés de Kaboul, ce dont les Soviétiques sifirment ne pas vouloir entendre parler. En outre, le Pakistan réclame un accord de principe sur la mise en place d'un gouvernement de

lées par la demi-douzaine de ents de résistance qui comptent, le maintien d'une aide militaire soviétique au régime communiste de M. Najibullah donnerait à ce demier une possibilité, si faible soit-elle, de tirer son épingle du jeu en alimentant une guerre civile qui se dessine déjà. Dans ces conditions, le Congrès américain no tient sans doute pas à ce que les Etats-Unis se portent garants, ainsi que prévu, d'un accord dont l'application serait pour le moins problématique.

On saisit encore mieux les e préoccupations » du Pakistan. Tout en le privant d'une bonne partie de la manne américaine liée au conflit afghan, un accord sur le seul retrait militaire soviétique risquerait de confronter le régime du général Zia Ul Haq à elque trois millions de réfuiés, souvent armés, qui transporteront probablement en territoire pakistanais leurs vives

out en estimant que la priorité demeure le retrait soviétique, les Américains ont donc laissé manœuvrer à Genève les Pakistanais. Jusqu'à preuve du contraire, cette tactique a permis à ces derniers de marquer quelques points. Car M. Gorbatchev n'a, tout compte fait, rien d'autre à proposer que de retirer ses troupes. Mais le déroulement de la négociation ainsi prolongée souligne le terrible bilan de l'intervention de l'armée rouge, qui laissera derrière elle un peuple ruiné et plus divisé que jamais.

Le premier recul militaire de l'empire est à ce prix. L'injustice de l'Histoire veut que ce soit d'abord les Afghans qui le

(Lire nos informations page 6.)



Dix mille manifestants à Budapest

La crise économique avive le mécontentement en Hongrie

Près de dix mille personnes ont participé, le mardi 15 mars, à une manifestation organisée à Budapest par des groupes de dissidents pour, en principe, commémorer l'insurrection de 1848. La crise économique avive le mécontentement de la population. Jamais, depuis 1956, des manifestants n'avaient été aussi nombreux à Budapest.

fois nettement plus d'ampleur que BUDAPEST les autres années. de notre envoyé spécial

A sa façon, le gouvernement aura lui-même contribué à provoquer dans la population un sentiment pro-fond de crise. Depuis sa désignation l'an passé, le nouveau premier ministre, M. Karoly Grosz, a décidé de jouer le jeu d'une - relative franchise, pour tenter de prendre l'opposition de court. La semaine dernière, recevant un groupe de journalistes étrangers, venus de l'Est comme de l'Ouest et réunis à Budspest par l'Institut international de la se, M. Grosz a encore fourni un exemple de ce souci de réalisme, adaptation hougroise de la «glasnost » (qui était le thème des débats

organisés par l'Institut). FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 3.)

Le budget 1988-1989 de Mme Thatcher

Fortes réductions d'impôts pour les Britanniques

La présentation du budget britannique, mardi 15 mars, par le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a provoqué de vives réactions de la part de l'opposition. Le patronat, en revanche, s'est montré satisfait d'un projet de budget qui est présenté en excédent et comporte de sérieuses réductions d'impôts sur le revenu.

Le projet de budget pour 1988-1989, présenté mardi 15 mars par le chancelier de l'Echiquier, comporte deux nouveautés importantes. D'une part, il est en excédent de 3 milliards de livres (31 milliards de francs), ce qui est inhabituel parmi les pays industrialisés; d'autre part, il prévoit d'importants allégements fiscaux par le biais d'une baisse générale des taux de l'impôt sur le revenu. Le barème ne comportera désormais que deux tranches, l'une à 25 %, l'autre à 40 %, ce qui revient à diminuer de 20 points la tranche supérieure de l'impôt. L'allégement pour les contribusbles équivant à 42 milliards de

Parallèlement, les abatter à la base sont relevés de 7,5%, très nettement au-dessus de l'inflation. D'autres mesures concernant l'imposition des femmes mariées, les droits de succession et les avantages liés à l'épargne complètent la réforme proposée par M. Nigel Lawson.

Le chancelier de l'Echiquier, s'il a été applaudi par les membres de la majorité, a essuyé en revanche un tollé de l'opposition, celle-ci lui reprochant de n'avoir pris ces mesures d'allégement que pour favoriser les contribuables les plus fortunés. La séance a dû être interrompue à deux reprises à la Chambre des Communes

(Lire page 3) l'article CALAIN VERNHOLES

M. Gorbatchev et la Méditerranée

Le secrétaire général a pro-posé, à Belgrade, le « gel » des forces navales soviétiques et américaines. PAGE 3

Territoires occupés

Deux nouveaux fronts: économique et administratif. PAGE 2

Thèses universitaires

Projet d'un doctorat dhabilitation pour devenir professeur d'université. PAGE 11

OPA: le temps des soldes

La vague des restructurations et la nouvelle répartition des pouvoirs écono-PAGE 33 -

Le musée baladeur des Marcos

Enquête sur des tableaux PAGE 10

Ac Monde ARTS ET SPECTACLES

La saison des modes Les étapes de l'effet Lacroix. Tendances, prudence à Paris. ■ Inquiétudes à Milan. ■ Folie à Londres.

Pages 15 à 17 **PALAIS DE TOKYO** Un nouvel espace pour le cinéma

et la photographie Rétrospective de Josef Koudelka. Les archives photographiques de Saint-Cyr et la mission du patrimoine. La Cinémathèque rejoint la FEMIS.

Pages 19 à 22

Le sommaire complet se trouve en page 36

Les enjeux de l'élection présidentielle

francs.

Le gouvernement du troisième type

par Jean-Marie Colombani

Depuis une quinzaine de jours déjà, les patrouilles de police, d'ordi-naire peu visibles, étaient plus nom-

breuses dans les rues de la capitale.

Avant même les perquisitions et les

arrestations qui ont précédé les

manifestations du 140º anniversaire,

cela suffisait à confirmer, aux yeux

de beaucoup d'habitants de Buda-

pest, l'aggravation d'un malaise

Dans les milieux dissidents, bien

sûr, on ne se privait pas de souligner

que ces mesures préventives étaient

de la part des autorités un aveu,

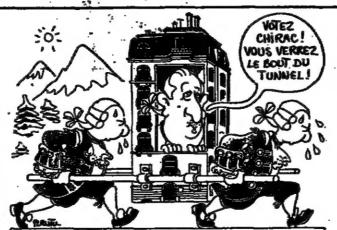
celui de la crainte de voir le rassem-

blement du 15 mars prendre cette

C'est l'IFOP qui le dit : deux Français sur trois sont d'accord! M. Giscard d'Estaing, père de la formule, triomphe enfin. M. Bérégovoy, qui souhaite, lui, rassem-bler trois Français sur cinq, se frotte les mains. L'ennui - de taille - est que ce consensus enfin trouvé porte sur... le désintérêt à l'égard de la campagne électorale. Le même institut assure que deux Français sur cinq n'ont pas encore fait leur choix.

Désintérêt et hésitation s'expliquent. Rien n'a encore vraiment commencé. Rien ne commencera avant l'entrée en lice de M. Francois Mitterrand.

D'autre part, les Français assistent à une bataille politique au second degré : les enjeux sont nombreux, réels, importants, mais ils ne sont pas directement visibles, ni surtout immédiatement traduisibles en termes de propa-gande électorale ou présentables en paquets-cadeaux.



Selon le Cunard enchaîné du 16 mars, M. Edonard Balladur aurait disposé à Chamonix de trois appartements payés par la Société du tunnel du Mont-Blanc dont il est le président d'honneur. (Lire nos informations page 36.)

dépourvus ni d'idées ni de projets sur la mutation que le pays va devoir subir, ou conduire, pour s'adapter au grand marché unique européen. Les candidats officielle-

Les candidats ne sont ment présents, certes, réduisent cette question au plus petit com-mun argument : celui de l'âge du capitaine. Les amis de M. Chirac expliquent que, pour relever un tel déli, il faut un président jeune.

Mais chacun sait que, au tournant de l'Europe, deux conceptions vont s'affronter : l'une «thatchéro-chiraquienne», hos-

M. Méhaignerie présère parler,

lui, d'« énergie vitale », co qui

tile aux réglementations, plus proche d'une zone de libre-échange que du marché unique corrigé par les mécanismes régulateurs d'un espace social», conforme à l'autre solution dont révent MM. Delors et Mitterrand. Chacun present austi que ces

nouvelles frontières européennes provoqueront, à mesure qu'elles se rapprochent, des prurits nationalistes, des réactions de repli, voire de rejet, que le Front national et le PCF ont d'ores et déjà anticipés, et qui raviveront, peut-être, certains souvenirs au RPR.

(Lire la zuite page 8.)

ENQUÊTE: 48 milliards de francs misés en 1987

Cartier

23 PLACE VENDÔME, PARIS. 40.15.03.51

Les bijoux Cartier sont en vente cardinfrement dans les josifier et les boutiques Must de Cartier, un certificat atlestent leur authenticité les accompagne.

La rage de jouer

Les jeux d'argent ont proliféré, ces derniers temps en France, et on en annonce de nouveaux. Au dernier tirage du Loto, le samedi 12 mars, deux personnes ont gagné plus de 17 millions de francs. En 1987. les Français ont misé, au Loto, au PMU, sur les hippodromes et dans les casinos, 48 milliards de francs: c'est le salaire annuel brut de 850 000 * smicards * ou encore un Téléthon par mois pendant vingt et un ans.

Deux amis africains préposés à la voirie parisienne, un horticul-teur niçois, une employée de banque de Besançon, un retraité de la SNCF marseillais, un jeune informaticien de la région Ile-de-France, un manutentionnaire de

d'Abondance (Haute-Savoie), et quelques « farouches » anonymes: ce n'est pas une liste à la Prévert. Toutes ces personnes, qui ont fait, en leur temps et pour quelques jours, la man-chette des journaux, ont en commun d'avoir gagné plus d'un mil-liard de centimes au Loto. Même les anonymes sont

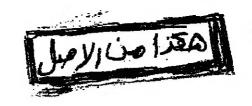
apparus à la «une» de l'actualité: «l'inconnu d'Egreville », qui a touché un peu plus de 17 millions de francs (le record appartenant à l'horticulteur niçois avec la mirifique somme de 17 687 190 F), a victorieuse-ment temu en haleine pendant tout le mois d'août 1987 ce si joli village de Seine-et-Marne et une escouade de reporters déconfits.

Pointe-à-Pitre, Sandrine, « la Seule la direction de la Société petite bergère » de Louviers, un notaire du Nord, un cuitinier... Seule la direction de la Société de la Loterie national (SLNLN), présidée par national (SLNLN), présidée par M. Jean-Pierre Teyssier, connaît son identité, ce qui prouve bien que les règlements sont respectés et que l'on peut vivre heureux et caché...

Dix-neuf fois depuis la création du Loto, le 19 mai 1976, les « six bons numéros » ont crevé le plafond des 10 millions de francs. Un milliard de centimes : ce n'est même plus un plafond aujourd'hui, c'est le seuil de référence, en deçà duquel la presse ne se déplace plus, qui fascine l'opinion et qui fait s'agiter tous les organisateurs de jeux d'argent, obnubilés par des consi-dérations médiatiques.

MICHEL CASTAING. (Lire la suite en page 26.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc. 4,50 dk.; Turisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Austiche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Caracia, 1.75 \$; Cita-d'Ivoire, 315 F CFA; Datestrait, 10 fr.; Espagne, 155 pac.; G.-B., 80 g.; Grice, 150 dr.; Hittide, 90 p.; India, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limentioury, 30 f.; Norvège, 12 fr.; Paye-Bins, 225 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánégal, 326 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suine, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$.



Etranger

Les affrontements dans les territoires occupés par Israël et la visite de M. Shamir à Washington

Une nouvelle bataille se déroule sur les terrains économique et administratif

Deux Palestiniens out été tués, mardi 15 mars, en Cisjordanie, où les affrontements entre manifestants et soldats on également fait près de vingt blessés. Ces nouvelles victimes portent à quatre-vingt-treize le nombre de Palestinieus tués depuis le début de la révolte dans les terri-toires occupés, le 8 décembre. Une grève générale a en outre été largement observée en Cisjordanie et à Gaza, où les magasins sont restés fermés toute la journée et où

les transports en commun n'out pas fonc-

D'autre part, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Charab, été reçu mardi par M. Jean-Bernard Raimond, à qui il a réitéré les réserves de la Syrie à l'égard des propositions de paix au Proche-Orient du secrétaire d'Etat, M. George Shultz. M. Charah est venu à Paris dans le cadre d'une mission de la

Ligue arabe destinée à exposer aux dirigeants des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies le point de vue arabe sur la situation dans les territoires occupés. Il devait être rejoint par son homologue irakien, M. Tarek Aziz, ainsi que par M. Faronk Kaddoumi, chef du département politique de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

nouvelle phase du conflit, le gouver nement dispose d'armes non négli-geables.

D'autant que nombre de commentateurs israéliens estiment que l'OLP prend des risques en enga-geant ainsi la bataille dans des domaines qui touchent à la vie quotidienne des habitants des territoires. Asphyxiée économiquement, progressivement dépourvue de tout service administratif, la population pourrait ne plus suivre, et faire pres-sion sur les militants pour un arrêt du mouvement - et c'est visiblement cette carte-là que les autorités semblent vouloir jouer.

Jusqu'à présent, la «Direction unifiée. sans doute consciente de ce risque, a pris soin de moduler ses actions. Aucun appel à la démis n'a été lancé en direction des fonctionnaires palestiniens de l'adminis tration territoriale travaillant dans de la santé, de l'eau ou le l'électricité. Jugeant que le moment n'était sans doute pas venu non plus de heurter Amman, FOLP serait revenue sur un mot d'ordre enjoignant aux personnalités des territoires membres du Parlement jordanien de

démissionner de cette institution. Le journaliste palestinien Ziad Le journaliste palestinien Ziaca Abon Zayed observe que, jusqu'à présent, la population a toujours suivi les appels du «leadership»: «Les gens ont répondu positivement à toutes les actions, particulièrement les commerçants et les politiques de la politique de les politiques de la politique de les politiques de les politiques de les politiques de les politiques de la politique de les politiques de la politique de la politique de les politiques de la politique d ciers, et ils sulvront encore en cas d'escalade dans cette campagne pour un désengagement des terri-toires de l'administration israélienne. Le processus en cours est pris très au sérieux par le gouvernement. Le coordonnateur en che pour les territoires, M. Shmuel Goren, a prévenu que, en aucun cas, il ne laisserait se développer « des services parallèles a mis sur pied par les Palestiniens en lieu et place

de l'administration territoriale. ALAIN FRACHON

LIBYE

Démolition

d'une autre prison

Les autorités libyennes ont

démoli, le mardi 15 mars, la prison

de la localité de Sabha, située dans

le sud-est du pays, et libéré ses détenus. Selon l'agence libyenne d'information JANA, cette libéra-

tion s'est faite en présence d'un

représentant du ministère de la jus-

tice et de plusieurs membres des

secrétariats populaires (ministères)

Cette initiative intervient douze

jours après la démolition, par le colonel Kadhafi, de la prison de Tri-

poli et l'élargissement des quatre

cents prisonniers libyens qui y

étaient incarcérés. Quatre jours plus tard, Tripoli avait annoncé l'élargis-

sement de cent trente prisonniers de

Poursuivant la politique de - libé-

ralisation du régime - qu'il avait annoncée le 2 mars à l'occasion du

onzième anniversaire de la Jamahi-riya, le colonel Mouammar Kadhafi

a réaffirmé que - la Libre est le

pays de la liberté et un rejuge pour tous ceux qui aspirem à la liberté dans le monde ». - (AFP.)

différentes nationalités.

ainsi que d'une foule nombreuse.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Une nouvelle manche se joue entre les nationalistes palestiniens et les autorités israéliennes : c'est un le contrôle de la population de Cisiordanie et de Gaza, une lutte sourde, moins spectaculaire que les émeutes et les manifestations de ces trois derniers mois, mais tout aussi

Elle se déroule sur deux fronts: économique et administratif; son enjeu est clair: pour les nationalistes, il faut briser la dépendance des habitants des territoires à l'égard d'une administration israélienne omniprésente dans leur vie quotidienne. Pour les autorités, il s'agit de réaffirmer ce pouvoir et de maintenir un semblant de normalité. sauf à voir la Cisjordanie et Gaza s'ensoncer dans le chaos.

Le premier véritable signal d'alarme a été la vague de démis-sions dans la police. Répondant volontairement à l'appel des tracis de la - Direction unifiée du soulèvement » ou cédant à la menace (notamment après le meurtre d'un policier à Jéricho la semaine dernière), pas moins de la moitié des effectifs de la police de Cisjordanie (400 hommes sur 1 000) auraient démissionné en même temps que des dizaines d'autres dans la bande de

Les autorités redoutaient depuis longtemps cette pression exercée à l'encontre des Palestiniens collaborant avec l'administration territo-riale. Elles n'en ont pas moins été surprises par l'ampleur du mouvement dans la police. Leur première réaction a été défensive : qu'on ne compte pas sur l'armée ou les différentes forces de sécurité israéliennes pour faire le travail des policiers

Des noliciers et des militaires israéliens ont été dépêchés en ren-

fort dans les commissariats les plus touchés, mais leur mission se bornera à assurer la défense des implantations juives et de certains des collaborateurs · les plus visés. Pour le reste, les fonctions qui incombaient jusqu'à présent aux policiers palestiniens ne seront tout bonnement plus remplies. Il s'agit de la lutte contre le voi et les infractions au code de la route et, surtout, de la délivrance d'un grand nombre d'autorisations administratives (permis et documents divers)

< Tant pis C XES THOU

Si la vie des territoires doit en ètre gravement perturbée, . tani pis pour eux . disent les autorités. L'éditorialiste du Jerusalem Post écrivait, mardi 15 mars, que « per-sonne ne pourra feindre la surprise si une vague de criminalité devait maintenant gagner les rues de Gaza, de Hèbron et de Naplouse sans que ses auteurs soient poursuivis et punis. (...) Comme le disait le commandant adjoint de la Cisjordanie, les Palestiniens n'auront qu'à bouillir dans leur jus ».

Mais les risques de voir ce mouve-ment de démissions s'amplifier (dans une administration qui emploie quelque quatorze mille fonctionnaires et seulement trois à quatre cents Israéliens) puis se dou-bler d'une campagne de désobéissance civile (refus de payer les impôts et taxes notamment) ont conduit le souvernement à prendre une attitude offensive. Son raisonnement est très simple : si les militants nationalistes désorganisent progressivement la vie dans les territoires. la population palestinienne devra en subir, la première, les conséquences.

Ainsi, pour la première fois depuis 1967, un couvre-feu total est imposé à Gaza, isolant le territoire de 22 heures à 3 heures. Durant la journée, les habitants de Cisjordanie doivent maintenant solliciter une autorisation pour se rendre à Gaza, et il en va de même dans l'autre sens : dès mardi, on ponvait voir les soldata multiplier les contrôles de voitures palestiniennes sur les routes de Cisjordanie. En outre, les autorités examinent attentivement la situation fiscale des habitants des territoires qui demandent un permis

pour se rendre à l'étranger. Enfin,

les liaisons téléphoniques avec

l'étranger ont été coupées. Pressions économiques aussi : depuis le début de la semaine, et après deux attaques à coups de pierres contre des camions, les stations d'essence arabes en Cisjordanie ne sont plus approvisionnées. De plus, les autorités envisageraient de retourner contre les commerçants palestiniens l'arme de la grève qu'ils utilisent depuis près de trois mois

les ponts

Pour éviter les faillites en masse. qui seraient évidemment impopu-laires, la « Direction unifiée du soulèvement > autorise les commercants à ouvrir deux à trois heures par jour. L'armée pourrait doréna-vant obliger les grévistes à garder les portes closes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le quotidien Haaretz croyait savoir mardi que trois villes - tests ont été choisies pour appliquer cette mesure draconienne :

Jéricho, Jénin et Gaza. La réplique israélienne pourrait aller plus loin. Si elles décidaient de fermer les ponts avec la Jordanie (par où passe l'essentiel des exportations agricoles de Cisjordanie et de Gaza) et d'interdire aux Palestiniens de venir travailler en Israël les autorités étousseraient pratiquement toute vie économique dans les territoires. C'est dire que, dans cette

Les discussions qu'a eues, le mardi 15 mars, M. Itzhak Shamir à Washington - et qui devaient se poursuivre mercredi - n'ont pas permis de surmouter les objections du premier ministre israélien au plan de paix américain au Proche-Orient, M. Shamir indiquant même qu'il ne s'attendait pas à un accord dans l'immédiat. Le secrétaire d'Etat George Shultz, auteur du plan, a admis, à l'issue de trois heures d'entretiens, que leurs conversations - qu'il a néanmoins qualifiées de « très constructives » — n'avaient pas permis de trouver le moyen de combler toutes les divergences ». Il s'est tout de même déclaré « encouragé » et a décidé à poursuivre ses efforts pour la solution du problème palestinien.

M. Shamir a, pour sa part, réaffirmé son opposition à la conférence internationale proposée par les Etats-Unis. Il n'en a pas moins exprimé sa volonté de continuer à coopérer avec Washington pour trouver « des moyens additionnels d'obtenir la paix », au cours de sa visite et « au-delà ». M. Shamir devait être reçu mercredi par le

président Reagan. - (AFP, Reuter.)

La grande discrétion des candidats à l'élection présidentielle des Etats-Unis

WASHINGTON de notre correspondant

Le pien Shuftz n'a peut-être plus que quelques jours à vivre, et l'administration Reagan n'a plus que quelques mois d'axistence devant elle. Sauf miracle, le prochain occupant de la Maison Blanche sera donc à son tour confronté au problème que son prédécesseur n'eura pas pu résoudre, et qui se sera peut-être aggravé d'ici lè. Les candidats à l'élection présidentielle ont-ils des idées sur le Proche-Orient, une ébauche de politique ?

Depuis plus de trois mois que les troubles font rage dans les territoires occupés et que la campagne électorale bat son plein aux Etats-Unis, les prétendants à la présidence ont eu cent occasions de s'exprimer sur la question, y compris touts une série de débats contradictoires. C'est à peine pourtant si, à une ou deux exceptions près, ils ont abordé la sujet ; c'est à peine si on leur a même posé la question, comme si, d'avance, tout le monde lavait qu'ils ne répondraient pas,

Parmi les démocrates, seuls sont avancés sur ce terrain périlleux, l'un et l'autre pour suggérer que le statu quo n'était pes viable (c'est aussi la position de l'administration). La premier n'est plus dans la course, mais le second maintient, tout en leur donnant désormais la forme la plus modérée possible, des positions très audacieuses dans le

il se prononce pour territoires » et une reconnais-sance mutuelle des israéliens et des Palestiniens. Il a aussi naguère rencontré Yasser Arafat et commis un jour une énorme bévue politique en désignant New-York par un sobriquet qui signifie à peu près « la ville des juifs » (Hymietown) (1). Tout cala vaut au pasteur noir des haines tenaces qu'expriment très clairement des lettres de lecteurs juifs publiées récemment par la presse américaine, et contribue largement à le faire apparaître comme matière de politique étrangère.

Renforcement de l'alliance stratégique »

Les autres candidats ont israélo-arabe. Le sénateur libéral Paul Simon

est un très grand ami de l'Etat d'Israël et il a été - avec un autre candidat démocrate, le représentant Richard Gephardt, - l'un des initiateurs de l'amendement « antiterroriste » inclus dans la loi budgétaire par laquelle le Congrès a décidé d'interdire la représentation de l'OLP aussi bien à Washington qu'auprès de l'ONU.

Mais c'est sans doute M. Michael Dukakis, le démocrate qui a le plus de chances d'accéder à la Maison Blanche, qui est aussi celui qui joue le plus clairement la carte proisraélienne. Il lui est arrivé de dire dans le passé que la paix pouvait être atteinte au Proche-Orient sans patrie pour les Palestiniens. et le premier point de sa politique proche-orientale telle qu'elle s'exprime dans un de ses tracts électoraux est « le renforcement de l'alliance stratégique avec Israël ». Enfin, le gouverneur du Massachusetts a déployé des efforts tout particuliers en direction de l'électorat juif qui, au même titre que la communauté grecque, a fourni des fonds considérables à sa campagne.

M. Bush: l'incertitude

Dans le camp opposé, chez les républicains, la seule incerti-tude vient du vice-président Bush, soupçonné d'avoir des sympathies pro-arabes ou du moins de compter dans son entourage qualquas sympathisants de la cause arabe. Selon l'éditorialiste Jack Anderson, l'une des principales organisa-B'Nai B'Rith, a coté M. Bush comme « le moins souhaitable des républicains ».

En tout cas, sur la Proche-Orient comme sur la plupart des autres sujets, le vice-président s'est bien gardé de dire quoi que ce soit de précis dans ses discours électoraux : s'il a des idées, il les garde pour lui, Son passa pas non plus pour particulièrement enti-arabe, au contraire, mais il a régulièrement voté au Sénat pour toutes les résolutions avancées par les amis d'Israël, et il compte parmi ses contributeurs un grand nombre de € comités d'action politique » pro-israéliens. Quand, à une étapa de sa campagne, nous lui avons demandé s'il trouvait toujours judicieux dans le contexte actuel de fermer la représentation de l'OLP auprès des Nations unies, il répondit sans l'ombre d'une hésitation : « Bien sûr, il faut meîtriser tous cas terro-

Quant su troisième candidat encore en course dans le camp républicain, l'homme d'effaires télévangéliste Pat Robertson, il est connu de longue date pour être un inconditionnel d'Israel. Il est même allé bien au-delà en expliquant un jour que seuls des chrétiens ou des juifs pouvaient légitimement diriger un pays, ce qui est après tout une manière remarquablement simple de résoudre un problème compliqué.

JAN KRAUZE

(1) Il fut également reproché à L Jackson d'avoir, lors de sa première candidature à l'investiture démocrate en 1984, choisi pour organisateur de sa campagne M. Louis Farrakhan. Chef d'une secte noire musulmane, appelée la Natim de l'islam, celui-ci tenait régulièrement des propos outrages-sement antisémites. Le pastenr tarda à désavouer son collabora-

adopté un profil beaucoup plus classique: le sénateur sudiste Albert Gore dénonce haut et fort le rôle néfaste joué par l'URSS au Proche-Orient, ce qui lui évite de se prononcer sur le conflit

Rencontre entre Israéliens et Palestiniens à Bruxelles. - A l'initiative du Centre communautaire laic juif de Bruxelles, une trentaine de personnalités israéliennes et palestiniennes se rencontreront les 18, 19 et 20 mars dans la capitale beige sur le thème «Donnez une chance à la paix». Ces rencontres seront prési-dées par M. Cheysson, commissaire europeen. Y participeront notamment, côté israélien, M. Abba Eban, président de la commission des affaires étrangères de la Knesset, M. Harkssi, ancien chef des services de renseignements militaires, et M. Yariv, directeur de l'institut

d'études stratégiques de Tel-Aviv; côté palestinien, M. Hana Siniora, rédacteur en chef du journal «Al Fajr », M. Akram Haniyeh, ancien rédacteur en chef du journal Al Sheab, M. Mustapha Natché, maire destitué de Hébron, et M. Ziad Abou Zayed, directeur de l'hebdomadaire - en hébreu - « Gesher » (le Pont). - (Corresp.)

(Le Monde a publié dans ses éditions du 16 mars un point de vue de M. David Susskind, président d'honneur du Centre communautaire leic

L'ONU et la « guerre des villes »

L'Iran laisse planer un doute sur la reprise des négociations

. L'Iran laisse planer un doute sur une possible reprise des conversations à haut niveau entre le secré-taire général de l'ONU et les gouvernements de Téhéran et de Bagdad, pour tenter de désamorcer la • guerre des villes - et de trouver une solution négociée au conflit (le Monde du 16 mars).

Au cours d'une conférence de presse, le mardi 15 mars, le repré-sentant iranien à l'ONU, M. Mohammad Mahallati, a affirmé que Téhéran - ne posera pas de préconditions - à une reprise de ces conversations à haut niveau, unies devaient établir un climat favorable pour ces conversations. Le diplomate iranien a accusé l'Irak d'avoir non seulement repris la · guerre des villes ·, mais aussi ses attaques aux armes chimiques, il y a quelques jours, contre une localité iranienne ainsi que dans le Kurdistan irakien, et ses raids contre la navigation internationale dans le

Les membres du Conseil de sécurité poursuivent l'élaboration d'un projet de déclaration qui lui sera soumis par leur président, M. Dragoslav Pejic (Yougoslavie). Cette initiative, suggérée par le secrétaire général Perez de Cuellar, prévoit un appel aux deux belligérants exigeant la plus grande retenue et l'arrêt de tout acte conduisant à l'escalade du conflit. Il soulignerait l'urgence de la mise en œuvre de la résolution 598 adoptée par le Conseil en rappelant qu'elle reste la seule base d'un règlement durable du constit ». Il réaffirmerait enfin que le Conseil reste déterminé à envisager des mesures supplémentaires (c'est-àdire des sanctions obligatoires) à la lumière du rapport que M. Perez de Cueilar fera sur le résultat de ces

conversations à haut niveau. A Téhéran, le ministre iranien des affaires etrangères, M. Ali Akbar Velayati, a critiqué, mardi au cours d'une réunion de tous les diplomates étrangers, le Conseil de sécurité

pour avoir refusé d'examiner la proposition de résolution présentée par l'URSS et exigeant l'arrêt des attaques contre les villes. A Bagdad, l'état-major irakien s'est engagé mardi à transformer

Téhéran en • un enfer • ot à • met-tre le feu à toutes les autres villes iraniennes -. Mercredi matin, il a annoncé le tir simultané de quatre missiles sol-sol sur Téhéran, portant ainsi à dix-neuf le nombre d'engins que Bagdad affirme avoir lancés sur la capitale iranienne depuis la reprise, dimanche, de la eguerre des villes e. L'Irak a confirmé par ailleurs la chute de deux missiles sol-sol iraniens, mercredi à l'aube, sur des quartiers résidentiels de Bagdad où les Iraniens avaient auparavant annoncé un tir groupé de quatre

Enfin, Téhéran a indiqué que les raids aériens irakiens de lundi et mardi sur l'ouest de l'Iran avaient fait, selon un premier bilan, soixante et ouze morts et de nombreux blessés. - (AFP.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-05-81





Reproduction leterdite de tous les articles sauf eccord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620.000 F Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

Par voie sérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abounés sont invités à forma-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointe la demière hande d'envoi à toute correspondance.

Le Monde TÉLÉMATIQUE



ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) FRANCE

> IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1890F

> > Veullez avoir l'obligeance d'écrire tous les nostes propres en capitales d'imprinterie.

365 jours par an. 24 heures sur 24

Les obsèques des trois membres

M. Gorbatchev propose le « gel » des forces navales soviétiques et américaines en Méditerranée

alors qu'ils risquent toujours de prendre des proportions internatio-nales. L'URSS, a-t-il dit à ce propos,

est prête à se retirer d'Afghanistan

si les outres parties s'en tiennent aux termes agrées de la négocia-tion . M. Gorbatchev a, bien sur, parlé dans les termes les plus chalcu-

reux des relations soviéto-

yougoslaves et du développement de la coopération tous azimuis entre les

deux pays. Evoquant le passé, il a déclaré que, au lendemain de la guerre, « des accusations sans fondement avaient été portées [par Moscou] courre la Yougoslaine » et

que cette crise avait causé le phis grand tort à chacun des deux pays

Le numéro un soviétique devait quitter Belgrade après un défenner offert par les dirigeants de la Répu-

otiert par les dirigeants de la Répu-blique de Serbie avant de gagner Ljubljana, en Slovénie. A en juger par le compte rendu des porte-perole des deux délégations, la dernière phase des conversations politiques de M. Gorbatchev, mardi matin, n'a pas manqué d'intérêt. On en retient deux points essentiels. Le premier est que les archives du PC soviéri due se sont récemment ouvertes sux

que se son récemment ouvertes sux chercheurs yougoslaves, qui out en sinsi accès à quelque 90 900 documents conservés à Moscou et concernant aussi bien la période des années 30 que celle de la guerre et celle du Kominform. Dans ce

domaine comme dans d'autres — et avec d'autres pays, la Pologne, par exemple, — l'heure paraît dono venue de combler d'un commun accord quelques pages blanches de l'histoire.

ment communiste international comme il vénit, avec toutes ses rigidités, sous légide d'hommes comme. Souslov du Ponomarev. Mais il semble bien que l'idée de rencontres pais ou appins informelles, où chacun atra loisir de dire ce qu'il pense, al character à feire son chemin.

ALAIN JACOB.

soit appelled à faire son che

de notre envoyé spécial .

TOTO THE RESIDENCE OF SECURITY OF SECURITY

22 (24) C

CLCLCQ W

M. Gorbatchev a prononce, mercredi matin 16 mars, devant l'Assemblée fédérale yougoslave un discours prudent dont le passage le plus original concerne la Méditerranée. Le chef du Kremlin voit dans cette région « l'une des plus explo-sives du monde » et observe que les événements qui s'y déroulent connaissent des retentissements dans d'autres parties du globe.

S'inquiétant de la concentration actuelle du potentiel militaire en actuelle du potentiel militaire en Méditerranée, il repread diverses propositions émanant soit du groupe des non-alignés, soit des pays ballaniques, soit de l'URSS elle-même. Cette dernière, dit-il, est prête à retirer ses forces navales de Méditerranée si les Etatal luis en fort entrat née si les Etats-Unis en font autant Dans un premier temps, il propose que les deux pays s'accordent pour « geler » leurs forces existantes, avant d'en réduire progressivement le niveau, de fixer des « plafonds » et de mettre en œuvre - comme cela s'est fait ailleurs en Europe des - mesures de confiance - Ce processus pourrait déboucher sur une - rencontre consultative - des pays méditerranéens et des autres pays concernés ou coîncider avec

Si une telle suggestion ne pouvait qu'intéresser un pays méditerranéen comme la Yougoslavie, ce n'est pas à proprement parler une initiative diplomatique de première grandeur ni entièrement nouvelle. Sur d'autres chapitres internationaux. M. dres chapitres internationaux. M. dres chapitres d'ailleurs essentiel-lement réitéré des positions connues. conviction que le traité FNI constituait « un premier pas vers un monde libre de l'arme nucléaire » et l'espoir de nouveaux progrès sur la voie du désarmement, il s'est inquiété de l'attitude « inaccepti-ble » de certains pays occidentaux non désignés qui cherchent à « compenser par des armes nonvelles celles qui sont appelées à disparaître et qui font des armes nucléaires « un

Le secrétaire général du PC soviétique a brièvement évoqué son discours à à peine duré plus d'une. demi-beure - les conflits, régionaux, pour critiquer ceux qui les considè-rent comme « de faible intensité»

de l'Armée républicaine irlandaise A Belfast-Ouest, l'IRA est chez elle

BELFAST

de notre envoyé spécial

Le cercueil surmonté d'une paire de gants noirs est posé contre le mur. Deux membres de l'IRA en treillis de combat, le visage masqué par un passe-montagne, montent une garde d'honneur. Voisins, amis, sympathisants, défilent dans cette pièce modeste et serrent les mains de la femme et de la mère de Daniel McCann, tué le 6 mars à Gibrahar par des tirenrs des forces spéciales britanniques.

LTRA est ici chez elle. Nons sommes dans le quartier de Falls, su cœur du bastion catholique et répablicain de Belfast-Ouest. La maison des McCann est à deux pas de l'église Saint-Paul, où a été célébrée, le mercredi 16 mars, une messe à la mémoire des trois membres de l'IRA tués à Gibraltar. Le cimetière où ils devaient être inhumés dans l'après-midi est un pen plus loin, sur Falls Road.

Une patrouille de l'armée britan-nique a pris position à la auit tom-bée au coin de la rue des McCann. Des enfants lui lancent des quoli-bets. Un hélicoptère muni d'un puis-sant projecteur inspecte le voisinage. Au moindre détail suspect, des erdres sont donnés par radio aux sol-dats qui arpentent le quartier.

avengles

l'histoire.

Second point saillant : le porteparole soviétique, M. Vadim Medvedev, secrétaire du comité central, a
mis l'accent sur « la coopération des
forces communistes, socialistes,
démocratiques » qui dit-il, a franchi
« un pas nouveau : à l'occasion de
la rencontre internationale organisée
à Moscou à l'aujounne 1987 pour le
soixante-dixième, anniversaire de la
révolution d'Octobre. Personne ne
suggère une straitssance du mouvement communiste international
comme il vécut, avec toutes ses rigi-Un requiem a été chanté, mardi soir, dans une église pour Mairead Farrell, le jeune femme appartenant au trio de l'IRA tué à Gibraltar, Le prêtre qui a prononcé le sermon ne s'est pas embarrassé de détails.

Elle a été sauvagement assassinée , a-t-il dit en chaire, sans évoquer l'attenut que le commando de l'IRA s'apprétait à commettre control en control primaine. contre la garmison britannique.

· L'Armée républicaine irlandaise a annoncé qu'elle avait suffisamment rendu hommage à ses morts et qu'il n'y aurait pas de parade militaire ni de salves d'armes automatiques lors des funérailles. La grande inconnue restait cependant l'attitude de la

Si celle-ci se tient à distance, il n'y aura pas de problème. Mais si

elle tente d'encadrer le cortège, il y auca inévitablement des heuris». explique M. John Hume, le principal dirigeant catholique modéré, député au Parlement européen. « l'espère que l'enterrement sera paisible », poursuit-il.

Selon M. Hume, il ne faut pas · confondre la maladie avec ses symptomes ». La maladie, c'est la haine qui divise la population. Les attentats, les meurtres aveugles ne sont que des symptômes de ce mal profond. - La situation politique est plus fluide qu'elle ne l'a jamais été. Ce serait tragique si le processus de guérison en cours était bloqué, affirmes-il. M. Hume fait allusion à l'accord passé en novembre 1985 entre Londres et Dublin, qui prévoit des consultations régulières entre les deux gouvernements sur l'Irlande du Nord. En vertu de cet accord, bête noire des protestants loyalistes, des hauts fonctionnaires britanniques et irlandais se rencontrent chaque jour à Maryfield, près de Belfast. Ils confrontent leurs points de vue, étudient les moyens pratiques destinés à empêcher que les esprits ne s'échauffent et que la violence

« Une atmosphère regrettable s'est créée depuis quelques semaines. Il y a eu, fin février, le jeune catholique tué par l'armée alors qu'il s'apprétait à franchir la frontière, puis un soldat britannique reconnu coupable de meurtre a été libéré après avoir purgé seulement trois aus de prison. Il y a eu enfin les morts de Gibraltar. N'était-il pas possible de les arrêter tous les trois tranquillement puisqu'on les filait depuis quatre mois? », s'inter-roge M. Hume. Pour ce catholique modéré, il n'est pas exclu que cer-taines personnalités haut placées du côté britannique, mécontentes de la coopération instaurée entre Londres et Dublin, tentent de saboter celle-ci en organisant des «bavures».

Un meartre aveugle est encore venu, mardi matin, alourdir le cli-mat. Un père de famille catholique a été mé à Belfast-Ouest devant le supermarché où il travaillait. Pour la seule raison sans doute qu'il était catholique. Ses obsèques auront lieu jeudi, le jour de la Saint-Patrick, saint patron des Irlandais.

DOMINIQUE DHOMBRES.

RFA

Le « parler vrai » du social-démocrate Oskar Lafontaine

En portant, le mois dernier, la contradiction aux syndicats sur la question de la réduction du temps de travail à salaire égal, le vice-président du Parti social-démocrate ouest-allemand, M. Oskar Lafontaine, a ouvert un débat brûlant sur les conceptions économiques et sociales du SPD.

Réuni lundi 14 mars, à Bonn, le comité directeur du parti a tranché en faveur des syndicats, dont il a souligné, dans une résolution, « l'attitude responsable et constructive ». Bien que désavoué, l'enfant terrible du SPD peut cependant compter sur des appuis suffisants dans les jeunes générations de dirigeants sociaux-democrates pour ne pas rester sur cette première défaite.

de notre correspondant

ministre-président socialdémocrate de Sarre, secrétaire général adjoint du SPD et figure de proue de la génération des « petits-fils » de Willy Brandt, sait battre tambour et attirer sur lui les projecteurs de l'actualité. Au moment même où son parti célébrait son cent vingtcinquième anniversaire, s'enfoncant dans le morne ropronnement d'une opposition bien tempérée au gouvernement du chancelier Kohl, il a jeté un pavé de bonne taille dans la mare des certitudes social-démocrates.

Il s'est en effet prononcé pour une réduction du temps de travail, mais sans compensation intégrale de salaire à partir d'un certain niveau de revenus.

Dans un livre publié début mars et qui s'intitule modestement l'Avenir de la société, il tente de fonder théoriquement cette position en affirmant : « // faut dépasser la division entre le travail salarié et les activités sont pas rémunérées. » Ce politicien-philosophe, qui sime se référer à la dislectique de Hagel, veut parvenir, au bout de son utopie, à un « dépassement > (Aufhabung) des contredictions qui paralysent l'évolution de la société. Cette méthode, à l'an croire, convient aussi bien pour venir à bout des problèmes économiques et sociaux de la République fédérale que de la question allemande. Dans le premier cas, la disjonation de la notion de revenu de celle du travail directement productif amènerait à envisager d'une tout autre facon le problème du chômage dans le cadre d'un e partaga du travail disponible généralisé», comme l'avait jadis évoqué M. Pierre Mauroy. Dans le deuxième cas, la dépérissement, à l'échelle mondiale, de la notion d'Etat-nation serait de nature à rendre obsolète la rieille revendication de la réunification allemende.

Objectif: la chancellerie

Ces propos hérétiques du réveillé une classe politique ouest-allemande qui semblait, ces demiers temps, traîner sa langueur dans l'hiver bonnois. Les réactions ne se sont pas fait attendre du côté des syndicats et des dirigeants appartenant à la visille école socialdémocrate. € C'est un coup de poignard dans le dos l », s'exclament à l'unisson Mª Monika Wulf Mathies, présidente du syndicat des fonctionnaires, et M. Franz Steinkühler, le chef de la puissante fédération IG Metall, qui sont

actuellement engagés dans de difficiles négociations avec le patronat dont l'objectif est la semaine de trente-cino heures sans réduction de salaire.

Les applaudissements recueillis par M. Oskar Lafontaine dans le camp opposé - le quotidien des milieux d'affaires Frankfurter Allgemeine Zeitung salue en lui un e éclaireur » ne sont pas de nature à renforcer son prestige dans la classe ouvrière. En revanche, le soutien appuyé que lui manifestent espoirs du parti pour la décennie à venir, comme MM. Björn Engholm, Gerhard Schröder ou Klaus von Donhanyi, bourgmestre de Hambourg, témoigne de l'écho rencontré par ses thèses dans cette fraction du SPD qui estime que l'on ne peut reconquérir la pouvoir à Bonn qu'en tentant une sortie hardie de la forteresse ouvrière. « Le Parti social-démocrate ne doit pas se tion politique des salariés, mais doit s'ouvrir à de pouvelles couches de la population nées de la trielle : travailleurs indépendants, entrepreneurs, créateurs », affirme encore M. Oskar

Recentrage d'image

Il ne faudrait pas croire que le ministre-président de Sarre ambitionne seulement de passer à la postérité comme une sorte de Raymond Aron de la gauche qu'hégélien dans sa conception du lien entre la théorie et la pratique, il met sa capacité conceptuelle au service d'une ambition politique dont il ne fait aucun mystère : devenir chanceller de la République fédérala. Il procède depuis plusieurs mois à ce que l'on appelle, en jargon politico-médiatique, un recen-trage d'image. Il laisse peu à peu s'estomper le gauchiste pourfendeur de l'OTAN, principai contradicteur d'Helmut Schmidt au sein du SPD au début des années 80, pour faire place à un Oskar Latontaine homme d'Etat, sachant allier l'utopie mobilisatrice à l'exercice des responsabilités quotidiennes.

Les obstacles sur le chemin de ce jeune postulant aux plus hautes fonctions - il a tout juste quarante-sept ans - sont encora de bonne taille.

il inquiète néanmoins les chrétiens-démocrates, qui préfèrent affronter une socialdémocratie plus traditionnelle et qui craignent d'être pris à revers par un homme dont le « parler vrai » pourrait détacher de la CDU une partie de cet électorat flottant âprement disputé.

LUC ROSENZWEIG.

Encombrante Raïssa

MOSCOU de notre correspondant

Mr. Gorbatchev a beau séduire les Yougoslaves, bafouer et rebefouer protocole et programmes officiels, faire des emplettes impromptu et s'emre-tenk à tour de bras, à Belgrade, svec M. et M^m Tout-le-Monde, à

Moscou, personne n'en sait

ngoureusement nen. La télévision soviétique ne va pas jusqu'à l'effacer des plans où on l'apercoit à l'ombre de son célèbre mari, mais beaucoup de quotidiens ont préféré publier les photos où elle ne figura pas plutôt que celles où elle sourit sux objectifs. Quant aux articles, ils ne font que mentionner la pré-sence dans la délégation de

l'épouse du secrétaire général. Ce traitement ne constitue pas une nouveauté, mais force est de constater que même le succès est difficile à manier pour M. Gorbatchev. Car, après tout, dans la séduction qu'il a su opérer sur les opinions et la presse occidentale, dans le renverse-ment de l'image de son pays qui en a résulté, M^{**} Raïssa Gorbatchev a joué un rôle de taille.

Mais le fait est que, pour l'heure, elle pose, à l'intérieur, beaucoup plus de problèmes qu'elle n'en résout. Si elle donne une image de la famme soviéti-que plus fiatteuse que Mª Brajnev, elle suscite, jusque dans les salons les plus modernistes, pas mal de commentaires acides.

10

· Dauxième problème, M. Gorbatchev lui-même doit constamment veiller à ne pas trop s'exposer à l'accusation de favoriser un nouveau culte de la personnalité. Ses adversaires s'emploient, en effet, à répandre cette idée et tout ce qui pourrait permettre de de ses fonctions pour se créer

une légende serait dangereux. Troisième problème : traditionnellement, les femmes de dirigeants soviétiques n'ont pas joué dans l'histoire de rôle public. L'adaptation à l'évolution est donc difficile, car dans le protocole extrêmement codé de la presse soviétique on ne sait pas encore bien quoi feire de cette etrange chose qu'est la note humaine.

Dix mille manifestants à Budapest La crise économique avive le mécontentement en Hongrie

(Suite de la première page.)

M. Grosz n'a pas caché que son gouvernement devait faire face - à quelques unes des plus grosses dif-ficultés jamais connues dans l'éco-nomie du pays ».

Se livrant à une analyse de la

situation, il a certes mis en cause l'héritage d'un passé lointain, mais il est alle aussi jusqu'à mettre au compte du pouvoir, récemment, un manaue de constance », des « distorsions » et même des - erreurs ». A ce propos, il s'est gardé d'entrer dans les détails, mais il n'en a pas moins précisé que les changements qui sont actuellement préconisés en Hongrie ne se limitent pas à l'économie. M. Grosz a évoqué des «réformes» politiques; elles doi-vent, selon lui, modifier les rapports, notamment entre le parti, le gouvernement et le Parlement, afin que ces dernières institutions puissent disposer d'une autonomie qu'elles n'ont guère jusqu'à présent, tant s'en faut.
Ce souhait d'atténuer quelque peu le

rôle dirigeant » du parti devrait
s'appliquer également à des organismes représentatifs tels que les
syndicats et diverses associations,
dans le sousi d'accept. d'après l'opposition,

A Budapest, les magasins sem-blent très bien fournis – à l'aune des pays de l'Est, c'est-à-dire : à faire pâlir d'envie un Moscovite. On s'y presse encore, mais certains clients prennent soin d'indiquer qu'ils ont du restreindre très sérieusement ces derniers mois leur consommation. Ils ajontent, comme en refrain, que s'ils parviennent vaille que vaille a freiner la chute de leur pouvoir freiner in canno d'achat, c'est « en travaillant deux

« miracle hongrois », la croissance assez remarquable des années 60 et 70 est en passe de n'être plus qu'un souvenir. La Hongrie est (par habitant) plus endettée que la Pologne. La libéralisation contrôlée de l'éco dentalisation - - semble ne plus d'opposants fondés en septembre

apporter anjourd'hui que des incon-vénients bien connus à l'Ouest, ceux de n'importe quelle politique d'austérité: outre une inflation qui atteint près de 15 %, les Hongrois viennent de comaître les premières fermetures d'entreprises, entraînant des licenciements. Un véritable phênomène de chômage ne doit pas tarder à apparaître, le premier ministre ne cesse de l'admettre publiquement.

Antre grande nouveauté à l'Est, grois : l'impôt sur le revenu et la taxe à la valeur ajoutée entrée en vigueur en janvier. Il n'en faut pas plus pour ponsser à la contestation ceux qui hésitaient à s'y livrer, pour briser éventuellement cette sorte d'accord tacite qui, depuis l'intervention soviétique en 1956, garantissait la stabilité du régime en échange d'un certain confort.

Incertitude sur la succession

Le mécontentement que la crise économique a fait naître est amplifié syndicate et diverses associations, dans le souci d'accroître prudenment im e pluralisme a qui, pour le moment, n'est que « de façade », d'après l'opposition. vre et d'une tolérance qui leur ont permis de mettre l'accent assez librement sur les différents aspects de cette crise. Les débats se sont multipliés. L'organe du Mouvement des jeunesses communistes n'est, par exemple, pas le dernier à faire valoir ce qui ne va pas, au point d'indispo-ser quelques dirigeants. Mais d'autres à la tête du parti préfèrent manifester de la compréhension, convaincus qu'il est impossible de revenir en arrière et que des réformes en profondeur s'imposent dans tous les domaines.

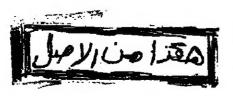
Ce que l'on a parfois appelé le M. Imre Pozsgay, membre du comité central et secrétaire général, est de ceux-là, avec apparemment beaucoup plus de convictions libé-rales que le premier ministre. Il est tant) plus endettée que la Pologne.
La libéralisation contrôlée de l'économie — certains disent son « occiForum des démocrates, groupement

1987. Il semble vouloir pousser la tolérance aux limites du tolérable dans un régime communiste. L'incertitude qui prévaut depuis

des mois au sujet de la succession du numéro un du parti, M. Janos Kadar, ajoute au climat de malaise; elle paralyse de toute évidence le pouvoir et explique ses hésitations devant les solutions à adopter. M. Kadar, à soixante-seize ans, est notoirement fatigués. La compétition est ouverte, notamment entre le premier ministre et M. Janos Berecz, lui aussi membre du bureau politique, qui est chargé de la propagande et paraît avoir le soutien d'une grande partie de l'appareil, plus que M. Grosz. M. Pozsgay, lui, fait figure d'outsider pour beaucoup d'observateurs. Mais, se situant aux franges de l'opposition, il semble désormais trop marqué et margina-lisé. Quoi qu'il en soit, l'Indécision du parti et de M. Kadar paraît devoir se prolonger au-delà de la conférence prévue en mai, ce qui risque d'aggraver le malaise général.

FRANCIS CORNU.





4 Le Monde & Jeudi 17 mars 1988 *** WARNER BROS. Presente un film de STEVEN SPIELBERG "EMPIRE DU SOLEIL" (EMPIRE OF THE SUN) Musique de JOHN WILLIAMS Directeur de la Photographie ALLEN DAVIAU. A.S.C. Producteur Exceptif ROBERT SHAPIRO Produit par STEVEN SPIELBERG • KATHLEEN KENNEDY • FRANK MARSHALL Scenario de TOM STOPPARD d'après le roman de J.G. BALLARD Réalisé par STEVEN SPIELBERG

AUJOURD'HUI

AMBUN

in morning

La « reine des preuves » reste l'« aveu »...

MOSCOU de notre correspondant

La Pravda n'en est pas encore à mériter son titre (1) mais, deux fois par semaine au moins, sa lecture est devenue franchement passionnante. Lundi 14 mars; par exemple, l'organe du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique publiait le compte rendu d'un débat entre juristes sur . la démocratisation et la légalité ».

Première question posée par le courrier des lecteurs : la presse parle bezucoup de pressions exercées sur les juges par les responsables locaix.
N'est-ce pas la une des causes premières de sentences injustes et de violations de la légalité socialiste?

Réponse de M. Kondriatsev, directeur de l'Institut du droit et de l'Etat de l'Académie des sciences: · Le problème existe bel et bien. L'un des héritages les plus négatifs pour la justice [de la période Brejnov] est l'ingérence persistante dans les affaires judiciaires et les tenta-tives d'influencer les déci-

M. Tivodar, magistrat: « Je suis juge. (...) Oui, le juge populaire est indépendant — en théorie. En pratique, tout est plus complexe. (...) » Et M. Tivodar d'expliquer en détail que le « bien-être matériel » des tribunaux et de leurs collaborateurs dépend entièrement des responsa-bles locaux du parti et de l'administration, que sans eux il ne faut pas esperer avoir un téléphone qui marche, un appartement ou des salles d'audience convenablement entre-

C'est ainsi que les magistrats ressentent teur dépendance », dis-il, avant d'enfoncer le clou : « Soyons de l'arche du francs, si en cinq ans [durée du mandat électif des juges] les magis-trats n'établissent pas de bans rapports avec les autorites tocues, on peut être certain qu'ils ne seront pas réélus, [car'si] le peuple étit les juges, qui les recommande? Une fois encore, les organes du parti et de l'administration locale (...) ports avec les autorités locales, on

Deuxième question de lécteurs : ne scrait-il pas sonhanable de créss. un corps unique et autonome des juges d'instruction ? Le problème se pose en effet, car il y a aujourd'hui, trois sortes de juges d'instruction en Union soviétique - ceux du minis-tère de l'intérieur (affaires courantes), de la Procurature (affaires de a haute importance sociale ») et ceux du KGB, qui s'occupent des dessiers politiques ou de sécurité

Le « scandale du coton »

Suicides et limogeages parmi les responsables ouzbeks

<u>~~~</u>

Moscon. - Trois anciens hauts fonctionnaires d'Ouzbékistan (Asie centrale), dont un ministre de l'intérieur, se sont suicidés depuis le début de l'instruction, ouverte il-y a cinq ans dans cette république soviétique, sur une affaire de tru-quage à grande échelle des chiffres de la récolte cotonnière, a révélé, ie mardi 15 mars, la Komsomolskala Pravda.

Le quotidien n'a pas précisé la date de la mort de Koudrat Ergachev, ministre de l'intérieur jusqu'en juin 1983, et de son pre-mier adjoint, G. Davydov, ainsi que de R. Garpov, premier secré-taire du parti pour la région de

L'enquête avait été ouverte en octobre 1983 après le décès du chef du PC ouzbek. Charaf Rachidov, aujourd'hui tenu pour respon-sable de la corruption généralisée qui a régné pendant des années dans sa république. Selon des rumeurs, qui n'ont jamais été serait suicidé après des réprimandes du ponvoir central concer-uent la falsification des chiffres de la récolte du coton tendant à faire croire à l'exécution du plan.

L'instruction du « scandale du coton - se poursuit aujourd'hui encore avec la participation d'une centaine d'inspecteurs venns des quatre coins de l'URSS, selon le quotidien des Jeunesses commumistes. Quatre mille responsables locaux ont, à ce jour, fait l'objet de poursuites judiciaires, et deux ont

été condampés à mort. ... Par ailleurs, quatre responsables onzbeks ont été récemment hmogés après avoir été accusés par la Pravda de falsification de statistiques. H s'agit du vice-premier inistre de la république Gouliam Zakhritdinov, du vice-président de la commission du plan A. Makoumov, du ministre des transports Aidine Azimbekov, et du chef du département des transports S. Hiyazebekov. - (AFP, Reuter.)

Entre les lignes ou noir sur blanc, les désaccords s'expriment sur l'ampieur des changements à promouvoir et, comme toujours depuis le début de la «perestrolla», ce sont les journalistes et les universitaires qui poussent le plus è la roue. M. Zavitski, journaliste à la Pravda. scelligne ainsi que même s'il y avait demain plusieurs candidats aux postes de juges, ils seraient soujours proposés par les autorités locales à des électeurs qui ne les conmissent pas. A ses yeux, il fandrait donc que ce soit les présidiums des Soviets

suprêmes des Républiques qui dési-

gnent les juges, pour des périodes

plus longues « ou peut-être même à

De nouveau M. Kondristsev, de l'Académie des sciences : « Pendant des années, c'est la théorie de Vychinski (2), selon laquelle « la reine des preuves est l'aveu de l'accusé , qui a été en vigueur. Nous avons renoncé à cette idée, en conflit direct avec le principe de la présomption d'unopence, mais, dans la pratique, elle reste malheureusement une réalité et il arrive qu'on cherche à obtenir cette « reine » en recourant aux moyens les plus illégaux »

En termes moins juridiques: on choisit le coupable et on le tabasse jusqu'à ce qu'il avoite, habitude qui, soulignera un intervenant, devrait inciter à prévoir des possibilités de suppléments d'enquête. Jorsqu'un accusé revient sur ses déclarations. accusé revient sur-ses déclarations.
Le tableau général devient plus consternant à chaque paragraphe, mais une bonne nouvelle tout de même : on ne peut désormais plus (depuis le 1º janvier dermier) comptabiliser un crime consaie élucidé que lorsque l'acte d'accusation a été emé par le procuration le document le docum

que lorsque l'acte d'accessation a été signé par le procureur et le dossier transmis au tribunal.

Cela n'a l'air de rien, mais on espère ainsi que les appareils de la milice et de la pistice, sonmis comme tout le monde à des objectifs planifiés, cesseront d'améliorer leurs statistiques soit en décourageant les dépôts de plainte soit en « convainquant » ne on tel de se culpabilité dans une défiaire décisépant, tropatificiles affer n'etal.

Le procéss est conjours inte chose relatistes

BERNARD GUETTA

(1) En français, la vérité. (2) Mort en 1954, Andret Vychinski a été le procureur de tous les grands procès staliniens des années 30 au cours désquels on avait vu des dirigeants du Parti communiste se charger des crimes les plus invisiemblables.

Un haut magistrat qualifie de « pogrom » les massacres de Soumgait

Le mot fait maintenant l'unanimité. Aussi bien du côté officiel que chez les dissidents, on parle desormais de « pogrom » pour qualifier les atrocités de Soumgait, en Azerbaïdian, où des gangs d'Azéris sont tombés à bras raccourcis sor les membres de la communauté arménienne fin février. Au point que le bilan officiel , de trante-deux morts paraît dérisoire.

Seion le procureur général

adjoint d'URSS, M. Alexandra Katoussev, dont les propos ont été cités par le quotidien de Bakou, *Bakinski Rebotchi,* il s'est produit à Soumgait à des trou-bles à grande échelle, accompagnés de pogroms, d'incendies et d'autres excès ». Quelques jours plus tôt, un collaborateur de la revue dissidente Giaspost de M. Serguei Grigoriants, M. Andrei Chikov, qui venzit de pesser six heures à Soumgait pour y recueillir des témoignages, avait lui aussi employé la mot de « pogrom » pour qualifier l'horreur des récits entendus : meurtres aveugles, femmes enceintes éventrées dans les

Le haut magistrat a également souligne que dans plusieus cas des habitants d'ethnia azérie avaient cherché à protéger des Arméniens. Un aspect des évé-nements qui n'eulève rien à la portée du terme « pogrom », motrusse employé à l'origine pour décrire les massacres de juits

sous les tsars. Les troubles de Soumgait, deuxième ville de la République soviétique d'Azerbaidian, avaient éclate le 28 février, après une manifestation d'Arméniens demandant le rattachement à l'Arménie de la région du Nagorny-Karabskh, intégrée à L'Azerbaidjan depuis 1923.

S. K.

Amériques

ÉTATS-UNIS: les « primaires » dans l'Illinois

M. Bush s'envole, M. Dukakis trébuche

WASHINGTON . de notre correspondant

Une nouvelle victoire, très vraisemblablement décisive pour le vice-président. M. George Bush, côté républicain, mais un assez sérieur revers pour M. Michael Dukakis, côté démocrate : les résultats des élections primaires de l'Etat de l'Illinois sont venus confirmer ce qu'on pressentait déjà une semaine plus tôt, au soir de l'impressionnante sene de primaires du « super mésday ». D'un côté, l'affaire est réglée, de l'autre, elle ne le sera pas avant plusieurs mols, aucun des candidats démocrates n'étant en mesure de s'assurer la majorité des délégués par le seul jeu des primaires.

M. Bush a recueilli environ 55% des suffrages républicains, le sémiteur Dole 37% et M. Pat Robertson autour de 8%. C'est un résultat sans appel dans cet Erar très important qui concentre sur son territoire des éléments typiques de l'ensemble des Etats-Unis : une énorme ville, Chicago, des régions industrielles, mais aussi les esses étendues agri-coles du Middle West.

La défaite du leader de la mino-rité au Sénat était attendue, mais

Quatorze ans après sa condamnation

Willie Jasper Darden a été exécuté

Starke. — Willie Jasper Darden, un Noir reconnu coupable de meurtre qui avait clamé son innocence pendant quatorze années passées dans le « couloir de la mort », devenant l'un des symboles de la lutte contre la peine capitale, a été exécuté le mardi 15 mars à Starke, en l'orige « la mar vals avec la ... Citte le march 17 mans à Starke, en Floride. « Je m'en vats avec la conscience tranquille Je he suis pas coupable. Je suis en paix avec moimème, avec le monde, avec chacun de vous Que Dieu vous bénisse », at-il déclaré aux trente témoins qui ont assisté à son exécution sur la

Agé alors de quarante ans, Willie Jasper Darden avait été condamné à Jasper-Darden avait ête condamne à mort en janvier 1974 pour le meurité; l'amée précédente, d'an commérçant en Floride, James Turman, qui femait de l'empêcher de dévaliser son épouse d'ime somme de 15 dollars. A six reprises, il avait échappé à la mort grâce à des sursis de dernière minute, mais de nouveaux recours avaient été rejetés par le couverneur, une cour d'arnel, an le gouverneur, une cour d'appel, an juge fédéral et la Cour suprême de Floride, en dépit de nombreux appeis à la clémence.

Ses défenseurs estimaient que Willie Darden avait été condamné pour des motifs raciaux, et de nompour des mouis racians, et de nom-breuses personnalités, comme le pape Jean-Paul II et l'académicien Andrei Sakharov étaient intervenues sans succès pour obtenir sa grâce. Amnesty International avait aussi pris sa défense. Il est mort quelques beures après l'exécution en Louisiane du mourtrier d'un policier, Wayne Felde, devenant ainsi le quatre-vingt-seizième condamné à mort à subir le châtiment suprême depuis 1976. - (AFP).

NICARAGUA **Importante** offensive

de l'armée sandiniste Le président nicaraguayen Daniel Ortega a annoncé, le mardi 15 mars à Managua, que les forces sendi-

nistes menaient une importante offensive contre les rebelles antisandinistes, au nord de la ville minière de Siuna, dans la province du Nord, anr la facade atlantique. De source militaire on annonçait que cette opération avait déjà permis d'infliger de lourdes pertes à la Comra. L'offensive serait, toujours selon les mêmes sources, Pune des plus importantes de ces dernières années.

La Résistance nicaraguayenne (RN) a pour sa part affirmé que cinq bataillons de l'armée sandinista étaient mobilisés et que cette opération avait pour but de placer les autorités nicaraguayennes en posi-tion de force à la veille de la rencontre prévue pour le 21 mars entre le istre de la défense, M. Humberto Ortega, et les chefs de la

Plus tôt dans la journée, la Maison Blanche et le département d'Etat américain avaient annoncé que le régime sandiniste s'apprétait à porter « un coup mortel » aux rebelles M. Charles Redman porteparole du département d'Etat, a. estimé que ce durcissement du gouvernement de Managua contrastait grandement avec la volonté exprimée par les autorités de négocier un cessez-le-feu dans la guerre civile qui dure depuis sept ans. L'administration Reagan pourrait profiter de cette offensive pour tenter de faire approuver par le Congrès une nou-velle aide à la Contra, après le vote négatif du 29 février. - (AFP, Reu-

qui voit s'envoier son dernier espoir de devenir président, essentielle-ment parce qu'il a complètement échoué à organiser sa campagne et a laisse ses aides dilapider des fonds pourtant considérables.

M. Dole affirme, sans en paraître vraiment convaincu lui-même, qu'il va rester dans la course. Mais la nomination de M. Bush est désor-mais sur les rails et les seuls obstacles qui se trouvent sur la voie ne sont pas les rivaux du vice-président mais des « mines » qui pourraient exploser d'ici à l'été. Pat exemple, de nouvelles révélations sur l'« Irangate », si elles étaient compromeitantes pour M. Bush, ou d'autres « affaires » susceptibles d'empoison-ner les derniers mois de la présidence Reagan. Dans l'immédiat, et pour la première fois, les sondages donnent M. Bush gagnant (avec des marges variables) contre tous ses

rivaux démocrates potentiels.

Le vice-président devra cepen-dant attendre l'été pour connaître son adversaire. C'est toujours, en principe, M. Michael Dukakis, qui paraît le mieux placé, mais son très médiocre résultat dans l'Illinois - hi-même, parle de « respectable troisième place » — montre que sa candidature n'a toujours pas vraiment décoilé. Non seulement le gouverneur du Massachusetts est battu par les deux « enfants du pays » — le sénateur de l'Illinois M. Paul Simon et le pasteur Jesse Jackson (qui habite Chicago depuis plus de vingt ans) - mais il arrive très loin derrière eux, alors qu'il a dépensé beaucoup d'argent et mené une cam-

pagne intensive.

M. Dukakis devrait, selon les estimations de la CBS, recueillir 15% des voix contre 41% au sénateur Simon et 37% au pasteur Jackson (MM. Albert Gore, l'un des vainqueurs du «super mardi» dans le Sud et Richard Gephardt n'obtiennent que des miettes, 3, et 2%. Pour ce qui est du nombre de délégués, élément essentiel, M. Paul Simon reçoit la part du lion, environ 136 délégués contre 37 au pasteur Jackson et aucun pour M. Dukakis.

Les électeurs noirs, qui ont voté en masse (à plus de 90%) pour M. Jackson, étalent concentrés dans trois districts de Chicago, et c'est pourquoi le pasteur obtient un nombre proportionnellement si faible de délégués. Mais ce petit gain lui permett de la company de la mot tout de même de talonner d'extrêmement près, à ce stade des primaires, M. Dukakis. Il peut aussi se vanter d'avoir recueilli au total, depuis le début du processus électo-ral, plus de voix populaires qu'aucun de ses rivaux « blancs ».

Pourtant les résultats de l'Illinois sont un peu décevants pour le pas-teur Jackson, dont tont le monde s'accorde à dire qu'il fait la plus ins-pirée des campagnes et qu'il aurait certainement simé gagner *«chez lui»*. Mais il lui aurait fallu pour cela réaliser un prodige — obtenir un

elle est douloureuse pour cet homme nombre substantiel de voix dans les brillant, caustique et parfois amer, quartiers blancs de Chicago, ville ou une longue tradition de méfiance sépare les communautés ethniques. Une ville particulièrement difficile et où « Jesse », parce qu'il y est bien connu, n'a pas que des amis.

L'aimable sénateur Simon

L'aimable sénateur Paul Simon, au contraire, en compte enormément, et c'est sans doute ce qui explique sa victoire, la première qu'il remporte dans une primaire, et peut-être la dernière. Son succès est celui d'un homme politique local qui recoit le prix des services rendus et permet par la même occasion à bon nombre de représentants de la machine démocrate de l'Illinois de se rendre à la convention d'Atlanta

Le sénateur • rêtro • - par son allure comme par ses idées • dans la grande tradition democrate - - affirme certes qu'il a encore des chances. Il va continuer à faire campagne dans les Etats industriels, notamment dans le Michigan le 26 mars, où le représentant « protec-tionniste » Richard Gephardt espère lui aussi se remettre en course. Mais même les électeurs de M. Simon sont sceptiques : 40 % seulement d'entre eux, selon le sondage réalisé pendant l'élection, croient que le sénateur peut être le candidat des démocrates en novembre.

Tout cela signifie-t-il que le parti de l'âne devra attendre sa convention pour désigner dans le bruit, l'excitation et les marchandages habituels, le candidat qui portera ses couleurs? Ou bien qu'il devra tirer un lapin de son chapean, un candidat de dernière minute qui s'impose-rait sur le fil? M. Mario Cuomo, le gouverneur de New-York, qui, selon certains, pourrait être ce lapin, est précisément apparu mardi sur la chaîne ABC pour commenter les résultats de l'Illinois. Mais il a rejeté

les deux scénarios. D'abord M. Cuomo a répété, comme il l'a fait à maintes reprises, qu'il n'était pas et ne serait pas candidat et que le parti devrait choisir parmi ceux qui sont passés par les primaires. Tout cela a été dit avec ant de fermeté et d'un ton si catégorique qu'on voit mal pourquoi on

s'obstinerait à ne pas le croire. Ensuite M. Cuomo a expliqué qu'à son avis le candidat devrait être désigné par le parti avant la conven-tion, même si, comme c'est certain, aucun des prétendants ne dispose d'une majorité de délégués au terme des primaires. Mais M. Cuomo, qui est sans doute la plus grande vedette actuelle du Parti démocrate, refuse de dévoiler ses préférences person-nelles, affirmant qu'il n'a toujours pas fait son choix, parce que, dit-il, tous les candidats sont excellents. JAN KRAUZE

Bientôt en service dans l'armée américaine

Un char blindé à l'uranium

Le Pentagone a révalé, le lundi 14 mars, que l'armée de terre octobre prochain, à exécuter un programme d'acquisition de trois mille chars de combat M-1 Abrams, dont la particularité sera de disposer d'un nouveau blindage à l'uranium qui le rendrait impénétrable à toute arme antichar connue ou en développe-

Selon le Washington Post, qui rapporte cette information reprise par l'International Herald Tribune du mercredi 16 mars, ce blindage comprend un maillage d'uranium appauvri, enfermé dans l'acier de la carcasse du char. L'uranium appauvri provient de ce qui reste de l'opération qui consiste à enrichir l'uranium destiné aux armements thermonucléaires et des réacteurs aux centrales nucléaires civiles. Le Pentagone affirme que l'armée de terre américaine détient ainsi une avance technologique d'una décennie sur ce que peut faire l'armés rouge.

obus concu à partir de ce même uranium appauvri pourrait avoir

La société General Dynamics ses usines de Detroit (Michigan) et de Lima (Ohio), et elle concède que ca nouveau blindage à l'uranium augmentera le poids du char, obligeant à en limiter la tesse à moins de 70 kilomètres à l'heure sur route. Le Pentagone a admis, par ailleurs, qu'un certain nombre de ces blindés seraient stationnés en Europe pour manifester la volonté des États-Unis de compenser par l'existence d'armes qualitativement meilleures la supériorité quantitative du pacte de Varso-

Les constructeurs du char affirment que ni l'équipage ni l'environnement n'ont à craindre des radiations éventuelles de l'uranium du blindage. Aucune précaution particulière ne sera à prendra, selon le Pentagona.

BRÉSIL : le débat sur la durée du mandat présidentiel

Cinq ans ou la guerre...

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

C'est dans une atmosphère de crise, d'affrontement et sans doute de compromis de dernière minute que la Constituante doit se prononcer, cette semaine, sur deux sujets importants : l'adoption ou non du système parlementaire à la place du régime présidentiel actuel et la limi-tation à quatre ans du mandat présidentiel, disposition qui provoquerait certainement l'élection cette année dn successeur de M. José Sarney.

Le débat entre présidentialistes et parlementaristes n'est pas dénué d'arrière-pensées politiciennes. Mais il reste malgré tout d'un niveau élevé, car il porte sur le meilleur moyen d'assurer la stabilité et l'effi-cacité des institutions. Il n'en va pas de même avec la polémique sur la durée du mandat présidentiel, car elle est conditionnée par la volonté de M. Sarney de ne céder la place qu'en mars 1990 en dépit de son impopularité et du désir des Brésiliens, manifeste dans tous les sondages, de lui choisir un remplaçant le plus tôt possible.

M. Bresser Pereira, qui a été ministre des finances pendant huit mois, a quitté son poste à la fin de l'année dernière en disant que le pré-sident pensait davantage à la durée de son mandat qu'à bien administrer le pays. Elu au suffrage indirect pour six ans - en vertu de la législa-tion du régime militaire, - M. Sarney avait admis publiquement qu'un président de transition ne devrait pas gouverner plus de quatre ans. Mais le goût du pouvoir lui est venu entre-temps, encouragé par ceux de ses ministres dont le sort est lié au

Il y a dix mois, le chef de l'Etat parut solennellement à la télévision pour annoncer que, dans un geste d'abnégation remarquable, il ne res-

principaux gouverneurs ne l'ont pas découragé : ce sera cinq ans ou ce sera la guerre - tel est le message lancé depuis plusieurs mois à l'Assemblée constituante, laquelle, en principe, est souveraine sur un tel

Jusqu'à présent, la guerre a sur-tout été verbale. Elle a consisté, pour le président, à attribuer les difficultés et les convulsions actuelles du pays non pas aux erreurs gouvernementales, ce qui aurait relevé de l'autocritique louable, mais à l'« opportunisme » de la classe politique et au « radicalisme » d'une minorité de constituants. Parlant de ses adversaires, M. Sarney alla jusqu'à dire, dans une de ses « conversations » hebdomadaires à la radio : - Ils veulent mettre le feu à

Chantage au putsch?

La Constituante se sentant menacée, son président, M. Ulysses Guimaraes, a battu le rappel de ses troupes ainsi que des principaux gouverneurs pour la défendre contre les attaques de l'exécutif. L'émoi était d'autant plus grand au Congrès que M. Sarney a trouvé dans la bataille des alliés de poids : les militaires qui, à plusieurs reprises, ont déclaré qu'une élection présidentielle cette année serait néfaste pour le pays. . Le Brésil a besoin de tranquillité, a dit le ministre de l'armée de terre, le général Leonidas Pires. Or les élections sont chaque fois un bouleversement. . Chantage au putsch? Le mot a été prononcé. En érité, si l'on en croit certains interlocuteurs militaires, l'armée n'est pas disposée à intervenir. « Ce serait une aventure, nous dit l'un d'entre eux. Leonidas ne metira pas ses

terait « que » cinq ans à son poste.

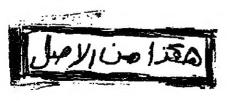
Les échecs accumulés, la grogne ture. Il sait que le pays s'embrase-populaire, le làchage progressif des rait. Les chefs militaires font simplement on échéance : le choix au suffrage universel d'un nouveau président, pour la première fois depuis 1961. A deux reprises, les ministres de

> M. Sarney se sont réunis pour dire, eux aussi, que la «stabilité du pays», la «réussite de la transition démocratique», exigeaient qu'on ne vote que l'an prochain. Allusion était faite incidemment aux délais nécessaires pour mener à bien avec les créanciers et le FMI les négocia-tions sur la dette extérieure. La ministres out surtout donné l'impression de défendre leurs portefeuilles en intervenant dans les débats de la Constituante. Leurs arguments. d'ailleurs, peuvent être retournés par les adversaires de l'actuel gouvernement qui voient dans son incompétence les principales menaces à la «stabilité» et à la démocratie ».

Les constituants vont se prononcer sur la durée du mandat des futurs présidents : quatre ans ou cinq ans, avec droit ou non à réélection. Le temps de présence de M. Sarney ne sera défini que dans les dispositions finales du texte, lesquelles seront discutées dans deux ou trois mois. Mais une décision influencera l'autre et si son successeur doit être élu pour quatre ans, M. Sarney n'obtiendra sans doute pas davantage. L'Assemblée constituante a com-

mencé ses travaux il y a près de quatorze mois. Après plusieurs brouillons, une commission de synthèse a mis au point un avant-projet qui prévoit l'adoption du régime parlemen-taire et la limitation à quatre ans du mandat de M. Sarney. Mais il revient à l'Assemblée plénière de voter le texte définitif.

CHARLES VANHECKE.



Diplomatie

La rencontre des ministres de la défense américain et soviétique

MM. Carlucci et Yasov se préoccupent de la prévention des incidents militaires

de notre correspondant

Les ministres de la défense des Etats-Unis et de l'URSS. MM. Franck Carlucci et Dimitri Yasov, ont entamé, le mercredi matin 16 mars à Berne, une serie

En visite en France

Le ministre chinois des affaires étrangères a rencontré M. Raimond

M. Wu Xueqian, ministre chinois des affaires étrangères, devait quitter Paris, le mercredi 16 mars, à l'issue d'un bref sejour dans la capitale française, au cours duquel il s'est entretenu avec M. Jean-Bernard Raimond, qui a offert, mardi 15, un diner en son honneur.

Auparavant, à Londres, où il effectuait une visite officielle. M. Wu avait invité le dalaï-lama à rentrer en Chine. S'il rentre, a-t-il précisé. il sera reçu comme · une personnalité religieuse - et n'aura pas le droit de faire de politique.

A Paris, à l'appel de plusieurs associations et du Comité de soutien au peuple tibétain, une manifestation a eu lieu mardi, au cours de laquelle un drapeau chinois a été brulé. Lundi, ces associations avaient appelé les responsables politiques français · à fuire entrer la défense des droits du peuple tibétain dans leurs relations avec la Chine .. Au cours du week-end dernier, des manifestations de soutien aux Tibétains avaient eu lieu à Zurich, à Londres et à New-Delhi.

· Accord entre Paris et Wellington sur l'inspection de l'atoll de Hao. — Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères, M. Russell Marshall, a déclaré, le mercredi 16 mars, à Wellington, que Néo-Zélandais et Français étaient parvenus à un accord sur l'inspection de l'atoli de Hao, dans le Pacifique sud. Cette inspection, assurée par une personnalité d'un pays tiers, a pour objet de s'assurer de la presence sur l'atoil du capitaine Prieur, conformément à l'arrangement conclu sur le sort des deux agents français condamnés pour leur participation à l'attentat contre le Rainbow-Warrior en 1985. - (AFP.)

d'entretiens prévus pour deux jours, qui sont consacrés essentiellement au contrôle des armements et à la prévention des incidents militaires entre les deux pays.

Sans préjuger des résultats, cette rencontre est présentée de part et d'autre comme un nouveau signe d'une volonté de meilleure compré-hension entre les Deux Grands. Depuis la fin de la guerre froide, c'est la première fois que les minis-tres de la défense américain et soviétique tiennent une telle réunion, exception faite d'un tête-à-tête à ce niveau en marge du sommet de 1979 à Vienne, à l'occasion de la signa-ture de l'accord SALT 2. Il aura fallu près de trois ans pour que cette rencontre, proposée en mai 1985 par le président Reagan, se concrétise.

MM. Carlucci et Yasov ont tous deux indiqué qu'ils souhaitaient examiner les moyens d'éviter des inci-dents militaires semblables à celui qui a opposé des navires de guerre américains et soviétiques le mois dernier en mer Noire. Le secrétaire américain à la défense a également déclare qu'il entendait demander à son interlocuteur des excuses pour la mort du major américain Arthur Nicholson, tue en mars 1985 par une sentinelle soviétique, alors qu'il se trouvait en mission d'observation en

Les deux ministres ont eu un premier contact informel lors d'un diner offert en leur honneur par le chef du département militaire fédéral. Ils doivent se revoir une dernière fois jeudi matin pour un petit déjeuner au siège de la mission soviétique, puis ils tiendront une conférence de

JEAN-CLAUDE BUHRER.

 Prochaine rencontre Shultz-Chevardnadze. - Le chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze, se rendra à Washington du 20 au 23 mars pour s'entretenir avec M. George Shuitz de la préparation du prochain sommet Reagan-Gorbatchev. Une attention particulière sera accordée à l'élaboration d'un traité sur une réduction de moitié des armements strat « dans le respect du traité ABM (missiles antibalistiques), tel qu'il a été signé en 1972 », a souligné, mardi 15 mars, le porte-parole soviétique du ministère des affaires étrangères. Les armes chimiques et conventionnelles, les conflits régionaux, « y compris en Amérique latine », les relations bilatérales et les droits de l'homme figuretront à l'ordre du jour de la rencontre, a-t-il précisé.

Asie

INDE: face au terrorisme sikh

New-Delhi entend se doter de nouveaux moyens d'intervention au Pendjab

NEW-DELHI

de notre correspondant

Le gouvernement de M. Rajiv Gandhi voulait-il se doter d'une législation d'exception applicable à tout moment et a-t-il reculé devant le hourvari parlementaire déclenché par l'opposition? A-t-il craint les quences de l'appel à la grève générale qui, pour la seconde fois en quinze ans, menaçait de paralyser l'Inde tout entière? « Dictateur », le premier ministre indien? « Fasciste », le petit-fils de Nehru, comme l'affirment ses opposants ?

Comme toujours dans ce pays où l'on préfère d'abord envisager les scénarios-catastrophes et où les hypothèses les plus extrêmes sont la règle du discours politique, la réalité est à mi-chemin. L'amendement constitutionnel voté le mardi 15 mars par le Rajya Sabha, la chambre des Etats du Parlement indien (la Chambre haute), et qui concerne l'instauration de l'état d'urgence, n'est pas, stricto sensu, attentatoire aux libertés.

Le pays, d'autre part, n'a suivi que partiellement l'appel à la grève de l'opposition. Cette grève, pour l'essentiel, n'a paralysé que les Etats de l'Union où le parti du Congrès-I de M. Gandhi est minoritaire. Le bilan de cette journée - sept morts - est limité compte tenu du déploiement massif de forces de l'ordre.

Tout porte à croire que, au départ, M. Gandhi voulait étendre le champ d'application de la législation sur l'état d'urgence au-delà du sim-ple cas de l'Etat du Pendjab, auquel il est finalement limité. Le tumulte parlementaire de mardi montre que les « aunées noires » (1975-1977) de l'état d'urgence imposé par Indira Gandhi sur toute l'étendue du territoire sont dans toutes les mémoires. Le projet gouvernemen-tal – qui doit encore être adopté par la Chambre des députés, le Lok Sabha - vise à permettre l'instauration de l'état d'urgence pour « troubles intérieurs ».

La Constitution indienne prévoyait cette possibilité à l'époque d'Indira Gandhi. Sa défaite électorale et l'arrivée au pouvoir du gou-vernement du Janata de l'ancien premier ministre Desai entraînèrent une modification constitutionnelle limitant l'application de l'état d'urgence aux seuls cas de . guerre. d'agression extérieure ou de rébellion armée -. La réintroduction de cette disposition censée être l'arme ultime pour combattre le terrorisme sikh avait de quoi justifier les

alarmes de l'opposition : demain le Pendjab, après-demnin le Bengale, pour combattre la rébellion armée des gourkhas; ensuite quei autre

Pour y faire face, l'opposition a utilisé tout l'arsenal de l'obstruction parlementaire. Les assurances ver-bales du ministre de l'intérieur, M. Buta Singh, demeurant vaines, le M. Buta Singh, dementant vames, le gouvernement a finalement spécifié, dans le texte adopté, que l'état d'urgence pour « troubles inté-rieurs » ne pourrait être invoqué que pour le seul Etat du Pendjab, en tout ou partie. Dans ce cas, toutes les libertés fondamentales garanties par ailleurs par la Constitution seront suspendues automatiquement.

Demi-mesure

Cette demi-mesure ne rassure pas pour autant l'opposition, qui voit dans « une législation rétrograde et dangereuse » le prétexte à des abus ultérieurs. Ce texte illustre, d'autre part, la faillite de la politique gou-vernementale pour combattre le ter-rorisme sikh. Ni l'administration directe de cet Etat par New-Delhi, ni l'application rigoureuse de l'acte antiterroriste, ni l'adoption depuis plusieurs années d'une vingtaine de lais répressives, n'ont permis une quelconque amélioration de la situation. Au contraire, la liste des meurtres s'allonge chaque jour.

Le projet gouvernemental, qui permet de prolonger de deux années l'administration directe de l'Etat par les autorités centrales (l'échéance est le 10 mai prochain), relativise enfin les récentes offres de dialogue du premier ministre aux militants sikhs. Lundi, M. Buta Singh a d'ailleurs manifesté beaucoup de scepti-cisme à propos d'une solution politi-que au Pendjab, estimant que les chefs terroristes ne sont pas des gens que l'on peut raisonner. Voilà huit ans, en effet, que New-Delhi essaie différentes politiques, toutes infrue-

Dès lors, on comprend mai pourquoi le gouvernement de Rajiv Gan-dhi semble donner aux extrémistes sikhs les moyens de renforcer leur influence; libéré cinq jours plus tôt des prisons gouvernementales, M. Jasbir Singh Rode, fils spirituel et neveu du Sant Bhindranwale, est devenu depuis le 9 mars le « commandant suprême » de la « communauté des purs ». Or, il n'est pas, précisément, un modéré (le Monde du 11 mars). Faut-il voir dans cette décision des arrière-pensées pour le moins machiavéliques ? En laissant aux extrémistes la bride sur le cou, New-Delhi risque de provoquer de facto une recrudescence du terrorisme qui justifierait la mise en place d'une politique d'exception...

LAURENT ZECCHINI.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

Ultime démarche auprès du président Botha en faveur des six Noirs condamnés à mort

Jusque-là insensible aux appels à la clémence lancés par la commu-nanté internationale en faveur des six condamnés à mort de Sharpeville, le président Pieter Botha a 17 mars au matin, deux personna-lités blanches de l'opposition parlementaire. M= Helen Suzman et. M. Colin Eglim, dirigeants du Parti progressiste opposé à l'apartheid (PFP), demanderont au chef de l'Etat de gracier les six Noirs dont une jeune femme, promis à la potence vendredi 18 mars à l'aube pour complicité dans le meurtre colectif d'un notable noir en 1984.

Ce notable, Jacob Dlamini, adjoint au maire de Sharpeville (cité noire située à 65 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg), avait été attaqué par une foule de manifestants qui protestaient contre une forte hausse des loyers. Après avoir tiré un coup de feu en direction des protestataires, Jacob Diamini avait été lapidé et son corps publiquement brûlé. Plus d'une centaine de Noirs avaient participé au lynchage.

Les « six de Sharpeville », comme on les appelle désormais en Afrique du Sud, paieraient en quelque sorte ou sua, paieraient en queique sorte pour eux tous, alors que leur culpa-bilité directe n'a pu, ni ne pourra-jamais être prouvée. Un juge de la cour d'appel a simplement estimé qu'ils étaient » solidaires » de la foule meurtrière.

L'avocat des condamnés, Me Prakash Diar, a indiqué qu'il ferait un nouvel appel à la Cour suprême mercredi 16 mars. La veille, au Parlement, le ministre de la loi et l'ordre, M. Adriaan Vlok, avait déclaré : - La cour d'appel a déjà rejeté le recours en grâce, ce n'est pas à nous de discuter sa décision .. Et le ministre - distinct de celui de la justice - a ajouté, selon l'agence UPI : . Nous devons faire un exemple. (...) Ils doivent être pendus. > Le fait que l'exécution coïnciderait à trois jours près avec le vingthuitième anniversaire des émeutes de Sharpeville – soixante-neuf Noirs avaient été abattus par la police alors qu'ils protestaient contre le système des « pass » (laissez-passer) aujourd'hui aboli — ne semble pas troubler outre mesure M. Vlok.

Les appels à la clémence, cependant, se sont multipliés ces dernières heures. Du président Reagan à Me Thatcher, en passant par M. Chirac, le chancelier Kohl, la CEE, le secrétaire général des Nations unies, le chef du gouvernement canadien, etc., les principaux leaders occidentaux ont, tour à tour, prié, imploré, exhorté » le président Botha de sauver la vie des six condamnés.

En France, le gouvernement souhaite qu'une mesure de clémence intervienne, a déclaré mercredi le porte-parole du Quai d'Orsay, l'évê-

que d'Evreux, Mgr Jacques Gaillot, le Secours populaire, le Parti socia-liste, le Parti communiste et M. Pierre Juquin ont fait de même. Le gouvernement français, qui a, ailleurs, implicitement confirmé mardi l'escale à Paris, dimanche 13 mars, de M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, en route vers Genève (1).

Enfin, le MRAP, la CGT et l'Association Frères des hommes ont appelé séparément à un rassemblement jeudi soir 17 mars, à 18 heures, devant l'ambassade d'Afrique du Sud on France.

(1) Seion l'AFP, un des collabora-teurs du ministre sud-africain s'est entretenn avec des hauts-fonctionnaires du Quai d'Orsay.

AFGHANISTAN 220 parlementaires européens appellent à des négociations entre Moscou

Une pétition signée par mille cinq Une petition signee par name cinq cent personnalités, dont deux cent vingt parlementaires européens, appelant le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev à négocier avec la résistance afghane a été remise, le mardi 15 mars, à l'ambassade d'URSS à Paris.

et la résistance

La pétition a été apportée par plu-La pétition a été apportée par plusieurs personnalités françaises parmi lesquelles le sociologue Alain Touraine, qui a été reçu, en compagnie de plusieurs parlementaires, pendant près d'une heure par un diplomate soviétique. Parmi les signataires, on relève les noms de M. Laurent Fabius, de l'écrivain soviétique émigré Vladimir Boukovski, ainsi que de plusieurs prix Nobel, notamment l'Argentin Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la Paix en 1980.

D'autre part, le Burean interna-

de la Paix en 1980.

D'autre part, le Bureau international Afghanistan (BIA), association privée de soutien à la résistance
afghane, organise, à Paris, un colloque sur l'Afghanistan jeudi 17 et
vendredi 18 mars en collaboration
avec le groupe d'études sur l'Afghanistan de l'Assemblée nationale.
Une délégation de la résistance Une délégation de la résistance afghane assistera au colloque qui se tiendra au Palais-Bourbon.

tiendra au Palais-Bourbon.

Enfin, Témoin en Afghanistan, un livre d'Alain Guillo, le photographe français détenu à Kaboul depuis six mois, a été présenté mardi au Sénat par le Comité des amis du journaliste qui milite pour obtenir sa libération. Recueil de photos réalisées par Alain Guillo au cours de plusieurs reportages clandestins en Afghanistan, cet ouvrage, publié par les éditions Stock, est accompagné de textes en faveur de la libération du photographe signés par des jourdu photographe signés par des jour-nalistes, des écrivains et des mili-tants des droits de l'homme, dont certains, comme Jacques Abouchar, Philippe Angoyard et François Mis-sen, cat commune des aussi — les sen, out comiu – eux aussi – les geòles afghanes.

. JAPON : M. Nakasone menacé de mort par des terro-ristes d'extrême droite. -- La ristes d'extrême droite. L'is groupe d'extrême droite Sekihotai (Brigade information rouge) a adresse des menaces de mort à l'ancien premier ministre japonais yasuhiro Nakasone, accusé d'avoir « trahi la race japonaise » pour avoir cédé aux pressions de la Chine et de la Corée en reconnaissant ses responsabilités du Japon pendant la dernière guerre. Ce groupe s également revendique quatre attentats contre le quotidien Asaki, dont l'un avait tait, il y a un an, un mort et un blessé. — (AFP).

· LAOS : décès du viceministre de la défense. — La viceministre de le défense, le général Khampha Chaleunphonmisai, membre du comité central du Parti communiste, a été tué, le lundi 14 mars, dans un accident d'avion, a rapporté sans autre précision la radio nationale lactionne. - (Reuter.)

QUARTIERE FIERA MILANO 24-29 MARS 1988

Salon International

Emballage et conditionnement Manutention Machines pour l'Industrie Alimentaire



Milano!





Informations: IPACK-IMA 62, Via C. Ravizza - 20149 Milano (Italy) Tél. (02) 481.43.25/65 - Tix 332134 lpack l Fax (02) 498.05.31

lpack-ima '88 Au parc des Expositions de Milan depuis 1961

Sur la brèche depuis 1961, lpack-ima a organisé dans le quart de siècle de son activité plusieurs éditions de l'exposition, qui ne cesse de s'élargir (des 50.000 m² de 1961 aux 170.000 m² de 1985), ce qui lui a nermis de recrueillir un hassa-170,000 m² de 1985), ce dui ma a permis de recreillir un hagage d'expériences et de données su service des exposanis et des visiteurs. La meilleure
prenye du sérieux et de l'efficacité de ses initiatives nous est fournie par la participation régulière de plusieurs expo-sants dès les premières édi-

Une autre preuve est offerte par le nombre de visiteurs qualifiés et des pays dont ils proviennent, non senlement d'Europe, mais aussi d'Asie, d'Afrique et des Amériques. Le secteur du conditionne-ment et de l'emballage se pla-ce su nivaen automéen le nine mem et de l'emonage se par-ce an nivean européen le plus élevé, parmi les expositions analogues de Dusseldorf, de Paris et de Birmingham et embrasse toute la gamme (ma-chines et produits, papier, ver-re, bois, matières plastiques,

En ce qui concerne les machines destinées aux industries alimentaires, [pack-ima s'est spécialisée dans le domaine des céréales et leurs dérivés et anjourd'hui Ipack-lma est devenue la seule exposition eu-ropéenne importante dans ce secteur avec des machines et des systèmes de fabrication pour meuneries, pâtes ali-mentaires, graines, rizeries, boulangeries, biscutteries et aliments pour le bétail, sans compter d'antres ianombra-bles industries alimentaires telles que la patisserie et la confiserie, l'industrie de la viande, des huiles et corps gras et le traitement des fruits et legumes.

Le Monde ser minitel OPA CONTRE OPA

Suez, Cerus, S.G.B., Schneider, Télémécanique...

Qu'en pensez-vous ? 36.15 TAPEZ **LEMONDE**

PUBLICATION JUDICIAIRE

habitat

Habitat Designs-Habitat nordique Arrêt de la cour d'appel de Chambéry du 19 mai 1987

(...) Dit que la société Habitat Designs Limited a la propriété exclusive de la dénomination Habitat pour désigner les produits et services visés dans les dépôts des marques nº 194.371, 928, 193 et 338.363.

Dit que la société Habitat Nordique a porté atteinte à cette propriété imitation illicite de la marque Habitat et également au nom commercial des sociétés Habitat France et à celui de la société Habitat Designs Limited, qui possède un établissement en France. Dit que la société Habitat Nordique a en outre commis des agisse-

ments de concurrence déloyale.

Dit que dans le délai de deux mois à compter de la signification du présent arrêt, la société Habitat Nordique devra cesser d'utiliser sous quel-que forme et de quelque manière que ce soit la dénomination Habitat pour un commerce portant sur les produits et services visés dans les dépôts de marques de la société Habitat Designs Limited, et ce sous astreinte provisoire de 500 F par infraction constatée.

Dit que dans la même délai la société Habitat Nordique devra cesser d'utiliser dans se raison sociale et son nom commercial la dénomination Habitat, et ce sous astreinte provisoire de 500 F par jour de retard.

(...) Condamne la société Habitat Nordique à payer à chacune des deux sociétés Habitat Designs Limited et Habitat France une somme de 10 000F (dix mille) à titre de dommages et intérêts.

(...) Condamner la société Habitat Nordique à payer, en application de l'article700 du nouveau code de procédure civile, aux sociétés Habitat Designs Limited et Habitat France une somme globale de 6 000F (six mille).

(...) Condamne la société Habitat Nordique aux dépens de première instance et d'appel. (...).



Politique

La campagne présidentielle dans la majorité

M. Barre concentre ses critiques sur M. Mitterrand sans épargner M. Chirac

Près de vingt mille personnes départ ... A ceux qui crolent, a-t-il voite son parti, ses amis, ses idées, il ne pour le cas où l'actuel président serait réélu. Je ne perds pas mon cinquième grand meeting de la endormis, médisés, fascinés, je campagne de M. Raymond dirais qu'ils connaissent bien mai notre neunle. Le silence est le temps

départ ... A ceux qui crolent, a-t-il voité son parti, ses amis, ses idées, il ne put se résoudre à abandonner la serait réélu. Je ne perds pas mon présidence [...]. Peu importe. J'y reste.

Lancée dans une telle campagne tion en 1986 ne sont plus valables en Barre au Bourget. L'ancien pre-mier ministre, renouvelant ses critiques à l'endroit de M. Mitterrand et ses remontrances à Pégard de M. Chirac, a appelé à la constitution d'« une majorité ouverte » regroupée sur quelques objectifs essentiels. Au cours de ce rassemblement, M. Léotard a affirmé qu'il n'avait dans cette campagne aucine arrière pensée secrète, si ce n'est celle de faire gagner M. Barre an premier

entaires Pellent

Ciations 92CON

Tun,

21 to 🗸 🏺

* . :

28.00

* 545

المناتش و مد. تاتيز م

M. Mitterraud est muet.
M. Chirac se di sourd. M. Barre a
proqué au travers de son long discours du Bourget qu'il n'avait millement l'intention de jouer, lui, les
aveugles. Les appels à la « lucidité »
et au « discernement » revenant sans
cesse dans sa bouche, l'ancien premier ministre s'est avant tout
adressé, le mardi 15 mars, à la
France silencieuse, à tous ces Français « qui ne veulent pas rejoindre le cais « qui ne veulent pas rejoindre le tintamarre, la simplification, la démagogie », qui ne croient plus aux-idéologies mais qui veulent que les choses bougent, pour les appeler au

notre péuple. Le silence est le temps de la réflexion. Mais après ce temps vient cetui de l'action.

A la réflexion de ces Français, M. Barre a livré le comportement de l'escamoteur et de l'aillusionnmiste . Mitterrand, M. Barre s'est ainsi lancé dans une longue et craelle rétrospective du septemat Mitterrand. 1981 : « Il fit entres les communistes au gouvernement, décida des antionalisations mos-sives, voulut porter atteinte à la liberté de l'enseignement, augmenta le chômage et les déficits par une politique économique irréaliste et aventureuse. » 1984-1986 : « Après avoir fracturé l'histoire de France avoir fracture l'histoire de France d'un geste auguste, il fit don à la France d'un jeune premier ministre. Pendant que celui-ci gérait les affaires courantes, M. Mitterrand commenca à viver lentement de bord. > 1986-1988 : « Il avait criti-que le septeman, et chaque jour qui passe le lui fait trouver meilleur. Il voulait un mandat non renouvela-ble. Es voilà qu'il en redemande, Il trouvait que les institutions de la V. République étalest un coup d'Etat permanent. Et voilà qu'il les adore. A tel point qu'après que les Français en mars 1986 eurent désa-

Lancée dans une telle campagne des « yeux ouverts », M. Barre ne s'est pas non plus dispensé, sans citer évidemment le nom de M. Chirac, de dénoncer les pratiques, selon lui, d'un autre temps de son concurrent du RPR. Les promesses électorales : « Chaeun, a-t-il relevé. en ouvrant son quotidien relevé, en ouvrant son quotidien trouve l'annonce d'une indemnité, d'une subvention, d'une exonéra-tion, d'une décote, d'une détaxation. Si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain. La rubrique politique, c'est la liste du tirage du Loto. » Et de narrer l'histoire du fameux » baron Cerise » qui, au début de ce siècle, finit pas classer les candidats « selon leur énergie à promettre ».

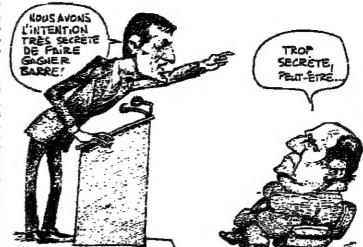
Des engagements pas des promesses!

Les sondages : M. Barre comptait evoquer ces - sondages particuliers des renseignements généraux -, mais la présence au premier rang de M. Robert Pandraud, ministre RPR délégué à la sécurité, l'en dissuada. Sur l'emploi, enfin, le député du Rhône reprit presque mot pour mot ses critiques de la semaine dernière à Toulouse. Puis, plus fondamentale-ment encore, M. Barre a reproché à M. Chirac de vouloir restaurer « la bonne vieille opposition entre la droite et la gouche, entre les bos de la machane pour se mésoage des les méchants », pour se ménager des lendemains meilleurs. « Ma candidature, à affirmé M. Barre, n'est inspirée par aucun calcul. Je ne cherche pas à préparer un avenir plus lointain. Je ne cherche pas à m'assurer une position privilégiée

tion en 1986 ne sont plus valables en

Au risque d'embraviller les esprits après sa violente distribe contre le chef de l'Etat, M. Barre,fortement arrimé à son projet de « libéralisme social », a expliqué que ce n'étaient pas les socialistes mais le « système socia-liste » qu'il combattait. « Dans la France d'aujourd'hui et de demain il faut, a-t-il dit, concilier le mouvement qui inspire le changement et les réformes et l'ordre qui permet les évolutions nécessaires dans le respect des traditions et de la paix civile. » M. Barre ne fait pas de pro-messes. Il prend des engagements.

thème de l'Etat impartial qui semble décidément plaire à ses supporters, sécurité de la France, formation des jeunes, lutte pour l'emploi réforme de la fiscalité, justice sociale -M. Barre est pour la creation d'un ministère des interventions humaniministère des interventions humani-taires — tels sont les grands objectifs que l'ancien premier ministre a détaillés et qui requièrent le soutien et l'effort de » tous les Français de bonne volonté ». « Après l'élection présidentielle, a précisé encore M. Barre, il nous faudra renforcer la majorité parlementaire élue en 1986 et, si possible, l'ouvrir à tous ceux qui partagent nos convictions libérales, sociales et européennes. La majorité dolt être ouverte. »



nement de l'ancien premier ministre

– jusqu'au bout. Certes, répondant
à l'article du Monde sur l'éventuelle
création d'un parti conservateur de
droite tle Monde du
16 mars), M. Léotard a dénoncé ces

ló mars), M. Léotard a dénoncé ces manœuvres qui lui semblent « cousues de fil rose » et affirmé qu'il n'avait qu'une seule arrière-pensée : « celle de faire gagner Raymond Barre au premier tour ».

Mais succédant à la tribune à MM. Lecanuet et Méhaignerie, qui avaient fait montre, eux, d'un bel enthousiasme, le secrétaire général du PR. heauconn moiss à l'aise a 1986 et, si possible, l'ouvrir à tous ceux qui partagent nos convictions libérales, sociales et européennes. La majorité doit être ouverte. .

Il n'est pas sur que M. Léotard, déjà sur le qui-vive après les attaques de M. Barre contre la cohabitation – et ses amis suivent ce raison-

des centristes attentifs à la mutation socialiste: « Moi, a-t-il dit, je ne me préoccupe pas de savoir s'ils ont changé ou non. Le meilleur socialiste dans une élection, c'est quand même le socialiste battu. Ce qu'il faut dire aujourd'hui, c'est que nos adversaires ne sont pas à côté de nous, mais en face de nous. Et de rappeler enfin à tous ceux qui seraient tentés encore d'en découdre avec le RPR: « Nous ne serons jamais assez pour faire une majojamais assez pour faire une majo-rité solide. Ne rejetons pas ceux qui

Autant de petites phrases, qui ajoutées au refus récent de M. Léotard de figurer sur une affiche aux côtés de M= Simone Veil et de M. Pierre Méhaignerie, attestent bien que l'esprit d'Ajaccio sur fond de tango s'est déjà envolé...

Vingt mille pour un sermon

pas une spécialité barriste. Les grands-messes où colleurs d'affiches et distributeurs de tracts viennant recevoir le sacrement des slogans simplificateurs non plus. Mais c'est comme la ces-quette de marin braton ou la chansonnette corse : la campegne électorale à des rites auxquels il faut bien sè plier. A force de voir faire les amis ou les adversaires, on finit par appreo-dre à organiser de grands ras-semblements populaires.

Au Bourget, la laçon a été bien récités. L'axamen était d'impor-

tance : dans ce fief chirequien qu'est l'ile-de-France, il fallait montrer que le rivel présidentiel du maire de Paris pouveit réunir la grande foule. Avec le renfort de quelques marches de l'ancienne principauté des rois de la Normandie, l'objectif a été presque atteint : ils étaient près de 20,000 à communier dans la confiance à Raymond Barre sous le plus grand chapiteau monté en ce début de campagne électo-rale,: 20.000 militres carrés de surface couverte.

Heureusement car les dieux de le météo ne semblent pas parta-ger cette foi berriste : pluie, vent et tempête ont accompagné le long cortège de cara et de voi-M⁻⁻ Simone Veil, « mariage plu-vieux, mariage heureux », slors...

L'assistance fut longue à chaufter. Le défilé des nombreuses personnalités de la politique, du petronet (M. Yvon Gat-taz) ou du spectacle (M. Alain Dalon) dans un studio (toujours les débata étaient retransmis sur des écrans géants, n'avaient pas de quoi faire monter la température. Heureusement il y avait la générique d'un film d'horreur

L'enthousiasme militant n'est « Mitterrand II, ou l'impossible retour s.- Car maigré la bataille d'applaudimètres entre M. Pierre Méhaignerie et M. François Léotard, une seule vedette était attendue : la candidat.

> .Comme il convensit, la selle kui a fait un triomphe. Les jeunes venus nombreux, vêtus de tee shirts a son nom; alternment, sans retenue, hurlement et comes de brume. Jusqu'à faire sourire d'amusement M. Barre quand, pendant, prosieurs minutes, le font empeché de parler aux cris cent fois scandés de g ellez Raymond, allez Raymond ». La cohorte de ministres et dirigeents UDF, assis segement avec les premiers rangs, où de Seine-Seint-Denis, M. Robert Pandraud, ministre délégué, à la securité et M. Michel Giraud, préd'ile-de-France, en sont restés

> des barristes. Cette salle gigan-tesque applaudit moine les for-mules essessines de son grand homme que les longs passages où il distille son programme : le refus de la cohebitation, la défense nucléaire, la rénovation du système éducatif. il obtient non seulement l'attention mais · un triomohe, quand it explique ionguement le pourquoi et le comment d'une nécessaire

supporters, comme lui, aiment les campagnes sérieuses où l'on perle programme, où l'on aborde les débats de fond. Ils viennent aux grands-messes; mais ce qu'ils y apprécient, plus que les chants victorieux, plus que les

THERRY BREHER.

Une lettre de Mme Yvonne Michelet

M= Yvonne Michelet nous ecrit: Suite à l'article que vous publicz dans votre édition datée 13-14 mars, intitulé « Diverses personnalités. comme il est écrit dans cet article. Je n'ai nullement l'intention d'utili-

ser le nom de mon beau-père, pour justifier mon soutien à la candida-

ture de Raymond Barre. La vie d'Edmond Michelet m'a gaullistes proclament leur soutien à appris le sens de l'engagement et de la fidélité aux idées qu'on a toujours savoir que je suis une des belle-filles d'Edmond-Michelet et nou sa veuve, j'ai signé le manifeste pour Raymond. Barre mais cette signature n'engage que moi.



Minitel: 36.14 BARRE (tarif réduit)

L'événement en direct.

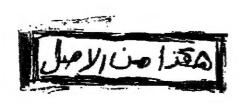


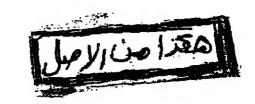
Barre qui bouge.

JEUDI 17 MARS 20 H 40 LE MONDE EN FACE AVEC CHRISTINE OCKRENT.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.







8 Le Monde • Jeudi 17 mars 1988 •



Politique

La campagne présidentielle

M. Pasqua à Brest

Y a-t-il de jolies femmes dans la salle?

de notre envoyé spécial

La veille, à Saint-Brieuc, le RPR en Bretagne, M. Bertrand Cousin, député des Côtes-du-Nord, avait raté son effet. Il avait réservé la primeur d'un « scoop » à M. Charles Pasqua. Il voulait lui dire, en ouvrant le meeting, que selon ses propres sources les socialistes ne s'interrogeaient plus sur le point de savoir si M. Mitterrand devait accomplir un deuxième mandat mais qu'ils étaient, au contraire, décidés à le pousser vers un troisième, vu que e Tontori n'aurait que soisante dix-neuf ans en 1995 »...

Malheureusement, quand parvenu au micro, il s'était retourne vers la tribune pour ironiser sur les « tontonmaniaques » prêts à ministre de l'intérieur avait discaru dans les coulisses pour une « urgence ». La salle avait aussitôt craint le pire. Un attentat. Une prisa d'otages. Elle avait poussé un soupir de soulacment lorsque M. Pasqua avait fait sa réappariconcernait un banal problème de transport aérien a régler pour rendre service à un pays africain envahi par les criquets pèlerins. Mais pour M. Cousin il était trop

Le député RPR des Côtes-du-Nord a donc recommencé le mardi 15 mars, à Brest, et pour faire bonne mesure, en présence cette fois de M. Pasqua, il s'est même laissé aller à parler des e ton-

Promu & Brezon d'honneur » par M. Cousin en gage de reconnaissance éternelle de la part des populations locales émues par sa diligence au lendemain de l'oursgan du mois d'octobre, le ministre de l'intérieur a préféré réserver cardé M. Mitterrand, comme la veille, mais en utilisant contre cet

Au cours d'un dîner privé, la veille au soir, M. Pasqua souliquait d'ailleurs que malaré les aleas de la campagne sa « cohabitation » personnelle avec le chef de l'Etat demeurait de bon aloi. Il en donnait une nouvelle preuve en confiant que tous deux sont d'accord pour répondre positivement à une demande pressante des héritiers des Bourbons : le rapatriement dans la basilique de Saint-Denis des cendres de Charles X, exilées en Yougoslavie... (1).

Les socialistes sont-ils des martiens?

Le premier secrétaire du PS a eu ainsi le privilège d'âtre particurement « ciblé » par le ministre de l'intérieur. A cause, d'abord, de son voyage de lundi en Corse : « Il faut à M. Jospin un certain culot et un certain manque de dignité pour aller en Corse attaquer le gouvernement dans le domaine de la lutte contre le terrorisme», a notamment déclaré M. Pasqua, en traitant le premier secrétaire du PS d' « ancien oauchiste ». A cause, ensuite, de ses commentaires sur les propos tenus par M. Chirac le 10 mars à Marseille : « Parlant ce jour-là de la xénophobie et du racisme, Chirac les a naturellement condamnes, a explique M. Pasque, mais en évoquent la situation de certains quartiers de Marseille il a dit qu'il comprenait l'inquiétude des populations. Et cela a donné lieu à une exploitation scandaleuse et ionoble de la part de gens comme Jospin et Harlem Désir, qui ont dit que Jacques Chirac avait déclaré comprendre le racisme. Il feut une forte dose d'impudence pour tenir ce genre de propos ! »

M. Pasqua s'est demandé au passage à propos de la «noncandidat », si ceux-ci « ne sont pas des Martiens... »

dressé un bilan désastreux de septennat de M. Mitterrand en ministre de l'intérieur a insisté sui la nécessité de développer en France, dans la perspective d'une société libérée des carcans étatiques, deux « contre-pouvoirs » ;

« Il faut avoir des syndicats puis-sants mais dépolitisés et de fortes associations de consomma-

Enfin et surrout, M. Pasqua a vanté les qualités de M. Jacques Chirac, «le mieux préparé» à exercer la charge suprême, tout Barre « a indiscutablement les qualités pour faire un bon président de la République » et en mettant un point d'honneur, sur ce terrain, à se montrer solidairement irréprochable à l'égard de

Les nombreux militants et sympathisants réunis au parc des expositions - plus de deux mille personnes, parmi lesquelles de nombreux jeunes - ont fait un triomphe à sa faconde méridionale et le ministre de l'intérieur a quitté Brest heureux et confiant parce qu'il y avait aussi dans la salle beaucoup de jolies femmes Reprenant à son compte une certitude affichée naguére par Alexandre Sanguinetti, son ancien complice à la tête du mouvement gaulfiste, Charles Pasqua assure vont toujours dans les partis qui gagnent... #

ALAIN ROLLAT.

(1) Aux dernières nouvelles, ce dossier historique achopperait sur deux points : les héritiers spirituels de Charles X, qui abdiqua après la révolution de 1830, insisteraient pour qu'une éventuelle cérémonie de translation des cendres du défunt roi et de sa famille soit célébrée sous le drapeau blanc de la maison des Bourbons, ce qui chagrinerait les sentiments tricolores de MM. Mitterrand et Pasqua ; d'autre part, les moines qui hébergent actuellement réclameraient quelque - compensa-

Les convergences PR-RPR

M. Balladur partisan d'un « rapprochement » des composantes de « l'ensemble de la majorité »

M.Edouard Balladur, ministre la majorité se rapprochant d'un RPR de l'économie et des sinances, autre morceau et laissant de côté un a réagi. le mardi 15 mars à Rouen, lors d'une réunion publique, aux informations parues dans le Monde du 16 mars sur les contacts entre le RPR et le PR pour la création d'un grand parti conservateur. Interrogé sur ces discussions, il a répondu Je les démens . avant d'ajouter : J'ai déjà dit à plusieurs reprises que rien d'essentiel ne partageait les électeurs de la majorité, qui ont les mêmes convictions sur tous les

grands problèmes. . Pour le ministre d'Etat. - il serait sans doute bon qu'un jour ou l'autre ces convictions communes des élec-teurs - donnent lieu à « une organisation, je ne veux pas dire une fusion, qui rapproche les divers éléments de la majorité ». « Je tiens à préciser, à continué M. Balladur, que cela devrait se faire à mes yeux que si ce mouvement de rapprochement concernais l'ensemble de la majorité et non pas un morceau de

troisième morceau. . M. Alain Madelin, ministre PR de l'industrie et proche de M. Léo-tard, affirme, pour sa part, dans un entretien publié par le Figaro du 16 mars, à propos de l'article du Monde : « Cela est faux. Il n'y a ni entretiens ni discussions secrètes entre le PR et le RPR (...). Cette allégation fait partie d'une manzu-vre d'intoxication et des tentatives de dislocation de l'UDF [...]. Y-at-il, par ailleurs, une réflexion sur l'avenir de la majorité ? La réponse est oui. Cette réflexion n'est pas secrète, elle est publique -. M. Madelin juge que l'apparition d'une - grande famille libéralen'est pas - à l'ordre du jour - et ajoute : • certains pensent à un parti unique avec des courants internes. D'aures à l'hypothèse d'une confédération, je crois qu'il faut tentr compte des réalités, et notamment

rales, Pour le PR, ce qui est à l'ordre du jour, c'est la consolida-tion de l'UDF et la consolidation de l'union UDF-RPR. Ce qui peut venir au-delà, c'est de construire une alliance libérale et euro-

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui participait, mardi, à un meeting à Names, a commenté, de son côté: « Extravagance, trahison ouverte, coup porté à Raymond Barre! Mais comment [...] les Fran-çais pourraient-ils faire confiance à ces gens-là? Divisions, tractations. chausse-trapes, manæuvres: la droite semble à la veille d'une véritable explosion ou faut-il dire d'une trouvé, c'est l'élection présidentielle [...] Je suggère de ne pas confier la mêche aux mains de l'artificer Chirac, du boute-feu Léotard ou de

Le Front national traite M. Chirac de « gigolo »

Mutualité, MM. Jean-Pierre Stir-bois, secrétaire général du Front national, et François Bachelot. directeur de la campagne de M. Le Pen sur Paris, ont sorti, le mardi 15 mars, le grand jeu. Bannières frappées de la flamme de leur parti flottant dans un faisceau lumineux, défilé de jeunes garçons et de jeunes filles, drapeaux bleu, blanc, rouge au vent haie d'honneur tricolore sur fond de Carmina Burana pour l'entrée triomphale du docteur SIDA et de M. Immigration. La salle – un public à la fois très jeune et très âgé – a réagi au quart de lour aux attaques contre la gauche qu'ils aillens se moucher ces morveux / - - et contre le premier ministre - - cet escroc politique » - accusé de « copier » sur le chef de file de l'extrême droite.

M. Bachelot a entonné la longue complainte du peuple français menace de disperition et qui a cru pouvoir trouver son salut démogratres des maghrébines -.

Le député de Seine-Saint-Denis a brossé le tableau d'une Sécurité

Pour leur meeting parisien à la sociale à l'agonie abandonnant personnes agées et handicapes : - Qui profite de la Sécurité sociale? -Les bougnouls! - a alors crié quelqu'un dans la salle. - Ce sons MM. Maire et Bergeron qui se mettent 10 % dans la poche sur toutes les opérations (...). Voilà les gens qui vous escroquent à la Sécurité

sociale », explique M. Bachelot. Quant au refus du gouvernement de faire procéder à des dépistages systématiques du SIDA - Bar-zach assassin / - a hurlé la salle, - il s'apparente, selon lui, à - un géno-

cide différé de la nation française ». M. Jean-Pierre Stirbois, lui, a sorti de sa poche un «scoop» en faisant venir à la tribune au milieu de son intervention un transfuge tout frais du RPR, M. Nicolas Tandler. ournaliste à la *Lettre de la Natio*n l'organe de presse du RPR (1). Après une longue autocritique de son égarement chiraquien, M. Tand-ler a conclu sous les applaudissereconnais, mais ca suffit. - Le secré-taire général du FN a annonce également la présence du coureur

avec le même franchise que Jacques

Delors » et pense que « beaucoup de

Français ne comprennent plus le cli-

soutien à M. Le Pen.

En concentrant son tir sur M. Chirac, le conseiller municipal de Dreux ne laisait que suivre le conseil donné par M. Bachelot aux militants : - Notre adversaire à Paris, y'en a qu'un, c'est Chirac. -• Chirac, c'est le collabo de Mitterrand, clame M. Stirbois. Mais nous allons l'aider en collans des bulles sur ses affiches au on pourra lire : -I'm just a gigola... Le numero deux du FN a conclu par une longue distribe contre les immigres distribe contre les immigres - Mohamed fait venir sa femme, sa femme, sa femme, sa femme, sa femme, at c'est nous qui payons les allocations familiales de ses quinze,

vingt et trente enfants. - Ovations et Marseillaise. PIERRE SERVENT.

(1) Il y était, entré en novembre 1987.

Au RPR, op précisait mercredi matin ment » à la Lettre de la Nution du bloc-notes. Il s'agit, estime-t-on rue de Lille, d'une « trahison qui n'a qu'une signifi-

M. Rocard à Rome

PROPOS DE CAMPAGNE

M. Lang

Porte ouverte

M. Jack Lang, ancien ministre de la culture et deputé PS du Loir-et-Cher, a souhaité, le mardi 15 mars, que e le meilleur de la cohabitation soit conservé », c'est-à-dire « l'esprit » et non « la division ». Si, « sur la base des grandes orientations a définies par le candidat socialiste à l'élection présidentielle, « telle ou telle personnalité, tel ou tel responsable politique ou non politique pensart pouvoir travailler avec le président élu », il n'y aurait, selon M. Lang, « aucune raison de fermer sa porte ». Pour lui, e la cohabitation aura historiquement contribué à faire émerger dans le pays cette volonté d'un grand nombre de Français de voir s'organiser le rassemblement du maximum d'entre eux autour des grandes questions de

M. Léotard

Consternants

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a jugé, le mardi 15 mars. « consternants » les oropos « d'un candidat à l'élection présidentielle (qui) a évoqué l'intervention excessive d'artistes étrangers sur le sol français ». M. Léotard faisait allusion à des déclarations de M. Jean-Marie Le Pen qui, dimanche dernier, lors du « Club de la presse » d'Europe 1, s'était étonne qu'il n'y ait « à l'Opéra de Pans pratiquement que des directeurs étrangers » et avait ajouté : € Chaque fois que l'on fait un monument, chaque fois que l'on veut faire

• M. Henri Frenay a reçu de M. Mitterrand les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur. - Le président de la République a remis, le mardi 15 mars, à l'Elysée, les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur à M. Henri Frenay, fondateur de l'armée secrète dès 1940 puis du mouvement de resistance Combat, oui avait été élevé à cette dignité dans les promotions du 1º janvier.

dinger un orchestre, on s'adresse a l'étranger, » Pour M. Légtard, « de tels propos déshonorent leur auteur ». Le ministre, qui dressait le bilan de deux années de commandes publiques de son ministère, a tenu à k dire aux artistes étrangers qu'ils sont chez eux dans cette maison ».

M. Balladur

Le muet

M. Edouard Balladur, ministra de l'économie et des finances, a affirmé. le mardi 15 mars, à Rouen, à propos rand : « Une élection, ça ne se joue

(Suite de la première page.)

Chacun sait, enfin, que pour préser-

actuels et satisfaire aux priorités sur

lesquelles s'accordent tous les candi-

dats (l'éducation, notamment), il

faudrait sans doute accroître le

niveau global de prélévement, pers-

pective qui est en contradiction avec

la contrainte européenne, M. Chirac

en parle peu, mais il devra bien. s'il

est élu, expliquer quel est le coût

social de la dérégulation - non exempte de dynamisme - qu'il a

esquissée au gouvernement.

M. Barre, qui en a beaucoup parlé.

même s'il est moins entendu, et qui

est plus soucieux qu'on ne le dit de

cohésion sociale, prône courageuse-

ment une remise à plat du système

fiscal, qui implique un élargissement

de l'impôt sur le revenu. Ce qui n'est

M. Mitterrand enfin aura pour

tâche de convaincre le - groupe cen-

tral » de la société, sur lequel il

s'appuic, qu'il lui faudra, après avoir

bénéficié pendant trente ans de

mécanismes égalitaires, faire à son

tour de nouveaux efforts pour satis-

cette campagne - ces aspects, pour

importants qu'ils soiem, sont relé-

gués au second plan par un enjeu

plus important et purement politi-

que. Car les prises de positions éco-

nomiques ou sociales n'ont pas de sens, tant que n'ont pas été définis

Muis - et c'est là l'originalité de

faire à l'exigence de solidarité.

pas une mince affaire.

pas avec un muet. » Le ministre a reproché au président de la République de « jouer avec les citoyens détenteurs de la souveraineté populaire » et de tenter de « masquer les problèmes aux yeux des Français [...], de les faire voter dans le vague ». M. Balladur a invité les électeurs à ne pas être « dupes d'une fausse notion du rassemblement ».

« Nous qui avons suivi le général de Gaulle, a-t-il continué, nous savons ce qu'est le rassemblement : c'est de fixer au peuple un objectif clair auquel il puisse adhérer. » M. Balladur a jugé que si M. Mitterrand est réélu, il prendra des ministres communistes dans son

gouvernement et fera rétablir « à

Le gouvernement du troisième type

les moyens politiques qui permettent de les affronter.

De ce point de vue, personne

n'apporte la clarté. M. Barre ? Il lui

faudra créer de toutes pièces une majorité parlementaire, alors même

qu'il pâtit de la faiblesse de ses

relais centristes, et de la curieuse attitude des léotardiens et autres

M. Chirac? Il est, apparemment,

le mieux place, car il met en avant le

statu quo de l'actuel coalition RPR-

UDF. Mais n'adhère à l'Etat-RPR,

qu'il cherche à parachever, qu'un

quart du corps électoral, au mieux.

Aussi, pratique-t-il. comme la droite

italienne, à la fin du dix-neuvième

siècle, le « transformisme » : à

défaut de gagner spontanément à sa

cause une majorité d'électeurs, il

décapite ses rivaux en les intégrant,

en les ralliant les uns après les

autres. C'est le sens, notamment, du

projet balladurien de grand parti

que le seul effet mécanique de sa

victoire lui permette d'obtenir une

majorité socialiste, alors même que

les Français, s'ils sont apparemment

séduits par le président, n'aspirent

En fait, la réussite ira au meilleur

Car M. Chirac, lui, reste sur le

alchimiste, et c'est en cela que

M. Barre serait le mieux placé pour

schéma classique, et peut-être désor-

faire pièce à M. Mitterrand.

pas à une nouvelle Chambre rose.

M. Mitterrand? Il n'est pas sûr

radicaux.

conservateur.

coup sur s le scrutin proportionnel.

Mme Bouchardeau

Les gens du centre

Mª Huguette Bouchardeau, ancien ministre de l'environnement et député app. PS du Doubs, a affirmé. le mardi 15 mars, à Limoges : « Je suis tout à fait prête à travailler avec des gens comme Bernard Stasi ou trente signatures Pierre Méhaignerie. » Pour Mire Bouchardeau, « travailler avec des gens du centre n'est pas plus compromettant que de travailler avec certains hommes de gauche». L'ancienne dirigeante du PSU souhaiterait que « tous les hommes politiques parlent

mais archaïque, de la coïncidence

entre une majorité politique et une majorité sociologique. Il a beau

récuser le . peuple de gauche . et

ne parier que du . peuple de

France -, c'est en fait le - peuple de droite - qu'il veut rassembler, lequel

comprend l'électorat de l'actuelle

majorité et celui de l'extrême droite.

sent, au contraire, une alternance au centre. Mais ni l'un ni l'autre n'ont

encore apporté la preuve de leur

Pourtant. . c'est ici le chemin -

comme disait M. Mauroy: comment

trouver une majorité qui reflète la

diversité d'un pays au sein duquel,

alternativement et simultanément,

ries d'électeurs réputés appartenir à

un camp sont tentées par les solu-

tions prônées par le champion de l'autre camp? Comment concilier

l'émergence d'une majorité issue

d'une logique électorale d'affronte-

ment entre deux hommes et une réa-

lité sociologique qui aspire à la

convergence et au consensus? Bref,

qui trouvera ce gouvernement du

troisième type, constitué à partir

d'un noyau dur de telle ou telle cou-

leur, autour duquel s'agrégeraient,

scion les réformes, des variables qui

permettraient de gouverner pour

JEAN-MARIE COLOMBANI.

deux Français sur trois?

des couches sociales et des catégo

capacité à la mettre en œuvre.

MM. Mitterrand et Barre propo-

M. Lajoinie

vage gauche-droite ».

Quatre cent

L'Humanité du mercredi 16 mars publie la liste de quatre cent trente personnes, parmi lesquelles des dirigeants du PCF et de la CGT auxqueis ajoutent des artistes (laabelle Aubret, François Chaumette et Jean Ferrat), qui signent un appel national en faveur de M. André Lajoinie. Invité, le matin même sur France-Inter, le candidat du PCF à l'élection présidentielle s'est dit touché par la signature de M. Alain Clavaud, ouvrier de Dunlop licencié, puis réintégré. M. Lajoinie a appelé les électeurs à voter pour lui, € même s'ils ne sont pas d'accord avec tout le pro-gramme du PC » ou même « s'ils sont d'accord sur un seul de ses points ». Indiquant que la candida-ture Juquin avait été « suscitée » et « inspirée » par le PS, il a accusé les dirigeants socialistes d'avoir « collecté les signatures pour Pierre Juquin dans de nombreux départements ». Lors d'un « banquet républicain », mardi à Eleury-Mérogis (Essonne), M. André Lajoinie a indiqué que voter communiste le 24 avril, « c'est faire le geste qui sauve car cela déterminera ce qui se passera par la suite ».

Front national. - M. Jean-Marie Le Pen a accusé, le mardi 15 mars, le RPR e d'offrir de l'argent » aux élus du FN afin qu'ils se rallient à la candidature de M. Jacques Chirac. Sans citer de nom, M. Le Pen a évoqué un conseiller régional du FN qui se serait vu proposer 1 million de francs « à condition d'en amener un ou deux autres ». « C'est Ali Baba et les quarante voleurs », a-t-il lance, tout en s'affirmant « à peu près sûr » que, parmi les députés de son parti, il n'y aurait pas d'autres défections après celle de M. Guy Le Jaouen (Loire).

« Prêt à tout » pour l'après-8 mai

de notre correspondant

Où mieux que dans la cité où fut signé, il y a trois décennies, le traité instituant la CEE, proclamer sa foi européenne? Mettant un terme, le mardi 15 mars, à Rome, à une tournée des capitales des douze pays de la Communanté qu'il s'était, «il y a deux ans, fait un devoir de visiter . M. Michel Rocard s'est effectivement lance, devant une vingtaine de journalistes, dans une vibrante apologie du listes, dans une vibrante apologie du

modèle européen « qu'il définit
ainsi : « Le développement, les droits
de l'homme, plus la Sécu ». « Sans les
développement, c'est le Sud ; sans les
droits de l'homme, c'est l'Est : ôtez la
Sécurité sociale, vous avez les ÉtatsUnis, un pays où une maladie du chef
de famille bouleverse le destin des
gosses », a-t-il déclaré.

1.74 24

-

 $f_{\rm ext} \sim 4 \pi / 2 \, {\rm Mpc}$

Bet to

the discussion

6 am.

· 大樓

*** 1 1

* Y-Z-4:

" e Fre

· Nous, les socialistes, sommes les derniers défenseurs de ce modèle européen que tous nous envient, a-t-il ajouté. La droite, confrontée à un ralentissement de la croissance économique, commence il y a vingt ans, dit : c'est la fin du modèle. Elle constate que la Sécurité sociale craque. Les pauvres peuvent crever! Nous, la gauche, nous proposons plutôt une autre culture médicale, l'art de se soigner en ne tirara pas trop sur la consommo-

En réponse à une question sur son éventuelle nomination au poste de pre-mier ministre, il a remarqué : « Tout homme politique responsable, s'il est intelligent et expérimenté, doit être prêt à tout ...

M. Rocard, qui a l'intention d'évoquer avec ses interlocuteurs italiens les problèmes de défense, ne souhaite pas une - officialisation trop voyante - du Conseil de défense franco-allemand.

Nous, Français, ajoute-t-il, sommes urop juristes: il faut être un peu anglo-saxon, prendre les choses comme elles viennes. comme elles viennent.

* Mitterrand? Il est rocardien : : ainsi, l'influent quotidien La Repubblica avait-il, à la veille de l'arrivée de l'ancien ministre de l'agriculture, titré l'un de ses articles : M. Rocard en est ravi. Au printemps de 1983, le PS français - plus tard et moins explici-tement qu'il ne l'aurait souhaité - a operé un - massif changement - antiétatiste, remarque-teil M. Rocard, jusqu'alors » très minoritaire » dans sa formation, se considère aujourd'hui comme un homme e tout à fait au cœur de ce qui s'y passe ..



a olo

PE SERVE

Le feuilleton du septennat

1983, les décrets divins

L'état de grâce, en 1982, a veux mettre en place une société Des économistes, les une après les doutes, tenait un discours convainquitté la planète. François d'économie mixte.

Mitterrand, sacré «homme de L'avant-veille, dans ses vœux du l'année» 1981 par le Finançial 31 décembre, il s'était fait le chan-16 mars).

«On a été, cette année, servi par les décrets divins. » Le 8 sep-tembre 1983, à l'occasion d'une escapade champêtre à Château-François Mitterrand parla de l'ordinaire organisation des calamités elimatiques. Inondations au printemps, sécheresse en été, neige en novembre et Noël en décembre. Quand le beau temps s'installait, son grand-père avait coutume de dire qu'il ferait trop sec et, quand il commençait à pleuvoir, que l'humidité pourrirait tout. Mais cette année-là, c'est vrai, l'ordinaire de l'agriculture avait été

facheux.

Le sien aussi. Dieu, en 1983, ne fit pas grève et, à l'exception notable d'une classe ouvrière de bonne composition, il fut bien le seul. Tout ce que la France comptait de conformismes découvrit les bonheurs de la révolution sociale. Les mandarins hospitaliers transportèrent leur dignité dans la rure et annoncèrent à grands course de annoncèrent à grands coups de gong qu'à continuer ainsi la France médicale finirait en coma dépassé. Les commércains dilapi-dèrent leurs tomates en défilé joyeux. Les policiers mirent képi de l'autoflagellation que Prançois bas, brandirent le poing et, phénomène rare, poussèrent la mauvaise cette « gaucae ciericaie » sanatique de l'autoflagellation que Prançois Mitterrand déteste tant, sortit de l'Elysée avec sa haire et sa disci-

TENEZ BON)

JE NOUS

LOUTIENS!

aus, cinquième semaine de congés payés, semaine de 39 heures, droits nouveaux des travailleurs.
C'était bien le moins, puisque depuis quelques semaines Jacques Delors, la larme à l'œil et l'air désolé, monaçait les Français désolé, monaçait les Français d'« un nouveau tour de vis ». L'inflation n'avait certes progressé que de 1,5 % pendant les quarre mois du blocage des salaires et des prix, mais ni le commerce extérisur ni le franc ne se portaient bien. En décembre 1982, François-Xavier Stasse, conseiller économique à l'Elysée, avuit averti le président, par note : « La France ne peut réitérer, en 1983, un déficit du même ordre de grandeur qu'en du même ordre de grandeur qu'en 1982 sans certitude d'un grave

accident monétaire. Business Week sentait le vent tourner et s'en réjouissait dans son édition du 10 janvier : «La France, édition du 10 janvier: «La France, par tradition, est un pays conservateur. A son poste de présiden, M. Mitterrand: déjà socialiste conservateur. est devenu encore plus conservateur sous l'effet de la tendance historique française aux déficits. » Trois semaines plus tard. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, archétype de cette « gauche cléricale » fanatique de l'antoflagellation que Français Mitterrand déteste tant, sortit de l'Elysée avec sa haire et sa disci-

63=

Times, cède la place à E.T.
l'extra-terrestre. En 1983,
Dieu ne sera pas socialiste.
C'est l'anstérité, après la rigueur. (le le Monde des 15 et 16 mars).

Si técemore, il sent int le chandre du soir autres de social du changement, pour parler comme Pierre Manroy, était désormais verrouillé : retraité à social du changement, pour parler du soir . Le premier ministre les croise, en fin de journée, dans l'antichambre présidentielle.
L'équipe comprend Pierre Bérégotre les croise, en fin de journée, dans l'antichambre présidentielle. L'équipe comprend Pierre Bérégovoy, Laurent Fabius, Jean-Pierre Chevènement, Jean Riboud encore, tous tempets de 25. tous tenants d'une sortie du SME dont François Mitterrand a déjà expliqué pourtant, à plusieurs reprises, qu'il n'est pes question de le quitter, pour des raisons essenticllement politiques, la solidarité européanne en premier lieu. « Il en fallait, quoi, de la patience pour supporter cela », dit, aujourd'hui, Pierre Mauroy.

Il sera nécessaire, en tout cas, de serrer les boulons. Jacques Delors parmi d'autres, mais plus Delors parmi d'autres, mais plus fort que les autres et dans une longue lettre soignensement argumentée adressée au présidem de la République, avait, dès novembre 1982, sonné l'alarme. Pendant l'hiver 1982, François Mitterrand confiait : «Jai fait la politique pour laquelle les Français m'ont élu en 1981. Ils voulaient la relance. Ils l'ont eue. On ne force pas les Français. C'est à eux de comprendre. Maintenant, ils ont compris que ce n'était plus possible. » Pietre Mauroy tradmit ainsi ce propos et le complète : la ce propos et le complète : la rigueur était nécessaire, mais si nous l'avions mise en œuvre tout de suite, dès 1981, notre électorat ne nous aurait pas permis de tenir cinq ans. Sans le respect des engagements de 1981, c'était la faillite politique assurée et, sans la rigueur, la faillite économique avec, au bout du compte, le même

Serrer les boulons, bien sûr. Mais pes avant les élections muni-Mais pas avant les élections muni-cipales des 6 et 13 mars. Le der-nier tour de clé à pipe ne serait donné qu'après. Pierre Mauroy amusait le tapis en affirmant qu'il avait bien autre chose en tête que de mitonner une nouvelle potion amère. « Il n'y a pas de plan caché dans un tiroir », clamait le premier ministre, le 16 février, trois semaines avant le premier tour des élections municipales. Et, benoît, il assurait sans se frapper : « Actuellement, pratiquement tous les indicateurs de la politique gouvernementale se remettent tranquillement au vert ». Pierre tranquillement au vert ». Pierre Mauroy et ses amis jouaient, pour la galerie, les cent un daltoniens.

Quel était donc ce serpent qui sifflait sur nos têtes? Sortir du SME, cela voulait dire protection des frontières contre l'envahisseur étranger, clauses de sauvegarde dans le marché commun européen. Cela voudrait dire reconquête, enfin, du marché intétieur, donc stimulation des investissements et de la production, amélioration de la situation de l'emploi. Selon les tenants de cette solution, la France se referait une santé, toute seule dans son coin, en attendant des jours meilleurs et le moment d'affronter à nouveau, victorieusement, la concurrence étrangère. Le comportement supposé des chefs d'entreprise posait problème. A chaque dévaluation, ils en avaient profité pour faire du gras et non marché. Pourquoi, cette fois, investiraient-ils? Jean Riboud,

PDG de Schlumberger, se portait

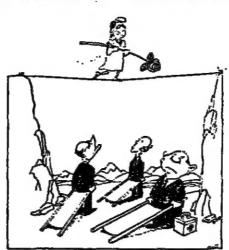
garant de ses pairs, levait les

A l'autre bord, Pierre Mauroy et Jacques Delors invoquaient les mesures de rétorsion que pren-draient les pays en voie de déve-loppement, les Etats-Unis, le Japon, les partenaires du Marché commun. Les références connues - l'Albanie et l'Inde - ne les gon-flaient pas d'optimisme. Le pre-mier ministre se souvenait qu'à la fin de l'année précédente, en Malaisie, on l'avait menacé de bloquer 3 à 5 milliards de contrats (méthaniers, centrales électriques) si la France ne renonçait pas à son comportement protectionniste. Quel protectionnisme? Le simple obligation de rédiger en français les documents douaniers paraissait, aux yeux des Malais, le comble de l'inélégance commerciale... On pouvait donc craindre une aggrava-tion paradoxale du commerce exté-

tant continue. Lionel Jospin evalue à une dizaine d'heures la durée des discussions auxquelles il a participé sur ce sujet, à l'Elysée, pen-dant la « semaine folle ».

Le mercredi 16 mars, Laurent Fabius, jusqu'alors partisan de la sortie change d'avis. Le directeur du Trésor, Michel Camdessus, lui a communiqué l'état des minces réserves de la Banque de France en devises. La Banque de France serzit incapable de freiner le plon-geon du franc au lendemain de sa sortie du serpent. « Le dollar était haut à l'époque, remarque aujourd'hui Pierre Maurov, Mais nous n'avions rien vu. It allait monter, dans les mois suivants, jusqu'aux 10 francs! Heureuse ment que nous n'avons pas quitté le SME. Nous aurions retrouvé le franc dans les abimes. »

Entre les deux tours des munici-



rieur, une hausse accélérée des prix et, au bout du compte, une détérioration de l'emploi.

La lutte fut rude. A l'Elysée, François-Xavier Stasse ne voulait pas entendre parler de sortie du SME. La question, pour lui, ne devait même pas être posée. Christian Sautter, secrétaire général adjoint, et Jean-Louis Bianco, secrétaire général, s'interrogent mais concluent vite que non, déci-dément, cela n'est pas possible.

«Il faut que nous restions ensemble »

Viennent les élections municiviennent les élections munici-pales. Au premier tour, c'est, pour la gauche, la catastrophe. Au second, le 13 mars, la majorité — qui ne l'est plus — limite les dégits. Elle a perdu trente grandes villes, mais « seulement » trente, et sauvé l'impossible et l'improbable, Marreille avec Garton Defferre Marseille avec Gaston Defferre, Belfort avec Jean-Pierre Chevènement et, tout un symbole, Nevers avec Pierre Bérégovoy.

avec Pierre Bérégovoy.

Le 14 mars, François Mitterrand convoque Pierre Mauroy à l'Elysée, développe devant lui une analyse sans angoisse des résultats da scrutin et lui dit qu'il envisage de quitter le SME et de le reconduire à son poste. « Non », répond Pierre Mauroy qui, fort modestement, ne se sent pas capable d'un tel sant dans l'inconnu. « Je ne sais pas, dit-il, conduire sur le sais pas, dit-il, conduire sur le Jacques Delors et n'obtiendra pas se passer cet après-midi à Paris et

pales, le franc avait été rudement attaqué. A la veille du second tour, le mark atteignait son cours-plafond. Il faudra dévaluer. Ce sera chose faite le 21 mars. Ce jour-là, le franc perd 8% par rapport au mark. Le 25, le plan d'accompagnement, objet d'une partie de bras de fer avec l'Alle magne, prévoit que la demande intérieure sera réduite d'une soixantaine de milliards. Au revoir la rigueur, bonjour l'austérité! Mais le franc n'est pas sorti du SME. Jean-Pierre Chevènement avait perdu. Il révait et révera longtemps d'un discours churchil-lien, de sang et de larmes, d'une France fière dans sa solitude et qui aurait terrassé l'Europe germano-eméricaine dont elle était, selon lui, la vassale.

«C'est finalement Delors qui avait l'argumentation la plus charpentée», dira plus tard Fran-çois Mitterrand à Philippe Bauchard. Jacques Delors, ayant brillé, pensa qu'il méritait mieux. Il se voyait premier ministre. Pendant la «folle semaine» — folle et longue, puisque, commencée le soir des municipales (le 13 mars), elle s'achèvera le 22 par la reconduc-tion de Pierre Mauroy – il avait assuré chaque matin le chef du gouvernement de sa fidélité, et passé ses après-midi à préparer sa succession. Le dimanche 20 mars, alors qu'il négociait à Bruxelles la parité du franc, Jacques Delors verglas. Il n'en dormira pas de la nuit. Le chef de l'Etat posera la même question, le lendemain, à midi. Des choses importantes vont

il faut en être » Pierre Mauroy ayant perçu la rumeur des ambi-tions qui débarquaient de Bruxelles, ne s'y trompa point et se dit in petto : « Je connais mon Mitterrand. Tout ce tintamarre... Mon vieux Delors, ce n'est pas pour cette fois-cl. .

Pierre Bérégovoy aussi était sur les rangs. Peut-être même Laurent Fabius, déjà. François Mitterrand. un bref moment, avait songé à Michel Rocard. Il balança, ou fit semblant : Bérégovoy, Delors ou Mauroy? Comme il dut s'amuser, le 22 mars à déjeuner, forsqu'il convia à sa table Pierre Bérégovoy et Laurent Fabius qui, l'un et l'autre, avaient voulu sortir du SME, ainsi que Jacques Delors, qui, ayant défendu la position inverse, se vovait en charge du gouvernement à condition que les deux autres soient relégués au fond de la classe, c'est-à-dire à mille lieues des porteseuilles économiques. A ce moment-là, Pierre Mauroy est assuré de rester. « 11 faut que nous restions ensemble, hein! », lui a dit François Mitterrand, qui est rentré, en sin de matince, de Bruxelles. Pierre Bérégovoy, Laurent Fabius, Jacques Delors ne savaient encore rien de

A l'époque, cette histoire n'aurait amusé personne. La semaine avait été folle, si confuse que l'on n'y voyait goutte. Pour la france entière, François Mitterrando e entiere, François Mitterrand ne savait que faire, changeait
d'avis, hésitait. Dieu promenait un
doigt négligeant sur la tête du serpent magique. Allait-il le caresser
ou lui tordre le cou? Dieu considérait de haut la populace, la
foule grouillante des Mauroy,
Delors, Bérégovoy, Fabius, Jospin.
Pierre Mauroy affirme que
François Mitterrand a hésité.

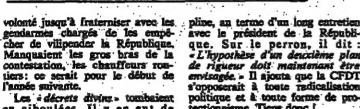
jusqu'an bout, jusqu'au cœur de la folle semaine sur la sortie ou non du SME. Un autre témoin privilé-gié assure — thèse ultraminoritaire - que le choix du pré-sident était formé depuis le mois de janvier; il aurait alors joué du serpent pour jauger les hommes et, la négociation monétaire venue, pour faire chanter les Allemands. En somme, Dieu aurait croqué les

M. François Mitterrand se donnait du bon temps. L'après-midi du 19 mars, un samedi, en pleine négociation monétaire, quel événe-ment l'occupait? Il regardait la télévision. Non pas « Dallas », dont il a, paraît-il, demandé que l'on enregistre chaque épisode afin que de LB il permanere point que de J.R. il ne manque point une vilenie. Ce n'était pas l'heure. Il suivait France - Pays de Galles, match comptant pour le Tournoi des cinq nations, que le XV trico-lore emporta par 16 points et un nez cassé, celui de Serge Blanco, à 9.

Le 14 juillet, rien de spécial. On siffla – un peu – le president sur les Champs-Elysées. On siffla – très peu – à l'Elysée le whisky tricolore sabriqué en Bretagne, bap-tisé « le biniou », dont on ne revit pas la couleur l'année suivante. Le 7 septembre, en revanche, fut un jour historique. Edmond Maire déclara : - Les choses vont dans le bon sens. >

JEAN-YVES LHOMEAU.

Prochain article: 1984, Carl Lewis à Matignon



Les décrets divins : tombaient en giboulées. Il y en eut de rédigés avec le sang des hommes, comme chaque année. En 1983, la France fut parmi les plus doulou-reusement servies. Le 15 juillet, l'ASALA, Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie, posa une mechine infernale dans un sac de voyage, au comptoir 61 d'Orly-Sud : six morts et quarante-huit blessés. Le 23 octobre à Bey-routh, à 6 h 20, alors que le clairon venait de somer le réveil, un camion-suicide chargé de 3 tonnes de TNT ravagea un poste de l'armée française : cinquante-huit morts parmi les soldats en mission de paix. Quelques mois plut tôt, Gabriel Garcia Marquez avait obtenu le prix Nobel de la paix. Cent ans de solitude. Quelle solitude pour ce chef d'Etat venu se recueillir dans les raines de Beyrouth, devant les corps des soldats de la paix et des deux cents militaires américains victimes, trois mimites avant les Français, d'un attentat similaire. La mort appelle la mort. Le 17 novembre, en manière de représsilles, les Super-Etendard de l'armée française bombardèrent un cantonnement de milices pro-iraniennes, à l'est de Baalbek. La France tua un berger.

L'année avait commencé, le L'année avait commence, le 2 janvier, par un éclat de rire. Dieu n'était encore que facétieux lorsque, ce jour-là, il mit le doigt sur Latche, résidence landaise de François Mitterrand, d'où le chef de l'Etat imaginait qu'il pourrait s'adresser aux Français par l'intermédiaire d'Antenne 2. Une grue, aussi mystérieuse que nécessaire à la bonne tenne des ondes hert-ziennes, n'arriva point à temps. Prise de fantaisie, elle était partie faire la tournée des grands ducs dans le nord du pays. François Mitterrand attendit quelques heures que l'on bricole, sans la grac, la liaison avec Paris et délivra son message: « Nous ne sommes pas mattres des données économiques mondiales. Nous ne nensons nas à nous seuls détermipensons pas à nous seuls détermi-ner le courant. » Il ajonta : «Je l'attente d'une convention indépen-

avec le président de la République. Sur le perron, il dit:
«L'hypothèse d'un deuxième plan
de rigueur doit maintenant être
envisagée.» Il ajouta que la CFDT
s'opposerait à toute radicalisation
politique et à toute forme de protectionnisme. Tiens done! isme. Tiens donc!

Les cent un daltoniess

Et pourqui donc ? Parce qu'un débat discret, longtemps secret, était engagé, autour de François Mitterrand, sur le thème suivant: faut-il ou non que le franc sorte du système monétaire européen, dans quelles conditions, avec quels résultats? Le président consulte.

Nouvelle-Calédonie

M. Tjibaou rend le gouvernement responsable des éventuels « dérapages »

campagne. Comble de malchance, M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS, victime d'un refroidissement, avait une toute petite voix. Il a tout de même remercié les quelques centaines d'inconditionnels an premier rang desquels MM. Alain Krivine, président de la LCR, et Yannick Simbron, secré-taire général de la FEN – venus, mardi 15 mars, au Cirque d'hiver, apporter leur soutien aux indépendantistes canaques. Et il a excusé les sutres : « C'est dur de se retrouver autour d'une cause qui semble perdue en ce moment. »:

Il n'empêche. A quelques semaines du vote, prévu le même jour que le premier tour de l'élection présidentielle, qui doit ouvrir la voie, en Nouvelle-Calédonie, à l'application du nouveau statut du territoire. M. Tjibaou a rappelé les consignes de son mouvement de boycotter ce scrutin. Tout en se refusant à dévoiler les modalités de cette action dans.

Ce fat un tout petit meeting dantiste qui doit se tenir le 2 avril, il perdu, noyé dans la déferiante de la lancé un avertissement au gouver-campagne. Comble de malchance, nement, « qui sera le seul responsable de tous les dérapages qui vont venir. Ca ne va pas être tendre. Il y aura peut-être encore du sang. Si on peut trouver une solution négociée, ce sera mieux pour tout le

> Sur un ton presque pathétique, M. Tjibaou en a appelé à la solidarité de la métropole : « Nous allons faire nous-mêmes le maximum, mais sans votre solidarité on peut tous ensemble acheter des fleurs chez le fleuriste. On fait des trucs importants pour protèger les baleines, vous n'allez pas laisser les Canaques disparaitre, quand

Le président du FLNKS, qui séjourne à Paris depuis plusieurs jours et a notamment participé à la fête de SOS-Racisme en compagnie de M. Pierre Juquin, doît regagner la Nouvelle-Calédonie à la fin de la

M. Chevènement publie ses écrits

M. Jean-Pierre Chevenement publie une brochure regroupant des extraits de ses Discours, interventions et entretiens prononcés on écrits d'août 1987 à février 1988. Il s'agit donc d'une sorte de chronique d'une candidature inachevée, puis-que cente période correspond aux quelques mois pendant lesquels le maire de Belfort a été candidat à la candidature au cas où M. Mitter-rand ne se représenterait pas. Dans la préface de ce recueil, M. Chevènement rappelle, au demeurant, qu'il a été • le premier • à souhaiter que M. Mitterrand se représente, « à une époque où l'on s'interrogeait sur la capacité du président à terminer son mandat ».

Le député du Territoire de Belfort rappelle aussi qu'il a voulu être can-didat parce que « les idées ont leur force ». Ces idées sont classées selon sept axes : « Bâtir une Europé euro-péenne, coopérer avec le Sud, recon-quérir la croissance et l'emploi, ren-forcer la solidarité nationale, investir dans l'intelligence modes. investir dans l'intelligence, moder-niser l'Etat républicain, savoir accueillir ».

(*) Brockure publiée par le club République moderne, 51, avenue Raymond-Poincaré, 75 016, Paris. Prix : 10 F.

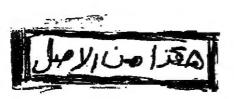


Service Accueil Comité Barre 88 195 Bd. Saint Germain 75007 Paris

中國快車

LE VOYAGE INDIVIDUEL EN CHINE

La Compagnie des Voyages 28 RUE PIERRE LESCOT 75001 PARIS - 45.08.44.88





Société

Michel Ange, Zurbaran, Cézanne, Picasso...

Le musée baladeur d'Imelda Marcos

Le jeu de piste commence au palais de Malacanang, à Manille, au soir du 25 février 1986, d'où, après une journée d'échanges téléphoniques fébriles avec Washington, des hélicoptères militaires décollent précinitamment. A leur bord, le dictateur déchu, son épouse, l'opulente Imelda, et une poignée de fidèles qui les suivront dans leur exil doré

Lâchés par leur vieil ami Ronald Reagan, les Marcos laissent derrière eux des lits défaits, une assiette de caviar à peine entamée et quantité d'écrins vides. Dans les appartements privés du palais, les partisans de Cory Aquino, la nouvelle prési-dente, découvriront des diapositives représentant des toiles de maître ainsi que divers documents relatifs à des tableaux de prix qui, tons, ont

En vingt ans de règne, les Marcos ont détourné une fortune que le gouvernement de Cory Aquino a renoncé pour l'instant à évaluer avec précision. Les chiffres sont de l'ordre de 10 milliards de dollars (60 milliards de francs) !

Sur l'aide accordée aux Philippins par les pays riches, les Marcos prélevaient leur dime. Rares étaient les grands projets, routes, ponts ou implantations industrielles qui ne leur rapportaient pas directement ou à leurs proches, parents, fidèles et clients. L'argent amassé partait s'investir sous des prête-noms dans de discrets comptes en banque suisses, aujourd'hui gelés, on ser-vaient à acquérir, à l'aide d'intermédiaires, des immeubles à Manhattan et ailleurs aux Etats-Unis, dans l'angoisse du lendemain

Imelda Marcos affichait un goût immodéré, sinon toujours sûr, pour la peinture, comme en témoignent les croûtes abandonnées au palais de Malacanang. Mais elle savait le prix des œuvres d'art authentiques. C'est à elle que la famille du dictateur. e une société à irresponsabilité illimitée, doit l'achat de cent solvante dix-sept toiles de maîtres envolées, elles, de ce palais, décrochées des cimaises du Metropolitan Museum de Manille et déménagées. peu avant la chute de Marcos, des résidences officielles à New-York. Parmi ces toiles, une cinquantaine de Paule Gobillard, peintre et pastelliste française, morte en 1946, élève de Berthe Morisot, mais aussi des œuvres de Michel-Ange, Brueghel. Rubens, Greco, Zurbaran, Véronèse, Monet, Cézanne, Degas,

Frénésie d'achats

Issue d'une famille de la bourgeoisie moyenne plutôt désargentée, ancienne employée de banque, élue Miss Manille et devenue l'épouse, sur un coup de foudre, d'un encore obscur député philippin, Ferdinand Marcos, Imelda était en proie, lors de ses fréquents séjours à New-York, Londres ou Paris, à une véri-table frénésie d'achats. Les avocats de l'actuel régime philippia et le FBI ont reconstitué, aussi minutieusement que possible. l'histoire de ces tableaux acquis dans la fièvre. Tous ont été achetés par les Marcos de 1976 à 1985, le plus souvent par l'intermédiaire de prête-noms. Ces toiles proviennent de quatre galeries new-yorkaises (Hammer Galeries, Knoedler-Modarco, Sotheby's et Stair Murdock Fine Arts), d'une londonienne (Marlborough Fine Art) et d'une italienne (Mario Bel-

La diversité de ces cent soixantedix-sept toiles et le fait qu'elles ont, pour certaines, disparu, ne permet pas de connaître leur valeur totale. On sait cependant qu'au mois d'octobre 1982, apparemment sur un coup de tête, Îmelda Marcos décide d'acquérir la collection Samuels à New-York. L'affaire est conclue par un homme de paille pour 6 millions de dollars. Entretemps, lmelda Marcos a donné Fordre à la Banque nationale des Philippines de se porter garante du paiement. Selon le FBI, la banque a même reçu pour instruction de régler en partie les tableaux, car tels étaient les caprices de la première

A force de confondre ses comptes bancaires et ceux du Trésor philippin, Imelda Marcos ne se contrôlait olus. Ses tournées dans les boutiques de Juxe de la 5º Avenue, à New-York, eurent tôt fait de transformer le palais de Malacanang en caverne d'Ali Baba que visitent aujourd'hui, ébahis, le petit peuple de Manille et les touristes japonais. Montée dans la capitale, en 1952, avec une scule valise et 5 pesos en poche, Imelda Romualdez l'a fui, trente-quatre ans plus tard, en abandonnant derrière elle des centaines de robes de grands chaussures de luxe, deux mille paires de gants et un millier de soutiens-gorge dont un pare-balles.

Le «clou» de la visite de Malacanang est une paire d'escarpins aux hauts talons transparents. Une batterie rechargeable y est dissimulée qui alimente des clignotants. C'est dans cet appareil qu'Imelda Marcos dansait, du temps de sa splendeur, au dernier étage du consulat des Philippines, dans la 66° Rue à Manhattan, transformé en boîte de nuit disco. Le même hôtel particulier abrita quelque temps la collection Samuels, mais celle ci avait disparu lorsque la justice américaine décida de s'intéresser de près aux biens des

Sans doute est-ce au cours d'une des tapageuses soirées organisées à New-York qu'elle proposa au bras-seur d'affaires saoudien, Adnan Khashoggi, de lui vendre ses plus

Channel 13, la chaîne publique américaine, a diffusé, au printemps dernier, une bande vidéo où l'on voit le Saoudien, qui fut surnommé - l'homme le plus riche du monde -, dansant avec Imelda Marcos sur un air de disco. La lumière changeante donne des airs d'automates à ce couple de quinquagénaires repus, lui décontracté, elle impeccable et guindée pendant que, déjà, l'orage couve à Manille.

« Money is king »

Pister les tableaux volés par les Marcos, c'est ainsi buter sur Adman Khashoggi et aller, d'extravagance en extravagance, découvrir que les lois et les frontières n'existent pas que seul paie le toupet et que, comme le confie avec une fausse candeur le Saoudien : « Money is king = (l'argent est roi).

L'homme qui vous reçoit dans son appartement de l'avenue Montaigne Paris - même luxe ostentatoire qu'au palais de Malacanang - passe le plus clair de son temps à bord de son DC-8 privé aménagé en bureau et en palais volant (un lit de trois mètres de large est recouvert de zibeline...). Un jour, à Djedda, le lendemain à Marbella, New-York ou Hongkong.

Les affaires vont mal depuis que les Occidentaux et les Arabes du Golfe ne le croient plus indispensable à leurs échanges commerciaux. Il avoue avoir perdu 14 millions de dollars en se mêlant de trop près à l'. Iran-Contra affair - et beaucoup plus encore dans une malheureuse opération immobilière à Salt-Lake-City. La justice américaine et la justice française l'accusent de recel de tableaux volés par les Marcos, mais il n'a rien perdu de sa superbe et de

Ses explications sont simples ; il a acheté à Îmelda Marcos trente et un tableaux de maîtres en 1985, à un moment où le pouvoir de celle qui fut longtemps «l'homme» fort des Philippines commencait à chanceler. La transaction - 10 millions de dollars, selon Adnan Khashoggi - a été réglée par chèque quelques mois plus tard, alors que les Marcos avaient des raisons de s'inquiéter de leur avenir. Service pour service, le Saoudien, qui réalisa de bonnes affaires aux Philippines, volait ainsi au secours d'amis aux abois sinon dans le déquement.

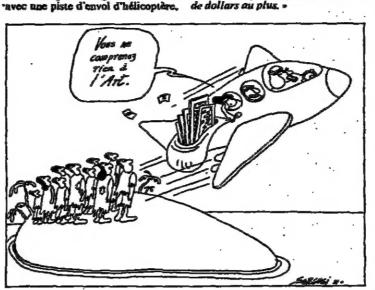
C'était compter sans le «lāchage» du régime corrompu de Manille par les Etats-Unis. Ceux-ci, faisant les comptes, s'aperçurent que des millions de dollars d'aide, accordés des années durant aux Philippines, avaient été empochés par Marcos, dont le traitement officiel n'était que de 17 000 dollars en moyenne par an. Ses comptes en Suisse, ses immeubles à Manhattan, sa collection de toiles de maîtres et d'autres objets de grande valeur, accumulés pendant vingt ans au gréde ses caprices, devaient, du coup, être considérés comme un vol pur et simple. La machine judiciaire américaine se mit en marche.

Propriétaire de plusieurs de ces tableaux, Adnan Khashoggi est à ce moment-ià officiellement accusé de recel, et il a peur. Au printemps 1986, un avion atterrit à Nice. Une quinzaine de caisses en sont déchargées qui prennent discrètement la route de Monaco. Ce sont les famenses toiles de maîtres que le FBI a, jusque-là, vainement tenté de

C'est une part de butin d'un des plus grands vols du siècle. Une quinzaine de tableaux de maîtres, emportés par les Marcos lorsqu'ils ont été chassés des Philippines, dorment aujourd'hui dans des cof-fres à Paris, convoités par le FBI (la police fédérale américaine) et le gouvernement de Manille qui tentent en vain de les récupérer. L'histoire a pour protagonistes le fastueux milliardaire saoudien Adnan Khashoggi et de prétandus amateurs d'art, dissimulés derrière une acciété écran panaméenne, probablement des hommes de paille. Un enchevêtrement de combines inextricables...

transférer à bord du Nabila, en rade de la principauté, un luxueux bâti-

Adnan Khashoggi les fait aussitôt per à Paris à une conférence d'Interpol, remportera dans son Boeing, et' dont Aduan Khashoggi minimise la ment de quatre-vingt deux mètres valeur: «Il y en a pour 2 millions



cédé depuis - le Saoudien était à court de liquidités - au sultan de Brunei (côte pord-ouest de Bornéo) qui l'a lui-même revendu récemment au promoteur immobilier newyorkais, Donald Trump.

Perquisitions

Le Nabila est le symbole des heurts et malheurs du milliardaire sur la Côte d'Azur où il séjourne fréquemment. Pour avoir fait construire à Antibes un port en eau profonde où puissent mouiller son palace flottant et celui du roi Fahd d'Arabie saondite, l'Abdul-Aziz, il a été intronisé citoyen d'honneur de cette ville.

Le Nabila, avait été, quelque temps auparavant, le théâtre d'un épisode moins plaisant : une affaire qui valut à un secrétaire d'Adnan Khashoggi, Abdo Khawagi, une condamnation à Nice pour complicité de proxénétisme aggravé ; il est vrai que le bâtiment était un havre fréquent pour des call-girls de haut

Au printemps 1986, le Saoudien transère en France les tableaux volés d'Imelda Marcos, sans complexe, mais inquiet malgré tout, comme le prouvent les déménagements successifs des toiles, un jour sur le Nabila, trois semaines plus tard au dernier étage de l'immeubles « les Florelies », à Monaco, un duplex de 1 000 mètres carrés, aujourd'hui en vente au prix de 80 millions de francs, puis de nouveau, et nuitamment, sur le Nabila.

Appréhension justifiée : fin avril et début mai 1987, des policiers français, accompagnés d'agents du FBI, perquisitionnent coup sur coup sur le Nabila, dans l'immeuble « le Marly », au bout de la Croisette à Cannes où vivent la seconde épouse, italienne, du Saoudien et leurs fils Ali, huit ans, ainsi qu'avenue Montaigne, à paris, où les policiers tom-bent sur Adnan Khashoggi en conversation animée avec des officiels américains venus l'interroger sur son rôle dans l'Iran-Contra

Une société bidon

A Cannes comme à Paris, les policiers font chou blanc. Le Saoudien a mis les tableaux en lien sûr, puis il se ravise : quelques semaines plus tard, une camionnette s'arrête sous les platanes qui bordent le palais de justice de Grasse. Sous les yeux des magistrats incrédules, des hommes en déchargent plusieurs toiles de maître. Adnau Khashoggi abandonne à la justice française quelques uns des tableaux que, par commission rogatoire internationale. le tribunal du district méridional de New-York a demandé à celle-ci de l'aider à récupérer.

Quelques-uns sculement, neuf en tout, que l'attorney general américain. Edward Meese, venu partici-

La somme est rondelette mais le Saoudien n'a pas complètement tort. Quelques-uns des plus beaux tableaux d'Imelda Marcos, un douzaine en tout - un Greco, un Zurbaran, un Rubens, un Boucher, etc. ne sont pas dans le lot. Il les a vendus, plusieurs semaines auparavant, pour quatre millions de dollars, à une de ces sociétés panaméennes dont la réputation de discrétion et d'opacité n'est plus à faire.

Interconsult Eastern corporation, c'est son nom, a pour commodité son siège 44, avenue Krieg à Genève et contre elle d'être soupçonnée par le

mains d'Adnan Khashoggi. Une surprise de plus dans ce jeu de piste, qui méritait d'être éclaircie. · Admettez-vous entretenir des liens personnels ou d'affaire avec Interconsult ? - S'attendant sans doute à la question, le petit homme replet aux yeux vils n'a pas cillé. La réponse est non, sans discussion ni

Il existe pourtant des indices propres à laisser croire qu'Adnan Khashoggi se serait revendu à lui-même les tableaux d'Imelda Marcos pour ne pas avoir à les restituer un jour au gouvernement philippin. En quel-ques mots : Interconsult a pour administrateurs trois Panaméens, Pablo J. Espino (président), Aida May Biggs (trésorière) et Adelina M. de Estribi (secrétaire). Or, ces trois personnes sont aussi administrateurs de trois autres sociétés panaméennes soupçonnées dans les milienx judiciaires américains d'appartenir, elles aussi, à Aduan Khashoggi, la Dicet Finance and investment Corp., la Bedner Development Corp. et la Comapral

L'affaire se complique lorsqu'on sait que ces trois sociétés sont liées à une quatrième, la Glockburst Corp. NV, dont le siège est aux Antilles néerlandaises, mais elle s'éclaircit quand on apprend que Glockhurst s'est prétendu propriétaire d'un immeuble, 200, Madison Avenue, à New-York qui, en réalité, avait été acheté par les Marcos.

Ce ne sont que des présomptions, pas des preuves, mais ce n'est pas la première fois qu'Adnan Khashoggi est ainsi soupconné d'avoir voulu aider Ferdinand et Imelda Marcos à dissimuler la réalité de leur empire immobilier en se servant des sociétés-écrans dont le Saoudien tire ou tirzit les ficelles. Le Washington Post et le New York Times se sont faits l'écho, en décembre 1986, de cette accusation, qui met au jour un mécanisme qui pourrait aussi avoir servi à détourner les toiles de maître dont Interconsult se prétend aujourd'hui propriétaire. Autrement dit, Imelda Marcos n'aurait pas

vendu, ou l'aurait sait pour la forme seulement, ses toiles au Saoudien, qui l'aurait aidée, grâce à ce subter-fuge, à mettre sa fortune à l'abri, à l'époque où les choses commen-çaient à mai tourner à Mamille.

- Les Marcos sont restés des amis proches. Je leur ai encore rendu visite l'année dernière à Hawai ., dit cranement, Adnan Khashoggi sous le portrait de son père qui fut le médecin personnel d'Ibn Séoud, une origine qui facili-tera l'ascension d'Adnan parmi les grands de ce monde, certains moins que recommandables, tels l'Haîtien Bébé Doc-, réfugié à Mougins dans une propriété appartenant à l'un des fils ainés d'Adnan Kha-

Le jeu de piste s'arrête là ou piu-tôt vient battre contre les portes blindées de la société Munigarde, 57, rue des Francs-Bourgeois 75004 Paris, une société de gardiennage où sont entreposés aujourd'hui, après de multiples péripéties, une quin-zaine des tableaux volés par Imelda Marcos dont la douzaine d'Interconsult, objets de procédures judiciaires tellement complexes qu'ils sont certainement dans ces coffres pour

A l'autre bout de la terre, à Hawal Ferdinand Marcos geint : - Tout ce que je possède est sous séquestre (...) Nous sommes obligés d'accepter les cadeaux de nos amis, même la nourriture -[Penthouse, millet 1987). L'émission diffusée au printemps par Channel 13 le montre affaibli. lamentable, niant comme un gamin pris en faute la réalité de ses comptes en Suisse. On voit aussi lmelda, le sourire crispé, ouvrir, nostalgique, le jour de son anniversaire. une boîte de chaussures de luxe.

li paraît qu'ils ont le mai du pays. Aux dernières nouvelles, le gouverperpent de Cory Aquino se résoudrait à leur retour, à de strictes conditions, en particulier qu'ils rendent la demi-douzaine de militards de dollars (au moins) qu'ils ont volés. Aux Philippines le revenu moyen annuel est de 600 dollars.

BERTRAND LE GENDRE.

DÉFENSE

Dans un entretien à « Défense active »

M. Chirac confirme l'intention de la France d'avoir « un stock minimum » d'armes chimiques

Dans un entreffen an mensuel Défease active du 15 mars. M. Jacques Chirac confirme deux orientations de la politique de défense française : le projet d'un missile air-sol à capacité stratégique pour renforcer la dissuss nucléaire de l'Europe et le souhait de disposer d'un stock minimum d'armes chimiques qui permette à la France de décourager une éventuelle agression du même ordre et qui serait détruit en cas de désar-

Le premier point, c'est-à-dire la conception d'un missile nucléaire tiré d'avion sur des distances de 800 à 1 000 kilomètres, fait actuellement l'objet de discussions entre la France et la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis s'y intéressent également, mais avec davantage de discrétion.

A partir de sa compétence acquise avec le missile (ASMP) air-sol à moyenne portée qui peut atteindre une distance de 300 kilomètres après le tir par un Mirage-IV, un Mirage-2000 ou par un Super-Etendard, la France a proposé au Royaume-Uni, qui envisage de remplacer les bombes de ses avions Tornado, la mise au point d'un missile air-sol à plus longue portée. Le missile aéroporté a, sur la bombe, l'avantage d'être lancé à distance de sécurité de la défense adverse et de pouvoir se diriger, vers sa cible, en toute autonomie de navigation après son tir par l'avion

A Défense active, M. Chirac explique que cette formule d'un ASMP «allongé» offre des capacités de pénétration et de frappe dans la profundeur du dispositif adverse, c'est-à-dire des «virtualités stratégiques», avec une portée de 800 à 1 000 kilomètres. «Le développement d'un tel missile air-sol à longue portée, affirme le premier ministre, pourrait s'effectuer dans le cadre d'une coopération francoanglaise renforçant, ainsi, la capacité de dissuasion nucléaire de l'Europe et, simultanément, le pilier européen de la défense » Cest la première fois que M. Chirac est aussi catégorique sur la signification politique d'un éventuel Super-ASMP au profit de la sécurité curopéenne.

Le second point mis en avant par le premier ministre se rapporte à la capacité de la France de concevoir des armes chimiques, ainsi que, déjà, la loi l'ordre d'un tiers, leurs capacités de armes chimiques, ainsi que, déjà, la loi de programmation militaire 1987-1991 en a émis le principe et les modalités.

A des fins

La France serait obligée, précise M. Chirac à Défense active, si une attaque chimique était prononcée aujouré hai contre ses intérêts visaux, de recourir à la riposte nucléaire: mement chimique constituera, dans le cadre de notre stratégie de dissuasion, un palier important mar-quant notre determination à répliquer façon adaptée à tous les niveaux

Le premier ministre annonce que la France devrait se contenter d'un stock très limité, sans commune mesure avec celui de l'Union soviétique, mais suffisant pour obliger l'ememi à prendre les mesures de protection très contrai-gnantes. En effet, la menace d'un

mancuvie et de combat sur le terrain.

M. Chirac ne précise pas à Défense active les quantités d'armes chimiques jugées nécessaires à la panopite française. Il se contente d'indiquer qu'il s'agit d'e un stock minimal d'armes chimiques à des fins purement dis-suasives », et il allimne l'engagement de la France de s'en séparer, par la destruction totale, - au cas où une convention d'interdiction satisfaisante et vérifiable pourrait être internationalement conclue et appliquée ...

En dépit du mutisme du premier ministre sur la constitution de cet arsenal français, on sait que l'armée de terre a préva de pouvoir embarquer des munitions chimiques sur les lanco-roquettes multiples, dom ses régiments roquettes mutiples, dom ses regiments d'être équipés après 1990, et que l'armée de l'air est en mesure, de son côté, de larguer des conteneurs chimiques depuis ses avions Jaguar et Mirage.

M. Mitterrand réaffirme ses prérogatives sur l'emploi de l'armement nucléaire

nucléaire dépend des ordres que donne le président de la République. Nul ne peut par-dessus lui décider pour la nation et pour l'armée. » C'est cè qu'a tenu à déclarer M. François Mitterrand, qui assistant, le mardi 16 mars, à Creil (Oise), à une mobilisation des réservites de l'armée de l'armé éservistes de l'armée de l'air dans le cadre de son exercice annuel et national, baptisé « Airex 88. »

Le chef de l'Etat a répété que la France est • un allié loyal •, mais il a fait remarquer : - Nous décidons nous-mêmes de l'emploi, du moment de l'emplot, en même temps que des conditions - de la mise en œuvre de l'arme nucléaire française. - Nous restons maîtres de

Sur ce domaine de 400 hectares de la base de Creil, mise en sommeil : en juillet 1985 pour des raisons financières, M. Mitterrand était vonu constater la « symbiose » entre

- Notre force de dissuasion les personnels d'active et les quatre cent soixante-douze réservistes convoqués, la veille, par l'armée de l'air. « Vous constituez l'une des composantes essentielles de notre défense », leur a dit le président de la République, « et, donc, de la sécurité du pays. Vous êtes parmi ceux qui démontrent que la France et son armée sont prets en permanence à remplir leur devoir en cas de nécessité. La participation de réservistes est un exemple de la détermination de ce que peut faire une nation pour se défendre. Il est très important que la réserve vienne épauler l'active pour lui permettre de durer et de poursuivre son action .

A Creil, M. Mitterrand a assisté à une attaque de la piste à basse alti-tude, dans des conditions qui rappellent le bombardement, par des Jaguar et des Mirage français, de la base libyenne de Ouadi-Doum, au Tchad, en février 1986,



Line of

\$ 376 E

Le Monde **CAMPUS**

Le doctorat à deux étages

LLONGEMENT possible de la durée de préparation de la thèse de doctorat : création d'un nouveau titre de « docteur habilité » à diriger les recherches; établissement d'une relation explicite, sinon exclusive, entre la détention de ce nouveau titre et l'accès au corps des professeurs d'université; enfin mise en place d'un système d'habilitation différent dans chacun des trois grands domaines de recherche (lettres et sciences humaines, sciences et techniques, droit et économie), telles sont les principales modifications que le gouvernement entend introduire, avant l'élection présidentielle, dans le régime des études doctorales. Le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur met la dernière main à la rédaction définitive de quatre arrêtés. En dépit de leur modestie affichée - il ne s'agirait que de « retoucher » le système en vigueur, - ces textes constituent, en réalité, une nouvelle réforme du régime de la thèse en France.

Derrière les dispositions techniques, il importe de bien mesurer les enjeux du débat. Scientifiques tout d'abord. Comme le soulignait, en 1986, l'Académie des sciences, le doctorat « commande tout notre système de formation par la recherche et à la recherche » et engage donc la qualité et la vigueur de la recherche scientifique. La seconde question n'est pas moins cruciale : à quoi sert le doctorat? A-t-il pour fonction primordiale - voire exclusive - de former de nouveaux professeursd'université? On doit-il également viser la formation de chercheurs susceptibles de trouver des débouchés en dehors du monde universitaire, par excreple dans les laboratoires industriels, en France on à l'étranger ? Car l'un des enjeux du régime des études doctorales est international.

75.45

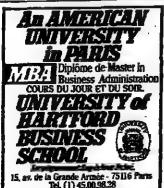
A l'époque de la mondialisation de l'information et des savoirs, au moment où l'Europe de la recherche et des universités prend corps, la France peut-elle se singulariser par un système qui serait en décalage avec les standards des grands pays industrialisés, en l'occurrence le Ph.D anglo-saxon préparé en trois, quatre ou cinq ans ?

Les auciens et les modernes

Les enjeux sont enfin culturels et politiques. Toucher au doctorat revient, selon le cas, à bousculer nale profondément enracinée, qui, bien souvent, faisait de la thèse l'œuvre d'une vie. On l'a bien vu au cours des dernières années, où l'évolution de notre système d'études doctorales a pris des allures de querelle des auciens et des modernes.

Jusqu'au début des années 80 existaient en France trois types de doctorat de recherche (hors médecine) : le doctorat de troisième cycle, le diplôme de docteur ingénieur et le doctorat d'Etat, beaucoup plus long, qui couronnait le tout. La nouvelle loi sur l'enseignement supérieur adoptée en 1984 simplifie sensiblement ce système : elle prévoit un doctorat unique, d'une durée normale de deux à quatre ans, après le DEA (diplôme d'études approfondies).

Le doctorat est complété par une procédure d'habilitation à diriger des recherches, qui permet



En créant le titre de « docteur habilité ». la réforme préparée par le ministère remet en cause le rôle de la thèse de doctorat.

de briguer un poste de professeur des universités. Ce dispositif harmonise le système doctoral francais avec les standards internationaux, ouvre les portes de la thèse à un certain nombre de grands établissements d'enseignement supérieur (grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs, Institut d'études politiques, etc.) et permet de former davantage de jeunes chercheurs susceptibles de répondre à la demande des indus-

Approuvé, après mûre réflexion, par l'Accadémie des sciences, salué à l'étranger, accueilli favorablement par le monde économique, ce système suscite cependant dans la communauté universitaire des réserves, voire de farouches oppositions. Beaucoup, notamment dans les disciplines littéraires, restent attachés à l'ancienne thèse, dirigée pendant de longues années par un « patron », et craignent que la nouvelle, trop courte, n'affaiblisse le niveau et la qualité de la recherche française.

Une « deuxième

Dès son retour au pouvoir en mars 1986, l'actuelle majorité exprime sa volonté de restaurer le régime classique du doctoratd'Etat. Le projet de réforme uni-versitaire de M. Alain Devaquet prévoit sans ambiguité le retour au statu quo ente. On sait ce qu'il advint de cette réforme, après la crise étudiante de novembredécembre 1986. Mais le gouvernement, sur ce point notamment, n'a pas renoncé à effacer la loi Savary. A l'automne 1987, il envisage un moment, semble-t-il, de modifier le régime des études doctorales par une nouvelle loi, avant de renoncer à cette procédure longue et risquée. Il opte finalement pour des retouches plus discrètes et plus subtiles, qui ne contredisent pas la lettre de la loi de 1984, mais s'efforcent d'en faire évoluer le contenu. Tel est l'objet des textes actuellement en prépa-

Les quatre arrêtés conçus par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche ne rétablissent pas le doctorat d'Etat, mais modifient deux paramètres importants. Tout d'abord la durée de préparation du doctorat lui-même. Le projet conserve la durée minimale de deux ans, mais supprime le plafond de quatre ans. Il permet done un rallon-gement sensible du temps de préparation de la thèse. D'autre part, redonne un poids décisif au directeur de thèse, qui propose les rapporteurs à la soutenance, comme dans l'ancienne thèse d'Etat - et non plus le conseil scientifique de l'université.

Denzième paramètre, cos textes modificat sensiblement le mécanisme de l'habilitation à diriger des recherches. Ils proposent en effet de créer un nouveau titre de « docteur habilité » qui conditionne de façon quasi exclusive l'accès au corps des professeurs d'université. Ce nouveau titre ressemble comme un frère au doctorat d'Etat, comme ne se prive pas de le souligner une note de présentation de la réforme établie par le ministère, qui va jusqu'à parler de l'habilitation comme d'une

Ainsi les candidats à l'habilitation se voient imposer un directeur de thèse - ce qui n'est pas le cas actuellement. Par analogie avec le régime ancien du doctorat d'Etat, le projet du ministère demande aux universités de définir les disciplines dans lesquelles elles souhaitent pouvoir habiliter des docteurs ; cette liste de disciplines serait soumise à l'accord du ministère. Enfin, celui-ci semble

d'assurer la direction de thèses ou avoir renoncé à son désir de limiter aux universités la prérogative de délivrer l'habilitation : devant la réaction immédiate des responsables de grandes écoles ou de grands établissements, le ministère devrait sur ce point conserver le régime actuel.

> Troisième innovation: la réforme prévoit un régime d'habilitation différent selon les disciplines, l'objectif du ministère étant d'« ouvrir la voie à une évolution propre à chaque secteur disciplinaire ». Dans le secteur scientifique, peu de changements devraient intervenir par rapport au système actuel : l'habilitation reste liée à la soutenance d'un dossier de travaux de recherche. En lettres et sciences humaines, en revanche, le candidat à l'habilitation devrait soutenir . une thèse constituée soit d'un ouvrage original, soit d'un dossier de travaux ». L'arrêté sur l'habilitation en lettres prévoyait initialement une durée minimale de préparation (quatre ans au moins après le doctorat). La mouture finale devrait gommer cette distinction : on ne cache pas au ministère que, dans la pratique, il y aura des délais, mais qu'il serait maladroit de les afficher ainsi. Enfin le principe de mentions est réintroduit pour l'habilitation en lettres et en

Ce projet de réformes soulève plusieurs questions. Le gouvernement s'efforce de restaurer habilement le système antérieur à

1984. Cela pour la plus grande satisfaction de la majorité des juristes, des économistes et des littéraires, plus attachés à l'ancien régime et qui, en 1985, ont fourni respectivement 245, 81 et 372 docteurs d'Etat (ancien régime). Et contre le sentiment dominant parmi les scientifiques, qui ont délivré, la même année, 1457 doctorats d'Etat, soit plus des deux tiers du total. Le gouvernement prend, d'autre part, le risque de brouiller à nouveau l'image de notre régime d'études doctorales à l'étranger et de freiner la mobilité de la carrière des docteurs français.

La réforme envisagée menace enfin de multiplier les difficultés financières des jeunes chercheurs : ceux-ci peuvent actuelle-ment bénéficier d'allocations de recherche d'un durée moyenne de trois ans, ce qui est déjà un peu court. Un temps de préparation plus long pourrait s'avérer difficile à assumer sinancièrement pour les doctorants. Alors que tout le monde juge indispensable la reconstitution d'un « vivier » de jeunes chercheurs, afin de répondre, d'ici quelques années, aux besoins massifs de recrutement d'universitaires. Sans doute est-ce la raison pour laquelle, paraflèlement à ce projet de réforme des études doctorales, le ministère prépare la création d'un nouveau système d'allocations d'enseignement qui seraient accordées, pour une durée déterminée, à des étudiants qui préparent leur thèse.

Pour les cinq semaines qui nous séparent de l'élection présidentielle, cela fait beaucoup de pain

GÉRARD COURTOIS.

La passion du théâtre

Dix troupes d'étudiants ont participé au Sixième Festival de théâtre des grandes écoles. à Sophia-Antipolis.



· Sender-voes! ·, par les élèves d'HEC

longue tunique moirée, Patricia s'est exercée de longues heures à dire des textes de Noces de sang de Federico Garcia Lorca. Tour à tour persifleuse, pathétique et cruelle dans le rôle de la lune, cette élève de l'Ecole supérieure de commerce de Montpellier a participé au Sixième Festival de théâtre des grandes écoles, du 8 au 12 mars. Organisée par des élèves du Centre d'enseignement et de recherhes appliquées au management (CERAM) de Sophia-Antipolis près de Nice, la manifestation rassemblait cette année quelque cent comédiens originaires des quatre coins de France. Pour un étudiant venu respirer l'air des planches, le Festival constituait un lieu de rencontres, mais aussi une façon d'affirmer que les études ne se réduisent pas à un simple appren-tissage technique.

Le cadre verdoyant du CERAM s'était transformé en

ALE et solennelle dans sa palais des fêtes improvisé. Très affaires depuis plusieurs semaines, les organisateurs ont sélectionné dix troupes d'étudiants, ont planché sur les mille et une façons d'héberger leur monde et ont programme les sestivités au rythme de deux spectacles par soir. Des décors de ferme espagnole, d'appartements newçais encombrent les coulisses du grand amphithéaure qui sert de salle de spectacle, tandis que les acteurs improvisés baguenaudent entre deux répétitions. Certains brulent de trac, d'autres s'évertuent à mettre en pratique les consignes de self-control qui leur ont été données lors des préparations aux entretiens préprofessionnels.

Tous partagent une passion douce pour le théâtre et se félicitent de pouvoir rencontrer leurs pairs, ailleurs que dans des forums ou des colloques. Loin de leurs polycopiés et de leur course à l'emploi, ces jeunes gens, que l'on dit individualistes, voire affairistes, chantent les louanges du - partage - : - Ici. explique l'un d'eux, nous vivons une expérience commune formidable et nous rencontrons des gens qui portent sur le monde un regard parfois peu semblable au notre. - Le choix des pièces témoigne de ces dissérences de sensibilité : des élèves du CERAM ont donné leur préférence à Ouest la paix de Simon Shepeard, tandis que ceux de l'Ecole centrale de Lyon ont risqué le tout pour le tout avec Pastaga des loufs d'Arrabal. Les étu-diants d'HEC ont choisi avec Rendez-vous! le poète surréaliste Philippe Soupault.

La sonorisation grésille un peu. les acteurs montrent parfois quelque raideur, mais l'essentiel n'est pas là. En se rendant à Sophia-Antipolis, les étudiants-comédiens cherchent surtout à élargir leurs horizons habituels et à renforcer la dimension humaine et culturelie de leurs études. - Il s'agit de mener quelque chose jusqu'au bout, explique Antoine, élève de l'Ecole centrale de Lvon. mais aussi de pouvoir se remettre en question. •

Presque tous cherchent à profiter de leur - vie étudiante ., en attendant le moment fatal du pre-mier emploi. - Je suis une - option finances - et je devrai certainement abandonner le théatre après mes études, soupire Olivier, de l'École supérieure de commerce de Reims. Mais ce sera avec un immense regret. - Enfin, quelques iconoclastes affirment que le théâtre permet à ces futurs cadres de garder la tête froide, en les empêchant de se jouer la

RAPHAELLE REROLLE.

1) Les autres spoctacles étaient : Garde à vue, d'après Michel Audiard, per l'Ecole nationale supérieure des télé-communications de Bretagne ; les Bons Bourgeois, de René de Obaldia, par l'École supérieure de commerce de Tou-Bourgeois, de René de Obaldia, par l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse : le Cosmonaute agricole, de René de Obaldia, par l'Ecole spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP); les Mains sales, de Jean-Paul Sartre, par l'Ecole supérieure de commerce de Lyon; Du sang sur le cou du chat, de Rainer Fassbinder, par l'Ecole supérieure de scenoes économiques et sociales (ESSEC); Décompte des folies ordinaires, création de l'Ecole supérieure de commerce de Poitiers.

(*) Festival de théatre des grandes écoles. CERAM. Sophia Antipolis, BP 20, 06561 Valbonne

Si elles suffisaient pour savoir lire...



...il n'y aurait pas 5 millions de Français illettrés.

"L'illettrisme est la situation de ceux qui, ayant appris à lire et à écrire, en ont perdu la pratique au point de ne plus pouvoir comprendre un texte simple et bref de faits en rapport avec leur vie quoticienne".

5 millions de Français sont illettrés.

Vous les rencontrez à la poste, chez le pharmacien où ils ne savent pas compléter leur feuille de soin, à la caisse du supermarché où ils donnent leur porte-monnaie pour payer. L'illettrisme est vécu douloureusement : précarité et pauvreté l'accompagnent trop souvent. Ce qui est un handicap dans la vie quotidienne devient un véritable fléau dans la vie

L'évolution des tâches, la perspective de l'application de l'Acte Unique Européen en 1993 font que demain plus encore qu'aujourd'hui celles et ceux qui ne savent pas compter, lire, écrire, ne trouveront pas leur place dans le monde du travail et/ou seront incapables de reconversion. Nous sommes convainaus que la dignité des personnes implique le droit à la culture et au savoir,

AIDEZ LA FRANCE A SE MODERNISER, AIDEZ LES A COMPTER, LIRE, ECRIRE,

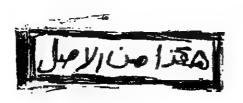
La Fédération Nationale 🔞 agrange relève ce défi. Agissons ensemble.

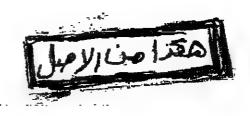
Déjà des personnalités out décidé de soutenir notre action :

Geneviève ANTHONIOZ DE GAULLE, Présidente du Mouvement A.T.D. Quan Monde ; Edich ARNOULT, Secrétaire Générale F.U.A.J.; Jean-Claude BARBARANT, Secrétaire Général du S.N.J./P.E.G.C.; Hervé BAZIN, Président de l'Académie Goncourt; Pietre et Franca BELPONT, Editeuts ; BENCHEIKH EL HOCINE ABBAS, Recteur de l'Institut Musulman de la Mosquée de Paris ; Tahat BEN JELLOUIN, Exivain ; Claude BLONDEL ; Claude CAMBUS, Serétaire National de la C.F.E. C.G.C.; Georges-Emmanuel CLANCIER, Président de la Masson des Ectivates ; Albert DECOURTRAY, Cardinal ; Harlett DESIR, Président SOS Racisme ; Hervé DELON, Président de la Commission Illettrisme de la Fédération Nationale des Associations de Réasertion Sociale : Georges DAVEZAC : Jean-Louis DUFFAUD, Serrétaire Confédéral Fonce Ouvrière : Bertrand EVENO, PDG Nathau : François GEZE, Editions La Découverte : Jean-List GONNEAU, Président UCPA : Claude GRENIER, Président Conseil National Ordre maçonnique devit bamain; Yves JOURFA, Président de la Ligue des Davits de l'Homme; Jean LACOU-TURE, Ecrivain; Roger LEGRAND, Paésident F.F.M.J.C.; Ivan LEVAL, Journalisse; Pierre MAILLE, F.C.P.E. (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves); Abbé PIERRE, Pième Fondateut Mouvement Emmits; Jean-Robert RAGACHE, Grand Maitre du Goud-Orient de France; Jean-Louis ROILOT, Ligue Française de l'Enseignement; Madattre Claude SERVAN SCHREIBER, Journalisse; Yannick SIMBRON, Senétaise général F.E.N.: Joseph SITRUK, Grand Rabbin de France; Jacques STEWART, Pré-sident de la Fédération Processance de France; Jean-François TROGLIC, Senétaine National CFDT; Francis VERNIHES, Secrétaire National des Frances et Franches Camarade

Faites comme eux, signez et faites signer ce texte et renvoyer-le en indiquant vos noms, prénoms et qualité à : Fédération Nationale Et lagrange 11, me de rauven - 21, me de Provence - 75009 PARIS

ENSEMBLE, LUTTONS CONTRE L'ILLETTRISME





Le Monde **EDUCATION**

Le « collège unique » n'existe pas

Entre la sixième et la troisième,

les deux tiers des enfants d'ouvriers

IX ans après sa fondation, le - collège unique n'existe toujours pas. La réforme Haby, en supprimant sur e papier les filières ségrégatives et en plongeant tous les 11-15 ans 3.3 millions d'élèves actuellement - dans un énorme - melting pot » baptisé » collège », avait cru abolir l'injustice. Elle n'a fait que révéler au grand jour, sans la maitriser, l'impitoyable machine à éliminer qui n'a cessé de fonctionner entre les classes de sixième et de

Sur cent élèves entrés en sixième en 1980, quarante-six seulement sont parvenus au lycée. à peine plus qu'avant la réforme. Encore cette médiocre moyenne masque-t-elle une effarante disparité sociale : plus des trois quarts des élèves issus des catégories favorisées ont réussi leur passage en seconde (les enseignants sont champions toutes catégories avec 90 %), mais moins d'un tiers des enfants d'ouvriers. Maillon faible du système éducatif, le collège reste statistiquement le principal

obstacle à un accès généralisé au baccalauréat.

Mais l'échec d'une réforme d'inspiration généreuse aura au moins démontré la nécessité d'adapter l'enseignement à chaque enfant, de différencier les methodes et les contenus sans les hiérarchiser ni recréer d'autres formes de ségrégation, afin de préserver les chances de réussite de chacun. Voie étroite et exigeante qu'a explorée en détail le colloque organisé les 8 et 9 mars à Paris par l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP) avec le concours de la Ligue de l'enseignement.

«Le collège [...] produi en deux ans plus d'inégalités sociales que toute la scolarité antérieure. - Le constat tombe net, sans appel. Des sociologues dijonnais viennent de montrer comment les classes de sixième et cinquième, s'appuyant sur les résultats de l'école primaire, étiquettent socialement les enfants en un - processus d'accumulation

A niveau de connaissances égal, les élèves de milieu favorisé obtiennent des notes systématiquement meilleures et sont plus souvent orientés vers la poursuite d'études que leurs camarades issus des classes modestes. De plus, les collèges accueillant un public populaire ont tendance à se montrer les plus sélectifs. Ces observations confirment les études de M. Antoine Prost, prol'esseur d'histoire à l'université de Paris-I, selon lesquelles l'unifica-tion des filières, réalisée par la réforme Haby, loin d'accélérer la démocratisation de l'enseigne-

ment secondaire. l'a bloquée. Cet échec s'explique par la difsiculté qu'ont les professeurs à traiter des élèves de niveaux scolaires et sociaux désormais très hétérogènes.

Course folle

L'analyse de la manière dont les élèves de sixième reçoivent les cours montre leur difficulté à assimiler les connaissances au rythme imposé par leurs professeurs. - Ils volent passer l'enseignement comme un TGV dans lequel ils n'auraient pas le temps de mon-ter, a explique M. Jacques Colomb. l'auteur de cette recherche à l'INRP. Ils arrachent quelques bribes, mais n'ont jamais le temps de construire des connais-sances. - La structuration des programmes difficiels autou connaissances à acquérir et non d'objectifs d'apprentissages incite les enseignants à cette course folle, encore accentuée par le rétablissement du brevet en fin de

troisième, qui encourage le bacho-Le rôle accru accordé aux parents dans les procédures d'orientation ne favorise guère la démocratisation : les ambitions des familles populaires sont géné-ralement plus modestes, et les professeurs ont une facheuse tendance à anticiper les choix des parents, sans contrarier le poids d'une certaine « fatalité » sociale. Le travail personnel - à la maison », exigé des élèves du collège, accentue la ségrégation : certains élèves sont aidés par leur famille,

d'autres non... De même l'obsession, bien française, de la notation favorise un processus de découragement des élèves étiquetés « faibles » à un moment donné. M. André de Peretti, spécialiste de psychosociologie scolaire, a dénoncé le fait qu' un bon enseignant est celui qui met le maximum de mauvaises notes et la conception e janséniste e qui vent que « les élus soient peu nombreux ». Entre la sélection des meilleurs - rôle traditionnel de l'enseigne ment secondaire - et la promotion de tous - mission de l'école primaire depuis un siècle, - le collège n'a pas encore trouvé sa

A cet égard, le vieux débat sur le maintien ou non de filières

sont éliminés des études longues. Le maintien de cette ségrégation sociale compromet les efforts de démocratisation du lycée et des études supérieures. ouvertement différenciées semble largement dépassé. A l'étranger, les systèmes qui distinguent plu-sieurs cursus dès l'âge du collège ne sont pas forcément les moins

PEGC - qui compromettrait leur adaptation à un public populaire. démocratiques, surtout s'ils per- Les enseignants n'ont pas appris à prendre en charge en équipe des activités diverses mettent d'accèder par des voies différentes au niveau reconnu du baccalauréat, comme en RFA. La (cours, soutien, apprentissage plupart des spécialistes français des méthodes de travail). Aussi affirment que scule une diversifila rénovation a-t-elle abouti à des cation des pratiques pédagogiques formules batardes, expérimentées peut aider le collège à sortir de au petit bonheur, saute d'instrul'ornière, sans retomber dans la ments d'analyse et de chefs d'établissement formés », a constaté amèrement M. Emile-Xavier Visségrégation ouverte. Mais les groupes de niveau par matière mis en place dans les collèges « en seaux, inspecteur général de la vie

scolaire. Pourtant, a-1-il ajoute, rénovation • à la suite du rapport · les menualités ont évolué et les professeurs sont de plus en plus Legrand se sont trop souvent figés, au risque de reconstituer des filières. conscients de la nécessité de ne laisser aucun élève sur le bord du L'idée de tutorat a été mai

comprise, tandis que les rivalités statutaires et syndicales ache-Doucement, la banquise du colvaient de décourager les velléités lège craque, mais l'inspecteur de travail en équipe. Certains par-ticipants au colloque de l'INRP. comme MM. Prost et Legrand. général n'a pas caché le découragement des acteurs les plus motivés de la « rénovation », en raison de la réduction de moyens, ont aussi critique la formation trop académique des enseignants du collège – désormais recrutés de l'insuffisance de la formation et de l'indifférence du ministère. uniquement par le CAPES, depuis l'arrêt du recrutement des Faute d'une relance, ce seruit l'impasse ... a-t-il prédit. Une impasse qui risquerait de déséquilibrer un peu plus l'édifice scolaire et compromettrait les efforts actuels pour élargir l'accès à ses

étages supérieurs : le lycée et l'enseignement supérieur.

(1) Réduire les inégalités sociales de scolarisation, par Marie Duru-Bellat et Alain Mingat, Institut de recherche sur l'économie de l'éducation (IREDU), Isculté des sciences, BP 138, 21004 Dijon Cedex, Tél.: 80.39.54.50,

Vingt-cinq ans de réformes...

- 6 JANVIER 1959 : une ordonnance prolonge la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans... à partir de 1967. Le décret Barthoin crée un cycle d'observation de deux ans implanté soit dans des collèges d'enseignement général (CEG, nouveau nom des cours complémentaires), soit dans
- 3 AOUT 1963 : M. Christian Fouchet réunit les CEG et les premiers cycles des lycées dans des établissements polyvalents, les collèges d'enseignement secondaire (CES).
- quatre filieras sécarées. 3 MAI 1963 : la carte scolaire assigne une aire de recrutement à chaque CES.
- 1965-1975 : on construit un CES par jour ouvrable. 11 JUILLET 1975 : la loi Haby

instaure le « collège unique »

les élèves sont rassemblés dans les mêmes classes et tous les professeurs enseignent dans toutes les classes. FÉVRIER 1983 : tirent ses pro-

pres conclusions du rapport de M. Louis Legrand, M. Alain Savary annonce la mise en cauvre volontaire de la « rénovation des collèges » qui prone la constitution de groupes d'élèves à géométrie variable, le travail collectif des ensaignants, et l'aide individualisée aux élèves. NOVEMBRE 1984 : M. Cheve-

rerice au « rapport Legrand », mais amorce la généralisation un plan de formation continue des enseignants centre sur les a méthodes de transmission

JUIN 1986: M. Monory annonce rénovation des collèges.

M. Louis Legrand: « La rénovation est une mystification »

e Les trois quarts des col· lèges sont officiallement en « rénovation » catte année. Le « collège démocratique », que vous prôniez en 1983, serait-il passé dens la rés-

- La « rénovation » des collèges est une véritable mysufication. Il suffit aujourd'hui qu'une demi-douzaine de professeura se défoncent gratuitement dans un coin, et que des groupes de niveau par matière aient été prétende ∢ rénové ». C'est insdmissible. Ce que j'avais proposé allait beaucoup plus loin.

» Les classes de sixième et de cinquième devaient être restructurées pour permettre de regrouper les élèves différemment, en fonction de leurs possibilités dans telle ou telle matière. Les chefs d'établissement devaient être formés à la gestion d'un emploi du temps flexible.

Personne n'ese parier franc »

» Des heures de concertation et de tutorat devaient être inclues dans l'obligation de service de tous les enseignants ; les conseils d'administration devalent pouvoir décider d'adapter les horaires et les programmes au public de chaque établissement. Or l'écart s'est creusé entre mes propositions et les décisions des ministres successifs. Le mouvement original s'est enkysté. Une telle situation ne peut durer. Il faudrait des décisions nationales, mais personne n'ose parler franc par peur de heurter telle ou telle catégorie

- La situation a tout de nême évolué dans les collèges depuis cinq ans ! - C'est vrei, le seul mérite de

la « rénovation » aura été de faire prendre conscience du traumatisme causé par la réforme cent à admettre qu'il faut pren-

L'inspirateur de la réforme porte sur son application un jugement sévère

dre tous les élèves tels qu'ils sont et qu'il ne suffit plus d'accuser les instituteurs de ne cas faire leur travail.

 Tous les enseignents de collège ne doivent pas le sême horaire de cours. N'estce pas la principale entrave au travail en équipe ?

 Absolument, Ma proposition d'aligner toux les services à vingt-deux heures par semaine pour inclure trois heures de concertation et trois heures de tutorat (contre vingt at une pour les PEGC et dix-huit pour les certifiés) a mis le feu aux poudres. Finalement on a abaissé les horaires des PEGC et, pour certains d'entre eux, le « rénovetion » se résume à cet avantage. Le pouvoir politique a cédé aux syndicats et n'a pas pris ses responsabilités; c'est sans doute qu'il ne croyalt pas tout à fait à

- Mais les mentalités des enseignants, comme celles des parents, n'ont-elles pes évolué depuis ?

La nécessité d'individualiser l'enseignement, de permettre des décisions locales, est apparue plus largement. Mais la plupart des enseignants n'ont iamais accepté l'hétérogénéité de leurs classes et ne revent au fond que de reléguer les mauvais élèves dans un petit coin. D'ailleurs, les filières ségrégatives ont été reconstituées de façon détoumée dans bien des col-

- Ils sont vraiment indécrottables, ces professeurs l

- Non, mais ils ont été formés comme ça.

- Vous comptez sur la nouvelle génération ?

Il faudrait commencer par les former à la didactique, puis montrer qu'on n'enseigne pas de la même facon à tous les enfants. En France, la pédagogie adantée aux élèves faibles a disperu. D'un côté, les professeurs les mieux formés (CAPES, agrégation) ont aligné les méthodes des collèges sur celles des lycées en y injectant une dose d'abstraction avec les maths modernes ou la linguistique appliquée; de l'autre, les PEGC dispensent une pédagogie secondaire au rabais. Mais les méthodes plus concrètes des CEG et des classes de transition

«Le redoublement et l'exclasion »

- Vous le regrettez l

- Pas du tout, on ne peut pas revenir au passé, mais je regrette que toute prise en compte officielle de la différenciation pédagogique ait disparu, Sur huit cents élèves entrés en sixième dans l'académie de Strasbourg que j'ai étudiés, 40 % sont capables de lire de taçon efficace, 40 % savent lire aussi vite qu'ils parlent et 20 % restent au niveau de l'articulation des syllabes. Comment voulez-vous donner un enseignement unifié de type secondaire. avec explication de textes littéraires, à tous ces enfants ?

> Bien enseigner, ce n'est pas seulement bien connaître sa matière comme l'a fait croire M. Chevènement. C'est aussi bien connaître l'élève à qui on s'adresse et les conditions dans lesquelles on peut lui apprendre quelque chose. Les enseignants français n'y sont pas formés. Or,faute d'adapter les méthodes et l'organisation des établissements aux élèves tels qu'ils sont, notre système continuera de reposer sur le redoublement et l'exclusion. »

Propos recueillis par PHILIPPE BERMARD.

Le BAIN LINGUISTIQUE

pionge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte, U.S.A. (dont Californie et Hawai), Australie. Canada, Mexique, etc...

" Séjours Internationaux Linguistiques et Cultureis " (S.I.L.C.), sans but lucratif. agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027), offre toutes possibilités de " Bain Linguistique " de toutes durées et à toutes époques : séjours en famille avec ou sans cours : séjours avec sports ou séjours spéciaux : musique, art dramatique. vidéo, maths; séjours en école anglaise (school langue); cours " one to one " ; séjours junior.

locaux, France, D.O.M., T.O.M. et

Pour tout connaître sur ces réalis tions présentant toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir votre formule de Bain Linguistique, demandez la documentation complète et gratuite.

S.LL.C. (service 42) 16022 ANGOULEME CEDEX Tel: 45.95.83.56 PARIS Mme Beinse 45.48.58.66 · Mme Vauzelle 46.56.81.15 NORD 27 86 53 34 - 21 68 39 69 - EST 83 96 11 74 - 88 31 03 10 RHONE 78.95.28.59 - 74.22.31.95 - 50.37.54.06 - ALPES 75.42.74.78 76.51.12.13 - SUD-EST 42.27.88.42 - 91.25.96.71 - 66.23.06.29 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 56 92 83 45 - 61 23 98 53 - 61 21 58 17 - 53 65 51 51 59.24.33.17 - BRETAGNE 99.58.51.66 - 40.70.46.71 - 40.29.12.36 51.94.41.25 - 98.87.05.85 - 43.85.82.50 - NORMANDIE 35.88.63.70 31.43.68.27 - LANGUEDOC 67.69.25.97 - CENTRE 55.06.10.70

ANGLAIS * FRANÇAIS * ALLEMAND



COURS INDIVIDUELS ET EN EROUPE DANS NOS CENTRES EN FRANCE, ANGLETERRE ETATS-UNIS, ESPAGNE ET ALLEMAGNE

LANGUAGE STUDIES INTERNATIONAL 350, rue Saint-Honoré - 75001 Paris

Tel.: 42-60-53-70

ITALIEN * ESPAGNOL

cistion pour la recharcha d'un semigroccient personnille

AREP a LES CHEMINS »

Institut LESCHI Cours privé secondaire de la 6º aux terminales ABCD.

Classes à effectifs limités. Un contrat de formation par niveaux tenant compte de la personnafité de chaque élève. Una pédagogie

de la responsabilité. mants, inscriptions :

16, me Marbie on 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél.: 42-63-10-60

L'ANGLAIS POUR TOUS

Pour moins de 250 F vous porrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

8, rue de Berri, 75008 Paris Tel. (1)43-69-80-05

Denos comments et un firma avec explications en français EDITIONS BBC DMNIVOX (M) Le Monde sur minitel

TOUS LES SONDAGES



36.15 TAPEZ LEMONDE

L'efficacité d'un médicament contre l'ostéoporose est démontrée par une étude comparative

Selon une étude comparative dont les conclusions seront prochainement rendue publiques, un médicament contre l'ostéoporose, à passe de fluor de sodium, mis sur le marché français depuis quatre aus, apparaît plus effi-cace que les autres médicaments habituellement utilisés contre cette affection. Celle-ci se caractérise par une diminution importante de la masse osseuse survenant le plus souvent chez

L'étude a porté sur 466 malades, en majorité des femmes, âgés de soixante à quatre-vingt-cinq ans sont cant de ce nouveau médicament, la Direction de la pharmacie et du médicament avait en effet demandé luée, grave et invalidante, d'ostéopo- à l'INSERM de coordonner une la comparer de comparer la comparer de comparer. luée, grave et invalidante, d'ostéopo-rose. La diminution de leur masse osseuse et l'altération de la structure même de leurs os avaient entraîné chez tous ces malades des phénomènes de ctassement des verte-bres ». Au total, quatre-vingt-quatorze médocins libéraux exerçant dans quatre régions de France (Rhône-Alpes, Alsace-Lorraine, Nice-Côte d'Azur et Pays de Loire) ont participé à cette étude qui était coordonnée par Mª Nicole Mamelle (Lyon, Unité 265 de l'INSERM).

424

Les malades ont été partagés en deux groupes : le premier recevait le médicament étudié, à base de finorure de sodium; les malades du second groupe recevaient l'une des autres thérapeutiques pouvant être prescrites pour Intier contre cette maladie (vitamines D, phosphore, calcium, etc.). Chaque malade a été revn par son médecin tous les six mois durant deux ans. A chaque visite médicale, une série d'examens d'estent effecteure série d'examens étaient effectués (radiographies, examens biologiques, etc.). Au que est 1,4 fois plus élevé chez les total, l'étude a duré d'octobre 1984 parients qui n'ont pas bénéficié du à décembre 1987. Les résultats ont traitement finoré. été obtems dès la mi-janvier.

Il s'agissait de comparer le rapport bénéfice-risque des thérapeatiques proposées. Après l'autorisation peutiques importantes — on estime de mise sur le marché du fluorure de que près de 80 % des femmes de

BRUXEÜLES

de natre comescondent

Trois fois, un homme a été déclaré moit, la semaine dernière

en Belgique, et trois fois il a été seuvé in extremie grâce à l'inter-

vention, tour à tour, d'un employé

des pompes funèbres, d'une rell-

gieuse et d'un interne qui, en dépit des médecins et des appa-rells aophistiqués, ont refusé,

alors que la permis d'inhumer avait été donné, de croim à l'infé-

parable. L'histoire de Michel Dele-

pine, trente-trois ans, coiffeur de

son état, habitant de Dour, dans

la région de Mons, veut d'être

contée par le détail tant elle paraît

Premier acte. Le meroredi

9 mars, 10, rue de la Dreve, à Dour, il est 16 h 30. Le père de

Michel monte dans la chambre de

son fils qui, d'une senté extrême-ment fragile, a l'hebitude de pas-

M= Barzach

estime « justifiée »

l'inculpation

de deux médecins niçois

M^m Michèle Barzach, ministre

délégué chargé de la santé, a déclaré le mardi 15 mars à propos des deux médecins miçois inculpés d'exercice illégal de la biologie et de la phar-

macie que les docteurs Lagarde et

Roquette « vendent des médica-

ments sans autorisation et sans

contrôle » alors que « les médecins n'ons pas le droit de vendre des médicaments » (le Monde du 16

Interrogée sur la réaction des cli-

niques de la Côte d'Azur qui ont refusé d'accueillir des malades des

deux médecius inculpés à la mi-février, le ministre de la santé a affirmé qu'elle n'avait pas « vu dons

les personnes âgées et notamment chez les femmes, après la ménopanse. C'est la première étude de ce type entreprise en France. Associant une unité de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et un laboratoire pharmacentique (1), elle cherchait à évaluer en vraie grandeur le rapport risque-

telle étude effectuée, non pas en milieu hospitalier, mais dans les conditions réelles d'utilisation, après commercialisation du produit (étude dite de phase IV). Une véri-table première en France réalisée en association avec des médecins libé-ranx.

« En conclusion, cette étude prospective a confirmé l'efficacité du fluorure de sodium comparativement aux autres thérapeutiques habituellement prescrits dans cette maladie, résume Mª Mamelle. Les tiques. Il apparaît notamment que les fractures observées chez les malades souffrant d'ostéoporose ne sont pas la conséquence de tel ou tel traitement. En revanche, l'utilisa-tion de fluorure de sodium permet de réduire nettement la fréquence des tassements de vertèbres : ce risque est 1,4 fois plus élevé chez les

Sur le termin

Les trois morts d'un coiffeur belge

er de très longs moments au lit. « Je l'ai découvert inanimé,

reconte M. Delepine. Je pense

qu'il s'était levé vers 5 h 30 pour

aller aux tollattes et qu'il se sera,

è de moment, effondré. Il sera

donc resté onze heures par

Le médecin traitant arrive vers

16 heures et délivre le permis d'inturner. Les pompes funèbres

sont alertées. « Je me suis aperçu

que le corpe était froid, il n'était

pes rigicie, déclare le petron de l'entreprise, M. Delcroix, j'ai

insisté, et les perente ont rappelé

le médecin, » Ce demier réitérers

son permis d'inhumer male fait

appel au SAMU qui, l'électrocar-

diogramme étent négatif,

Deuxième acte, deuxième chance pour Michel Delepine. Les religieuses appelées pour faire la

toilette du «mort» constatent

que celui-ci respire. « Ce n'est que

effets indésirables observés comme les troubles digestifs ou les dou-leurs articulaires n'ont pas été plus souvent observés avec le fluorure de sodium qu'avec les autres thérapeu-

bénéfice d'un médicament déjà commercialisé.

que des travaux visant à comparer sur le terrain (c'est-à-dire le plus souvent en dehors de l'hôpital) l'efficacité sont réalisables en France. Or, jusqu'à présent, de telles recherches étaient soit totalement inexistantes, soit effectuées sous la seule autorité du fabricant et sans la rigueur éthique et méthodologique necessaire, rigneur que pent confé-rer une collaboration avec l'INSERM.

Il est clair aujourd'hui que de telles études devraient être multipliées. Le foisonnement des spécia-lités pharmaceutiques présentes sur le marché imposerait en effet que les prescripteurs puissent, pour une pathologie donnée, savoir quel(s) médicament(s) offrent la plus grande efficacité pour le minimum d'effets secondaires.

JEAN-YVES NAU.

(1) Cette étude est le fruit d'une convention passée avec l'INSERM et les laboratoires Merk-Clévenot, à la demande de la commission d'autorisation de mise sur le marché et de la Commission nationale de la pharmacovigi-

(2) Il convient de hien séparer les traitements de l'ostéoporose à un stade avancé et sa prévention où la prescription d'hormones féminines joue un rôle fondamental (le Monde du 20 mai 1987).

de l'air qui s'échappe ancore des

poumons », aurait déclaré un médecin. Les religieuses s'entê-tent et chronomètrent : dit-huit

inspirations et expirations en un

quart d'heure, Le SAMU rappelé transporte Michel Delepine au

Centre médico-chirurgical de

«miracie». Auoun signe de vie n'est décelé au centre médico-

chinargical, meis — malgré tout i — Michel Delepine est laissé sous uns tente à oxygène et relié à un

électroencéphalogramme. Calui-ci, constate le médeoin interne le

lendemain metin, a enregistré une

certaine activité. Alors - mais combien de temps a-t-il fallu pour en arriver là - le corps est

réchauffé et, petit à petit, le ten-aion remonte, les bettements du cœur s'accélèrent. Aujourd'hui, Michel Delepine a 10/8 de ten-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

sjon et recommence à parier.

Troisième acte, troisième

Police

L'année 1987 a enregistré une baisse de la criminalité

La criminalité et la délinquance ont diminué en 1987 par rapport à 1986 de 4,80 % dans les zones géographiques où la police est compé-tente et de 1,6 % dans celles du ressort de la gendarmerie, C'est ce qui ressortirait de statistiques sur la criminalité et la délinquance que doivent rendre publiques le 18 mars MM. Robert Pendraud, ministre délégué à la sécurité, et Jacques Boyon, secrétaire d'Etat à la défense. Ces chiffres seront assortis d'une analyse détaillée par types de criminalité et de délinquance et selon les départements et régions du

Actuellement la gendarmerie est compétente sur plus de 90 % de la surface du pays, c'est-à-dire pour 50 % de la population environ. La police, elle, exerce son activité dans les zones à forte densité urbaine où vit l'autre moitié des habitants.

La diminution de la délinquance caregistrée en un an sera encore source de discussion inévitable et d'exploitation politique. Mais cette discussion ne pourra sérieusement s'ouvrir qu'avec une connaissance complète d'un dossier dont on ne connaît qu'un aperçu.

A première vue, les chiffres révétés confirment la tendance à la baisse déjà enregistrée en 1985 et 1986, cette dernière année ayant été marquée par une diminution de 8,02 %, après une longue période de forte hausse entre 1977 et 1982. Pour son premier congrès

Un nouveau syndicat d'inspecteurs lance un appel à l'action unitaire

Le congrès constitutif du Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP) s'est ouvert mercredi 16 mars, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Il doit terminer ses travaux le 17 mars. Membre de la Fédération autonome des syndicats de police, (FASP), le SNUIP qui rerendique un millier d'adhérents, existe en fait depuis le mois de septembre 1986, fruit d'une scission survenue au sein de la principale organisation des inspecteurs et enquêteurs de police, le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC).

La coîncidence veut que le congrès du SNUIP se réunisse au noment où le SNAPC, « frère ennemi », traverse de nouveau une période agitée après l'echec des travaux d'une commission de réforme mise en place en concertation avec M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, et chargée de concevoir de nouvelles structures pour le corps des inspecteurs de police. Le SNAPC, qui attachait une grande importance aux travaux de cette commission, semble, anjourd'hui, divisé sur ce qu'il convient de

cré une partie de son allocution d'ouverture aux raisons de la sois sion qui a vu naître son organisation. An SNAPC qui, selon lui, défend un syndicalisme périlleux et uniquement catégoriel - il oppose un « autre syndicalisme » visant à « surmonter les idées reçues et les mauvais côtés de l'esprit de corps » et dont le SNUIP serait estime-t-il, l'expression.

diate des fichiers nationaux sur les

personnes recherchées et les véhi-cules volés, il permettra prochaine-

ment l'édition directe aux commis

sariats de nombreux rapports d'intervention et la transmission de

Dénommé «Sytère», le système d'ordinateurs embarqués devrait permettre de répondre à cinq cents interrogations à l'heure, alors que le dialogue radio entre les voitures de patrouille et le salle de commandament de commissaries central de cent

ment du commissariat central pe permettait, jusqu'à présent, de ne traiter qu'une vingtaine d'interroga-tions à l'heure.

Un ressortissant

allemand interpellé

pour fraude

informatique

L'un des responsables du club de piratage informatique ouestallemand le Chaos Computer Club (CCC), M. Steffen Wernery, vingtsix ans, a été interpellé, lundi l4 mars à Paris, par des policiers de la brigade financière qui le soupçonnent d'avoir piraté des ordinateurs de la NASA, du Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN) à Genève et du Centre national d'études spatiales français (CNES) M. Wernery venait participer au congrès sur la sécurité informatique (SECURICOM) nu il avait été invité.

En Allemagna fédérale, les « pil-

leurs » d'ordinateurs — pour la plu-part, des jeunes passionnés d'infor-matique — ont, en effet, pignon sur rue. Ils ont créé un club, le CCC, et

ont même organisé un congrès à Hambourg, en décembre 1984, pour débattre de leurs expériences. Leur objectif avoué est de démontrer la fragilité des systèmes et de prévenir

les sociétés concernées de l'ineffica-cité des codes de protection de leurs ordinateurs. Mais les entreprises piratées ne l'entendent pas toujours de cette oreille et, en France,

FAITS DIVERS

ETIENNE BANZET.

M. Jean-Pierre Caillot, sécrétaire La seule réalité qui compte sénéral sortant du SNUIP, a consa-ajoute M. Caillot, est de savoir comment I'on se bat : chacun pour soi ou unitairement. - Dans le millier de militants qui, pour la plupart, ont quitté le SNAPC pour rejoindre le SNUIP, il voit - la voloraé des policiers en civil de se battre aux côtés des autres policiers avec les autres fonctionnaires, avec d'autres professionnels quand ils ont en commun les mêmes intérêts, les mêmes révoltes, les mêmes aspirations »,

M. Caillot a dressé ensuite le bilan de l'actualité policière depuis septembre 1986, date de fondation du SNUIP. Ni M. Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, ni M. Pasqua, ministre de l'intérieur, n'obtiennent grâce à ses yeux : notamment pour leur attitude durant « la manifestation pacifique des étudiants » du 4 décembre 1986. Il a évoqué susuite les problèmes que posent la prolifération des polices municipales et la concurrence avec la gendarmerie.

Avec la collaboration de la FASP, le SNUIP propose un avant-projet de réforme visant à la simplification des structures et de la hiérarchie ainsi qu'à la • transparence » de l'institution. L'avant-projet pré-conise notamment la création d'une direction de la prévention, « organe de synthèse comme de réflexion sur toutes les actions faites dans le domaine de la prévention : alcoo-lisme, toxicomanie, accidents de la route, risques majeurs ».

Cette nouvelle direction serait l'interlocuteur du Conseil national de la prévention de la délinquance, de l'éducation surveillée et des juges de l'application des peines.

Ces refontes de structures s'accompagneraient d'une réforme de la formation et du recrutement Le candidat suivrait d'abord un enseignement dispensé par l'éducation nationale et formant aux emplois de la fonction publique. Le futur policier serait ensuite engagé dans une formation initiale identique pour tous, puis, une fois sa mission choisie, - selon ses goûts et ses aptitudes », il passerait, pour s'élever dans la hierarchie, par chaque niveau de responsabilité.

Un « conseil supériour de la fonction policière » garantirait enfin le fonctionnement dans la légalité de l'ensemble des services de police et de gendarmerie.

M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, a pour sa part stigmatisé les « divisions inutiles » entre les différents corps de la police nationale. - Notre erreur commune, a-t-il dit, a été de ne pas comprendre que nous pouvons partager nos dif-férences, que la richesse d'un syndicolisme vivant était son piuralisme, la diversité de ses sensibilités, le mélange de plusieurs expériences professionnelles.

GEORGES MARION.

RELIGION

Un archevêque noir à Atlanta

Mgr Eugène Marino, né à Biloxi le 29 mai 1934, a été nommé par Jean-Paul II, le mardi 15 mars, archevêque d'Atlanta en Géorgie. C'est la première fols qu'un prélat noir est désigné à la tête d'un archidiocèse, mais onze autres sont déjà évêques. Mgr Marino était depuis 1985 secrétaire de la conférence épiscopale américaine. L'Eglise catholique américaine compte 1.3 million de fidèles noirs sur un total de 52 millions environ.

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

A Rouen

Les véhicules de patrouille de la police disposent de terminaux d'ordinateur

de natre correspondant

En prenant ses fonctions place Beanvau, aux côtés de M. Charles Pasqua en mars 1986, M. Robert Pandraud ignorait que la police nationale ne disposait pas encore de « terminaux d'ordinateur embarqués » dans les véhicules. Le ministre délégué chargé de la sécurité a fait cette étonnante révélation, mardi 15 mars à Rouen, après avoir vu fonctionner, pour la première fois, ce petit ordinateur personnel qui doit, selon lni, « donner toute leur efficacité aux contrôles effectués sur la vole publique ». tués sur la voie publique ».

« J'avais vu mon prédécesseur en essayer un dans une volture de police à Epinay-sur-Seine. Or, lors-que j'ai pris mes fonctions, il n'y avait rien. Mon successeur trouvera une expérience réussie à Rouen, un système qui marche et des crédits pour en installer d'autres », a ajouté

le ministre.

Le commissariat central de la circonscription de police de Rouen, la plus grande de France en superficie, a été choisi pour tester ce programme d'équipement des polices urbaines. Dix véhicules sont déjà dotés. Le long délai d'installation s'explique par le temps de réflexion sur le choix des technologies de la direction des transmissions et de l'informatique au ministère de l'intérieur et à la direction centrale des polices urbaines. L'appel d'offres polices urbaines. L'appel d'offres avait été lancé en juillet 1986, et un groupement, constitué de la TRT et de Thomson-CSF, avait emporté le marché, qui représente 15 millions de francs de lots fermes et de 10 mil-lions de france de lots outionnels.

Pour M. Robert Pandraud, le système sora « le véritable catalyseur d'une législation rénovée et d'une police qui a choisi de coller au terrain », les policiers pouvant ainsi « agir sans délai ».

Le terminal embarqué est comparable au système «Saphir» de la gendarmerie et constituera « un nouveau mode de communication avec la saile d'information et de riet ». Après l'interrogation immé-

Le projet d'un institut du cœur à Paris « n'est pas au point »

Selon M. Bouygues

le jeudi 17 mars dans le Quotidien du médecia, M. Francis Bouygues indique qu'il pourrait rénoncer à son projet d'Institut du cœur (le Monde du 16 mars). «L'assistance publique, explique le patron de TF 1, avec ses deux mille professeurs remarquables, est une organisation qui a tions. (...) Ce projet n'est pas au point, et je dirais même que nous aurions tendance à lever le pied.»

Pour sa part, le docteur Claude Pigement, délégué national du Parti socialiste à la santé, a déclaré que ce projet de création d'un institut du cœur financé par des capitaux privés, au sein d'un hôpital de l'Assistance publique de Paris, « ris-que d'être le cheval de Troie de la privatisation du service public hosprivatisation du service public hos-pitalier. Les questions posées à l'occasion de ca projet, à propos d'un hôpital mieux géré et plus compétitif, sont pertinentes, mais les réponses, c'est-à-dire une plus grande souplesse de gestion, la mis-en, souve d'une facturation appligrante songresse de gestion, it mise en œuvre d'une facturation appli-quée à chaque pathologie et une meilleure participation des personnels à la gestion et à l'organisation hospitalière, ne pewent être appor-tées que dans le cadre de l'Assis-tance publique de Paris.

« Dans le cas présent, ajoute le docteur Pigement, «le non respect du cahier des charges sur TF1 ne présage rien de bon sur le respect des engagements de service public

cine ne peut être gérée comme « La roue de la fortune ». Autant le

Dans une déclaration qui paraîtra de cet Institut du cœur. La médemécénat est tout à fait concevable, autant le parrainage d'un hôpital public est inacceptable.

ENVIRONNEMENT Le maire de Metz s'interroge sur la résistance des enceintes des centrales nucléaires françaises

Dans une interview accordée, mercredi 16 mars, an quotidien Libération, le sénateur Jean-Marie Rausch (Un. centr.), président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques, et maire de Metz, estime que les « enceintes » des centrales parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques problèmes à contrales et technologiques et technologique nucléaires à ean pressurisée fran-caises ne sont pas « très puis-les . Il se demande en effet si, en cas d'accident, le béton de leur en cas d'accident, le beun de lein enceinte de confinement résisterait aux ondes de choc produites par la « combustion détonnante » d'une bulle d'hydrogène analogue à celle qui s'était formée en mars 1979 dans le réacteur accidenté américain de Three-Mile-Island.

Three-Mile-Island.

Le sénateur Rausch ajoute que si, par exemple, les populations habitant à proximiné des réacteurs de Fessenheim (Bas-Rhin) s'interrogeaient sur ces problèmes de résistance du béton, il répondrait que les « enceintes devraient résister ».

« Mais, complète-t-il, avec une précaution de langage : en ne leur affir-

probleme specifique de la tende un béton des centrales et que l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques avait évoqué dans un rapport de deux cent trente pages publié en décembre 1987 (le Monde du 17 décembre). A cette occasion les rapporteurs avaient abordé le problème de la création d'une agence de sûreté nucléaire indépendante; invité par les organismes de sûreté, les industriels et les exploitants à tirer les leçons de Tchernobyl; suggéré que soient menées des études complémentaires sur la sûreté du surgenérateur Superphénix; insisté sur l'importance du facteur humain dans les accidents, et appelé les pouvoirs publics à réfléchir au renforcement des capacités d'organisation ment des capacités d'organisation des services mobilisés en cas d'acci-dent notamment pour les soins apportés aux irradiés.

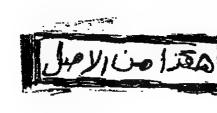
l'Assemblée nationale leur a donné des armes pour se défendre en adop-tant, le 15 juin 1987, une loi répri-mant la fraude informatique.

En raison d'une plainte déposée par la société Philips-France, des policiers de la brigade financière de la police judiciaire parisienne avaient surveillé les jeunes pilleurs et, avec leurs collègues ouestel, avec teurs corregues ouest-allemands, ils avaient perquisitionné dans les locaux du CCC à Ham-bourg, en octobre 1987. Ils avaient alors découvert d'autres victimes, notamment, en France, le Commis-sariat à l'énergie atomique et Thomson-France, l'Agence spatiale européenne aux Pays-Bas, l'université japonaise de Tsukuba et l'Agence spatiale américaine (le Monde daté du 4-5 octobre 1987).

Le passage à Paris de l'un des res-ponsables du Chaos Computer Club a fourni aux policiers l'occasion d'en savoir plus. M. Alex Bauer, l'avocat du CCC, a d'ailleurs prévenn ses clients et lancé, mardi 15 mars, une mise en carde aux nigates de l'informise en garde aux pirates de l'informatique voulant se rendre en France, où cette activité est considé-rée comme un délit, alors qu'en RFA règne à ce sujet - un vide juri-

le dossier d'éléments de cet ordre ». L'inculpation de ces deux médecins est, selon Mª Barzach, « tout à fait ss., scioi » — balzani, touz a jair justifiée » car ils « donnaient de faux espoirs à leurs patients». « C'est une escroquerie grave » a-t-elle conclu. • Le personnel de l'OCDE contre le dépistage 🛍 🕬 🗚 🌡

l'embauche. -- Les représentants de l'association du personnel de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), réunis récemment en assemblée générale, réclament la suppression d'une mesure datant du 25 août 1987 imposent le test de dépistage du SIDA parmi les examens obligatoires à l'embauche. Selon ces représentants, l'OCDE est « la seule organisation internationale qui pratique encore le test de dépistage à



L'OPA sur Grolier

Hachette se prépare

à surenchérir

L'OPA déclenchée par Hachette

sur l'éditeur américain Grolier est-

elle tonjours aussi « amicale » que le déclarait M. Jean-Claude Latrès, le

13 mars? Le groupe français vient

en effet d'engager des poursuites

judiciaires devant un tribunal fédé-

ral américain contre Grolier pour

l'empêcher de mettre en œuvre les

mesures anti-OPA adoptées en 1986 par son conseil d'administration.

Chez Hachette, on minimise la

chez Hachette, on infinition in portée de cette plainte en la qualifiant de • mesure de précaution classique sur le marché américain •. De son côté. M. Andrew

Reinhart, PDG de Grolier, affirme

n'avoir pris aucune décision pour

s'opposer à la prise de contrôle d'Hachette. Le conseil d'administra-

tion de l'éditeur américain ne se rén-

nira qu'en fin de semaine pour don-

Mais il semble déjà qu'Hachette

sera obligé de débourser plus que les 410 millions de dollars prévus initia-

lement pour acquérir la totalité du

capital. Le titre cote 24,5 dollars à

Wall Street, une valeur supérieure

aux 21 dollars par action proposés par Hachette. Et les gros détenteurs

d'actions américaines ont déjà fait

savoir qu'ils attendaient une suren-chère. Les milieux financiers de

chère. Les milieux financiers de Wali Street estiment que l'éditeur

français pourrait emporter la déci-

sion à 25 on 27 dollars par action. A

moins qu'un autre groupe acquéreur n'entre dans la compétition.

• Le groupe Expansion vend

Gastion sociale. - Le groupe

Expansion négocie actuellement la

vente de la lettre hebdomadaire Ges-

tion sociele aux publications Lieisons socieles. Créée li y a trois ans, catte

lettre confidentielle sur les res-

sources humaines était un complé

• M. Jean Mauriac quitte

l'AFP. — M. Jean Mauriec, doyen de

la rédaction de l'Agence France-Presse (AFP), où il était antré en 1944, la quittera à la fin du mois,

soit à un an de la retraite. Grand

reporter à l'agence, le file de M. Fran-

cols Mauriac a notamment couvert

l'Elysée de 1959 à 1969. Il fut ainsi

un des meilleurs connaisseurs des

un des menieurs connesseurs des événements publics et privés qui ont marqué la présidence du général

d'informations. - La Cinq a décidé

de renforcer ses tranches d'informa

tions en portant à plus de 4 h 30 le

temps qui leur est consecré. Un pre-mier bulletin sera diffusé, dès le lundi

21 mare à 5 heures du matin, repris

en boucle jusqu'à 7 h 15, tandis

qu'une édition nocturne, diffusée à

minuit, présenters, en images, une synthèse de l'actualité. D'autre part,

g'est Guillaume Durand qui présen-

tera désormais le journai de

20 heures chaque jour de la semaine,

Marie-France Cubbade, qui alternait

jusqu'à présent avec lui, étant cher-

mesure d'une défense finlandaise

bien regroupée. Sur deux centres de

Jean-François Domergue, Bernard

Genghini, à la dix-huitième minute,

puis Klaus Allofs, quatre minutes

plus tard, inscrivaient les deux buts

penalty, Jean-Pierre Papin, l'avant-

centre de Marseille, a donné un peu

plus de panache à cette victoire qui permet au club de l'OM d'accéder

pour la première fois de son histoire

au dernier carré d'une Coupe euro-

défend quatorze des jeunes accus

de la tragédie du stade du Heysel, a

déclaré qu'il espère faire reporter

l'ouverture du procès au mois de

septembre. L'avocat explique que le

ministère belge de la justice exige de

la défense 25 000 livres pour obtenir

des exemplaires du dossier de l'accu

sation, « ce qui risque d'ampêcher

[les avocats] de préparer la

• NATATION : record du

monde. – Le Soviétique Igor

Polianski a battu, le mardi 15 mars,

au cours de la rencontre URSS-RDA

de natation, qui a lieu à Tallin

(URSS), le record du monde du

100 mètres dos en 55 s 17/100. L'ancien record, 55 s 19/100, était

• RUGBY : Tournoi des cinq

nations. - Après Didier Cambera-

bero et Philippe Bérot, dimenche

13 mars, c'est Jean-Charles Orso qui

a déclaré forfait pour la rencontre de

samedi à Cardiff. Le deuxième ligne toutonnais, qui souffre d'une côte

sera remplacé par Jean Condom.

détenu par l'Américain Rick Carey.

• FOOTBALL : procès du Hey-

- Un avocat britannique, qui

En ajoutant un troisième but sur

qui assuraient le succès.

néenne.

gée du week-end.

FOOTBALL: Coupe des Coupes

L'OM dans le dernier carré

ment de la Lettre de l'Expansion.

ner son avis sur l'OPA.

Communication

Le bilan de la production audiovisuelle

MM. Léotard et Santini annoncent une forte reprise des investissements

MM. François Léotard et André Santini ont dressé, mercredi 16 mars, un bilan optimiste de l'action menée depuis deux ans par le gouvernement dans le domaine de la communication.

La privatisation de TF1, s'est félicité le ministre de la culture et de la communication, n'a ni déstabilisé la presse, ni fait éclater la Société française de production (SFP), ni sus-

« On a sout entendu sur la création et surtout le pire! · C'est un bilan serein - que M. André Santini tenait à présenter mercredi 16 mars devant la presse. Un bilan portant sur le septennat et dressé après que les présidents de chaîne eurent fait parvenir au ministre délégué à la communication les réponses au questionnaire qui leur

Des renseignements obtenus, M. Santini a principalement conclu que la régression de la production audiovisuelle nationale - moins 15 % en volume horaire, moins 6 % en francs de 1983 à 1986, selon lui – a fait place depuis deux ans à un mouvement de reprise. La suppression des commandes obligatoires à la SFP, les ngagements souscrits par les chaînes

Naissance

de TELOPI

vegu service est ouvert sur le minitel du Monde. TELOPI est

né des accords passés entre le

journal de la rue des Italiens et IPSOS, dont on selt le penchant

naturel et obstiné pour les

autres statistiques qui font de

nos jours l'opinion publique.

Avec l'arrivée de TELOPI, on

doit selver la naissence de la

première banque française de

données télémetiques conse-

crées à tous les sondages

publiés, sondages à caractère

politique certes, mais aussi les

autres, plus proches des préoc-

cupations quotidiennes des

hommes. En tapant LEMONDE

(accès par le 3615), on peut aborder le royaume de TELOPI. On trouve exposés par ce canal,

chaque jour, les résultats

Pour qui voudrait en savoir

plus, il convient d'appeler sur

son combiné téléphonique

3616, puis de taper sur son minitel LMINFO. TELOPI appa-

raît alors sous l'aspect d'un ser-

accessible sur références

diverses : organisme responsa-ble de l'enquête, journal diffu-

seur, dates de publication, etc.

Et, comme une enquête ne ve

jamais sans commentaires, une

messagerie sera ouverte pro-

chainement, qui permettra d'interroger TELOPI aur tous les

Par ailleurs, IPSOS diffuse

son propre service télématique,

le Club de l'opinion, qui fonc-

tionne par abonnement. Ce sarvice, plus professionnel, vient en

complément des informations disponibles sur le Monde télé-

jour de la consultation.

Depuis le 14 mars, un nou-

cité les remous sociaux annoncés. M. Léotard a rejeté, pour l'avenir, tout projet de réforme d'ensemble du secteur, tout en plaidant pour la privatisation de la SFP et l'approfondissement de la mutation de FR3, pendant que M. Santini, ministre délégué à la communication, faisait état d'une forte croissance de la production audiovisuelle. francs en 1986 - une année « noire »

privées, comme les obligations impo-sées au service public, le développe-ment du compte de soutien, ont donc, - à 1 261 millions aujourd'hui. Enfin. les budgets affectés aux documentaires et aux emissions musicales doivent trià son avis, commencé à porter leurs pler. Seules les émissions pour la jeunesse n'enregistrent qu'un « petit » 50 % de mieux après une mauvaise Tous genres confondus, M. Santini évalue ainsi à 1 milliard de francs seulement les investissements annuels année 1987. Secteur public et secteur privé par-ticipent d'égale manière au véritable effectués par les chaînes entre 1981 et 1986, contre 1,32 milliard dès 1987 et

« boum » de la création que le ministre milliards en 1988. En nombre d'heures, la croissance est plus forte encore, puisque les 1 000 heures promet, puisque l'un comme l'autre voient croître de mortie cette année annuelles des cinq premières années du septennat seront de 3 700 cette année. leurs dépenses de création. Le secteur public - Antenne 2, FR 3 et la SEPT, Toujours selon le ministre, le qui continue à peser 60 % des invesvolume boraire de la seule fiction a augmenté de la même façon : les 400 heures de 1981 deviendront 800 tissements globaux, jouant, comme préva, son « rôle pilote en matière de création audiovisuelle .. en 1988, et les investissements corres-pondants passent de 688 millions de

Les efforts du secteur public

N rapide sondage le montre : la morosité des producteurs tend à disparaitre ! Finies les récriminations ! Le profession - ses plus gros représentants tout au moins engrange da nouvelles commandes et... ne s'en plaint pas i L'apaisement gagne les esprits, sans atteindra encore les artistes-interprètes, toujours partiellement en grève, car li y a loin de la signature d'un contrat au premier tour de manivelle. Alors, justifié le cri de victoire de MM. Léoterd et Santini ? Difficile de

trancher, tant tout cela paraît prématuré. Bien malin, aujourd'hui, qui pourrait assurer que la reprise actuelle est bonne santé véritable, phénomène de rattrapege ou simple feu de paille. Cer les informations du ministre délégué à la communication appellent nombre de remarques. De méthodologie, d'abord. Les prévisions avancées reposent sur de quoi cas affirmations les lieralentelles plus que les engagements pris hier devant la CNCL? On a connu des catalogues sur papier glacé qui se sont révélés rideau de fumée.

Ensuite, les chiffres rendus publics ne correspondent pas exactement aux relevés effectués par le Centre national du cinéma, pourtant observateur blen placé pour en apprécier le blen-fondé. Cette administration devrait tenir dans quelques semaines sa propre conférence de pressa sur le même sujet. La profession réciame et la transparence et un € observetoire » comme il en existe pour la publicité. Pourquoi ne pes le lui don-

Enfin, tous les producteurs ne sont pas gagnés par l'auphorie. La SFP, première entreprise du secteur, prévoit pour 1988 une nouvelle

Son PDG charge la banque Indosuez d'étudier les propositions

« La Cote Desfossés » cherche à se vendre

Les journaux économiques et financiers continuent d'aiguiser les appétits des éditeurs de presse. Après les Echos, c'est an tour du quotidien financier et boursier la Cote Desfossés d'être sous les feux de la rampe. M. Jean Chamboulive, son PDG et rédacteur en chef, a chargé la banque Indosuez d'étudier les offres d'achat que pourraient lui présenter divers candidats. Parmi eux figurent les groupes Hachette, Hersant, Maxwell et des éditeurs

italien et ouest-allemand. Mais M. Chamboulive n'a pas l'intention de se retirer complète-ment. Il détient actuellement 51 % du capital de la Cote Desfossés avec son épouse, le reste appartenant à la mère de celle-ci, Ma André Bassinet (17%), et à ses deux sœurs (16% chacupe). * Il s'agit d'une opération patrimoniale, indique M. Chamboulive, la presse m'intéresse et je suis prét à conserver une part du capital, minoritaire ou majoritaire, selon les propositions qui seront faites. Mais je voudrais en désengager ma belle-famille ». Le prix que devraient acquitter les candidats reste actuellement secret.

La Cote Desfossés est une belle affaire. Créé en 1825, le titre s'appelait alors Cours de banque et de bourse. Racheté aux successeurs de

son fondateur, M. de Choisy, par la famille Desfossés, il en prend le patronyme avant d'être revendu dans les années 30 à la famille Bassinet. Aujourd'hui, la Cote Desfossés est diffusée à 30 000 exemplaires tandis que l'Annuaire Desfossés. autre publication du groupe qui recense les sociétés cotées, est vendu à 2 000 exemplaires. Enfin, l'activité télématique, lancée dès 1980, réalise environ 40 000 heures de connexion par mois, grace à ses nombreux services boursiers et financiers. Légèrement en baisse depuis le récent krach boursier, la télématique de la Cote Desfossés représente pourtant 19% du chilfre d'affaires total du groupe estimé en 1987 à 100 millions de francs, pour une marge brute d'autofinancement de 26.5 millions de francs.

Y .- M. L.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

Reste une inconnue. Ce sont les 50 millions de francs promis au compte de soutien sur le produit de la vente de TF 1. Le CNC a commencé à distribuer les aldes de 1988 aux producteurs privés sans attendre leur versement, toujours soumis à de difficiles problèmes jundiques. Que caux-ci soient levés — ou contournés grâce à la bienveillance du ministère des finances - et c'est, par un effet démultiplicateur, un marché de 250 millions supplémentaires qui viendrait s'ajouter aux prévisions actuelles. Qu'lle ne le soient pas, et profession convalescents. Autent

ples déclarations des chaînes. En preprise ne doit rien à la libéralisation secteur public - Antenne 2, FR 3 et la SEPT - dopé par la bonne rentrée de la redevance et les dotations en capital promises per les pouvoirs publics. Voltà qui nuance les propos des chantres du privé. PIERRE-ANGEL GAY.

Eliminé quatre jours auparavant

de la Coupe de France, le club de l'Olympique de Marseille se devait

d'obtenir, le mardi 15 mars, une

qualification en Coupe européenne

qua fasse oublier cette déconvenue. Vainqueurs lors du match aller, à Lecce (Italie), par 1 à 0, face à l'équipe finlandaise de Rovaniemi,

les Marseillais possédaient déjà de

grandes chances d'accéder aux demi-finales de la Coupe d'Europe

Devant son public, l'OM est par-

venu rapidement à prendre la

● TENNIS: Tournoi de Key-Biscayne. — Yannick Noah, Tarik Benhabilès, Thierry Tulasne et Guy

Forget se sont qualifiés, le mard

15 mars, pour le deuxième tour du Tournoi de Key-Biscayne (Floride),

doté de 2 100 000 dollars, en bat-

tant respectivement l'Américain Chamberlin (2-6, 6-1, 3-6, 7-6, 6-

2), l'Allemand de l'Ouest Kuhnen (6-

4, 4-1, abandon), le Tchécoslovaque Korda (6-3, 6-7, 6-4, 4-6, 7-6) et

Jerôme Potier (6-3, 6-2, 6-4). En revanche, Olivier Delaitre, Thierry Champion et Eric Winogradsky ont

été éliminés par l'Israélien Bloom (6-

4. 6-4. 6-1). le Suédois Jarryd (6-2,

6-1, 6-2) et le Canadien Prindham

Dans le tournoi féminin, Nathalie

Tauziat, Marie-Christine Calleje, Pas-cale Paradis et Sabine Auer ont

passé le premier tour en battant la Japonaisa Inoué (4-6, 6-3, 6-2), l'Américaine Henricksson (7-6, 5-7,

6-3), la Brésilienne Medrano (6-2, 6-0) et la Polonaise Kuczynska (6-3, 6-

1), Alexia Dechaume, Emmanuelle

Derly et Catherine Tanvier ont été

battues par la Sud-Africaine Schim-

per (6-1, 4-6, 6-3), l'Américaine Fer-nandez (6-1, 6-0) et la Sud-Africaine Reinhardt (6-2, 6-3).

(6-1, 2-6, 7-6, 6-2, 7-5).

des vainqueurs de coupes.

SPORTS

baisse de son chiffre d'affaires fiction, alors que celui-ci a déjà chuté de 20 % l'an demier.

ce sereit autant de moins pour une dire que le profil de l'année en sersit de la télévision. Les trois chaînes privées actuelles ne produisent ensemble, selon les organisations professionnelles du secteur, pas plus que TF 1 dans les ennées 70. Et le regain actuel du marché est dû, pour l'assentiel, aux investissements du

Monique et Eric AUZIOL,
 Judith et Camille
out la joie d'annoncer la naissance de

le 14 mars 1988. 1266 chemin de Russan, 30000 Nimes.

Décès

- M= Roger Beaufils, M. et M= Gérard Beaufils et Chloé, Les anciens du camp de Kobierzyn, ont la tristesse de faire part du décès de M. Roger BEAUFILS.

ingénieur ESME, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 13 mars 1988, dans sa

Cérémonie religieuse jeudi 7 mars, à 8 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, Paris-17.

- Sa famille nous prie d'annoucer le décès survenu le

Jean BOUGREAU, officier de la Légion d'honneur, directeur honoraire du travail et de la main-d'œuvre des transports

dans sa quatro-vingt-onzième année.

9, rue du 11-Novembre, 72140 Sillé-le-Guillann - M. Odet Denys,

son époux, M= Yolande Frasson-Gorret,

sa fillo, M= Simone Sesie de Sainte-Marie,

M. ct M= Guy Le Tellier, es neveu et nicce, M. Hervé La Tellier,

ton petit-neven, Les families Robyn, Lesage, Le Telont la douleur de faire part du décès de

> M" Yvonne Odet DENYS. née Sasie de Sainte-Marie

survenu le 3 mars 1988, à Beaullet-sur-Mor (Alpes-Maritimes), à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Le service religieux a été célébré en l'église de Beaulieu-sur-Mer, le 7 mars 1988.

L'inhumation a ou lieu à Paris, dans le caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise.

- La Paz, Milan, Paris, and Advanced M. Carlo De Leonardis, "

son époux, M_ et M™ Agostino Breschi et leurs enfants. M. et M. Jean-François Daudrix,

ont la douleur de faire part du décès de M= Julia De LEONARDIS,

survenu è La Paz, le 11 mars 1988, dans

Les obsèques ont eu lieu à Sante-Cruz le 13 mars, dans l'intimité.

... M= A. Maurico-Hersani,

on épouse, M™ Philippe Monin-Hersant, M. et M™ Patrice Monin-Hersant

et leurs enfants, M. et M= Dominique Nivet et leurs enfants, sa beile-fille, ses petits-enfants et

A. MAURICE-HERSANT.

commandeur de la Légion d'honneur, ancien président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

vingt-dix-huitième année.

envuenn le 6 mars 1988, dans se quetre

Ses obsèques ont en ben le 8 mars, è Etables-sur-Mer, dans la plus stricte

Et les membres de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation ont le profond regret de faire part du

A. MAURICE-HERSANT, commandeur de la Légion d'honneur, ancien président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat

et à la Cour de cassation,

- M. Max Nemejanski,

M. et M™ Jacques Nemejanski et leurs fils. M. Claudine Kreitman Nemejanski

et ses fils, M. Jean-Claude Nemejanski Et toute la famille, ont la douleur de faire pert du décès de

Mª Max NEMEJANSKI, née Amélie Francisch.

leur épouse, mère, grand-mère et parente, survenu le 14 mars 1988, à Neuilly sur-Seine.

Les obsèques auront lieu le jeudi On se réunira à la porte principale du imetière de Pantin-Parisien, à

11 heures. Ni fleurs ni conronnes.

64, boulevard d'Inkarmana.

92200 Neuilly-sur-Seine.

Le Carnet du Monde

- M. et M= Victor Saltici,

Une cérémonie du souvenir aura lieu

à la synagogue Copernic, le jeudi 17 mars, à 18 h 30.

Le président, Le personnel de l'université Joseph-Fourier (Grenoble-I).

M. Paul VEYRET. professeur honoraire à l'université Joseph-Fourier

Mi. Paul Veyrer, né le 28 mars 1912, è Cognin-les-Gorges (Isière) avait été successivement professeur aux lycées de Vescui (Haute-Sabrel, de Gep Pleutsen-Alpse) et de Granchie (Isière). Professeur à l'université de Granchie, il fut doyen de la faculté des lettres de 1983 à 1968. Il a été directeur de l'institut de péographie sipine (1981-1978). Il est l'auseur de nonthreux currages, dont Géographie et ettes des Alpse françaisses.

l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) a le regret de faire part du décès du

Remerciements

Anniversaires

gineral Pierre DELPECH

quitteit jes siens.

Une persée affectmense est demandée à tous ceux qui l'ont connu, sime et qui

nous quitteit.

Ses emis se souviennent.

 Assemblée générale du RJMF (Rassemblement des juifs du Marce en lFrance) et élections au conseil d'administration : dimanche 20 mars 1988, 15 houres, Cestre Rachi, 30, boulevard de Bes Bernel Brain Servel. de Port-Royal, Paris-54.

- L'orfèvre et créateur d'art Jacques Caprier a décidé de créer un concours jury comprenant notamment des écri-vains, des cinéastes et des comédieus.

Soutenances de thèses

18 mars, à 16 h 30, salle C 22-04, cen-tre Pierre-Mendès-France, M. J.-Jacques Cabas: « Essai sur le système de l'aide au développement et sa péren-

- Université Paris-II, le lundi



Mercredi 16 mars. Jendi 17 mars Vendredi 18 mara 9 h à 12 h/14 h à 18 h.



24, FILLBOURG STHONORE PARTS &

PRET-A-PORTER, MAROQUINERIE. CARRÉS, CRAVATES, CHAUSSURES, TISSUS, GANTS,

1.00

.3.3

and the second second

and the second

The trace of The state of the s

Page

一个是多体

1 1 A + g

cology .

Ville

200

The second of the stage

1115,00

Naissances ses parents, M. Richard Saltiel, son irère. ont la douleur de faire part du décès de Paloh SALTIEL, Hadrien

survenu le 4 mars 1988, dans sa quaran-tième année, à Rio-de-Janeiro.

- Saint-Martin-d'Hères, le 15 mars

Et tout spécialement le directeur,

Les enseignants,
Les chercheurs
Ex le personnel de l'Institut de géographie alpine de Grenoble,
out la trissesse de faire part du décès de

(Grenoble-I).

ancien doyen de la faculté des lettres. ancien directeur
de l'Institut de géographie aipine.

- Le conseil d'administration de

qui fat un des principeux responsables de son action durant la guerre et dans l'immédiat après-guerre.

Edouard Hugues
 Et Mario-Christine Hugues (†),
très touchés des manques de sympathic
qui leur out été témoignées lors du décès

Mr Simone, Henri RHEIN,

- Hyannan le

Maximilien SCHEININGER

Communications diverses

- Lundi 21 mars, à 20 heures, dîner-débat : - De Cyrus le Grand à Minterrand. Origine et psychanalyse du pou-voir », avec Paul Amar, Freud à l'Elysée, Gérard Israël, Cyrus le Grand. ENIO : 6 bis; rue Michel-Auge, Paris-16'. Réservation : 45-20-00-18.

ouvert aux jeunes créateurs de bijoux contemporains de vingt à trente ans. Deux inuréats seront désignés par un Les prix seront remis le lundi 30 mai. Renseignements: 42-60-84-33.

Université Paris-I, le vendredi

21 mars, à 16 h 30, salle des conseils, M. Simon Korner: «Les statuts du pro-sélyte et de l'apostat en droit israélien».

ARTS ET SPECTACLES

La saison des modes

Les étapes de l'effet Lacroix prisonnesses

La semaine du prêt-à-porter des couturiers et créateurs s'ouvre mercredi 16 mars. L'événement attendu est la première collection « diffusion » de Christian Lacroix, qui défile sous le chapiteau du Louvre. Le couturier présente également son prêt-à-porter-« luxe ». mais dans ses salons, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Comme beaucoup de Français, Christian Lacroix est fabrique en Italie, où les stylistes commencent à s'inquiéter. Qui va gagner? Le charme français ou le chic milanais? Peut-être l'humour britannique qui se déchaîne à Londres sans se préoccuper de ce qui se fait ailleurs.

 $z_{\rm a} \in \mathbb{A}^{1/2\delta}$

FRHEIN

1 197 527







AS ou peu de grandes fleurs ni de bouillonnés, pas de jupes boules ni de crino- lines espagnoles, mais quand cains, alors j'al voulu faire une conférence de presse. Che Patou. lent les manteaux trapèze en gros drap de caban, et des robes en daim laiteux qui s'arrondissent au cou, s'évasent au genou, et puis des doublures arlésiennes sur les boléros courts assortis à des jupes amphores, le hti de la première collection « prêt-à-porter » diffusion de Christian Lacroix, sosie de Federico Garcia Lorca et wonder boy de la couturé.

Après avoir travaillé chez Guy Paulin, après avoir fourbi sea armes et ses inventions chez Patou, Christian Lacroix annonce il y a à peine plus d'un an qu'il prend son indépendance. Avec son associé Jean-Jacques Picart, il fonde sa propre maison sous l'égide du groupe Agache. Il

«Tout a commencé à Beverly Hills. Je répondais à une inter-view au bord d'une piscine et, au moment de partir, la journaliste me demande si j'ai un contrat ches Petou le s'en ovel pos et le chez Patou. Je n'en avais pas et je le lui dis, elle continue: « Est-ce · que vous étes ouvert à d'autres propositions?
 Je réponds :
 Pourquoi pas?
 et le lendemain c'était imprimé tout frais. Chez Patou, ils n'ont pas été très heureux. Mais enfin, le mois de cons à préparer la collection couture de janvier. Des amis me mettent en contact avec Bernard Arnault. Je lui explique que je ne suis pas pressé. Je ne suds pas tenaillé par le désir de voir mon nom sur une façade. Je sais attendre et je ne vois pas l'utilité d'ouvrir une maison pareille à celles qui existent déjà. Je veux pouvoir tout reprendre à zèro et tion pret-à-porter accessible. >

. Avec Jean-Jacques Picart, nous avons gardé la tête froide. Nous n'allions pas signer n'importe quoi, même pour beaucoup d'argent. Nous nous loi qui ont négocié. C'était si important que nous restions calmes. Et puis il y avait la collection, les histoires de grève et la

ils onterence de presse. L'hez Patou, ils ont voulu m'en empêcher. Mon avocat m'a conseillé de ne pas-remetire, les pieds dans la maison. J'avais quitté mon bureau pour aller le voir en pensant que je le retrouveries le lendemain. comme d'habitude. Je n'y suis plus jamais resourné. La couture, j'y crois. Mais ce n'est pas suffi-sant. Si Patou avait accepté de faire du prêt-à-porter, je ne serais sans doute pas parti. »

Garder la tête froide

L'irrésistible élan de Christian Lacroix est entré dans la légende. Il est l'enfant chéri des médias, qui ont fait compaître son style, climat, son humour nonchalant. Il donne l'impression de ne jamais s'énerver, d'être imper-méable au stress. Il semble moins méridional fébrile que lézard au soleil. Pourtant il abat un travail féroce : la haute couture, le prêtà-porter de luxe et la diffusion, plus des costumes pour le théâtre et pour la Gallé parisieme, créa-tion de Barychnikov avec le New York City Ballet. « Est-ce qu'on refuse Barychnikov? Je ne crois pas me disperser. Au contraire. tions d'un proviseur. Quand on entre en sixième, quand on n'est pas encore habitue à changer de professeur toutes les heures, on s'affole, et lui nous disait qu'il faut se concentrer totalement sur une matière, puis sur une autre, pour rester en éveil. »

Il y eut anssi cette fonction de conseiller pour une maison japonaise, à laquelle il vient d'ailleurs renoncer: « Nous leur avons fait développer leur chiffre d'affaires de 12 % à 15 %, alors, pour mes adieux, ils m'ont préparé une fête surprise, avec les quatre cents employés dans leurs vêtements noirs.

Garder la tête froide. Ne pas se laisser piéger par un engouement jugé excessif (« La première collection couture Lacroix, en juillet

dernier, a fait un tabac invrai-semblable, elle n'était pas telle-ment différente de mes collections Patou ») ni par la peur de cet engouement. « J'ai peur de lasser », dit Christian Lecroix, un peu tranquillisé depuis qu'il a présenté une partie de la collection diffusion aux acheteurs américaires au est acheteurs américaires au est acheteurs américaires au est acheteurs américaires aux acheteurs américaires aux acheteurs aux ac cains, qui ont acheté. Il aime se « plonger dans une ville mal connue, respirer un air aussi-malodorant mais pas de la même manière, qu'à Paris. Dès que j'arrive queique part, je me préci-pite sur les magazines, les jour-naux. Je regarde les photos. Je ne jette pas, j'accumule. La docu-mentation nous envahit, nous pousse dehors, ma femme devient folle. Et je fais les vitrines des magasins de meubles, de décoration. l'aime blen regarder ça, les collections des autres. Par curlo-sité. Mais je ne me dis jamais : « Les femmes ont envie de porter • ça, je vais le faire •. Pas pour la couture en tout cas. Pour le prês-à-porter diffusion, la ques-tion se pose. J'ai besoin de savoir si les boutiques ont manqué de tricots, par exemple, ou de tail-leurs habillés. »

fabriquer, Christian Lacroix passe une bonne partie de sa vie en avion. Il aime naviguer dans un nulle-part où le temps balance entre deux décalages horaires, comme il aime les transitions, les époques d'entre deux modes, mode de vie, manière de s'habiller - entre Poiret et Chanel - robes aux chevilles, étroites, mais garnies de volants, petits chape mais grandes aigrettes. Et le look BOF de l'Occupation, les sabots, les chaneaux en hauteur, les sacs en bandoulière, les vélos. Et le contraire, Fath, Balenciaga surtout, l'avant-Dior... Il se laisse fasciner par les élégances maladroites des dames - épouses d'hommes politiques, par exemple - brusquement portées sur le devant de la scène et qui doivent « représenter ». A la suite d'une exposition à New-York qui a d'ailleurs marqué plusieurs créateurs, Il a éprouvé un choc pour la duchesse de Windsor: « Elle paraissait grande à cause de sa

Entre l'Amérique où il vend, la France où il crée, l'Italie où il fait

cule et portait des bijoux énormes. Ils étaient pathétiques, ces deux vieillards hors du temps, trop riches et solitaires. »

Mais les images qui le stimu-lent viennent de chez lui : ainsi une veste en tweed de son père, l'allure raffinée d'une tante très belle un soir de Noël dans la maison familiale des Cévennes : « C'est toujours un peu ædiplen. Christian Dior l'a dit, on rêve de voir sa mère sur le podium. Voilà comment est né le new look. Mes parents étaient très attentifs à la mode. Mon père entretenait une correspondance avec ma grand-mère, j'ai retrouvé des lettres où il réclamait le pull jacquard de Jean Marais dans l'Eternel Retour. Il lui ressemblait, d'ailleurs, en moins olympien. Je suis marqué par les années 40, sans nostalgie. Mon expérience per-sonnelle se situe plus tard évidemment. Mon premier achat a été une ceinture en fils de chan-vre, avec une boucle qui représentait Hannibal. Mon premier caprice a été une chemise en vrai madras... Avec ma grand-mère, nous avons fait toutes les boutiques d'Avignon sans en trouver. J'ai commencé à m'habiller à l'époque des gadgets, baromètres d'amour, grandes boucles d'oreilles pour les filles, livres ronds (enus par un anneau... »

L'art de prendre

son temps Christian Lacroix, côté costume, trimballe à longueur d'année une austérité chissonnée. Comme beaucoup de stylistes, il ne semble pas se soucier de son apparence. Son image est dans les vētements qu'il crée, pas dans ceux qu'il porte. Il chérit particulièrement ses créations couture, qui lui ont donné la notoriété, qu'il maîtrise - le prêt-à-porter luxe en est l'adaptation au marché américala.

 Pour la couture, je me raconte une histoire sur laquelle je bâtis la collection. Le plaisir est formidable quand l'idée arrive. Je ne suis pas un ordinateur, j'al besoin de laisser macé-

malgreur, mais elle étais minus- rer. Il me faut le temps de définir li doit s'adapter à un rythme de mon fil conducteur, mon thème, mon ambiance. Je dois mettre au point une ossature assex forte et parlante, qui me permette de faire le tri dans les tissus, les accessoires, les couleurs, les pro-portions. Je pars sur une idée de tissu, de couleur, sans penser à la forme et, d'un autre côté, je dessine sans vraiment penser aux tissus. Ensuite je rectifle le tir. On confronte les deux séries de maquettes. Une rencontre se produli, ou non. Si un tissu que l'on

aime bien ne trouve pas sa forme, Je redessine. Et vice versa. - A la fin, il y a la composition du défilé. Je donne la structure, la succession des formes qui se répondent. Jean-Jacques Picart est comme le metteur en scène qui décide la façon de valoriser tel ou tel modèle. Je ne vois pas la diffé-rence, mais lui, il sait s'il faut le présenter en groupe ou détaché, les moments qui doivent étonner, ceux qui doivent jouer sur le déjà-vu. A la dernière collection couture en janvier, nous avions pensé éviter la musique espagnole et les Arlésiennes. Finalement nous avons décidé de laisser trois passages avec la musique appro-priée, et c'étaient les plus applaudis. Mais la presse et les acheteurs n'ont pas forcément les mêmes enthousiasmes.

- Par exemple, en prét-à-porter été un tailleur zippé, deux petites poches, ras du cou, rabat, jupe droite, grain de poudre noir.. dont personne n'a parlé, qui n'a pas été photographié une seule fois. D'une certaine manière, ça me rassure pour la diffusion, pro-che de ce climat et pour laquelle, je veux un truc sans états d'âme : de la couleur, des proportions, une coupe facile avec du charme Mais autant je me battrais à mort pour réaliser très précisément ce que j'ai en tête pour la couture, autant je me sens humble pour le prêt-à-porter dissu-

Humble, tout est relatif. Seulement un fait est certain: Christian Lacroix aborde un domaine auquel il rêve depuis des années, mais qui n'est pas soumis aux mêmes lois que la haute couture.

travail très serré, accorder aux chiffres une autre importance. Entre le moment où il a décidé l'aventure et ce mercredi 16 mars qui en marque l'aboutissement Louvre), il y a eu des hauts et des bas, et certainement des envies de tout lâcher, de revenir à l'art pur et en quelque sorte « gratuit » de la couture. Des crispations, des déceptions, des surprises, des doutes. Les affres de la création, plus quelque chose de très parti-culier à Christian Lacroix: la volonté farouche de ne pas se faire trop confiance, de ne pas se laisser avoir par ses propres enthousiasmes, pas plus que par le bruit fait autour de lui.

Inventions et froide raison

- Pour la diffusion, je ne démarre plus sur une histoire, mais sur un plan. Je sais qu'il me faut tant de modèles, reproductibies dans un certain rapport qualité-prix. En pret-à-porter, beaucoup de stylistes s'estiment bailionnés, révent de se permettre l'extravagance et d'oublier la ren-tabilité. Moi, j'ai eu la chance de commencer par pouvoir faire ce que je veux. J'étais frustré non pas de ne pas me voir dans la rue. ça c'est encore un autre problème, c'est-à-dire achetable et portable.

- Donc, j'ai voulu raisonner froidement. Je me suis lancé dans une conception inhabituelle pour mol. Des formes simples, droites, qui peuvent aller jusqu'à l'aigu, des volants asymétriques, des ensembles assortis, mais quand même avec des matières opposées. Je dois inventer un style en accord avec la couture, à travers les variations du prêt-à-porter de luxe, qui ira dans les mêmes points de vente que la diffusion. Je ne suis pas infaillible et, si je me ramasse, je ne renonce pas. Nous en tirerons les leçons. Je me passe mes envies en couture. Là, je me raisonne. Je suis ouvert et j'al des comptes à rendre. Je ne travaille pas pour des mécènes. »

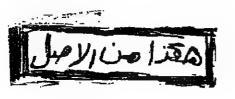
COLETTE GODARD.





- MEHLEER RÉALL/MIRUM
- MEHALEUR SCÉNARIO ORIGINAL
- MEILLEURE PHOTO.
- MEILLEUR SON
- MEILLEUR MONTAGE
- ARRIVATED & DECOR

■ MEILLEUR FILM



Tendances, prudence à Paris



Catalogue Yohji Yamameto.

Junior Gaultier

Il y avait l'image Gaultier : l'humour, le chọc, la provocation. En 1988, il se donne les moyens de réussir son pari de toujours : habiller la rue avec des tarifs

E succès est là : 450 000 pièces vendues urope, soft deux fois plus que la collection principale diffusée Etats-Unis, un chilfre d'elfrares prévu de 180 millions de francs par an. Dès septembre, une boudaue ouvrira rue du Jour. « C'est la grande folie, le numéro un de la saison ! Les petites vestes cintrées en jean, on en loupe cinquante par jour. Il y a le nom, le prix, la presse. Une idée de gérile l » affirme-t-on chez Ban, qui vend aussi Mugler, Alaïa, Cobson, Lolita Lempicka. Les prix de Junior Gaultier varient entre 250 et 1 000 F pour cet

Les industriels français se mordent déjà les doigts. Jean-Paul Gaultier, lancé par le groupe japonais Kashiyama qui a ouvert quatre enseignes importantes depuis 1981 (Paris, Hongkong, Milan, Tokyo) et dont les modèles destinés à l'Europe et eux Etats-Unis sont fabriqués en une fois adressé aux Italiens Une société a été créée (Marchi e Valori) pour fabriquer cette ligne. Les détaillants regrettent de ne

sée car la petite marque fait du tort aux grands noms at autres

Junior Gaultier ne devrait nee mettre en péril la grande collection ; le ligne a ses propres code: (les jeans sexy), ses thèmes (les shorts à trou-trous, les tibles imprimés sur un caleçon stretoh, les têtes de mort qui de loin ressemblent à des petits pois biancs, pour l'été 1988) et réaffirme dans la différence le style die. Les matières sont plus simples (crêpe georgette viscose, nylon jeen) et deviennent enfin robe en lean coûtait en boutique 2 000 F. Les prix « haut de gamme » de la grande collection se « lustifieraient » per l'utilise tion des matières nobles telles que la mousseline fleurle impressionniste, le crêpe de laine, le exigé quatre mois de recherche.

Junior Gaultier s'appuie sur des détails mode lancés par le les blousons courts inspirés des perfectos, les mélanges de registres (un bustier de Jean gansé d'un ruban de satio noi

pour l'hiver 1988-1989). Et c'est peut-être bien autour de ces contrastes, du trompequ'on retrouve la patte de la maison imposée en 1976 au premières robes set de table en Cet hiver, elles s'habilleront comme des garçons... Telle est la révélation de la Fédération du prêt-à-porter féminin, qui parie, pour l'hiver 1988-1989, sur le pantalon large à la Garbo. les bermudas, la parka à capuche et même le manteau de moine.

SELON la chambre syndi-cale, trente-cinq défilés sont prévus à la cour Carrée, devant mille quatre cent soixante-quatre journalistes et deux cent soixante-quinze photographes accrédités. Des exposants de la cour vitrée des Beaux-Arts se regroupent à Villepinte. Le chapiteau de la mode aux Tuileries se retrouve à la porte Champerret, mais la majorité de ses adhérents ont préféré s'installer dans les show rooms des hôtels Saint-James d'Albany, à la résideuce Maxim's et même chez Angelina, le plus viennois des mions de the

Divisée, la profession est aussi victime de la crise. Les chiffres sont là, inquiétants: stagnation des exportations en 1987 (pius 0,4%) et progression des importations (plus 16 %), baisse de la consommation textile de 2,1 % en volume. Scion une enquête qualitative réalisée par la Fédération dn prêt-à-porter, la moltié des mille deux cents entreprises de ce secteur disparaîtra d'ici dix ans.

Ainsi, les armes de la séduction, victimes du contexte économique, changent. Le « bon produit » (c'est-à-dire bien fini, bien livré) a raison de l'idée géniale et du caprice. En France, la fantaisie, l'audace, semblent réservées aux accessoires et aux détails, mais c'est la couture, avec ses robes-événements, qui donne le ton, influence le prêt-à-porter, faconne une image (Lacroix). Fait remarquable: ce sont les créateurs lancés dans les années 70 qui ont pressenti ce phénomène avant les couturiers. Alaïa et Mugler ont été les premiers à annoncer le retour de la Parisienne, Dès 1978, Montana rendait un hommage au new-look.

Stratégies nouvelles

Aujourd'hui, les noms de ces créateurs sont devenus des griffes. Derrière le défilé-spectacle, il y a les licences, les lignes complés taires (maille, jean, cuir), dont la diffusion controlle rentabilies une signature sans la banaliser. Le chiffre d'affaires de Thierry Mugler aurait quadruplé en quatre ans, seion le PDG de la société, Didier Grumbach.

En France, les exigences du marché, le refuge dans les valeurs sûres, la méfiance des acheteurs, imposent des stratégies commerciales nouvelles. Les um étendent leurs créations à l'enfant (Rykiel, Beretta, Elisabeth de Senneville, Kenzo, Chantal Thomass, Popy Moreni) ou à l'homme (Dorothée Bis, Fayçal Amor, Georges Rech, Christian Aujard, Barbara Bul),

les autres s'adaptent aux petits budgets et sa rapprochent enfin de la rue : Gaultier lance Junior-Gaultier, Kenzo s'étoffe avec Kenzo-City, Comme des garçons édite une ligne de chemises à moindre prix fabriquées en

Les nouveaux voient leurs chances s'amoindrir, d'autant que les critères de sélection les mettent souvent hors ieu: rien ne peut plus justifier chez eux les prix élevés. Du coup, beaucoup refusent l'étiquette créateur et présèrent celle, plus professionnelle, de styliste. On ne leur demande plus d'inventer mais de voir juste. Ce qui légitime toutes les impostures : les copieurs enxmêmes se voient recopiés.

Consommateur et complice

« Nous ne sommes pas dans une époque de création libre, constate Li Edelkoort, responsable d'un des plus importants bureaux de style internationaux. On revient au bon tailleur, aux matières rustiques. La mode supporte moins les métaphores. D'habitude, je prends des photos de paysages, de sculptures, de tableaux, pour illustrer la saison. En ce moment, le vêtement (la coupe, le tissu) devient un sujet d'inspiration à lui tout seul. On s'oriente vers un baroque moins théatral, une élégance intemporelle. On est très terre à terre. C'est joit. Cela coule de SOUPCE ... »

On direit que les rapports changent : le consommateur est « interpellé » tel un complice, membre d'une famille à laquelle il peut s'identifier. Les Américains lancent sur le marché européen la marque Esprit, qui correspond plus à un style de vie qu'à un style

La mode devient une façon de communiquer à travers l'art voir les robes-sculptures de la jeune styliste espagnole Sybilla, décoration: Thierry Mügler réalise ses campagnes publicitaires et, après avoir édité une ligne de menbles, Rei Kawakubo (Comme des garçons) abandonne les catalogues qu'elle publiait depuis 1975 pour lancer un magazine de soixante pages diffusé à vingtcinq mille exemplaires. Six contient des reportages rédigés en anglais et en japonais sur Elein Gray, André Kertez, une interview de Yobji Yamamoto, un extrait des Enfants terribles de Jean Cocteau, dont on vous dit sans scrupule: « S'il était vivant, défiler pour la collection Homme Plus. »

Le présent semble là pour durer toujours et non plus pour être rejeté, oublié, dans l'histoire des garde-robes. En 1988, Yohji Yamamoto ne pense peut-être pas autrement que Chanel quand il affirms: « La première qualité d'un vêtement moderne, c'est de se faire oublier. .

Inquiétudes

Une ombre est venue troubler l'assurance sereine des collections milanaises de prêt-à-porter, faisant les gros titres des journaux, et alimentant les ragots. · Paris lance un

défi, l'Italie réplique. »

USQU'A présent, les Italiens reconnaissaient la créativité des Français sans jamais oublier, toutefois, de souligner qu'ils vendaient peu, que leurs collections n'étaient pas assez portables et que, somme toute, leur présence sur les marchés n'était pas dangereuse. Mais avec l'engouement suscité par Christian Lacroix et l'arrivée sur le marché de sa ligne de prêt-àporter, tout risque de changer. On sait que 90 % de la clientèle de Lacroix haute couture est américaine, et que fort probablement il . en sera de même pour le prêt-à-porter. Le marché américain : point de mire, principal débouché du « Made in Italy ».

Du coup, après les roses qui avaient fleuri sur les minis de l'été prochain, pour l'hiver qui suit on revisite l'intemporel ou bien on se lance à corps perdu dans la recherche de quelque extrava-gance qui fasse « couture », on mélange tout ça et... on en fait un

Ainsi, Basile choisit le style classique avec un rien de couture, broderies sur sole et smokings pour le soir, vestes amples en astrakan, fourrure pour cols et poignets, tandis que l'Emilien Luciano Soprani hésite entre « Wall Street » et « Hollywoodsur-Tibre ». Silhouette fine, noire, avec des éclats de couleur, de très

beaux tissus double face, le tout impeccablement coupé.

La recherche sur le tissu est également un point fort des collections Krizia. Du jersey de laine gaufre en nid d'abeille, des velours à rayures horizontales doux comme une chenille, des jupes en plumes d'autruche.

Pour les grands pulls de skieuses, les chandails en cachemire transformés en jupe, les twin-set bicolores réversibles. Laura Biagiotti s'inspire de l'atmosphère des stations de ski d'autrefois. Sa collection sera présentée prochainement à Pékin.

A la gloire de la « femme nouvelle » et du « monde Trussardi », le 8 mars, ce styliste ne s'offrait rien moins que neuf pages de publicité dans la Repubblica pour vanter, en vers libres avec renfort d'images, les qualités de sa collection « prêt à vivre ».

Eric Bergera a pris chez Zer-reuno la lourde succession de Giorgio Armani et devra s'accommoder de l'image de marque de la griffe : élégance très « ville », très BCBG. Naturellement, les journaux ne l'ont pas épargné : encore

Armani a pris définitivement le parti de l'intemporel sophistiqué - intellectuel - entre Manhattan et les Puces. Pour la ligne jeunes • Emporio, une belle colection cohérente, bien calibrée. Des filles flucttes et pâles genre Mia Farrow portent des gilets en des pantaions en velours rayé à la Woody Allen et de grands impers à la Diane Keaton. La mariée porte une salopette en voile et dentelle très années 70, et les fourrures synthétiques amples et enveloppantes ont les proportions

Le système

C'est une belle Italienne, présidente du groupe Genny, qui, après avoir produit Guy Paulin et Montana, entre autres, fait confiance au prêt-à-porter Christian Lacroix.

E repport avec un sty-Laste community son succès actuel agit sur mon entre-Drise comme une belle décharge d'adrénaline déclenche l'enthouques de production, une nouvelle image et des perspectives intére santes. » Donatelia Girombelli, quarante-quatre ans, présidente du groupe italien Genny - pro-ducteur et distributeur du prêt-àporter et de la lione Luxe, produits par la maison Lacroix, en France pense quand même avoir pris des risques, le 3 juin 1987, date de la signature du contrat. Parce que alors, « il n'était pas encore la grande star > et qu' « il avait feit

surtout de la haute couture »:

Pour ce « geonant », dans une course à trois qui l'oppossit su GST de Turio — Gruppo Sinenzia rio Tessile, producteur de Valentino, d'Ungaro, de Montana - et à un industriel français, il ne s'agissait pourtant pas d'une première rencontre. Christian Lacroix avait travaillé à Ancône, chez Genny, en 1980, comme assistent de Guy Paulin, qui dessinait la ligne Byblos. Donatella Girombelli a été séduite par son image de la femme, « sûre d'elle-même et ironique». Cette nouvelle ligne fait partie de la politique d'expansion du groupe, toujours très attentif au marché international et plus particulièrement américain.

Résultet d'un long travail d'implantation - présence continue par l'intermédiaire de la Genny Corporation, sponsoring, manifestations annuelles, attention particulière au rapport qualité-prix, - Genny et Byblos sont actuellement parmi les griffes italiennes les plus vendues BUX EDITE-UNIX

Pour Christian Lacroix, les deux éléments décisifs ont été le sou-

Maître DAUSSY, commissaire-priseur 46, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél.: 48.74.38.93. Jeudi 24 Mars à 14 h 30 s. 5 et 6. Paris Hôtel Drouot

Vente aux enchères publiques de

BRONZES **DESSINS ET TABLEAUX** XIX^e-XX^e SIECLES

dont un important ensemble d'œuvres

d'HUGO SCHEIBER Budapest 1873-1950

exp. pub les 18-19-20 mars: mairie du IXe, 11 h-18 h, le 24 mars Drouot 11 h-12 h s. 5 et 6.

Galerie Metamorphose

69, rue Quincampoix - Paris 3º - Tél. 40 27 96 49

PARIS-PRAGUE

et la sculpture du XXº siècle A LA MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti, PARIS-6" - Tél. 40-46-58-40 Tous les jours de 13 h à 18 h (sauf kindi et les 3 et 4 avril)

AUJAME **AU MUSÉE BOURDELLE**

16, rue Antoine-Bourdelle, Mª Montparnasse Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

DU 16 MARS AU 15 MAI ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS LEÇONS DE PEINTURE

DALBIS - FAVIER - LAGET Jusqu'au 15 mai 1988 -

Dessins - pointures - sculptur GALERIE ATELIER LAMBERT 62, rue La Boétie, 75008 - 45-63-51-52 Jusqu'au 26 mars 1988

Stand E 39 - SAGA 1988 - SALON DE L'ESTAMPE

GALERIE LACOURIÈRE-FRÉLAUT 23. rue Sainte-Croix-de-la Bretonnerie, 75004 Paris - Tél. (1) 42 74 02 30

Jusqu'au 26 Mars

GALERIE MAURICE GARNIER

SUMO - KABUKI i 6, avenue Matignon, Paris-8º – Jusqu'au 26 mars 💳

حكذا من الأصل



baskets psychédéliques en noire mauve, rose « shocking ».

Sous le signe du renard, la collection de Gianfranco Ferre est, comme toujours, très construite ainsi que sa nouvelle ligne de fourture. Du rouge, du noir et la malice de la dentelle blanche. Mario Valentino retrouve

l'éclat du cuir et la douceur de la peau. La même beauté de la conleur, cette fois-ci en contrastes sourds. Amples manteaux robes de chambre, en daim léger doublé de cachemire, et une grande étole carrée qui peut se transformer en veste. Romeo Gigli, chez Callaghan, s'inspire des indes avec broderies d'or et d'argent, superpositions de pierres précieuses, ceintures. Pour sa propre ligne, le soir rappelle Balenciaga, le stretch reste roi, les couleurs portent des noms étranges.

Byblos embarque dans le Transsibérien en passant par l'Europe centrale : grands cha-peaux de boyard, broderies et manchons, taille marquée, vestes cintrées et jupes longues amples, bordées de fourrure. Tous les « must » de la saison y sont. Le tailleur pantalon, le pantalon large, les cuissardes hautes et l'étole.

Ailleurs, dans une discothèque, Moschino a inventé un défilé péplum avec esclaves, chars, majorettes, grands lâchers de ballons et autres fanfreluches. Ailleurs en ville, dans une saile blan-che; Dolce et Gabbana refaisait la Sicile du Guépard et du néoréalisme. La veuve noire était bien là. son sac à fermeture dorée serrécontre la poitrine, la broche de la grand-mère comme unique bijou, les chaussettes sortant de ses chaussures d'homme, les épaules serrées dans un plaid rêche.

LUM RUSKAC

des années 50. Pour le soir, des Dans le calendrier

des collections, entre Milan et Paris, il y a Londres. Un rendez-vous plutôt insolite, à l'abri des grandes tendances et des contraintes du marché,

où l'on voit s'agiter dans un bocal les gags, les folies de la mode.

PRES deux jours de défilés, les débutantes perdent leur sang-froid. Discrètement, elles ont noué leur foulard Hermès à la Charlotte Corday, mais déjà tout est à refaire. D'autres silhouettes ont surgi dans la foule, d'autres détails, tels des éclats de rire dans une conversation : un vison sur un pantalon à pattes d'eph, un canotier à voilette sur un brushing rose Ispahan, trois épingles à nourrice fermant un superbe tailleur en grains de poudre noire. Il y a quantités de Pee Wee, de Suprèmes, de messagers de l'histoire, de Japonaises à perruque afro, de muses solitaires au visage poudré portant leur « plaform boots » et leur sac panier à commissions avec un naturel de star. E la nave va. Les photogra-

Chaque passant est un événement

phes sont partout.

Pendant quatre jours, la zone d'Hammersmith Road, délimitée par l'Apex Corner et la tente des défilés, ressemble à une réduction du Londres dont on a toujours rêvê. La rue est vraiment drôle. Chaque passant est un événe-ment. Mais il suffit de s'éloigner un peu, de quitter l'Olympia Station, pour que la carte postale se déchire. Une rue usée, triste comme un métro, sans conleur.

La London Designer Week ressemble à un tournage : trois cents exposants réunis dans un com-plexe de trois étages, des visiteurs, journalistes et acheteurs (sept mille quatre cents la saison dernière) prenant des notes, autour de stands qu'on semble avoir baptisés dans la nuit : Die for it ; Drama; Ectomorph; Faith, Hope and Charity.

Il s'agit d'un monde à part que la profession s'efforce de soutenir (onverture d'un « designer bureau » en 1988 qui dispense des conseils techniques et économi-ques aux jeunes créateurs, centra-lisation des défilés à l'Olympia depuis trois saisons), même si la force du prêt-à-porter britannique réside encore dans ses classiques. Selon M. John Wilson, président

Folie à Londres

d'affaires de la profession est réalisé par les marques traditionnelles: Pringle, Aquascutum, Burberry's, Marks and Spencer. - Ici, c'est comme un souk. On a envie de chiner, de trouver des tas de petites choses merveilleuses -, dit une rédactrice.

Tout commence avec les accessoires : les chapeaux surréalistes en moire blanche finie par un nœud d'organdi, les escarpins aux couleurs précieuses dont la languette de velours s'épluche, s'ouvre comme une fleur (Elizabeth Stuart Smith). Restent tous ces vétements conçus encore comme des gadgets, des trucs qui font crac-bourn-hue; blousons en tissu imitation hérisson, robes en dorés, jacquettes en jersey ther- culte des années 80.

du British Clothing Industry moformé et tant de modèles qu'on Association, 70 % du chiffre retrouvera photographiés dans Blitz, Arena, Id. les bibles des victimes de la mode londopienne.

. It's time to have fun .. explique-t-on chez Red or Dead, où les ceinturons à boucle marguerite chromée cotoient les chemises jaune d'or à pastilles géantes. « Ici, depuis les punks. les nouveaux romantiques, il n'y a rien eu. - Ces nouveaux excende Bernstock Speirs, les souliers triques se disent inspirés par la bonne humeur des années 70 et l'élégance de l'après-guerre. Ils vont danser à l'Ascension, au Wag on à la Discothèque ouverte exclusivement le samedi soir. On y écoute James Brown, Barry White, Cathy and the Sunshine Band. La réaction à la mode high tech noire et géométrique passe ici par la mise en boîte des celécaoutchouc gris, kilts à pompons brités ridiculisant les étiquettes-

C'est à Londres que sont fabriqués et présentés les tee-shirts Jean-Paul Goat Yeah, Claude Monotonn, Gorgeous Armani, Yuppie Yamamoto (Body Rap). Ils envaluront la France (soixante points de vente) dès cette saison,

à partir du le avril. Cet humour, ce sens du décalage, de la fantaisie, on les retrouve un peu partout, éclairant les basiques de taches de couleurs inattendues (une cape de taffetas mordoré sur une petite robe en velours violet chez Rifat Ozbek). réveillant les asymétries japonisantes de mots d'esprit - couture » (les mini-capes de mousseline de Jasper Conran flottant sur les vestes de chasse pastel...).

A la fin des défilés, les créateurs reçoivent des brassées d'arums et de roses, et le public enthousiaste remercie. On lui a raconté une histoire, on lui a lu un poème, La soie de John Galliano coule, fluide; les corsages s'enroulent en étoles, les boutonnages se décalent, les couleurs se fondent comme dans un paysage de Turner, jusqu'à ce qu'une petite note stridente retentisse - une paire de poulaines vert sapin enfilées sur des collants rouge cerise. - aussi surprenante qu'une femme dans la Chambre des Lords.

Colères et menace

Mais il y a aussi des moments plus subversifs, des colères qui continuent de déranger : Vivienne Westwood, et ses pantalons ceinturés au niveau des genoux, ses bloomers qui dépassent d'une jupe portefeuille ultra-classique, dignes d'une semme cadre surprise en flagrant délit de sexe. les entrechats en kilt orange et violet au-dessus de deux sabres posés en croix, le son irritant d'un ballon qu'on dégonfle. Une menace, un parfum de danger.

Katherine Hamnet joue aussi avec les apparences, les ambivalences masculin-féminin, sérieuxsexy, chic-vulgaire, et sème le soupçon partout en assortissant des jupes longues à des guépières, en faisant défiler des courtisanes nues sous une cape de velours, mais chapeautées de taffetas et s'appuvant sur une canne. - A Londres, dit-elle, les gens alment les vétements de vieux riches. Ils ont besoin de se faire beaux parce qu'ils sont frappes par la laideur de l'architecture, parce qu'ils ont peur du chômage, de la pauvreté. C'est comme une source d'eau chaude qui sort de la terre.

venir de l'ambiance familiale, la compliché avec l'équipe de Genny et les renseignements positifs du côté des États-Unis, qui donnaient ce groupe comme le meilleur pro-ducteur possible. Car il pense, comme Donstella Girombelli, que le marché américain est le plus important à l'heure actuelle, avec une énorme capacité d'absorption et perce qu'il agit comme un effet

de boomerang sur l'Europe. de boomerang sur l'Europe.

Le groupe d'Ancone à une longue tradition de travait avec des jeunes stylistes : Gienni Versace, en 1974 (conseiller-pour Genny encore aujourd'hui). De 1980 à 1987, Claude Montans, qui a créé pour lui Complice — ectuellement dessinée par Muriel Gratteau, tandis que Byblos est signée par deux jeunes Anglais : Alan Cleaver et Keith Verty Catte patrièues tie et Keith Varty. Cette politique de création, doublée d'une gestion importants en nouvelle technolo-gie et en marketing. — kul's permis de doubler son chiffre d'affaires ces cinq dernières années. Il a été, en 1987, de 200 milliards de lires (1). Le groupe a employé 457 per-sonnes à l'intérieur de l'entreprise

Le contrat signé pour six ans renouvelable avec le groupe .

et plus de 1 000 en sous-

royalties, sans rapport direct avec la Financière Agache, producteur de Lacroix haute couture. La pre-mière saison prévoit un chiffre d'affaires d'environ sept milliards de lires, avec une expansion ultá-rieure jusqu'à 20 milliards, et une production d'environ 30 000 pièces sur la production totale de 1 700 000. Pour cette

Lacroix est un contrat de licence à

première selson, le produit sera distribué aux Etats-Unis, en France et en Italie, à travers 130 points de Christian Lacrobs voulait une

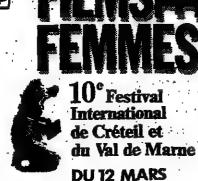
ligne accessible mais, pour cette asison, les prix seront d'environ 20 % à 30 % plus élevés que prévu en raison du caractère éleboré du produit et des matière employées. Il est prévu pour 1989 une ligne à diffusion plus large re. Lu ventes qui ont commence dans les show rooms de New-York at de Milan sont excellentes, même si certains clients espérant, contre toute logique, du Lacroix couture à bon marché sont surpris par la simplicité de la ligne.

(I) 1 000 lires = 4,60 FF.

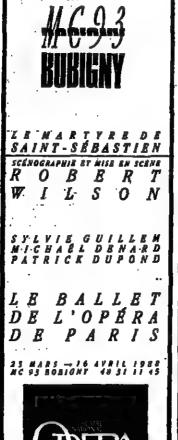


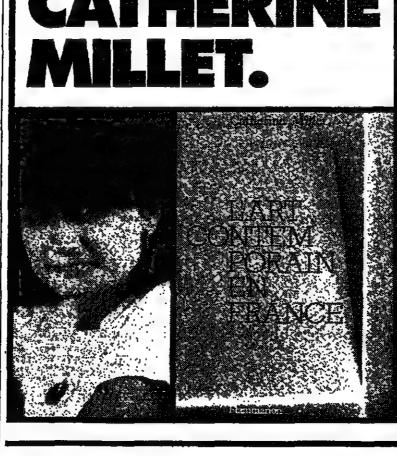


3.50



AU 20 MARS





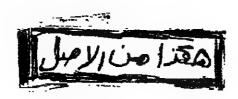
Un itvre nécessaire qui restitue toute la diversité et les aventures de la scène artistique française depuis 1965, Passio Frence Huser -Le Nouvel

On comprend, à la lire, ce que pensaient, ce que crayalent, ce que voulaient les artistes dans les années 60 et 70, ce qu'il en est aujourd'hui. Denis Picert -Connaissance des Arts

Observateur

toire de l'art en train de se faire, un ouvrage de référence indispensable. Jean-Louis Pradel -L'Evénement du Jaudi

Flammarion



EXPOSITIONS

Vernissages

BERNARD AUBERTIN. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Sann-Gilles (42-78-43-21). T.i., sf dim. et hu. de 11 à 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 14 avril. AUJAME. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.i.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. lussem'an 15 mai. Jesqu'an 15 mai.

GEORG BASELITZ. Galerie Beau-bourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). T.I.j. s' dim. et lan. de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 19 mars an 22 svril. BEN. Galerie Daniel Templon, 30, rae Beaubourg (42-72-14-10). De 19 mars au 20 avril.

20 avril.

FRANCESCO CLEMENTE. Galerie
Charles Cartwright, 36, rue des Archives
(48-04-86-86). T.I.j. sf dim. et lue, de 14 h
à 19 h. Jusqu'au 26 mars.

à 19 h. Jusqu'au 26 mars.

COUVENT LE CORBUSIER

SAINTE-MARIE DE LA TOURETT.

Phagographies de Jecqueline Sahmon. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wiscon

(47-22-36-53). T.J.J. sf mar. de 9 h 45 à

17 h 15. Du 17 mars au 16 mai.

CÉZANNE, DEGAS, BOUAULT. Galerie Yoshii, 8, av. Matignon (43-5973-46). T.J.J. sf dim. de 10 h à 12 h 30 et de

14 h à 19 h. Jusqu'au 15 avril.

NECOLE D'AGAGGRO. Galerie d'art intermationale, 12, rue Jean-Ferrandi (45-4884-28). T.L.J. af dim. et hun. de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 23 avril.

DALEIS, FAVIER, LAGET. Hôtel de

DALEIS, FAVIER, LAGET. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, roe Lohan, porche côté Scine. T.I.j. sf hm. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 15 mai.

Z.L. DA ROCHA. Le chemin de saumous. Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintoage (48-04-59-44). T.I.j. sf dim. et lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 19 avril, et Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). T.I.j. sf dim. et lun. de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h, sam. de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au 12 avril.

MARINO DI TEANA. Galerie Artenrial, 9, sv. Matignon (42-99-16-16). T.I.j. sf

rial, 9, sv. Matignon (42-99-16-16). T.i.j. sf dim. et hun de 10 h 30 à 19 h 15. Da 7 mars an 10 avril. MRACHA ETTINGER. Galeric Chude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). T.l.j. s' dien. et han. de 14 h à 19 h. Jusqu'au

BERNARD FAUCON. Espace photographique de Paris, nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-57-12). T.J.; af hm. de 12 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'au 8 mai.

gem., dim., pasqu'n 19 n., pasqu'su 3 mail.
GÉRARD GAROUSTE. Galerie Beaubourg. 23, rue du Remard (42-71-20-50).
T.I.], sí dim. et lan. de 10 h 30 à 13 h et de
14 h 30 à 19 h. Du 19 mars au 22 avril.
JOCHEN GERZ. H was easy. Galerie
Crossel-Robelin Bame, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Du 19 mars au
19 avril.

LOUIS JAMMES Galerie Yvus Laurbert, 108, rue Vieille-du-Tample (42-71-09-33). De 19 mars au 19 avril.

JENKINS. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Besux-Arts (46-34-15-01). T.i.j. of dim. et km. de 10 h à 13 h et du 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 14 mei. ALFRED KUERN (1877-1959). Cant trante-six écosies de Mesée de Llox. Musée-galorie de la Selta, 12, ras Surcouf (45-56-60-17). T.1. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 juin.

JEAN LE GAC. Gelerie Deniel Tem-ion, I, impesse Bennbourg (42-72-14-10). pion, I, impesse Beauto Du 19 mars au 20 avril. ROBERT MANGOLD. Pointeres ricentes. Galerie Yvon Lambert, 5, rus du Grenier-St-Lazare, (42-71-04-25). De

ANNUE MATTHER. Gainte Fagideh Cadet, 77, rue des Archives (42-78-08-36), Du 19 mars au 20 avril. ANNETTE MESSAGER, Mes tro-phèse. Galerie Lange-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 19 mars an 16 avril.

MINOTAURE. Le de la Ville de Pria, 11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). 7.1; sf lun, de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. Entrée : 22 F. Du 17 mars an 29 mil.

NATURE-COUTURE. Masée de la Mode et du Costume, 10, av. Pierre-iv-de-Sertie (47-20-85-46). T.I.I. sí inn. de 10 h à 17 h 30. Entrée ; 22 F. Jusqu'an PRÉSENCE PANCHOUNETTEL COL

tre mitional des Arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-25). T.l., af mar. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril. GERHARD RICHTER. Galerie Derand-Dessert, 3, rue des Haudrie (42-77-63-60). De 19 mars au 23 avril.

Centre Pompidou

LA BIBLIOTHÉQUE IDÉALE. Gale-rie de la B.P.I. plateau Benubourg, rue Saint-Martin (42-77-12-33). T.I.j. si mar. do 12 h à 22 h. sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 2 mai. LE DERNIER PICASSO. Grande gale-rie. T.1.; st mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 16 mari.

10 mm.
L'ECOLE D'ULM. Galeria du CCL
T.l.; af mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et
jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 23 mal. IMAGES D'UTILITÉ PUBLIQUE. Galerie d'exposition du centre d'informa-tion. T.I.j. sí mar. de 12 h à 22 h. sam., din-te jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au

Zo mars.

ZORAN MUSIC. L'envre sur papies,
1335-1987. Salle d'art graphique Mnam.
T.l.j. si mar, de 12 h à 22 h, sam., dim. et
jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au
20 mars.

PAYSAGE: PARCS URBAINS ET SUBURBAINS. Co. T.Lj. sf mar. do 12 h à 22 h, sani., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h, Jusqu'au 28 mars.

CY TWOMBLY. Galeries contemporaints rez-de-chaussée. T.l.j. sí mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et lêtes de 10 h à 22 h.

Musées

ANCIEN PÉROU, VIE, POUVOIR ET MORT. Musée de l'Homme, palais de Chaitlot, place du Trocadéro (43-53-70-60). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 16 F. Jusqu'au 18 avril.

ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES, NOUVELLES ACQUISITIONS. Quirir, choisis. Musée national des arts et traditions populaire, 6, av. du Mahatum-Gandhi (40-67-90-00). T.L.; sf mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'an 28 mars 1988.

ERNST BARLACH. Exposition dos-sier. Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (45-49-48-14). T.i.j. sf hm. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. Entrée: 23 F. Jusqu'an 5 juin. BATEAUX D'AILLEURS. Musée de la Marine, pains de Chaillet, place du Troca-

Marine, palais de Chaillet, place du Troca-déro (45-53-31-70). T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jasqu'au 15 avril. CAMERA WORK (1903-1917). Expostitoa dossier. Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (45-49-48-14). T.L.; s' lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. Entrée : 23 F. Jusqu'au 30 avril.

à 21 h 45. Eatrée: 23 F. Jusqu'au 30 avril.

MARY CASSATT. Exposition dessier,
Musée d'Orasy, 1, rus de Bellechasse (4549-48-14). T.L.j. si lun. de 10 h à 18 h, jun.
jusqu'a 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Entrée:
23 F. Jasqu'au 5 juin.

LE CHANT DU MONDE DE JEAN
LUBÇAT. Musée du Luxembourg, 19, rusde Vaughrard (42-34-25-95). T.L.j. si lun.
de 11 h à 18 h, jeu. jusqu'à 22 h. Entrée:
25 F. Jusqu'au 24 avril.

CHEFS-D'ŒUVRE INÊDITS DE
L'AFRIQUE NOIRE. Musée Dappar,
50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.L.j. si
dinn. de 11 h à 19 h. Entrée: 25 F. Jusqu'an
Li avril.

LA COLLECTION D'ALBERT P. DE

MIRIMONDE. Legs anx amostes de Gray et de Tours. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée provisoire sur le quai des Tuleries (42-60-39-26). Til, et mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (prix d'accès au musée), granuir le dint. Jusqu'au 25 avril. CONSTRUCTION - IMAGE. Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 11, av. du Présidem-Wilson (47-23-61-27). T.J.J. sf lun. de 10 h à 19 h, mer. jusqu'à 20 h 30. Entrie : 15 F (compresant l'exposition B. Friza), Jusqu'an 10 avril.

DEGAS. Grand Paints, galeries natio-nales, av. Winston-Churchiii (42-56-09-24). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer.

09-24). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h (journée gratuite le 21 mars). Entrée: 32 F. Jusqu'au 15 mai.

DEGAS ET LE ARTISTES FRAN-CAIS EN ITALIE (1856-1869). Expession dessier. Musée d'Orsay, 1, rue de Beilechasse (45-49-48-14). T.i.j. sf ban, de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, Entrée: 23 F. Jusqu'au 5 juin.

LES DEMOISELLES D'AVIGNON.

Musée Picasso, bêtel Saiá - 3, rue de Thori-Muste Picason, bitel Said - 5, rue de Thori-gny (42-71-25-21). Lun., jou., ven. de 9 h 15 h 19 h 45, mer. de 9 h 15 h 22 h, ann., dim. de 9 h 15 h 17 h 15. Fermé mar. Entrée : 31 F, 18 F (dim.). Jusqu'au

EIEPHANTILIAGES. Jardin d'acoli-matation, musée en Herbe, bois de Boulo-gne, boulevard des Sablons (47-47-47-46). T.J., de 10 h à 18 h. Fermé le semoed matis à partir du 16 avril. Entrée : 12 F. Jusqu'an 30 octobre 1988.

ALAIN FLEISCHER. L'empire de la l'industria, galerio expérimentale, 30, av. Corentin-Cariou (40-05-72-72). T.i.j. af dim. et lun. de 14 h 30 à 18 h. Jasqu'an

FOYER DE LA DANSE. Ex dossier. Musée d'Orsay, î., rue de Belle-chasse (45-49-48-14), T.I., si lun, de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. Entrée: 23 F. Jusqu'au 13 juin. BERNARD FRIZE. De lik, cas issnow-brables nosss. Musée d'Art moderne de la Ville de Paria, 11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.l.; sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F

Image). Jusqu'an 10 avril.

MAURICE BOILLE: DESSINS
D'ELEVE Musée d'Orsay, 1, rue de Belechasse (45-49-48-14). T.l.; a' finn, de 10 h
18 h, dim. de 9 h à 18 h, jea. de 10 h
21 h 45. Entrée: 23 F. Jusqu'an 2 mal.
NOUVELLES ACQUISITIONS DU
DÉPARTEMENT DES PENNTURES
1983-1986. Musée du Louvre, pavillon de
Flore, entrée provisoire sur le quai des Tulleries (42-60-39-26). T.l.j. s' mar, de 9 h 45
à 17 h. Entrés : 20 F (prix d'accès an masée), gratuit le dim. Jusqu'au 25 avril 1988.
FARIS - FRAGUL Houl de la Monpaie, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.l.j. s'
lun. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée :
10 F. Jusqu'au 30 avril.
PAROLES DE DEVINS. La fema à age). Jusqu'au l'O avril.

10 F. Jusqu'au 30 avril.

PAROLES DE DEVINS. La form à dire perdue chez les Senoufo. Musée national des Arts allricains et océaniens, 293, av. Daumesuil (43-43-14-54). T.L.; si mar. de 2 4 45 a 12 h et de 13 h 30 a 17 h 15. Estrée : 21 F, 11 F (dim.). Jusqu'au 9 mai.

POETRAIT D'UNE FORTY. Halls Sein. Richau marche la lichau marche.

POETRAIT D'UNE FORT. Halle Saint-Pierre, musée en Herbe 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.l.j. de 10 h h 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 23 mai.
LES FRÉMIEIS POETRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.l.j. af hat. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h Jusqu'au 31 décembru 1988. ANDRÉ RAFFAY. Distyques. Musés des Arts décuratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 avril.

LE SERVICE POUSSEAU : ART, IN-DUSTRIE ET JAPONISME.

dossier. Musée d'Orsay, 1, rue de Belle-chasse (45-49-48-14). T.Lj. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. Entrée : 23 F. Jusqu'au 26 juin. SINGULIERS, BRUTS OU NAIFS?
Musée d'Art moderne de la ville de Paris,
musée des enfants, 12, av. de New York
(47-23-61-27). T.I.j. sf lun. de 10 h à
17 h 30 mer. jusqu'à 20 h 30. Eaurée: 15 F,
Jusqu'au 29 mai.

VAN GOCH A PARES. Musée d'Orsay, quai Anatole-France, place Henri-de-Montherlant (45-49-48-14); T.l.j. zf lun. de 9 h 30 à 21 h 15, sam. et dim. de 9 h à 17 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'an 15 mai. FRANZ KAVIER WINTERHALTER. Et les cours d'Europe de 1830 à 1870. Mu-sée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.lj. sf inn. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an

ZURBARAN. Grand Palais, galeries ma-zurbales, av. Winston-Churchill, pl. Clemen-ceau (42-56-09-24), T.l.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F, Jusqu'au 11 avril.

Centres culturels.

GIANFREDO CAMESI. Centre culturei suisse, salle des Arbalétriers, foyer, 38, rue des Francs-Bourgeois (48-87-47-33). T.l.]. af Inn. de 14 h 19 h. Jusqu'au 17 avril. Jusqu'au 17 avril.
CINQ CÉRAMISTES SUÉDOIS. Centre culturel soédois, hôtel de Marie II, rus Payenne (42-71-82-20). T.i.j. sf sam. et dim. de 12 h à 18 h, sam. et dim. de 14 h à

dim. de 12 a a 18 a. sam. et ann. et a a 18 b. Jusqu'a 7 avril.

CONTREPOINTS: PHOTOS D'ANIA DE JONG ET TEUN HOCKS, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. et len. de 13 b à 19 b. LES DUBUFE (1790-1909). Pertraits

d'un siècle d'élégance parisienne. Mairie du XVIc. 71, av. Henri-Martin, T.I.J. du 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 5 avril. ED. SOMMER. Gothe legitut de Paris, 17, av. d'léna (47-23-61-21). T.l.j. al sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'an

HOMMAGE A COPI. Maison de l'Amérique latine, 217, let Seint-Germain (42-22-97-60), T.Lj. sf dim. et lun. de 10 h à 22 h. Jusqu'an 31 mars. EDITEURS. Centre culturel de Wallouis-Bruselles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.l., s' lan. de 11 à à 18 h. Es-trée : 10 F. Jusqu'au 30 avril.

IMAGES DU FUTUR. Art et ordina-teur. Cruire culturei canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.j., sf dim, et lus, de 10 h à 19 h, Jusqu'an 27 mars. TRÉSORS DU MUSÉE INTERNA-TIONAL D'HORLOGERIE. La Chaus-de-Fonde. Suisse. Le Louve des Antide-Fonds, Saissa. Le Louvre des Anti-quaires, 2. piace du Palais-Royai (42-97-27-00). T.l.; si lun. et lêtes de li h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 3 avril.

<u>Galeries</u>

ABSTRACTION. Expressions - confrontations (1950-1976). Galeria Bernard Davignon, 76, rae Vieille-da-Tampie (48-04-52-50). Jusqu'au 2 avril. LE BARSER. Comptoir de la photogra-chie, cour du Bel air - 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'au

BLANCS SUR BLANCS Les poin-tures de Bjarne Rötterud. Galerie Nune Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). MICHELE BLONDIEL Agus cardida.

Galerie Guthare Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10), Jusqu'au 24 avril. CASTELLANL Galerie di Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 26 mers. LE CLICHÉ-VERRE. En France et

mux Eints-Unis de J.B. Candille Coror à John W. Ehringer. Gaierie Octant, 5, rue du Marché-Saint-Honorá (42-60-68-08). Josqu'an 25 mars. MARE COREN. Galerie Zabriskie, 37. rus Quincampola (42-72-35-47). Jusqu'au l'avril.

MIGUEL, CONDÉ. Galerie Lacourière Fréisst. 23, rae Seints-Croix-de-la-Brotomeria (42-74-02-30). Jusqu'au BERNARO DELAUNAY. 76
types. Galerie Michèle Broutia, 31, ras des
Bergers (45-77-93-79). Jusqu'au 2 avril.

SONIA DELAUNAY, Magigue magi-cienne. Galerie Artcurial, 9, av. Matiguon (42-99-16-16), Jusqu'au 15 avril. ALEXANDE DELAY, Geleric Stud-ler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'an 9 avril.

PAUL DELVAUX. Galerie kry Bru-choz. 35, rue Guénégand (43-54-22-40). DOURNON, Espagne – pelatures, fis-mins. Galerie Bellint, 28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 1° avril. CARLO EGGERMONT. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au i « avril.

GEORGES FOLMER. Oalerie Nickel-Odéou, 5, rae Casimir-Delavigna (46-34-79-92). Jusqu'an 11 avril. FRASER, KACERE, MESSENSEE, MERZ. Travanc sur papier. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 31 mars.

MORES GONTARD. Travanot récents. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an 2 avril. JACQUES GRINBERG. Galerie l'Cisi-

de-beat. 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 31 mars. GROSAJT., CUNOT., PERON. Galerie Nane Stern, 25, sv. de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'au 9 avril. LIONEL GUIBOUT. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 16 avril.

GAFGEN. Galerie Bandoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). qu'au 2 avril.

HOSIASSON, Galario Regarde, II, res des Bignes-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 26 mars. MAX JACOB. Galorio de la poste, 21, passage Véro-Dodat (43-36-88-60). Jusqu'an 30 avril.

PAUL KALLOS, Hommege à Palladio PAUL KALLANS, Housenge a 1987. Galerie G. Bernard et Gwénolée Zurcher, 19, rne de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jasqu'an 30 avril,

Galerie Keller, 15, rue Kaller (47-01-41-47). Jusqu'au 2 avril. FRANCESCO MARINO IN TYANA. Galerie Carlhian, 51, rue da Lappe (47-00-79-28). Jusqu'an 26 stars. JORJ MORIN. Galerie Galarté, 13, rue

Mazarine (43-25-90-84), Jusqu'au CILDERT PERINTELLA Galaria Alain Oudin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'as 31 mars. 83-03). Jusqu as 31 mars.
PROFCS DE DESEIN, 1988. Caleria
Adrien Masght, 42-46, rue de Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 30 mars.
ANDRÉ QUEFFURUS. Galacie Diane

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Hims hanc rouge. Galerie de France, 50-52, rue le la Verrezie (42-74-38-00). Jusqu'an 15 avril.

CLÉMENT ROSENTHAL, Gaierie Leif Stahle, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 9 avril.

TONY ROSENTHAL, Sculptures, Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germaln (42-22-77-57), Jusqu'au 16 avril.

ROLAND BOURE Galerie Le Gell-Peyroulet, 18, rue Kaller (48-07-04-41), Jusqu'an 2 avril. LÉOPOLD SURVACE. Galerie Bour-goin Pissarro, 35-37, rue de Seine (43-26-37-51), Jesqu'su 26 mars.

37-31], Jesqu'au 26 mars, OLIVIER THOMÉ. Galerie Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51), Jusqu'au 23 avril. ANTONI TAPIES. Publicus. Galerie Leiong, 13 et 14, rue de Téhérau (45-63-13-19), Jesqu'au 10 avril.

Phériphérie

BAGNEUX. Etienne Hadidu. Centre enimrei communai, galerie sud, 10, av. Victor-Hugo (46-64-52-11). T.i.j. of dim. et lun. de 14 h h 19 h, sam. jusqu'à 18 h. lunculus 24 mars.

ind. de 14 h a 19 h, sam. pasqu'a 18 h. Jusqu'au 26 mars.

Etit PRES. Le Sendie Valleis dans les numées cinquants. Par André Densiey. Mosée français de la photographie, 78, rus de Paris (69-41-03-60). T.l., de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 seril.

33 avril.
CHOSY-LE-ROL Degotinz. Bibliothèque Louis Aragon, 14, rue W.-Rousseau
(48-53-11-77). Mer. de 9 h 30 à 18 h 30,
sum de 10 h à 17 h, mar. et ven. de 13 h 30
à 18 h 30. Jusqu'an 30 mars.
LA DÉFENSE. Le Masque et les Cinq
Meodes. Galette Art 4, 15, place de La Défeuse (49-00-15-96). Entrée : 15 F.
Jusqu'an 4 avril. lusqu'an 4 avril.

FOULEN, Chicam (Francisco)
verantre du musée antional de la Resulesance, Musée antional de la Resulesance, Musée antional de la Resulesance,
châtean d'Ecousm (39-90-04-04). T.Lj. s'
mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Entrée : 21 f. Jusqu'an 11 avril. IVEY-SUB-SEINE Carte Ma Olivier Kacppelin, Bermard Boyer, Jean-Louis Delbes, Kourad Loder, Centre d'art temporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-15-71). T.Lj. ef len. de 12 h à 19 h, dim.

de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 mars.

PONTOISE. Georges Pointer (1899-1977). Musée de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.l.i. sf mar, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h mar, et jours fériés de 10 n à 12 n et de 14 n à 18 h. Jusqu'au 17 avril. Jean Leppien, Gosaches. Musée de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.L.; af mar et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 17 avril. Œavres du XIX* siècle. Musée de Pontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.L.j. sí lun. et

En province

AMIENS. Dusin. Naissance d'une col-lection. Office culturel régional de Picar-die, 11, mail Albert-le. Jusqu'an 27 mars. Salles archéologiques. Musée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). ANGERS. Le Jardin des porcelaines. Deustion Languisoile-Lesieux. Porcelaines chinoises des dix-osptièmes et dix-institune siècles. A partir du 17 mars. Musée Turpin de Crissé. Hôtel Pinoé. 32 bis, rue Lenep-ven (41-88-94-27). Jusqu'au 30 avril. ARRAS. L'attanne de Noroit par Jean

ARRAS. L'attagne de Noroit par Jose Mesangler. Centre culturel Noroit. 6/9, ruo des Capacius (21-71-30-12). Jusqu'an 26 juin.

26 juin.
BORDEAUX. Robert Mapplethorps,
Pierre Mercier, Helmat Newton. FRACAquitaine. 81, cours Anatole-France (5624-71-36). Jusqu'an 4 mai.
BOULOGNE-SUR-MER. Pierre Mer-

eter. Galerie les Pipots. 37, rue des Pipots (21-30-28-01). Du 19 mars au 17 avril. CAEN. Photographes en quête d'au-teurs. Théâtre municipal. Galerie de l'Arto-thèque. Jusqu'au 27 mars. James Brown. Galerie de l'Artothèque, Théâtre mantei-pal. Jusqu'an 17 avril.

CALAIS. Bracks Ettinger. Musée des Beaux-Arts et de la deutelle, 23, rue Riche-llen. Jusqu'au 4 avril. CARCASSONNE, Louis Jan Toms Nurboundes. Cul de Carcassone. (68-47-80-90); Lais Lames. Musée des Beaux-Arts, 1, rue de Verdus (68-77-71-27), Jusqu'au 31 mei.

DAX. Dax. collections pour une rigion. FRAC-Aquitaina. Centre culturel. 3, rue du Palais (58-90-13-82). Jusqu'an 11 mai. DUNKERQUE, Desse de Marie des Besons-Arts, Musée, Place de Gézéral-de-Gaulle (28-66-21-57), Jusqu'au II avril. FLAINE. A propos d'arbres. Contre Cart de Fisine (30-90-85-84), Jusqu'à fin

FONTEVRAUD. Présentation des non-telles acquisitions. Collection du FRAC des Pays de la Loire. Abbayo royale de Fontevraud (41-51-79-30). Juaqu'au

31 août.
GENAS. Paul Collins-Paula Gabriel.
Maison des expositions. Jusqu'an 31 mans.
GRENOBLE. Tableaux insiens. Musée
de peinture et de sculpture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 11 avril, Muse.
Neuhaus; 1988. Centre national d'art
contemporain. Megasin, site BoochayerVisilet, 155, cours Berriat (76-21-95-84).
Jusqu'au 10 avril.
LE HAVRE. Le mouvement Planes
1952/1988. Musée des Beaux-Arts AndréMaliraux. Boulevard J.-F. Kennedy. Du
16 mars au 10 avril.
LES SABLES-D'OLONNE. Victor

LES SABLES-D'OLONNE, Victor Bramer; Dépôts du Fonde régional d'art contemporain des Pays de Loire. Masés de l'Abbaye Saisto-Croix (51-32-01-16).

LYON. Mamessier. Eine. Centre d'échanges de Perrache (73-42-27-39). Jusqu'an 4 avril : Paris-Hollywood. Insti-tut. Lomière. Rue du Premier-Pilm (78-00-86-68). Jusqu'an 30 avril : Erik Dietnan. Ektrospectiva. Musée Saint-Pierre, 16, rue

du président Edouard-Herriot. Du 19 mars az l= mei

MACON. Elizabeth Bullet. Ecole des Beaux-Aris. Cours Morean (85-38-09-15). Jusqu'au [= avril. MARCO-EN-BARGEUIL. Tresors des Andes, Fondation Septembion (20-46-26-37). Jusqu'au 12 juin.

MARSEILLE, Edeardo Arroyo. Be Tanger-Maraeille. Jusqu'an 18 avril. Mu-sel Centini, 19, rue Grignan (91-54-77-75). Algérie, expressions unicipies. Centre de la Vicilie-Charité (91-90-81-92). Jusqu'au

MONTRELIARD. Patrick Raymand.
Hotel Rossel, 54, rue Clemenceau; Atelier
des Halles, place Dorian (81-91-37-11).
Jusqu'az 30 avril.
MORLAIX. Alais Le Queruec. Affiches. Musée des Jacobins. Place des Jacobins (98-83-68-88). Jusqu'an 29 mars.

MURLAIMERT 7 a manifestature Hausel-MULHOUSE. La manufacture Hauss-man entre 1775 et 1839. Musée de l'im-pression sur étaffes. 3, rue des Bonnes-Gens (89-45-51-20). Jusqu'au 17 avril.

John-Churles Hols. Jusqu'au 10 avril. Mu-sée des Beaux-Arts, rue Cité-Foule (66-67-

38-21). NICE. Jean Villet. Décembe 68. Musée des Beaux-Aris. 33, avenne des Beumettes (93-44-50-72). Jusqu'au 24 avril. Serge III. Ecole de Nice. Galerie d'Art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Du 19 mars au 24 avril : Louis Case. Scalp-tures. Galerie des Poschettes, 77, quai des tures. Galerie des Poschettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24). Jusqu'au

ORLÉANS. Rétrespective Lées Zack.
Musée des Beaux-Arts. Place Sainte-Croix
(38-53-39-22). Jusqu'au 2 mai.
PÉRRGUEUX. Périgueux, collections
pour un région. FRAC-Aquitaino. Chapelle des Augustins. Musée du Périgord
(53-08-93-71). Du 18 mars au 18 mai.

RENNES. Les mines pharaoniques du Gabel Zeit, Jusqu'au 30 avri; Du nouveau dans le rétre : les faiences bretonnes du dix-nouvème sècle. Jusqu'au 30 mai; De Poussin à Picasse. Dessius français du Musée des Beaux-Arts de Dijos. Du 18 mars au 5 juin. Musée des Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zois (99-30-83-87).

LA POCCUELL E Jean Monte Meiron.

LA ROCHELLE. Jeso Mouiz. Maison de la Culture, 4, sue Saint-Jean-de-Pérôt (46-41-37-79). Jusqu'au 30 avril. SAINT-FONS. Ciristian Lhopital. Centre d'arus plastiques, 12, rue d'umisetta (78-70-94-70). Jusqu'au 9 avril.

SAINT-PRIEST. Jean Raine. Ritros-pactive 1944-1986. Contre culturel Théo-Argence, Placa Ferdinand-Balesca (78-20-02-50). Jusqu'an I" avril.

TOULON. Création photographique en France. Le corpa, la galère : noir et bianc. Musia municipal, 20, bd da Maréchal-Leclero (94-93-15-54). Jusqu'an 30 avril. TOULOUSE. Le trèser de Guroma, Il siècle agrès Jéme-Christ. Musée Saint-Raymond. Place Saint-Scratz (61-22-29-22). Jusqu'au 15 mai. Max Schoonderff. Musée des Augustins, 20, ros de Max (61-23-55-07). Jusqu'au 30 svil. TOURCOING. Jeast Albers, Music des beaux-eris. 2, rue Paul-Doumer (20-25-38-92). Jusqu'au 3 avril.

TROYES. Inventaire 1 (Bribes de in réalité perçue). Passages, Centre d'art. Jusqu'au 28 aveil. VILLENEUVE-D'ASCQ, Collection Again at Prins Backt. Music d'art mo-derne. Allée du Music (20-05-42-46).

VILLEURBANNE Jeff Well Le Nonvent Musée, 11, rue du Docter (78-84-55-10). Jusqu'au 15 mai.

OTRE TABLE

nce municale w Orchentre - P.M.R. : prix moyen du repos - J... H. : ownert junqu'il... houres

DINERS

	RIVE DROITE
JOHN JAMESON	Au 1" ét., le premier restaur, iriandais de Paris, déj., diners, spécial, de mounon femé et poisson
10, rze des Capucines, 2º T.Lj.	d'Iriande, ment dégust, à 95 F net. Au rez-doch., ETTTY (PÉRIEAS : « Le vrai pub iriandais »
40-15-00-30/40-15-08-08	ambiance te les sours av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde, Juaq. 2 h du mat
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42	Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové, Salle climatinée, Caisine française traditionnelle, Les
37, rue François-I°, 8 F. sam., dim.	RAVIOLES DU ROYANS, Sole aux courgettes, FILET A L'ESTRAGON, Gâtean du jour.
COPENHAGUE 43-59-20-41 142, Champs-Élysées, 3 F. dim.	De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALE, SAUMON mariné à l'aneth, MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.
LUDMILA PAVILLON BUSSE (7-20-60-59	Le restaurant resse du TOUT-PARIS. DINERS, SOUPERS dans une ambiance reme
45, rue François-I*, 8° F. dim.	avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes. Toutes carres de crédit.
CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD
94, boulevard Diderot 12 Tous les jours	Déjenners d'affaires - Déners - Salons pour groupes

LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grande-Armée 16° Ts les jrs LE CORSAIRE 45-25-53-25 Fermé sam. 1, bd Exelmans, 16º ANNEX et FRANCIS VALLOT = SANTENAY 75, avenue Niel, 17 42-27-88-44

LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6º

RAVI

Accueil NON STOP jusqu'à 1 b du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mezu à 92 F + carte. «LE RESTAURANT DU 16 », menn 95 F SC. Carte et spécialités. Une formule qui vous enchs

RIVE GAUCHE .

AUBERGE DES DEUX SIGNES 11.j. 46, rae Galande, 5 43-25-46-56 et 80-46

F/sam. midi et dim. 42-22-21-56 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7- F. dins. soir et iendi soir RESTAURANT THOUMIEUX 79, rue Saim-Dominique, 7º 47-05-49-75

42-61-17-28 Tous les jours

Près de l'Ésoile. Décor Napoléon III. Mens à 230 F net, vin et serv. com. Salon particulier Spéc, de poissons. Déjenners d'affaires. Déners aux chandelles. F. dim, soir et bundi « LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé ». Mesm à 150 F. prix moyes à la carte 350 F TTC. Selon de 20 à 80 personnes. Carte de munique. Parking rues Lagrange et Notre-Dame. AU CŒUR DE ST-GERMAIN-DES-PRÉS. Maison da XVI^as. Déj. d'affaires, diners aux chandelles. Spéc. Irançaises. Nouvelle Carte. Menn à 165 F. PLATS CANAILLES.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 120 F service compris.

Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jasqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche, Fermé hmdi. L'INDE RAFFINÉE BOIS SCULPTE CADRE LUXUEUX Le seul restaurant

ess France - étoilé su Bottin Gourmand en 1987 et 1988. Il est prudent de réserver,

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE — JARDIN D'HIVER Poissus et piate traditions de l'ANNÉE.

Poissus et piate traditionerés.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE.

T.i.j. de 11 h 30 à 2 heures du marin.

6, place de la Bastille, 41-41-90-31.

HUITRES à EMPORTER OUV. par l'écalibr.

LES LABORES DU MINITEL 13, r. de Départ (past Montper.) 1# F. san. milliet dim. Le restaurant de la communication. 25 minitels gratuits. Cars. gastro. MENU à 90 F., 120 F., 200 F. Carta. Menu minocur. Carte de mit à part. de 23 h.

Nanterre Amandiers L BONDY W SHAKESPEARE E D'HIVER TOUS LES JOURS SAUF LUNDI 20 H 30 DIMANCHE 16 H 30 LOCATION: (1) 47.21.18.81 ET 3 FNAC

حكذا من الأصل

Le Monde

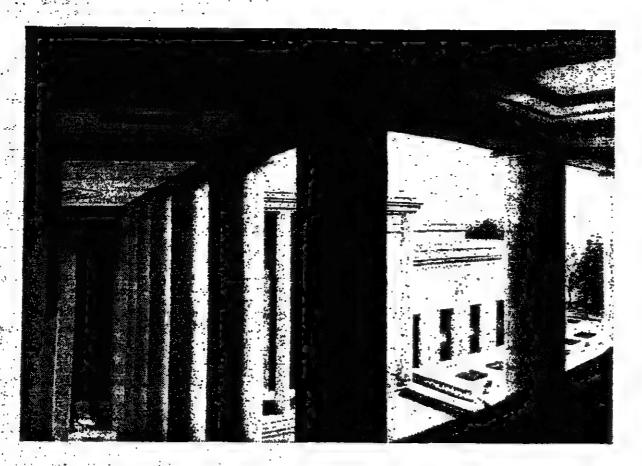
PALAIS DE TOKYO

Un nouvel espace pour le cinéma et la photographie

L'image

E Palais de Tokyo — qual de New-York à Paris-reliquet de l'exposition de 1937, Muséa national d'art moderne, jusqu'à l'ouverture du Centre Compileu sa transforme en Palais de Pompidou, se transforme en Palais de l'image et du son qu'inaugure mercredi 16 mars M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication. Bel exemple d'une politique culturelle menée au-delà des clivages gauche-droite. La vocation nouvelle avait été esquissée par son prédécesseur, M. Jack Lang. Désormais vont cohabiter une école de cinéma (la Fondation européenne des métiers de l'image et du son), la Cinémathèque, le Centre national de la photo et le Mission du petrimoine photographique.

Trois salles de projection seront installées. L'une de cinq cents places, une



et le son

autre, de travail (cent places), et une troisième de deux cents places, conçue des 1937 mais qui ne fut jamais mise en

Une médiathèque sera commune aux organismes qui se partagent le bâtiment, D'ores et déja, elle pourra rassembler près de deux cent mille volumes, un millier de titres de revues et un million de photos. Sans parler des documents divers qui s'accumulent sans que l'on sache très bien où les entreposer : affiches, costumes et

Et pour que ces lieux deviennent vraiment conviviaux l'air du temps l'exige - un restaurant de grande classe, une brasserie et une catétéria y seront logés.

Comme en 1937...

EPUIS deux on trois ans, tres) seulement en 1938, pour Petit Palais, des cimaises, des et pour une ou deux devenir presque aussi sec le siège surfaces suffisantes pour y représentement les diverses santer équitablement les diverses sons en tiendrors la sour mée qu'ouverte, pour cause de effet l'aspect que donne la vue parisienne conneît une succession. Nous sommes en effet à un instruction d'inauguration. Tout part clef de la vie du Palais de cela marche au rythme Tokyo, dont le modernisme clas-d'échéances électorales qui existique», si souvent vilipendé, est bientit appelé Palais de Tokyo. gent de mettre en valeur l'action de tel ou tel ministre, de tel ou tel

On se croirait en 1937, quand s'ouvrirent souvent en catastrophe et parfois avec un confortable retard les palais et pavillons de

3 200

2-1-

Pourtant, malgré ces travaux du miracle, tant les plâtres sont frais. Avoir rénssi à répondre d'avenir.

Mais commessons par lire le ministérielle est une propiete à la electure du bâtid'avenir.

Pourtant, malgré ces travaux étrudits, le Palais de Tokyo n'a pas du réaménagement qu'on sait. Encore faut-il au passage tirer un coup de chapeau à l'autre, au Musée d'art moderne de la lautre, au Musée d'art moderne de la lautre. ministérielle est une prouesse dont il faut créditer les multiples équipes, du CNP à la FEMIS, de la Cinémathèque à la Mission du petrimoine photographique, Pourtant cette journée d'artifice est l'occasion de se rapprocher d'un édifice mal simé depuis son ouverture, d'un édifice qui est toujours passé derrière son grand 1937) : Pourquot deux musées frère le Trocadéro, signé Carlu, d'art moderne? Cest que l'Etat, Boileau et Azema, et derrière le d'une part, la Ville de Paris, de Musée des travaux publics, signé l'autre, ne pouvalent offrir, celui-Perret, inauguré (dans les pla- là au Luxembourg; celle-ci au

Tokyo, dont le « modernisme classifique», si souvent vilipende, est dù à quatre architectes : Dondel, Anbert, Viard et Dastague. Avec l'attribution au jeune architecte. Franck Hammoutene des aménagement « définitifs » (et rebelote : la ponais et honorer l'allié. gement « définitifs » (et rebelote : inauguration à prévoir dans deux ou trois ans), c'est en effet tout reprit cependant du service après cette Exposition universelle, ellemême commémorée en grande pompe l'an passé. Cinquantenaire oblige...

Comme en 1937, la salve

l'équilibre architectural de le demenagement un muse le demenagement un muse en architectural de le demenagement un mational d'art moderne, pour désigner la seule aile de l'État, celle qui se trouve à droite lorsqu'on regarde vers la Seine.

C'est cette aile qui fait l'objet

Mais commençons par lire le terme «Palais de Tokyo». Les deux alles du monument correspondaient, lors de son ouverture et jusqu'à l'ouverture du Centre Pompidou, aux deux musées d'art moderne de la Ville et de l'Etat. Ecoutons Raymond Escholier. dans l'Illustration (numéro spé-cial de l'Exposition universelle de A 1.71 A

Devenue obsolète, l'expression

montrer un dynamisme enviable, attirant un nombre croissant de visiteurs, voire de sidèles. Et préciser qu'une bonne partie des nou-veaux espaces livrés aujourd'hui au public se trouvent sous la a dalle », c'est-à-dire dans cette zone intermédiaire entre les deux bâtiments, dont la propriété, c'està-dire aussi la responsabilité, fait l'objet d'inénarrables litiges entre la Ville et l'Etat. On pensait que ces problèmes aboutiraient aisément, ces dernières années où le maire de Paris et le premier ministre n'ont fait qu'un. Pas du tout. Selon la tradition millénsire de la ville, les deux édifices siamois continuent donc de se regarder en chiens de fazence, voire d'aboyer lorsqu'il s'agit de réparer les surfaces « communes », et d'assurer ainsi la sécurité du public.

Cette disposition autour d'un axe des deux bâtiments - symétriques seulement en apparence, le plan masse et la vue d'avion révélant la forme trapézoïdale du terrain - en avait déjà fait aboyer plus d'un. Ainsi, lors de la remise des résultats du concours, en 1935 Le Corbusier, qui n'était déjà pas le moins connu des architectes, et avait lui-même remis un projet pour le Palais de Tokyo, devait ainsi qualifier le projet de Dondel, Aubert, Viard et Dastugue : « On a primé non pas des musées mais une rue, une pauvre petite rue de 100 mètres de long, tranchant dans sa rigole, semblable aux

Nous nous en tiendrons là pour l'histoire du bâtiment puisqu'elle a été abondamment montrée et détaillée lors de l'exposition de l'an passé qui avait d'ailleurs lieu dans l'aile « ville » du Palais. Il en reste, dans le superbe catalogue publié à cette occasion, un texte des plus instructifs de Bruno Foucart et Jean-Baptiste Minnaert sur le programme, le concours, la construction du bâtiment et sa fortune critique... que nous auroes sans doute quelques autres occasions de piller (1).

une salle de cinéma aussitôt rermée qu'ouverte, pour cause de sécurité, et où les pigeons avaient pris la mauvaise habitude de venir mourir. Restaurée et mise en immenses qui devaient capter, par un ingénieux système de superpocition des étages, le maximum de au public dans quelques mois (inauguration à prévoir). Surprenants aussi ces espaces résiduels ou mai définis, où les trois nouvelles sailes de la cinémathèque et de la FEMIS out trouvé, avec habileté, de quoi se loger.

Le Palais de Tokyo nouvelle formule ne sera véritablement achevé qu'avec le projet Hammoutene. Pour l'heure, outre les nouveaux espaces aménagés sous la dalle, il n'y a guère mieux à

sition des étages, le maximum de la lumière du jour, et qui sont désormais vouées aux traitements les plus subtils de la lumière artificielle, à la recherche de volumes restreints ou fermés. Bizarre mutation de l'architecture qui vaut bien la transformation d'une gare en musée.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Paris 1937, Cinquantenaire, édité par l'Institut français d'architec-ture et Paris-Musées, 510 p.

L'activité du CNP

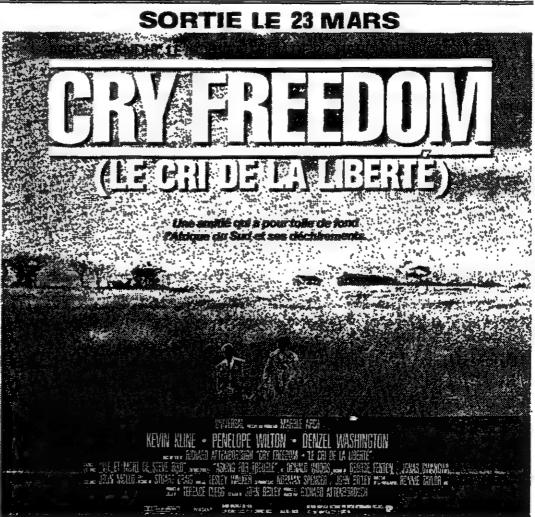
Créé en 1982 par Jack Lang, le Centre national de la Photographie, que dirige Robert Delpire, est installé au Palais de Tokyo depuis 1984. Héritant des trois salles qui étaient occu-Musée national d'art moderne, propose au public les ouvrages il dispose en permanence d'un espace de 1 000 mètres carrés. Sans sectarisme artistique, mais avec une préférence marquée pour le reportage, il y a de l'administration semblent présenté soixante expositions en quatre ans, soit quinze per en. Réalisées en collaboration · avec d'autres institutions ou mars n'auront pas d'incidence organismes publics ou privés. les rétrospectives des grands photographes contemporains alternent avec les ensembles

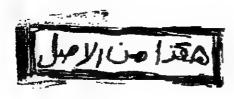
thématiques et l'ouverture aux. jeunes photographes:

La fréquentation movenne set de 140 000 visiteurs par an. Aménagée dans la rotonde du rez-de-chaussée, une librairie édités par le CNP.

Si les projets d'une école de tirage, d'un Centre européen de la photographie et du transport momentanément abandonnés. les réaménagements du Palais de Tokyo prévus à partir de sur les espaces actuellement dévolus au CNP.

by since we be nearlies and the second second as a







Rétrospective de Josef Koudelka au CNP

La puissance de l'exil-

Des panoramiques récents au printemps de Prague et aux reportages sur les Gitans. le tour en 180 images d'une œuvre qui se lit comme le parcours d'une vie.

RAND Prix national de la photographie 1987, Josef Koudelka est fidèle à sa légende. D'Espagne en Irlande, l'errance n'est pas seulement pour lui un mode de vie mais un principe créateur. Photographe de l'irregardé, il reflète une part de lui-même dans ceux dont il célèbre l'image. Vus par lui, les exclus, les déracinés, les immigrés deviennent les symboles vivants de toutes les minorités.

Moins qu'un constat, un témoignage social, ethnographique ou politique, c'est d'une vision du monde qu'il s'agit. Autant que la cruauté du destin, son objectif détecte la précarité de ce qui paraît immuable. A travers une tortue retournée, un carré de tissu dans un champ, des souliers en appui contre un arbre, ce qui frappe et bouleverse, c'est l'extrême vacuité d'un regard pour qui rien n'appartient à personne.

Nomade, bohème, vagabond professionnel ou pèlerin, peu importe. Parler de la densité de ses noirs, du grain des tirages ou de la superbe de ses compositions ne l'intéresse pas plus que la façon dont on le définit. Mais il faut écouter cette voix, à l'accent indéfinissable, qui broie les langues. Monté non sans mal, le mérite de cet hommage revient à Robert Delpire, son éditeur et fidèle ami depuis plus de quinze ans.

« Vous êtes né en 1938 dans un petit village de Moravie, en Tché-

coslovaquie. Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance?

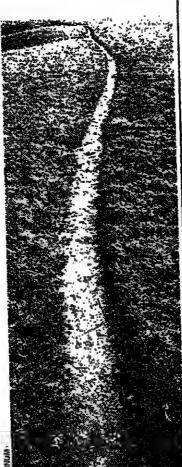
- Je suis né au début de la guerre. Cette année-là, seuls deux enfants sont nés dans le village. l'étais presque tout le temps seul mais je n'en souffrais pas. On ne souffrait pas non plus de la faim. Mais il y avait les soldats allemands. Parfois au réveil, je voyais des morts devant la porte. Les partisans étaient dans la montagne. La guerre m'a certainement marqué. J'ai vu partir des gens qui ne sont pas revenus. Plus tard, en 1945, les Russes sont arrivés. C'est comme ça que j'ai vu mon premier film.

— Alors que vous étiez ingénieur en aéronautique, vous avez débuté comme photographe au théâtr: Za Branon de Prague, dirigé par Otomar Krejca. La théâtre a-t-il influencé votre regard?

Le théâtre m'a beaucoup apporté. J'y ai appris la technique, le uravail dans des lumières et des situations précises. Il y a quelques années, j'ai revu Krejca à Paris. Il m'a proposé de photographier sa nouvelle pièce. J'ai refusé. Le théâtre était une bonne école mais on utilise ce qui existe déjà. Par la suite, j'ai tenté d'éliminer tout ce qui est théâtral dans mes images. Par contre, j'ai appris une chose. C'est que le monde est un théâtre.

A partir de 1967, vous avez commencé à photographier les Gitans, d'abord en Tchécoslovaquie, puis partout en Europe. D'où est née cette passion?

J'avais déjà commencé avant de m'intéresser au théâtre. J'étais universitaire et J'aimais beaucoup la musique. Je jouais de la cornemuse, du violon, de l'accordéon.



Josef Kondelka : France, 1987. Mission photographique de la DATAR.

La musique populaire m'à toujours passionné. J'étais dans un groupe. C'est comme ça que j'ai rencontré les Gitans. Pour les écouter et jouer avec eux. D'abord, je les enregistrais. Puis, je les ai photographiés et, à cause de la musique, je ne pouvais plus arrêter.

Vous ne vous êtes pas contenté de les regarder, vous avez vraiment vécu avec eux. Comment cela se passait-il?

Quand on est accepté, il est facile de les photographier. D'ordinaire, les gens en ont peur. Moi, j'étais là pour écouter du vio-Ion. Je ne vivais pas vraiment comme eux. Mais je voyageais et mangeais avec eux. Comme l'aimais leur musique, ils se disaient que j'aimais aussi autre chose. Il m'est arrivé de vouloir coucher dehors mais eux s'y opposaient. Ils avaient peur pour moi et dormaient à mes côtés. Les mentalités ont évolué. Ils sont un peu moins pauvres et ont perdu certaines qualités. Un Gitan anglais m'a dit : « Le vrai Gitan, c'est toi. Tu voyages, tu n'as rien, tu dors n'importe où. » C'est plus facile quans on n'a rien. Car partout your pouvez trouver plus que ce que vous avez. Vous avez des amis. Et la table que normalement your n'avez pas.

 Dans ces images, rous exprimez votre amitié et votre admiration. Mais n'y a-t-il pas aussi une part d'indignation?

— Je voulais les aider. Mais par la photo, c'était impossible. On ne m'aurait pas publié. Mes images ne pouvaient rien changer. En les photographiant, mon but n'était donc pas de dénoncer la condition des Gitans. Je ne cherche pas à faire du documentaire.

Est-ce pour accentuer l'intensité dramatique que vous jouez tant du contraste du noir et

Non. C'est parce que c'est comme ça que je vois les choses. Je photographie plus avec mes émotions qu'avec ma tête. Ce qui m'intéresse, je le cherche partour. En voyant mes photos, ceux qui ne me comaissent pas pensent que je suis quelqu'un de triste. Mais j'aime vivre, danser, chanter.

- En 1968, vous avez réalisé sur l'invasion de Prague un reportage pour lequel vous avez reçu le prix Robert Capa. Qu'avez-vous resseuti à ce moment-là?

- Pour moi, à ce moment-là, ce n'était pas un peuple persécané. C'était le plus grand peuple du monde. La solidarité passait avant tout. Tout le monde était uni contre l'ennemi. C'était un vrai miracle. Dans les trains, les bus, chacun s'entraidait. Les voicurs ont annoncé qu'ils cessaient parce que la police était trop occupée. Même si l'heure était grave, la vie avait une valeur fantastique.

- Mais cela n'a duré qu'un printemps...

Même moins.

- Quand avez-vous quitté définitivement la Tchécoslovaquie ?-

En 1970. Je m'étais débrouillé pour avoir une bourse pour photographier les Gitans à l'Ouest. Je ponvais sortir trois mois et je ne suis pas rentré. J'ai tout perdu. La famille, les amis et aussi la musique. Mais j'ai gagné la liberté de pouvoir tout reconstruire. Pourtant, je me sentais libre en Tchécoslovaquie. Parce que je l'étais dans mon travail. Si je n'ai pas la nostalgie de mon pays natal, c'est que le temps a

passé. Il ne reste peut-être rien de tout ce que J'ai aimé. Mais si je pouvais y rentrer, je partirais tout de suite. J'irais voir ma mère qui est restée dans mon village.

— Après un exil de dix ans à Londres, vous êtes venu en France où vous êtes naturalisé depuis 1987. Muis vous restez foudamentalement un apatride. Pourquoi continuez-vous à courir le monde?

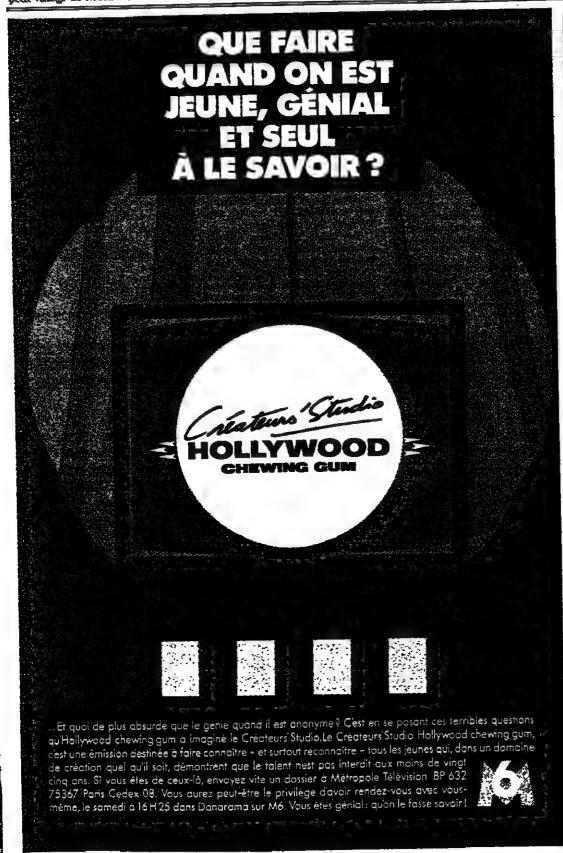
Is suis henreux d'être naturalisé. Mais avoir un passeport ne fait pas de mol un Français comme les autres. Et je ne suis pas non plus un Tehécoslovaque comme les autres. Je suis un peu de tous les pays où j'ai vécu. En voyageant, j'ai vu l'absurdité de séparer les choses. On est plus libre quand on voyage. Ce que je photographie, je ne peux le voir en restant sur place. C'est pour cela que je voyage. Mais je sais aussi que je ne pourrai pas mener indéfiniment cette vie.

 Finalement, Magnum est votre port d'attache et peut-être nemi un pen votre famille.

Absolument. Tout le monde a besoin d'un lieu à soi. Magnum est la seule chose vraiment sûre de ma vie. J'en lais partie depuis 1971. J'y ai beaucoup d'amis. J'ai même ici une pièce où je dors. On ne peut pas me jeter debors. Je me sens ici chez moi.

> Propos recueille par PATRICK ROEGIERS.

* Exile, exposition Koudelka, organisée per le Centre national de la photographie, an Palais de Tokyo, jusqu'au 23 mel. Catalogue dens la collection Photo-Copies, 61 photographies, précédées d'une conversation entre Robert Delpire, Alain Finkielkraut et Danièle Sallenave, 230 F. Et aussi Josef Koudelka, Photo-Poche, n° 15, texte de Bernard Cosiu, 34 F.





Les archives photographiques de Saint-Cyr et la mission du patrimoine

Le Pentagone du négatif

De Nadar à Atget, 1 500 000 négatifs originaux sont scientifiquement stockes dans un fortin mué en antre moderne de l'image fixe.

SITUE à 30 kilomètres de Paris, le fort de Saint-Cyr (Yvelines) ressemble à un décor de film. On pourrait aisément y tourner un remake da Caporal épinglé on de la Grande Illusion. Rien en tout cas ne laisse voir que cette ancienne caserne est désormais une vraie caverne

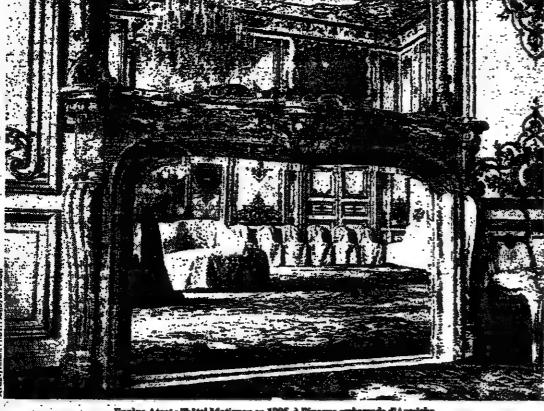
Stockés de façon précaire rue de Valois jusqu'à décembre 1982. d'estimables trésors s'abritent depuis janvier 1983 dans ce cadre austère et désolé. En attendant les archives du ministère de la culture, la Cinémathèque et le service des archives du film se partagent les annexes, Mais la photographie, avec ses 1:500 000 négatifs et plaques de verre, est de loin le plus imposant locataire.

Sur les trois étages de 1 000 mètres carrés dont elle dispose, un seul à ce jour est entière-ment aménagé. L'installation (travaux et équipement) a coûté 10 millions en 1982. Vu le volume des fonds, l'occupation ne peut qu'être progressive. S'il reste pro-priété de l'armée, l'ancien camp souterrain rénové offre au visiteur un aspect avant tout fonctionnel. mais vivant et lumineux.

Tout ici a été scientifiquement étudié pour garder les documents dans des conditions techniques optimales. Un soin particulier a été porté aux matériaux utilisés, tenant compte des contraintes du naturel, la pierre de taille est enduite d'un blanc acrylique, sans solvant. Vu le poids des plaques, solvant. Vu le poids des plaques, solvant pas sur rangement des négatifs sur verre au collodion, une chambre froide à 12 °C rappelle que l'Ecole de la météo occupa solvant. Vu le poids des plaques, les rayonnages ne pèsent pes sur le sol. Choisis en acter laqué et non en bois, qui pourrait recéler des essences résineuses, ils sont portés par les murs latéraux

Mais le problème majeur est l'isolement. Une atmosphère contrôlée (température, hygro-métrie) règue dans les salles, où. l'air climatisé est d'ument filtré. Quelque 5 000 conteneurs en aluminium anodisé out été expressément réalisés. Coupés par une cloison pour répartir la charge, ils continuent 100 ou 200 plaques selon le format (13 x 13 ou 18×24), et le double en clichés souples. D'un accès aisé, le porte est « à tiroir » ou, bien sur, « à

Posés sur la tranche, les photo-



on les bouge, mieux ils se portent; 900 000 négatifs ont déjà été inventoriés, dont deux cent mille depuis cinq ans. Des piles de boites attendent leur tour. Au rez-de-chaussée, une étuve de décontamination stérilise les nouvelles nationale de la météo occupa autrefois les locaux.

Chef, du service depuis sont 1982, Robert Korchia dirige une compétente équipe de 18 personnes. Ses 7 documentalistes. 8 photographes-tireurs et 3 admi-nistratifs disposent de neuf laboratoires (dont un pour la cou-leur), de 3 salles de finition, d'une salle de banc-titre et d'une cantine: D'un montant de 640000 francs, le subvention cou-vre l'entretien, l'achat des fournitures, les frais de laboratoire et les expositions entièrement conques sur place, du choix des images à leur encadrement. Projets pour 1988 : « Autour des atours » et « Nadar et la féminité ».

gants, ils sont classés per collec-tions et per formats. Mais les ori-ginanx sont comme le vin. Moins architectures. Acquis en 1951, le Coproduit avec la Caisse des monuments et des sites, le pro-chain comptera 54 000 images et fonds Nadar est le plus considérable. Il contient quatre cents por-traits faits per Félix et Paul en atelier, dont 25 000 sont à Saint-Cyr. L'inventaire est encore en cours, mais il a été totalement contretypé. Tout comme les 4 600 vues d'Atget du Vienz Paris, Outre Marville, Le Gray, Mestrai, l'ensemble compte aussi deux mille six cents Seeberger et cent soixante-trois plaques de Puyot. Don de la société Kodak, les 18 000 clichés de Roger Pic sur la Ca-Renaud-Barrault de 1950 à 1970 côtoient les fonds

> sitôt leur inventaire terminé. Si l'objet des archives est de conserver et de restaurer, il est aussi de diffuser le patrimoine. Consultées par les chercheurs et les professionnels, elles ont peu de demandes de particuliers (1 200 l'an passé). Pour faire connaître les collections, celles-ci seront peu à peu transférées aur vidéodisque, couplé à une base de données informatisée.

Féher et Sabrier, Enfin, Saint-Cyr

recevra les récentes donations

Grace à un crédit spécial, un

La garde des fonds

photographique dépand de la direction du pathmoine. Elle a été fondée en 1979. Son rôle est la sauvegarde et la mise en valeur des fonds photographiques anciens.

Son action porte aussi sur la constitution et l'enrichissement des collections ainsi que sur la diffusion et la présentation des archives conservées dans les locaux du fort de Saint-Cyr. Sa subvention pour 1988 est de 5 300 000 F. La mission est également chargée de recueillir les donations des photographes anciens (Amélie Gallup) et celle des grands photographes contemporains (Jacques-Henri Lartigue, Willy Ronis, André Kertesz, François Kollar).

Outre des commandes passées à des photographes, la mission a organisé en 1985 un colloque international sur Eugène Atget et a écité huit numéros de la revue Photographies (...). Au Palais de Tokyo,

d'une superficie de 555 mètres carrés environ, et d'un local de réserve. Trois types de manifestations y seront programmées : les donations, les expositions d'autres services du ministère et calles venues de l'étranger ou concues par d'autres organismes comme la Bibliothèque

Fin 1988, ces espaces devraient accueillir aussi une facilitant l'accès des fonds photographiques patrimoniaux. Jusqu'au 16 mai, deux expositions sont actuellement présentées : « Mieusement, cathédrales de France », photographies du dix-neuvième siècle et « Couvent Le Corbusier. Sainte-Marie de La Tourette », photographies de Jacqueline

★ Coédité par Philippe Sers, un portfolio reproduit en héliogravure soxante-quatre des photographies

Un nouveau directeur

PIERRE BONHOMME, entré à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites en 1982, succède à partir du 15 mars, comme chef de la mission du patrimoine photographique, à Pierre Sarbin. Démissionnaire depuis le 31 décembre, ce dernier fut le créateur, en 1975, du service de la photographie au ministère de la culture, à la demande de

groupera 25 collections, dont celle

de Nadar. D'un accès facile, favo-

risant une recherche multicritère,

il devrait être présenté au public

* Les collections photographiques du fort de Saint-Cyr sont diffusées auprès du public par le service photo-graphique de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 4, rue de Turenne, 75004 Paris. Tél. : 48-87-56-78 ou 42-74-22-22.

PATRICK ROEGERS.

fin 1988.

Pierre Borhomme est plus connu du milieu photographique sous son nom de plume, Pierre Borhan, li est l'un des plus actifs observateurs de la photographie en France. Outre un livre d'entretiens, on lui doit une dizaine de préfaces sur Emeric Féher, Jean Sabrier ou Larry Clarck, ainsi que d'un ouvrage de poèmes avec Ernestine

Grand connaisseur de l'œuvre de Jan Saudek, c'est à son initiative qu'eut lieu la récente rétrospective du Musée d'art moderne de la ville de Paris. Corédacteur de la revue Clichés, Pierre Borhan vient de publier aux éditions Belfond Paris audiovisuel, une étude sur



"Le Champagne est un regard."



ETRE POMMERY, C'EST TOUT UN ART.

Guy Peellaert au CNP

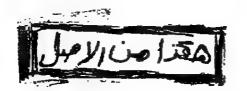
Le crépuscule des dieux

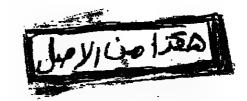


"... J'espère bien mourir avant d'être vieux », dissit la légende sous le portrait de Sinatre qui ponctuait l'album Rock Dreams. C'est sur ce thème que le peintre-illustrateur Guy Pesllaert a tenté, durant douze ans, de fixer la fin de ceux qui ont, un jour, incarné une part du reve lume tout.

Malades, usés, ruines, les vedettes, gangsters, boxeurs et politiciens déchus, brossés à l'aquarelle et su fusain dans des teintes sombres et sources, ne sont plus que l'ombre de leur image. En proie à la mélanco-tie, voués à l'anonymat et à la solitude, de Nixon à Georges Raft (sur la photo ci-dessus) tous semblent hypnotiquement perdus dans un temps immobile. Si maîtrisée soit-elle, catte imagerie séduisante est toutafois un peu trop visiblement inspirée de Hopper pour emporter une totale adhésion.

♣ Guy Peellaert, « Las Vegas, the Big Room », présentée par le Centre national de la p
23 mai. Il s'agit des planches originales de l'album publié sous le même titre aux éditions A
Michael Herre, 143 p., 150 F.





La Cinémathèque rejoint la FEMIS

Le rêve de Jean Rouch

A l'école du cinéma

OUR les cinéphiles, Chaillot, c'est la Colline inspirée. Le lieu où Henri Langlois, après bien des vicissitudes, se posa enfin. Le paradis d'où il fut, un temps, chassé et dont l'exil ignominieux fut l'un des détonateurs de mai 68, cette divine punition. L'endroit, ensin, où il imagina son musée du cinéma, grotte initiatique que l'on ne peut visiter scul : un initié doit accompagner le néophyte à travers le dédale des collections amoureusement mises en scène par le prophète du septième art. L'an passé, la maladroite annonce d'un déménagement provoqua un séisme au sein du conseil d'administration de la Cinémathèque. Son président, Costa Gavras, dut démissionner.

Il fut remplacé par un langloisien incontesté, Jean Rouch, logé lui aussi dans une caverne magique, sur l'autre versant de la colline, au Musée de l'homme. Serait-il un pape de transition entre les mains d'irrédentistes? « Je ne suis un pape d'aucune sorte, dit-il aujourd'hui. Si certaines de nos réactions ont pu être violentes, c'est que nous sommes des passionnés. Mais la contestation de nos instances est saine. voire indispensable. . En tout cas, charisme ou diplomatie, il sit admettre le départ de Chaillot, le passage de l'Ancien au Nouveau Testament, sans avoir l'air de trahir le message du père fondateur.

Symboliquement, le siège de l'institution « langloisienne » reste en instance de classement. La forme de son écran la prédestinent à cette tâche.

Au fort de Saint-Cyr, dans l'ouest parisien, la mémoire de la Cinémathèque - cent mille bobines, trente-cinq mille titres continue d'être inventoriée. Les films « nitrates », spontanément inflammables, sont entreposés et traités à Bois-d'Arcy. La restauration des œuvres cinématographiques se poursuit au rythme de cent films par an, l'équivalent de la production française d'une année. Un travail qui s'apparente parfois à une véritable recréation, comme ce fut le cas pour l'Hirondelle et la Mésange, un film d'Antoine, jamais monté, Pour les Vampires de Feuiliade, il fallut reconstituer lès « cartons » qui avaient tous disparu. Et c'est en étudiant le décalage anormal de la bande-son d'Enthousiasme, de Dziga Vertov, que l'on s'aperçut que le film avait discrètement été amputé par la censure soviétique...

Au Palais de Tokyo, la Cinémathèque pourra s'étendre sur près de 4 000 mètres carrés. Des espaces d'expositions d'abord. Dès le 16 mars, ils accueilleront la rétrospective Prévert, montée l'été dernier à Saint-Paulde-Vence, augmentée de montages filmés liés à l'œuvre de Jacques et de son frère Pierre, et un ensemble consacré à Isabella Rossellini et vu par plusieurs photographes.

« Mon rève, confie Jean Rouch, à Chaillot avec le musée qui est c'est qu'il se passe toujours quelque chose ici. Comme à l'Actor's salle de projection attenante Studio de New-York. Le Palais continuera à fonctionner. Sans de Tokyo doit devenir à la fois un doute sera-t-elle affectée plus spé-cialement à la projection des films profession – les cinéastes partamuets; sa configuration et la geront ici leurs triomphes, leurs



échecs ou leurs parties nulles, un atelier de création, comme le fut celui de Schaeffer à la radio, et le temple de la rigueur cinématographique. Il faut éviter les détournements de chefs-d'œuvre, les colorisations ou les sonorisations abusives, par exemple.

» Nous devons aussi lutter contre la perversion du cinéma par la vidéo et la télévision, qui risquent à long terme de devenir pour lui une sorte de SIDA. Le Palais de Tokyo doit être demain l'ame de la profession. » Julien Gracq se demandait, plus simplement, s'il pourrait exister un jour une culture fondée sur la cinémathèque comme la culture traditionnelle l'est sur la bibliothèque. en notant que « le goût profond d'un film se traduit par le besoin qu'on a de le revoir ». La nouvelle cinémathèque s'équipe pour pouvoir répondre à cette exigence.

EMMANUEL DE ROUX.

A FEMIS (Fondation européenne des métiers de l'image et du son) a pris un peu d'avance sur l'inaugura-tion ministérielle. Voilà deux ans qu'elle est installée avenue du Président-Wilson, un an qu'elle occupe ses nouveaux locaux tout

Elle vient d'accueillir sa deuxième promotion, ce qui porte à quatre-vingt-cinq le nombre de ses étudiants.

« L'idée de cet établissement est née du rapport Bredin, en 1981, commandé par Jack Lang, se souvient Philippe d'Hugues, le gestionnaire du Palais de Tokyo. A cette époque, l'ensemble de la profession réclamait confusément l'ouverture à Paris d'une sorte de maison du cinéma. Deux ans plus tard, je fus le rapporteur du second rapport Bredin, plus axé sur l'enseignement du cinéma en France. Sa première conclusion fut le retour à Paris de l'IDHEC exilé à Bry-sur-Marne. Puis l'idée de concentrer en un lieu unique les différents établisse-

ments ayant l'image pour point commun chemina. Le Palais de Tokyo, occupé par diverses administrations depuis le départ du Musée national d'art moderne, s'offrait à nous. » Ce projet, que François Léotard découvrit en arrivant rue de Valois, fut mis sur orbite après 1986. Il fallut d'abord passer devant la commission de décentralisation. Rapatrier l'IDHEC à Paris ne fet pas une chose simple. Le refondre non

Aujourd'hui, la FEMIS occupe plus de 3 000 mètres carrés. Au centre de cet espace ultramoderne, une «salle de rien» comme voulait Jean-Claude Carrière et Jack Gajos, ses deux responsables. Une salle qui sert à tout : cours, projections, conférences, équipée comme le reste de l'école d'un matériel sophistiqué. Les élèves de l'IDHEC travaillaient trop souvent aur du matériel dépassé, ceux de la FEMIS ont à leur disposition le dernier cri de la technique de l'image et du son : table de mixage Harrisson.

« le plus beau bébé de la maison » comme l'explique fièrement Jack Gajos, vingt-quatre sailes de montage, de la vidéo au 35 mm, un platean-régie de trois caméras et un abondant matériel de prises

de vues professionnelles. Les études ont été entièrement refondues, clies aussi. Pour entrer dans cette école, qui accueillera soixante nouveaux élèves chaque année, il faut passer un concours qui donne ses chances à des étudiants venus d'horizons divers mais assez difficile puisque l'année passée, sur près de mille quatre cents candidats, quarantecing seniement ont été retenus.

Trois cycles d'études sont prévus. Le premier, qui dure buit mois, rassemble tous les étudiants quelles que soient leurs spécialités

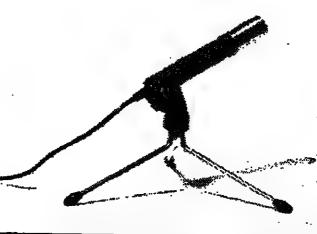
ultérieures. Il s'agit donc d'une initiation. Le deuxième, de vingt à vingt-deux mois, est consacré à un enseignement spécialisé : prise de son, administration et gestion de production, décoration, montage, réalisation, écriture de scénarios, image et effets spéciaux, L'objectif du troisième cycle est l'insertion des étudiants dans la vie active. Aussi chacun doit-il réaliser dans des conditions professionnelles un travail correspondant à sa spécialisation.

Les formateurs, Pascal Bonitzer : scénario, André Téchiné : réalisation, Michel Fano : son, Charlie Damme : image ou Willy Holt: décorations sont tous dans la vie active. à l'extérieur de l'école. Le budget de la FEMIS est de 43,5 millions de francs. versé pour une très large part par le ministère de la culture et le compte de soutien de l'industrie cinématographique. A cela s'ajoute le matériel, presque toujours prêté par les grandes marques. Ainsi une convention d'aide technique vient d'être signée entre l'écoie et la société AGFA.

La FEMIS a beau être implantée à Paris, elle a des ouvertures sur la province. Cétait même l'une des conditions-exigences de la commission de décentralisation. Elle a ainsi des liens privilégiés avec le Théâtre de la danse et de l'image de Châteauvalion. équipé de studios tout neufs pour l'enregistrement du spectacle rivant, sinsi qu'avec des ateliers regionaux comme Grenoble (documentaire) on Quimper (son). - La FEMIS est d'abord une école professionnelle, note son président Jean-Claude Cartière. Notre but est de former. avant tout, de bons techniciens. A eux, ensuite, d'avoir du génie. -

€. de R.

Je ne m'y attendais pas... Je suis très ému... Je ne sais pas quoi dire... Je voudrais remercier les... les imprimeurs, les photographes, les rédacteurs, les maquettistes, les pigistes, les gens du cinéma et ma maman sans lesquels ce magazine n'aurait pu être ce qu'il est aujourd'hui... Merci... (Snif)... Merci...





PREMIERE. SPONSOR DES CÉSARS. PREMIERE. LE MAGAZINE DU CINÉMA.

The first of the second of the

· v.

44.21

Water.

11.

100

. . . .

r Oak

. . .

8.5

- ---

: - ...

1-11-29-25

721

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de reliche et les dates de première sout indiqués entre paren-tibles.)

LE GARDIEN. Théâtre 18 (42-26-47-47). (Dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 16 h (16).

STELES POUR L'EMPEREUR DE CHINE : LISZT-BAUDELAIRE Crypic Sainte Agnès (42-96-88-32) (lun., mar.) 20 h 30; dim. 17 h. (16).

HUMOUR ET FOLIES
D'ACTEURS. Conflam-SainteHonorine. (Nombreux speciacles tout au long de la semaine.) Pour tous renseignements: 39-72-57-19 du 17 au 26 mars

GOOD «LE CHOC». Théanre do is Remaissance (42-08-18-50). lun. 20 h 45, dim. 15 h 30 (18). FIEVRE ROMAINE. Thenre Renaud-Barrauit (42-56-60-70), lun. 21 h ; dim. 15 h et 18 h (19). SALOMÉ. Théâtre de la Main d'Or (48-05-67-89). Uniquement le samedi à 18 heures et le dimanche à 20 b 30 (19).

LES CANNIBALES. Théaire national de Chaillot (45-05-14-50), mardi et mercredi à 20 h 30 (22). PENDANT CE TEMPS, NOS DEUX HÉROS. Théâtre Le Ranelagh (42-88-64-44),

20 h 30 (22). L'APPEL ET L'ECHO (dans le cadre du cycle « Hommage anx poètes arabes »). Institut du monde arabe (46-34-25-25) (22). L'INVITÉ Théâtre des Amandiers, de Paris (43-66-42-17), 20 h 30

MILLE ET UN SOIRS DE DON QUICHOTTE. Theatre Arcane (43-38-19-70), 20 h 30 (22). PYJAMA POUR SIX. Theatre Michel (42-65-35-02), 21 h 15 (22).

JUST AU JOKE Arlequin (restaurant-théatre) (45-89-43-22), 21 h (22). AU BORD DU LIT. Théâtre de la Madeleine (42-65-07-09), 21 h (22).

HORS PARIS LILLE. L'inconvenant, de Gildas Bourdet. La Salamandre, théaire national de la région Nord-Pas-de-Calais (20-54-52-30). Du 17 au 31 mars, à 20 h 30, dimanche 27 à 16 hauses

27 à 16 heures. BRUXELLES, Britamicas, de Joan Racine, ou Variations sur ma thème. Théâtre de la vie, rue Tra-versière 45 (02-218-79-35). A par-

> : Ne saut pas joudes le mercrael. > : Horaires irréguliers.

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-46-42-17).

o Le Petit Dictateur : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). D. L'Invité : mar. 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERGIAU (42-08-77-71). Les Cahlers tango : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel.

ARCANE (43-38-19-70). D Comm d'hi-ver : ven., sum., lun. (dernière) 20 h 30, dim. 17 h. Mille et un soins de don Quichotte : mer. 20 h 30.

EN EXCLUSIVITÉ AU COSMOS (6-)

Les Films Cosmos présentent

UN FEM DE

KIRA MOURATOVA

LA REVELATION

du Festival de Locarno 87 et du Festival du Film

de Femmes de Crétoii 88

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22), 0 La Hurle : 20 h 30 (Jen., ven., sum. der-nière). > Just'a Joke : mar. 21 h. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

D Les Racines de la bales, l'Enfance d'Hitler : jeu. ven., sam: 20 h 30, diss. (deraière) 16 h. Rel. mer.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

ATALANTE (46-06-11-90). Le Hibon:
20 h 30, dim, 16 h. Rel. dim. soir, jeu.
ATELIER (46-06-49-24). La Double laconstance: 21 h. sam. 15 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hun.

ATHERSE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27) Selie C. Birard. Callas : 20 h 30, jcs. (source reservée) 18 h 30, mar. 18 h 30. Rei dim, lun, Salle Louis Jon-vet. Gertrud : 20 h 30. Rei. dim, lun. BATACLAN (47-00-30-12). D. March d'improvisation : hun. 21 h.

BERRY (EX-ZEBRE) (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Rel. dim., hn. L'In-dien cherche le Bronz : 20 h 30. Rel. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Bacchus : 20 h 30, sam. 18 b et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE 142-38-35-53). D Les samedis qui chantest :

CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34). D. Iphigónie : ven., sam., mar. 20 h 30, km. (suivi da dher) 19 h 30, dim. 16 h. Rol. dim. soir, mer., jes. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). > Volpone on le renard : jen., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salie L. Or-gie : 20 h 30, dim. 16 h. Ral. dim. soir,

CLETA (43-74-24-08). L'Indiade en l'Inde de leurs rêves : 12 h 30, dien, 15 h 30, Rel, dim. soir, inn., mar. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), © Conte : 20 h 30, D Quelques-unes des mille et une muits : ven. 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théire, Le Candidat : 20 h 30. Rel. dim., lan., mar. La Galerie. L'Autre : 20 h 30. Rel. dim., lan. La Resserva. Les Femmes dé-naturées ou la rencoutre imaginaire de Moli Flanders et Fiora Tristan : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Deviens dormir à l'Elyase : 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), o Bien dégagé autour des oreilles, s'T vous plant : 21 h (Jen., ven.), sam. 19 h 30 et 21 h 30, dim. (dernière) 15 h 30. COMMENNE (43-21-22-22).

Casanova ou la Dissipation : 29 h 30, diss. 15 h 30. Rel. diss. soir, len. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Contente-Francaisk (40-15-00-15).
Salle Richellen. O La gnerre de Trois
n'arra pes lieu : 14 h, sam. (abt. série 1)
14 h, jeu., dim. 20 h 30. O Le Vériuble:
saint Genest, comédien et martyr :
20 h 30. (Sam.): D Esther : was., mar.
20 h 30. Le Songe d'ane seit d'été : hua.
20 h 30, dim. 14 h.

COMEDIE-FRANCAISE AUDITO-BRUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D La Veuve è la mode, le deuil : lun, 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur Masure ; 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. TOUT. LINET. DEX-HUIT THÊATRE (42-26-47-47). Le Gardien: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun, mar

EDGAR (43-20-85-11), Les Babes Cadres : 20 h 15: Rei, dim. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 k. Rel dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-20 is 30, sem. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Red. dim. noir, lun.

-OPÉRAS-

LA CLEMENZA

DI TITO

MOZART

ARMIDA

ROSSINI

COSIFANTUTTE

MOZART

8 CONCERTS

17 RÉCITALS

LOCATION OUVERTE

ENVOI PROGRAMME

SUR DEMANDE

(16) 42.23.37.81

MOULIN ROUGE

FESTIVAL

31 TEMPLET

ELDORADO (42-49-60-27), O Ave à Tahiti : 15 h, jes., ven., sam. 15 h, dim. 14 h et 17 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). So-mate à Johannesburg : 20 à 30. Rel. dim.,

ESPACE MARAES (42-71-10-19). Le Transsexuel: 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. La Nuit du vérificateur : 20 h 30, dim, 17 h. Rel. dzm. sour, hm. Salle II. L'empereur panique : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm.

PONTAINE (48-74-74-40). Hors fimite: GATIE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Jos Egg : 20 h 45, ann. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h Rel dim. soir, lun.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-

TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel. dire., lug.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Fando et Lis : 20 h 30, dim. 16 h. Rel dim. soir, lun. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une inconnue : 18 h 45. Rel. dim., lan. Ne pas dépasser la dose prescrite : 20 h 30. Rel. dim., lan. Double je : 22 h IS. Rel dim., hen.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Le Métamorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, leu. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice charve : 19 h 30, Rel dim La Locon : 20 h 30. Rel. dim. Proust : j'avais toujours quatre ans pour elle : 21 h 30. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14), 0 Need to know ; 21 h (Jen., von., sam.), dim. (der-nière) 14 h 30. D Palnis mascotte ; mar.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Cr que woit Foxt (Fall) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han. LE BOURVIL (43-73-47-84). A la rencon-tre de Marcel Proust : 20 h. Rel. dim.,

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Pierre Pichies : 21 h, diss. 15 h. Rel. diss. soir, km. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), D

l'Etonoante Famille Bronté : jen., ven., sam. 21 h, dim. (deraière) 16 h 30, Rei.

LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Draposa noir : 20 h. Rel. dim.,

Aug.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théitre avie, Le Petit Prince: 20 h. Rel.
dim. Nous, Théo et Vincent Van Gogh;
21 h 15. Rel. dim. Théitre rouge. O
Venue martiniquaite cherche catholique
chauve: 20 h 15. Rel. jen., sam., dim. La
Roude: 21 h 30. Rel. dim. MADELETNE (42-65-07-09). > As bord du bt : mar. 21 h.

ou n: mar. 21 h.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

De la pierre à feux à la craic des songes (Jeanine Moulin) : jes. 20 h 30.

MAISON HEINRICH HEINE-(45-89-53-93), & Kleist on lettres agrès ma mort : 20 h 30 (Jen. dernière), MARIE STUART (45-08-17-80). Zoo Story: 19 h. Rol. dim., iun. L'The des chè-vres: 20 h 30. Rel. dim., ion.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h, sam. 17 k 30, dim. 15 h Rel. dim. soir, lun. MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). Le Mentouse : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h. Rel, dim. soir., km.

MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, saivi de Douce Nuit : 20 h 30, Rel. dim. MRCHEL (42-65-35-02). ▷ Pyjame poer six : mar. 21 h 15, sam. 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, bis.

MiCHODIERE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Amit public #1 : 20 h 30, nam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun. MOGADOR (42-85-28-80). George Den-din: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. seir,

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 à , sam. 18 à et 21 à 15, dim. 15 à 30. Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Floretti, d'après la vie de saist François d'Assise : 02 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ban.

MOUFFETARD (43-31-11-99). Salomi : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, len. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). ♦ Buf-foe côté jardin : 16 h et 18 h (Vem., sem., dim., ion.), von., sam., dim., lun. 16 h. Rel. jes., mar.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h, ven. 18 h. Une sourie pas comme les autres : 20 h 30, sm. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ODÉON (PETT) (43-25-70-32). Daisy, an film pour Fernando Pemon : 18 h 30. Rel. lum

CETIVERE (48-74-42-52). Je ne suis pas rap-paport : 20 h 45, dian. 15 h. Rei. dian. soir, lan. OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71), 6 Boris Godonnov : 19 h 30.

OPERA-COMBQUE - LALLE TAVART (42-96-06-11). O De la maison des morts: 19 h 30 (Lus.). PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
Grande selle. La Madeleine Prouss à
Paris : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lam.

> Show Chiche : les blancs jouent et gaguent : jeu., ven., sam. (dernière)
20 h M dal. mm.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurisberiu on le Réactionnaire amoureux : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Réveil : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim.

90CHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle 1. Tchekhov doctour Ra-gaine: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. Salle II. Coup de crayou: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hus.

com. 15 h. Rei. Gim. soir, Inn.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-51).

La Taupe: 20 h 45, sum. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, Inn.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha: 19 h, dim. 17 h 30. Rei. dim. soir, Inn. Et puis j'ni mis une cravate et je suis allé voir an psychiatre: 21 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, Iun.

RANELAGH (42-88-64-44). ▷ Pendunt ce temps nos deux héros...: mar. 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). ▷ Good le Choc : ven., sam., mar. 20 k 45, dam. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le vaise a mille ans : 18 h 30. Rel. bun. Mis-tero Bonfo : 20 h 30, dian. 16 h 30. Rel. dim. soir, bas.

DES SOURCES) (46-61-30-03). ▷ La Dispute::sam. 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-71-63-47). Deble de couple : 20 h 45, sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, luo. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur campé : 20 h 30. Rel. dim.,

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose an Spien-did': 20 h 30, Rel. dim., hm. THEATRE 13 (45-88-16-30), Nuit d'amour : 20 h 45, dim. 15 h Rel. dim.

THÉATRE 14 - JEAN-MARTE SER-REAU (45-45-49-77), O L'Aussince faite à Marie : 20 h 45 (Jean, vean, saim.), dim, (dernière) 17 h. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-33-90). Va donc mettre ap let ses ratures : 20 h 30. Rel. dim., hu. Flagrant Délire : 21 h. Rel. dim., hu.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spectacle obligatoire : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O La Scorpion : 20 h 30 (Jan.).

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Piapis peint Monre: : 22 h (Jen., ven., mar.), sams, dim. 18 h 30. Sulle I. O L'Erzanger: : 20 h 30 (Sum., mar.), dim. 15 h D L'Ecame des jours: jen., ven. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h. Les Bonnes: ; en., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. Kes: ven. (sur réservation) 10 h et 15 h. Salomé: dim. 20 h 30, sam. 18 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Pestin de Pierre ou Dom Juan : 20 h 30, dim. 17 k. Rel. dim. soir,

THEATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09). D Le Crocodile : 21 h, dim, 15 h 30. Rel dim, soir, mer. THÉATRE DE LA VELLE (42-74-22-77). Slastic: 18 h 30. Rei. dim., ion. Il faut paster pur les suages: 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. sorc, hm.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). D. La Passion; ven. 20 h 30, sam. 17 h, digs. 15 h. Sam. 17 n, one. 15 n.

THÉATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
(47-20-36-37). O Monte Cristo: 20 h 30
(Jeu., ven., sam.), sam. 15 h et 20 h 30,
tim. 14 h 30, fim. (dernière) 18 h 30. THEATRE DES CINQUANTE (43-55-

33-99). Comment est le printemps ti-bes ? ; 21 la Rel. dien. TRÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Rel, dien., tun. Chu-hrol joue intensément : 21 h. Rel. dien.,

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Toute différente est la languasie : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. TṛRĒATRE MUSICAL DE PARES (43-33-00-00). ▷ Der Freischutz : ven. 20 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Grand Feyer. Le Tragi-que Destin d'un héros de verre : 14 h 30, jeu., ven., mar. 14 h 30, sem. 15 h. jeu., ven., sasc. 10 h. Rei, dim., has. Grand Théatre. O Amacnom : 20 h 30 (Ven., mar.), dim. 15 h. D. Le Misanthrope : jeu., sam. 20 h 30. Ahmed le subtil : lun. 20 h 30. Camibales : mar. 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande selle. La Traverséa de l'empire : 20 h 30, sans. 15 h. Rel. dim. Petite selle. O Une visite THEATRE OUVERT- JARDON D'HI-VER (42-62-59-49). L'Etalon or : 18 h 30, jeu., ven., sam., mar. 21 h. Rel. dim., lun. Paris-Nord : 21 h. sam. 18 h 30. Rel. ien. dim. hu

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). ▷ Fièvre romaine : sam., mar. 21 h, dien. 15 h et 18 h. Rel. lun. TENTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que l'arrive : 21 h 15. Rel. dim., jun. D. Martiny : mer. 18 h 30. La Tico-bale : sum. 15 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). En attendant: 19h. Rei. dien., han. Le Dieu des nouches: 20 h 30. Rei. dim., han. Le Chant profond du Yiddishland: 22 h 30. Rei. dim., han. D. Le Détour: wen., sam., dim., han. 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-23-08-40). El Secuado (Bill Baxtor): 20 h 30. Rei.

VARIETÉS (42-33-09-92). C'est es micux l'après-midi : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h. Rei. dim. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro : ven., sam., has., mar.
 20 h 15.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMEN GÉ-MIER) (46-66-02-74). O La Comédie des erreurs : 21 b (Jou., won., sam.), dim. (dernière) 15 h.

ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL) (47-33-69-36). D Fassoche: mar. 20 h 30. ATTENAY-SOUR-BORS (ESPACE JAC-

QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99). Passocie: sam, 21 h. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). La Route des chars : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir,

BOULOGNE-BELLANCOURT (THEA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).

O La Collection Italienne, on l'Enjeu :
20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dist. (der-nière) 15 h 30.

CACHAN (GYMNASE DE LA PLAINE) (46-64-12-15). O Le Mari, la Fessine et la Mort : 20 h 45. CERCY (THEATRE DES ARTS) (30-30-

33-33). O Větir cent qui sont mat : 21 h (Ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. CHAMPICHY-SUR-MARINÉ. THÉA-TRE DES BOUCLES DE MARNE; (45-80-90-90). D Andromaque : jen., sam., but., mar. 21 h, dim. 16 h.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). Le Chat botté : 20 h 30, dém. 15 h, Rel. dém. soir, lest, jos. CHATELLON (THÉATRE DE CHATEL-

LON, PETITE SALLE) (46-57-22-11). Dernière Bande : ven. 21 h.
CHELLES (THEATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). ▷ Epoque épique : jau.,

en. 21 h. CLAMART (CENTRÉ CULTUREL JEAN ARF) (46-45-11-87). D Le Mari, la femme et la mort : dim. 15 li 30. ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). D. latendit au pu-blic : dim. 16 h.

FONTENAY-AUX-BOSES (THEATRE

GARGES-LES-GONESSE (CENTRE D'ACTION CULTURELLE) (39-66-96-31) ▷ A Star is bear : sam. 20 h 30. GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30), H6-

cube : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, GUYANCOURT (M.L.C.) (30-43-21-14). D Jest Maned : sam. 21 t. COURNEUVE (CENTRE JEAN

HOUDREMONT) (48-38-92-60). D. Le Boue : jeu., ven., sam., lun. 20 h 45, dim. Io h 30. Rel. dim. soir, mer., mar. MALAKOFF (THÉATRE 71) 146-55-43-45). L'Essuic-Mains des pieds : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, hus.,

DEERS) (47-21-18-61). Grande saffe, le Conte d'hiver : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. sorr, less. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Cabaret de l'œuf brisé : 20 h 30. Rel. diez., tun., erar. NOISIEL (GYMNASE DU LUZARD)

(60-05-64-87). > Soicée petites formes :

mar. 21 b. NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (43-04-15-07). > Intercit au public : sam. 21 h.

PALAISEAU (M.L.C.) (60-14-29-32). D Les Hes Ratiadar : ven., sam. 20 h 30, dam. (dernière) 15 h. PONTOISE (THÉATRE DES LOU-VRA£S) (30-30-33-33). ▶ La Dispute :

ROMAINVITLE (PALAIS DES FÊTES)
(48-45-19-83). D Bufio: ven. 20 h 30.

ROSNY-SOLS-BOIS (THÉATRE DU
PLATEAU): (48-94-86-02). D La Fissure: jen., ven., sam. 21 h, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, lun., mar.

RUEIL-MALMAISON (THEATRE AN-DRÉ MALRAUXI (47-32-24-421. > La Comédie des erreurs : mar. 20 ± 45. Zone Comédie des erreurs : revient : ven. 20 h 45.

SAINT-CLOUD (CENTRE CLITTUE)
DES 3 PIERROTS: (46-02-79-40). >
Le Mari, la Femme et la Mort : jeu. SAINT-CYR (CENTRE ELSA TRIO-LET) (30-45-11-10). O L'Invité : 20 h 45 (Jen., ven., sam.).

SARTROUVILLE (THÉATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77). ♦ Sous les boalingras bleus : 21 b (Jea., ven., sam. dernière).
VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-

SIER) (39-50-71-18). D Pigeon...wote: mar. 21 h. Les Femmes savantes: mar. 14 h 15. L'Apothicaire (Haydn): ven.

Album ; 30 h 30 (Jeu., ven., sam. der-nière). VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-831. & La Fontaine, séance tenante : 31 h (Jeu., ven.), dim. (dernière) 18 h. Rel. sam.

VINCENNES (LV.T.) (43-65-63-63). 0

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai renomiré : 20 h 30, sam. 19 h. Rel. lun. Fou comme Fourcade : 22 h 15. Rel. dim. Haite an call !: 23 h 30. Rel. mar. > Bane d'essai des jennes : dim. 23 h 30. AU TRIBULUM (42-36-01-01). Les Nouus Barlesques : 20 b.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Solle L. Areu = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Guitry, quatre pièces en un acte : 21 h 30. Rel. dim. Crise de foi : 22 h 30.

Rel. dim. Safte II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Rel. dim. Bernsdette calmo-toi ; 21 h 30. Rel. dim. Un ouvrage de dames ; 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voilà deux boudins : 20 h 15. Rel. dam. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Rel. dien. C'est plus show à deux : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Filles du sale Groc : 21 h 15. Rel. dun., lun. D L'un dans l'autre ; ven., sam.,

EDGAR III (43-20-85-11). Le Cabaret des chasseurs en exil : 20 h 15. Rel. dim. Le Chromosome channilleux : 21 h 30. Rel.

NANTERRE (THEATRE DES AMAN: LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30. Rel. dim., lun. LE GRENIER (43-80-68-01). O En cas de honhear : 22 h (Jen., ven., sam.). MON PETIT CAFÉ-THÉATRE (45-22-78-70). A fond la cause d'Impossible Mission, folie douce : 20 h 15. La Démarieuse : 21 h 30. Ding Dong : sam.

> PETIT CASTNO (42-78-36-50). Les oies sont vaches : 21 h. Nous, on some ; 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). La Genèse de Putinkon: 20 h. Nos déstrs font désordre: 21 h 30. Acresé de déception:

Région parisienne

CONFLANS SAINTE-HONORINE (C.O.S.O.M.) (39-72-57-19). > L'Ange (C.O.S.O.M.) (39-72-57-19). D. L'Ange gardien (1Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine): jeu. 20 h 30, dim. 21 h. Hommage: carte blanche l Pierre Etaix (1Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine): ven. 20 h 30. Nuir du rire (1Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine): sam. 19 h. Les Colombasoni (1Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine): hun. 21 h. Epoque épaque (1Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine): mar. 21 h.

Honorine): mar. 21 h.

CONFLANS SAINTE-HONORINE (PÉ-NICHE DE CONFLANS) (39-72-57-19). D. Prite, pas prête j'y vas (1%e Festival de Conflans Sainte-Honorine): sam. 16 h 30. Alors beureux? (1%e Fes-tival de Conflans Sainte-Honorine): dim. 16 h 30.

16 h 30.

CNFLANS SAINTE-HONORINE (CHAPITEAU) (39-72-57-19). ▷ Piano Panier (IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine): sum. 14 h 30. Le Cid improvisé (IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine): dm. 14 h 30, Le Cirque du docteur Paradi (IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine): dim. 16 h 30, lun., mar. 14 h 30. Fai tout mon temps, où êtes-vous? (IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine): lun. 23 h.

Seints-Hosorine): Na. 23 h.
CONFLANS SAINTE-HONORINE
(ECOLE GASTON-ROUSSET) (39-72-57-19). D Le Cri du bleu (IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine) ; lun. 14 h 30. Moulou et Psila, l'Anniversaire Camille (IXe Ferrival de Conflan mae-Honorine): mar. 10 h et 14 h 30.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la gulère 1...; 21 h, dim, 15 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). ▷ Ely-sée....moi : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. mer.

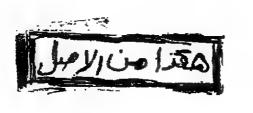
DOLBY DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O.: GAUMONT-AMBASSADE - GEORGE-V - GAUMONT LES HALLES UGC ODEON - MONTPARNASSE BIENVEMJE

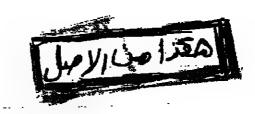
V.F.: PARAMOUNT OPÈRA - GAUMONT PARNASSE - MAXÉVILLE GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION CONVENTION SAINT-CHARLES - UGC GOBELINS - UGC LYON BASTILLE LES IMAGES

Périphérie : VINCENNES 3 VINCENNES ~ BOULOGRE GAUMONT-OUEST LA VARENNE DELTA — MARNE-LA-VALLÉE ARTEL THIAIS PATHÉ BELLE-ÉPINE - PARLY-II STUDIO - ENGHIEN FRANCAIS









MUSIQUE

Concerts

AUDITORIUM DES HALLES (45-2596-19). Le Quatuor des nations, 20 h 30, mer. Avec Adrian Shamarro (violon).

J.-P. Vassear (alto). C. Giardelli (cello piccolo). A. Zweistra (cello). L'Art de la fugue de Bach. Dans le cadre du VII-Festival des instruments anciens. Groupe vocal de France, 20 h 30, jen. dir., par Gregory Rose. Œenuvres de Carver, Bucchi, Fowler, Cage, Palestrina. James Bowman et l'Academy of Ancien Music, 20 h 30, sam. Dirigé par Christophe Coin. Airs de l'Opéra « Indes César « de Haendel, œuvres de Scarlatti et Vivaldi. Dans le cadre du VII-Festival des instruments rares, 15 h, dim. Avec G. Rebours (guitare baroque et renaissance). G. Schmitt (flâte de pan), M. Guis (psalárion). J.-Ch. Mallard (musette de cour). Veilhan, Thome Lavoignat (cor de chamois, chalumeaux). Musique des instruments anciens. Journée spéciale instruments anciens. AUDITORIUM DE RADIO 3 (??-??-???). Nicole Afrial, 20 h 30, jen. Récital de piano. Geavres de Schumann et Scriabine.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-ENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Symposium Ircam, 20 h 30, mer. Petite salle, 1º sous-sol. Musique et sciences cognitives. — Ensemble 2º2m, 18 h 30, jeu. Grande salle, 1º sous-sol. Geuvres de Horatio Radulescu. — Ensemble Musique nouvelle de Liège. 20 h 30, hun. Grande salle, 1º sous-sol. Dir. par P. Bartholomé. Œuvres de H. Pousseur, J. Barraqué. — Ensemble 2º2m, 20 h 30, jeu. Grande salle, 1º sous-sol. Œuvres de Tedder, Castiglioni, Sciarrino. Castegoùi, Donatoni, Mélano, Corrèggia.

Tedder, Castiglioni, Sciarnio, Canagnoli, Donatoni, Méfano, Correggia.

ÉCLISE ALLEMANDE (45-26-79-43)

(entrée libre). Ensemble Concerto
Armonico, il h 30, dim. Avec Andreas
Kröper (flåte trav.), Alexander Marx

(flåte à bec), Pia Kröper (clav.).

(Euvres de Hottsterre, Quantz, Telemann, Naudot.

mann, Naudot.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS (47-05-07-99). Mario Heniotis, Androas Wheatley. 18 h, dim. (Basse et piano). Œuvres de Schumann, Tchaikovski, Saint-Saens, Haies, Gazsau, Severac, negro spirituals. Entrée libre.

ÉGLISE DES BILLETTES (48-87-92-05). Isabelle Poulenard et l'Ensemble Amalia. 20 h 30. Jeu. Œuvres de Rameau. Clerambault. Marim Marais, Leclair. Dans le cadre du VII-Festival des instruments anciens. — Christopha Bean, Thierry Peccu, 18 h, ven. (Cello et piano). Œuvres de Besthoven, Schumann, Debussy, Anric, Peccu. — Jean-Baptists Courtois, 10 h, dim. Récital d'orgue de Tunder, Krebs. Entrée libre (muzzo-soprano et piano). Œuvres de Fanny Mendelssohn, Debussy, Berg, Dupare.

Dupare.

ÉGLISE DES DOMINICAINS. Brune Mathieu, 16 h 30, dim. Récital d'orgae. Ceuvres de Bach, Haendel, Vierne, Level.

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Chœar Kaarst Disseldorf. Orchestre de Krefeld, 16 h, dim. Dirigé par H.-M. Dücker. Ceuvres de Bach, Palestrins. Mozart et extraits de « la Messe en si» de Bach. Entrés libre. — Orchestra Pro Arte de Paris, 21 h, mar. dirigé par René-Pierre choureau, avec Robert Dumé (ténor), la Chorala Martannoine Charpentier « l'Enchantement

Anoma Charpentur de Wagner,
du vendredi saint » de Wagner,
« Requiem » de Bertioz.

ÉCLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
(3, pl. St-Germain-des-Prés). Chœur de
Radio-France, 20 h 30, jeu. Ensemble de
cuivres du Nouvel Orchestre philharmo-

nique de Radio-France, dirigé par Michel Tranchant. Musiques sacrées de Men-deissohn, Brahms, Bruckner. ÉGLISE SAINT - GERMAIN -L'AUXERROIS (42-23-5-28). Ensea-ble Jacqueline Richit, 21 h, ven. Orgue, trompeties, timbales. Avec soinante exé-cutants. Œuvres de Franck, Mozart, Richit.

SAINT-GERMAIN-

Richit.

ÉGLISE

SAINT-GERMAINDES-PRÉS. Pierre-Yves Asselin,
20 h 30, lun. Orgue. Œnvres de Corette,
Bach. Moussorsgic. Dans le cadre de
VII-Festival d'instruments anciens.

ÉGLISE

SAINT - LOUIS - DES INVALIDES (43-96-48-48). Ensemble
instrumental Jean-Walter Andoli. 21 h,
mar. Dirigé par Jean-Walter Andoli, avec
l'Ensemble vocal de Vincennes, Barbara
Franch (soprano), Loiseleur dea Longchamps (contre-ténor), Sophie Fournier
(mezzo), Jonathan Coad (baryton).
Œuvres de Pergolese, Haydn.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTILE (42-

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (42-GCISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (42-51-69-11). La Philharmonie de chambre, 20 h 30, mer. Dirigé par Roiand Douatte. Concertos pour violon de Bach et Vivaldi, sonates d'Eglise de Corelli. «Concerto Grosso». de Haendel. Les trompettes de Versailles, 20 h 30, sam. Œuvres de Bach, Haendel. Telemann, Lully, vivaldi. La chorale franco-allemande de Paris, 17 h, dim. «La Passion selon saint Jean». de Bach. Dirigée par Ludwig Gossner, avec Rufus Müller (ténor), Ulrich Schütte (basse), Martina von Bargen (soprano), Rachel Coper (alto), Charles Daniels (ténor), Brindley Sherrat (basse), Alexandre Lagoya, 20 h 30, mar. Récital de guitare classique. Œuvres de Bach, Albeniz, Granados, Tarrega, Weiss, Giuliani. Dans le cadra du VIIº Festival international de guitare.

GILSE SAINT-MERRI (78, r. St-Martin). Ensemble Stringendo, 16 h. dim. Dirigë par Jean Thorel. Chrytes de Grieg, Sybelhus, Fauré. Britten (entrée libre). Orchestre du Conservatoire du dixieme arrondissement, 21 h. sam. Dirigé par André Guilbert. Œuvres de Mozart, Vivaldi, Albinoni (entrée libre). ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26). Nicolas Gorenstein, 19 h. jeu. Récital d'orque. Œuvres de Lefebure-Wely, Franck (entrée fibre).

Franck (entrée libre).

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN. Françoise
Levcchin, 16 h 30, dim. Concert d'orgue.
Œuvres de Tisne, Clostre, Charpentier,
Durieu (entrée libre).

Durieu (entrés libre).

ÉGLISE SAINTE-CLOTILDE (23 bis, r. Las Cases). Les Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neulilly, 20 h 30, ven. Dirigé par F. Polgar. Magnificat de J.-S. Bach et C. Ph. E. Bach. Dans le cadre du VIIe Festival des Instruments enclors.

ancions.

ÉGLISE SAINTE-ELISABETH (195, r.
du Temple), Denys Mathien-Chiquet,
20 h 45, mer. Orgue. Récitant : Zygmum.
Blasynski. « Le Livre de la pauveté et de la mort », de Rainer Maria Rilke.

ia mort », de Ramer maria Riike.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ (42-23-55-28).

Chour de Karst-Düsseldorf, Orchestra de Krefeld, 20 h 45, mar. Dirigé par H.M. Dücker. Avec Cécille Fuhn (soprano), Mechhild Georg (alto), Gürgen Loschke (ténor), Werner Lechis (basse). « Messe en si », de Bach. (basse). = Messe en st -, de Bace.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Jeunes musiciens chinois de Taiwan.
20 h 30, lun. Œuvres de Mis-Wen Wang,
Brahms, Poulenc, Beilini, Haydn,
Debussy, Rachmaninov, Prokofisv, Beethoven (entré libre).

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-3015-16). Olivier Cardon (pieno), Tabes
Zimmermann (alto), 20 h 30, mer.
Estres de Cherakovich, Numěs, Scho-

Euvres de Chosukovitch, Nunks, Scha-mann, Brahms (entrés libre). Journées chorales de Radio-France, 15 h, sam. Auditorium 106. Avec l'Ensemble poly-phonique de Strasbourg, dirigé par Erwin List. Œuvres de Geoffray, Poulenc,

Lesur, Migot, Schmitt, Distler (entrée libre). Ensemble vocal Stéphane Caillat, 19 h. dim., grand auditorium. Dirigé par Stéphane Caillat. Musiques sacrées de Liszt (entrée libre).

MUSÉE D'ORSAY (45-49-48-14). Hélène Delavault (soprano), 18 h 30, jen. Avec Joseph Cohen au piano. jeu. Avec Joseph Cohen au piano.

NOTRE-DAME DE PARIS (entrée libre). Ulrich Peters, 17 h 45, dim. Saint Aldabert Azchen RFA. Œuvres de Mendelssohn-Bartholdy, Eben, Regen.

OPÉRA-COMIQUE, salle Favart (42-96-06-11). Quatnor Smetana, 20 h, jeu. Avec Jiri Novak, Lubomir Kostzeky (viol.). Milan Skampa (alto). Antonin Kohunt (cello). Œnvres de Beethoven, Janacek, Smetana.

Janacek, Smetana.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

L'Ensemble d'Archers français. Du
17 mars au 30 avril, 21 h. jeut, sam., mar.

« Les Quatre Saisons », de Vivaldi, dirigé
par Jean-François Gonzales. Avec Marie
Yasuda (violon). Sinfonia nº 1 et 2.
Concerto en la mineur pour deux violons.

Avec Jean-François Gonzales et Bruno
Garlej (ouverture des portes à 20 h).

SALLE CONTROL (46-22-18-35).

Garlej (ouverture des portes à 20 h).

SALLE CORTOT (45-23-18-25). Tanta Chagnot, ven., 20 h 30. Œuvres de Bach, Kleynjans, Milan Narvaez. En seconde partie, duo guitare et chant avec Denise Puray (mezzo soprano). Œuvres de Garcia Lorca, Ravel et Schubert. Dans le cadre du Vi-Festival international de la guitare. Sergio et Odair Assad. 20 h 30, sam. Avec Gabriel Fumet (flüte) et l'Orchestre de Ghandhre de Wallonie. Concerto pour deux guitares, fiftie et orchestre de Ghanelli. Dans le cadre du VI-Festival international de la guitare. Oscar Ghiglia. 20 h 30, iun. Récital de guitare classique. Œuvres de Bach, Sov. Milhaud, Bracali, Turina. Dans le cadre du VI-Festival international de guitare. Maris-Pierre Soma. 20 h 30, mur. Récital de pianao. Œavres de Bechoven, Schumann, Chopin. Concert proposé par l'Académie des études humamstes.

TAcadémie des fundes humamstes.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Trio Wanderer, 20 h 30, mer. Avec Youri Pochtar (piano). Edocard Wulfson (vello). Sonia Wiener-Atherton (cello). Cenvres de Schubert, Brahms. Pienre Resch. 20 h 30, jeu. Cenvres de Bach, variations de Goldberg. Les lauréats du concours Pesdeloup, 17 h 46, dim. Dirigé par Gérard Devos, avec Jean-Marc Philips (viol.), Hélène Grimaud (piano), Heuri Dennarquette (cello). Euvres de Brahms. Chopin, Lalo. Mand et Paul Tortelier, 20 h 30, lm., (cello), avec Maria de la Pau Tortelier (piano). Ceuvres de Bech. Pagamin Fanat, Tortelier, Georges Pludermarcher, 20 h 30, mer. Récial de piano. Ceuvres de Bechoven, Bartok, Schumman.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Les

mer. Reculat us piano. Chivres us sectioven, Bartok, Schumann.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Les concerts Lamoureux, Sextnor de hurpes de Paris, 15 h. jeu. Salle Chopin. Gavres de Rameau, Dandrieu. Turima, Debussy. Orchestre national de Lyon, 20 h 30, jeu. Dirigé per Leif Segerstain, avec Michel Portal (clar.), J.-F. Heisser (piano). Cinvres de Weber et Berlioz. Ensemble orchestral de Paris, 18 h 30, sam. Avec M. Guyot, H. Chachareau (viol.), P. Dussol (alto), F. Dariel (cello), D. Jacques (ch.), R. Vieille (clar.), C. Jacottin (basson), D. Catalanotti (cor). «Octior pour cordes et ventis», de Schubert, Les concerts Lamoureux, churale Elisabeth Brasseur, 17 h 45, dim. Dirigé par Roger Boutry. Avec Kim Lee, Wayne William, Jean-Lue Chaigmand, Chrives de Debussy, Carl Orff. Orchestre Colonne, 30 h 30, ina. Dirigé par Plarre Dervaux, avec Vitaly Katasy, Aldo Clecolini. Chuves de Schumann, Rachmaninov, Tchafkovaki. Ensemble accitette de Paris, 20 h 30, mar., grande orchestral de Paris, 20 h 30, mar., grande saile, Dirigé par Emmanuel Krivine, avec M. Normann (harpe), Parick Fontana-rosa (viol.). Œuvres de Francais, Spohr. Dversk, Schubert.

Dverak, Schubert.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

(47-20-36-37). Orchestre symphonique
de Bamberg, 20 h 30, jen. Dirigé par
Horst Stein, avec Waiter Forchert (vioion), Nabeo Okada (ako). Guvres de
Beethoven, Mozart. Orchestre national
de France, 20 h 30, ven. Avec le Cheur
de Radio-France. Dirigé par A. Davis,
avec Ann Howells, Stafford Dean,
Thomas Moser, Dale Duesing.
« L'enfance du Christ», de Berlioz.
Mickhaf Rady, 20 h 30, hun. Récital de
piano. Œuvres de Beethoven, Schubert,
Ravel. Désiré N'Kaona, 21 h, mar. Récital de piano. Renaissance du quattour
français, 15 h, sam. Avec les quattour
français, 15 h, sam. Avec les quattour
français, 15 h, sam. Avec les quattour
français de Bertok, Beethoven, Mandelssohn.

de Beethoven et Brahms.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

Manolo Sanlucar, 20 h 30, dim., lun.
Gmitare flamenco. Avec Isidro Munoz,
Vincente Amigo (guitares), Faustino
Fernandez (perz.), laime Muela (flüte).

Dans le cadre du VIs Festival international de la guitare.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-03-80). J.-J. Kantorov, W. Mendels-sohn, M. Fujiwara, 11 h, dim. (violon, alto, cello). Œuvres de Beethoven. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Nusrat Fatch Ali Khan, 21 h, dim, but.; 18 h, lnn. Musique traditionnelle du

Les opéras

OPÉRA DE PARIS Palais Carnier (47-42-53-71). Boris Godonnov. Jusqu'an 9 avril. 19 h 30, mer.; 20 h, sam. Opéra en quatre actes de M. Moussorgaki, d'après A. Pouchkine et N. Karamzine.

de P. Ionesco (4 h).

OPÉRA-COMIQUE. Salle Favart (42-9606-11). De la maison des morts. Jusqu'an
1e avril. 19 h 30, mer. lan. Opéra
(chamfé en version original, surtritrage en
français) en quatre actes de L. Janacek
d'après F. Dostofevski. Dir. mus. de Sir
Charles Mackerras/John Burdekin, miss
en scène de V. Schloendorff (1 h 45). THÉATRE MUSICAL de PARIS (42-21-00-86). Der Freischutz. Jusqu'au
27 mars. 20 h. ven. Opéra romantique en
trois actes de C.-M. von Weber, levret de
F. Kind, avec le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France, dir. de
M. Janowski et le chemr du Théâtre
auslied de Parks.

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Aventure à Tabiti, jusqu'à fin mai, 15 h, mer. jez. vent sam., 14 h, dim., 17 h, dim. Opérette de Francis Lopez, lyries de D. Ringold, chor. de R. Hernandez, zvec le grand orchestre de l'Eldorado dir. par G. Motta, les Ballets du Pacifique de Tabiti et M. Candido, J.-B. Hirigoyea, F. Linel, M. Deville et G. Blances (2 h 45).

Les ballets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Page ouverte. 20 h. mer. jen. ven. sem.
Per la compagnie Lokombe, avec l'Ateiler Lomanie Mondonga. Danse et musique afro-jazz.

centre Georges-Pompidou (42-77-11-12). Grand Nettoyage de prin-temps. 9 h. mar., 16 h. mar., 20 h 30, mar. Saint-Mare lessive le Centre Georges-Pompidou, avec 70 participants, animations à 16 h. Le Bal des anges, à 20 h. ear le evenue l'oliza. Centre patio-20 h, par le groupe Lotiz. Centre ratio-nel de danse contemporaine d'Angers. 20 h 30, ven. Grande salle, 1= nous-sol.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Danse de l'Inde du Sud, bharata natyam.

20 h, sam. Par Padmathi et ses musiciens. Théitre danse kathakali de l'inde.

groupe.

ESPACE EIRON (43-73-50-25). Pescale
Sakonf, Christine Burgos. 21 h 30, jen.
ven. sam. Pénélope et la Belle Statuina.

FIAP (45-89-39-15). Flamanco. 20 h 30,
sam. Salle de conférence. Avec L. Petro,
M.C. Garcia, M. Jimenez (dansears),
Paco el Lobo (chant), M. Delgado et
D. Manzanes (guit.), Tacazo (paro.).

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-41-42). Danse de Singapour. Du 18 an 24 mars. 20 h 30, ven.
sam. mar., 17 h, dim. Par la Singapore
People's Astociation Dance Company,
dirigée par Lim Fei Shen.

PALAIS DES CONCRÈS (47-58-12-51). Le Ballet retional de Géorgie. Jusqu'an 10 avril. 20 h 30, mer. jeu. ven. sam. mar., 16 h, dim. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Anada Lahari-Shakuntala. 19 h 45, wan sam. mar., 17 h, dim.

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71): Mimi Lorenzini, jusqu'an 20 mars, 23 h mar., jeu., ven., sam., dim. (dernière). J.M. Jafet, J. Drouillard, T. Eliez et L. Angusto, jusqu'an 27 mars, 23 h mar. (première).

batterie).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Maxim Sanry Jazz Music, jusqu'au 22 mars, 21 h 30 mer., jeu., ven., stm., dim., jun., mar. (dernière).

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24): Nuit tropicale: le Créoi Band, is les mer. 22 h 30. Charanga Nueva, jusqu'an 3 avril 22 h 30, jeu., ven., sam. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47) : LE Subversive Jazz Section 16 h 30 sam. Hommage à Duke Ellington. DUNOSS (45-84-72-00): Patchwork, 20 h 30 jeu. F. Toullec, J. De Lignières,

D. Trottier, P. Biommé, A. Hamberry, Jazz et musique improvisée. Ecce Trio, 20 h 30 ven. F. De Larrad, B. Teissier, A. Chaudron, « Ensemble complet d'observables qui commutent ».

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPION (47-JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47.
58-12-30): Newport All Stars avec
George Wein jusqu'an 19 mars 22 h
mer., jeu., ven., sam., (dernière).
Dany Revel 18 h mer., jeu., ven., sam.,
dim., hm., mar. Piano de 18 h à 22 h.
Animation: Christian Donnadieu. Programmation surprise la les dim. 22 h.
Boulon et Elios Ferre Quintet jusqu'an
26 mars, 22 h lau., mar. B. Ferre,
E. Ferre (g.), H. Cavelier (vl.), L. Trussardi (basse) et Ph. Combelle (batt.).
LA LOUISSIANE (42-36-58-98): Philippe

Sarui (passe) et Ph. Combelle (batt.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98): Philippe
Preissac, 21 h mer. mar. — Gilbert
Lerouz, 21 h jea. — Clarinet Compection,
21 h ven. — Bob Vatel et Michael Silva,
21 h sam. — Jazz Gombo, 21 h han.

LE MACTONE (42-77-40-25): 250

21 h sam. – Jazz Gombo, 21 h hm.

I.E. MÉCÈNE (42-77-40-25.): Bell
Thomas Blues Band, 22 h 30 mer., jeu. A
quoi pennent-elles? 23 h ven., sam. Jazz
samba. Gandaiz brésilien is les dim.
22 h 30. Avec Sylvie et Aldemir (guitare,
percussions et chans.) Sal Bernardi et
The Beat Angels ts les hm. 22 h. (Musicien et paroller de Rickie Lee Jones;
piano, guitare, contrebasse, batterie et
chant.)
NEW MENDAUME (44 22 61 41)

NEW MORNING (45-23-51-41) : Homy Threadgill Sextet, 21 h 30 jea. Abus, 21 h 30, jea. The St Louis Kings of Rhythm, 21 h 30 ven. Bobongo Stras, 21 h 30 sam. Yargo, 21 h 30 ian. Soul, lazz et funk.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70): Sarah Petronio, 21 h 30 mer. – Jazz chaquette. Disnel, Sylvestre, Curbillon Guitar Impulsion, 21 h 30 jea. Avec S. Goobert et J. Viral. Riverboat. 21 h 30 ven. Hulin-Ruiz-Salkiel et le trio de Patrice Gallas, 21 h 30 sam. Harry Edison + mer. 23 mars. 21 h 30 mar.

Edison + mer. 23 mars. 21 h 30 mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.

(43-26-28-59): Watergain Seven + One,
21 h 30 mer. - Georges Arvanitas Trio
21 h 30, jeu. Philippe de Preissas 21 h 30
ven. Jacques Caroff Jazz Band 21 h 30
ven. Jacques Caroff Jazz Band 21 h 30
ven. 78 AH Stars 21 h 30 mar.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36):
André Villéger, Robert Perd, Mare
Michel et 23 h mer., jeu., ven., sam.,
dim., iam., mer. Umberto Pagnint.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27):
Benoît Blue Boy Jusqu'au 17 mars.

Benoît Blue Boy jusqu'au 17 mars, 22 h 30 mer., jen., (dermère). Rido Beyonne jusqu'au 9 avril: 22 h 30 ven. THEATRE DU GUICHET MONTFAR-

NASSE (43-27-88-61): Jean-Michel Chevry 21 h lm., Avec J.-L. Zaptai (perc., fitte), D. Blanchard (base), S. Delettrez (clavier). TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) : Jacima, jusqu'an 2 avril, 72 h mer. jen. ven. sam. mar.; 24 h ven. sam. Bal tango, dim. 17 h.

BOSSGNY. Salle Pakie Normia (43-45-66-00). Hommage à Jean Wiener 20 h 30 mm. Concert salude : trio de clarinettes, cheur Wiener. Berre Phillips, Youval Micenmacher, la quartième quaser, Pré-déric Guéronet Banilenes blosses.

CHILLY-MAZARIN M.I.C. (69-09-01-87): Nult de jazz 20 h 30 sem.

AU GRAND REX (FNAC). Chris Res. 20 h 30, jen.
BAISEE SALÉ (42-33-37-41). Désergeme,
Jusqu'au 12 mars. 20 h. mer. jeu. ved.,
sam. (dernière). Rock (à suive...).
Harum. 23 h. jun. Rock grabe: M. Harif.
(2.)

CASINO DE PARIS, Black, 28 h. dim.

DUNOIS (45-84-72-00) Déters 20 h 30, sam. Rock contemporain. ELYSEE-MONTMARTRE (FNAC) Marc Seberg, 20 h jeu. Pestival rock. 19 h, mar. Avec Psyché+Die Form+Sigio XX.

PALACE (42-46-10-87). Soirée French liss. 23 h, mar. Défilé Michael Walls Heuron Destrone the King + Concert de Georgio (Los Angeles). Soirée French king. 23 h, mar. Défilé de mode haute contant de Cross and Spellea.

REX CLUB (42-36-83-98). Barrence REX CLUB (42-36-83-98). Barrence Whirfield and the Savages. 20 h, mer. Cour des miracles. 23 h 30, jen. Soirée Beat Box. 23 h 30, ven. Blessed Virgins+ Nana and Co. 20 h, wen. Avec Portier de nair. The Rainmakers, 20 h, sam. Gay Tea Dance, 17 h, dim. Juke Box. 23 h 30, sam.

Music Hall

BATACLAN (47-00-55-22). Jean Guidoni. Jusqu'an 19 mars. 20 h 30 mer., jeu., veu., sam. (dermère). CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Colette Magny, 20 h 30, dim. Accompa-goée par A.-M. Fijal (p.).

gnée par A.-M. Pijii (p.).
CAVEAU DES GURLIETTES (43-5494-97). Cabaret de la chanson française,
21 h mer. jetu, ven., sam., hun., mar. Chansons à la carte tous les soirs.

sons à la carte tous les soirs.

DEJAZET-TLP (42-74-20-50). Les
Octaves, jusqu'an 2 avril, 20 h 30, mer. jeu.
ven. sam. mar. 16 h, dm. Il chantent Brel.

LUCERNAIRE (45-44-57-34). Philippe
Revel. Jusqu'an 23 avr. 18 h 30 mer., jeu.,
ven., sam., hm., mar., Piaf toujours.

OLYMPIA (42-61-82-25). Catherine
Lata, inson'an 27 mars. 20 h 30 mer., ieu.

OLYMPIA (42-61-82-25). Catherine Latz, jusqu'su Z7 mars, 20 h 30 mer., jem., wen., sam., mar., 17 h dian.
PALAS DES SPORTS (48-28-40-90). Holiday on Ice (matinée), jusqu'su 1w mai. 15 h mer., 14 h 15 sam. dim., 17 h 30 sam., dim. Aver N. Schramm (vice champion du monde). A. Bruck (RFA), R. Futter et K. Barber (couple de danse sur glace). S. Jackson (USA). Brackney et A. Legal (comédiens). les chiens fous de Brackney et l'invité-vedette Sacopy; Holiday on les (soirée). 20 h 30 ven., mar., 21 h 3am.
TROTTOURS DE BUENOS AIRES (42-TROTTORS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Jean-Clande Vannier. Jusqu'an 26 mars. 20 h 30 met., jeu., ven., sam., mar. piano solo, chamons françaises.

ZÉNITH (42-08-60-00). Serge Gains-hourg, jusqu'au 26 mars, 20 h 30, mer. jeu. ven. sam. sam. 19 h. dina.

300

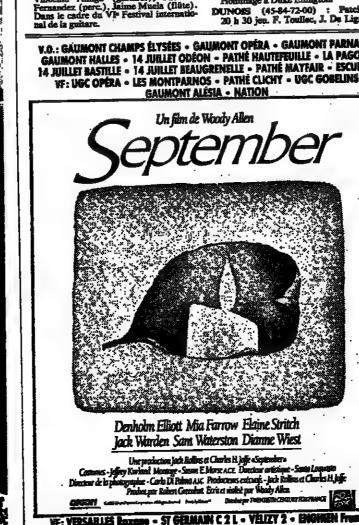
AMERICAN

A STATE OF THE STA WEAR W

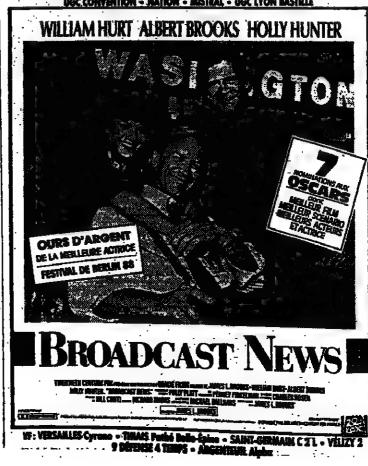
CENTER

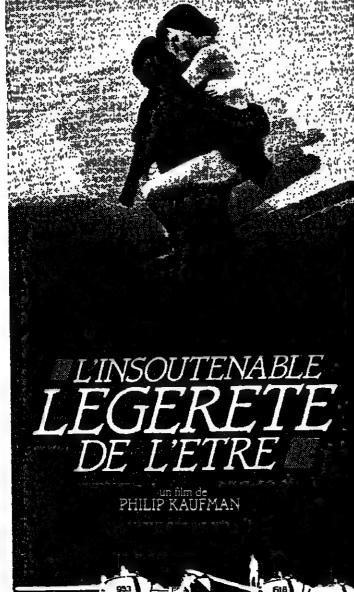


V.O.: GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES « GAUMONT OPÉRA » GAUMONT PARNASSE GAUMONT HALLES » 14 JUHLET ODÉON » PATHÉ HAUTEFEUILLE » LA PAGODE 14 JUILLET BASTILLE » 14 JUILLET BEAUGRENELLE » PATHÉ MAYFAIR » ESCURIAL VF: UGC OPÉRA - LES MONTPARNOS - PATHÉ CLICHY - UGC GOBELINS



Pathé Hautefeuhle - Les Parnassiens - Maillot - 14 juillet beaugrenelle VF: Pathé Français - Pathé Montparnasse - Pathé Clicht - Fauyette UGC CONVENTION - MATION - MISTRAL - UGC LYON BASTILLE





EN VERSION FRANÇAISE

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

La cinémathèque MARDI

1 103E 20

Transfer of

THE STATE OF

ION

VE)

EN

 RAD_i

eritain Eineritäin Landinia

7

SCAR

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VIDEOTHEQUE DE PARIS (48-26-MERCREDI

Chéri-Bibi (1937), de Léon Mathot, 16 h : la Pluz Belfe Solrée de ma vis , v.f.), d'imme Scola, 19 h ; Soven Sinners (1936, v.o.), d'Albert de Courville, 21 h 15.

SAMEDI

Sayat Nova content de la grenade (1969, v.o.s.t.f.), de Serguel Paradianov, 15 h; Hamiet (1913), de Hay Plamb, 17 h; Comin' Thru, the rye (1923), de Cecil M. Hepworth, 19 h; Ciné danse coné transe, de Jean Rouch, 21 h 30. DIMANCHE

Cinéma du Réel, 15 h.; Cinéma du Réel, 17 h.; The Vortex (1927), d'Adrian Brunel, 19 h.; The Farmer's Wife (1928), d'Alfred Hitchcock, 21 h.

LUNDI

Relikha.

MARDI 56, tue Pigaile (1948), de Willy Rozier, 16 h; An revoir Charlie (1965, vo.s.t.), de Vincente Minnelli, 19 h; Loyelties (1933, v.o.), de Basil Dean, 21 h 45. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

MERCREIN

JEUDI

Le Roi du music-ball (1935, v.a.), de
Sidnsy Lanfield, 15 h; le Boulanger de
l'empereur (1951, v.a.l.f.), de Martin
Enc, 17 h; le Princesse orgueilleuse (1952,
v.a.l.f.), de Borrio Zentan, 19 h.

Cantique des cantiques (1933, v.o.), de Rouben Mamoulian, 15 h; les Cinq Gentlemen mandits (1931), de Julien Davivier, 17 h; les Contrebandiers de la mort (1959, v.o.a.f.), de Karel Kachyna, 19 h; Roméo, Juliette et les Ténèbres (1960, v.o.a.f.), de Jh; Weiss, 21 h.

Trente ans de cinéma espagnol 1938-1988 : les Longues Vacances de 36 (1976, v.o.), de Jaime Camino, 14 h 30; Ferox I (1984, v.o.), de Manuel Graierres Aragon, 17 h 30; Casas Vicjas (1984, v.o.), de José Luis Lopez del Rio, 20 h 30, JEUDE

Trents ans de cinéma aspagnol. 1958-1988: la Tia Tuia (1964, v.o.), de Miguel Picano, 14 h 30; Tiempo de ellencio (1986, v.o.), de Vicenta Aranda, 17 h 30; Can-ciones para despues de una guarra (1971, v.o.), de Basilio Martin Patino, 20 h 30. VENDREDI.

Trents and de cinima espagnol 1958-1988: Los Motivos de Berts (1983, v.o.), de José Luis Guerin, 14 h 30; 27 Hores. (1986, v.o.), de Montao Armendariz, 17 h 30; Ann et les loups (1972, v.o.), de Carios Saura, 20 h 30.

SAMEDE Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Carabine nationale (1978; v.o.), de Luis G. Berlanga, 14 h 30; Patrimonio nacional (1980, v.o.), de Luis Garcis Ber-

nacional (1980, v.o.), de Luis Garcia Berlanga, l'Astra Moitié du ciel (1986, v.o.), de Manuel Guiterrez Arrano, 20 à 30.

DBMANCHE

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1968: la Petite Volture (1960, v.o.), de Marco Ferreri, 14 h 30; Carmon (1983, v.o.), de Carlos Sairra, 17 h 20; Los Paraisos perdidos (1985, v.o.), de Baidio

Martin Patino, 20 h 30.

LUNDE

Trente ans de cinéma espagnol 1958-6-31); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Chichy, 18: (45-22-46-01).

CADCAST NEWS (A. v.o.); Reserved. Trente ans de cinéma espagnol 1958-1968: la Petita Voinere (1960, v.o.), de Marco Ferreri, 14 h 30; Caranas (1983, v.o.), de Carlos Saura, 17 h 30; Los Paraisos perdidos (1985, v.o.), de Basilio Martin Patino, 20 h 30.

Trente and de cinéma espagnol 1958-1988: Franco est hombre (1964, v.o.), de José Luis Saenz de Heredia, 14 h 30; Texa Mia (1986, v.o.), de José Luis Roma, 17 h 30; Las Truchas (1977, v.o.); de José Luis Garcia Sanchez, 20 h 30.

L'AMERICAN CENTER

a déménagé et continue ses cours d'américain

ses professeurs : RICK, MARYANNE, MARK GARY, RICHARD. CLAUDIA, EDWARD, CARY ET DOMINGO

vous attendent à partir du 11 avril pour vous apprendre à parter leur langue et à comprendre leur culture

1 Place de l'Odéon

75006 PARIS TEL: 46.33.18.52 sessions intensives preparation au T.O.E.F.L.

teacher training course en juillet

Relache. 34-30) MERCREDI

Café, cafés : Caerall : Ils s'en venzient de l'Oural et du Mississippi (1962) de J.-M.

Café, cafés : Caerall : Ils s'en venzient de l'Oural et du Mississippi (1962) de J.-M.

Drot, Sous in compole (1985) de M.-A.

Poyet, 12 b-30 : Jenne public : le Capitan (1960) d'A. Hunebelle, 14 h 30 : Actualités anciennes : Actualités Grampont, 17 h : Ballon de rouge : Amour nue de Lappe (1984) de D. Ghoerbrant, Un gosse de la butte (1963) de M. Delbez, 18 h : Boarbon : la Martan et la Pausin (1973) de Jean Ensische, 20 h : Menthe à l'eau : Du chté de la rue de Seine (1965) de J.-M.

SALLETTE

Caré, cafés: Prit Blanc: Bande amonce: Une aussi longue absence, Une aussi longue absence, Une aussi longue absence (1960) de Henri Copi, 14 h 30; Champagne: la Coupole a cinquante aus (1978) de B. Queysano, Café de Pais (1933) d'Y. Mirande, 17 h; Pansche: les Emules de Django Reinhardt (1980). Bistrots de Paris (1977) de P. Molinard, Tim (1984) de A.S. Labarthe, Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, 18 h; Bourbon: la Maman et le Putain (1973) de Jean Enstache, 20 h; Cinéma muet: Actualités Gaumont, le Puti Parigot (1926) de R. Le Somptier, 21 h. JEUDI VENDREDI

Café, cafés: Menthe à l'eau: Du chté de la rue de Scine (1965) de J.-C. Lubt-chansky, Nadja à Paris (1964) d'Eric Robmer, Masculin-Fénjinin (1969) de Jean-Luc Godard, 14 h 30: Expresso: Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauyaites Fréquentations (1966) de Jean-Eustache, 17 h; l'tit Blanc: Bande annooce: Une aussi longue absence, Une aussi longue absence, Une con la h; Ballon de rouge: Amour rue de Lappe (1944) de D. Ghoerbrant, Un gosse de la batte (1963) de M. Delbez, 20 h; Whitky sec: Vous avez dit Pigalle? (1979) de J. Martinengo, Bob le Flambeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 21 h. Café, cafés : Menthe à l'eau : Du côté de

V.C.A.L.I.); de Borivoj Zéntan, 19 h.

VENDREHI

Tu seras mon mari (v.o.), de H. Bruce
Humberstone, 15 h; le Chien jaune
(1932), de Jean Tarride, 17 h; les Vieilles
Légendes tchèques (1953), de Jiri Traka,
19 h

SAMEDI

SAMEDI

Café. Saines. 13 h 30; Champagne la Coupole a cinquante ans (1978) de
B. Queysiane, Café de Paris (1938) d'Y.
Mirande, 14 h 30; Whisky sec: Vous avez
dii Figalle ? (1979) de J. Martinengo, Bob
le Familieur (1955) de Jean-Pierre Mellaw Lang, 15 h; Madame Bovary (1934),
de Jean Renoir, 17 h; le Priègé à loups
(1957, v.o.s.i.f.), de Riri Weiss, 19 h; le
Brave Soldat Chveik (1957, v.o.s.i.f.), de
Karel Stekiy, 21 h.

DIMANCHE

Cantique des cantiques (1933, v.o.), de
Rouben Mannonlian, 15 h; les Cing Gentiemen mandris (1931), de Julien Davivier,
17 h; les Contrebandiers de la mort (1959,

Les exclusivités

Juliette et les Ténèbres (1960, v.o.s.f.), de
Jiri Weist, 21 h.

LUNDE

Le Parado de la gioire (1942, v.o.), de
Michael Curiz. 15 h. Prènez garde à la
peinture (1932), d'Heinzi Chometra,
17 h 15 ; le Barcog de Crae. (1961,
v.o.s.f.), de Karel Zeman, 18 j.

Railache

Railache

Railache

RALLE GARANCE, CENTRE

GEORGES POMPHDOU (42-78-37-29)

MERCREDI

Trente ans de cinéma espignol 1958

He Barille, 11 (43-57-90-81); Fauvette

Trente ans de cinéma espignol 1958

He Barille, 11 (43-57-90-81); Fauvette

He Barille, 11 (43-57-90-81); La Montparnos, 14 (1984, v.o.), de Jaime Camino, 14 h 30; Fenox 1 (1984, v.o.), de Jaime Camino, 14 h 30; Cassa Vicias (1984, v.o.), de José

Lus Lopez del Rio, 20 h 30.

JEUDH

LUNDE

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) :
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-2648-13); La Bartille, 11 (43-54-67-50).

L'AME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR Around DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR Around DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-2648-18); La Bartille, 11 (43-57-34).

L'AME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-2648-18); La Bartille, 11 (43-57-34).

L'AME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-44-57-34).

L'AME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (45-44-57-34).

L'AME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.): Lucernisire, 6 (45-44-57-34).

FAME DE RON. AMIE (Fr.): Lucernisire, 6 (45-45-5-44).

FOUR AROUNDE RESERTANTS (Fr.): Lucernisire, 6 (45-45-5-3-3).

Gaumot. Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Luclernisire, 6 (45-45-5-3-3); 14 Luclernisire, 6 (45-45-5-3-3); 14 Lucl

AUE QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champoliton, 5° (43-26-84-65). L'AVENTURE ENTÉRIEURE (A., v.f.) : Le Galaxio, 13* (45-80-18-03).

LES AVENTURES DE CHATRAN (3ap., v.f.): Publicis Champs-Elysies, 8-(47-20-76-23). BABY BOOM (A., v.e.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, B (43-59-19-08); v.f.: Les Mostparnes, 14 (43-27-23-7).

MOSCHING, 14 (43-27-33-37).

BENJI LA MALECE (A., v.f.): Res. 2 (42-36-83-93): UGC Ermitagu, 9 (45-63-16-16); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BERNADETTE (Pr.): George V, 3 (45-62-41-46); Sept Purcassiem, 14 (43-20-32-20).

22.46-01).

**CADCAST NEWS (A., v.o.): Forum filonizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 4 (43-59-92-82); UGC Biarnitz, 8 (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juliet Beaugremelle, 15 (45-75-79-79); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.C.: Pathé Prançais, 9 (47-70-33-88); J.Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Baurille, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Baurille, 16-68-6); Missral, 14e (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).

**CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.);

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):
14 Juillet Parpasso, 6 (43-26-58-00).

CINGLÉE (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon,
6 (42-25-10-30); Gaumont Colisée, 8*
(43-59-29-46); v.f.: UGC Montparpasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9*
(45-74-95-40).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.a.):
Le Triomobe, 8* (45-62-45-76).

Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LA COMÉDIE DU TRAVAIL (Fr.): 14

Fuillet Parmasse, 6 (43-26-58-00): Les

Trois Luzembourg, 6 (46-33-97-77);

La Trois Balzac, 6 (45-61-16-60). CROCODILE DUNDRE (ABST., v.a.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); v.f.: Hollywood Boalevard, 9- (47-70-10-41).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-IL y.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 1º (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52). ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bean-hourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde,

The same of the sa

GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Lucer-mire, 6 (45-44-57-34). LES GENS DE DUBLIN (A. v.a): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Inillet Odéoa, 6' (43-25-59-83); Pethé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Trois Parnassicus, 14' (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V, 8" (45-62-41-46); Convention
Saim-Charles, 15" (45-79-33-00).

Saim-Charles, 15 (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Brit., vo.): 14
Juillet Parnasse. 6 (43-26-58-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÈTRÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1* (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83): Bretagne. 6
(42-22-57-97): Publicis Saint-Germain. (42-22-57-97); Publicis Saim-Germain, 6t (42-22-72-80); La Pagode, 7t (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8t (43-59-92-82); Publicis Champs-Elystes, 8t (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11t (43-57-90-81); Escurial, 13t (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14t (43-27-84-50); 14 Juillet Bastignenelle, 15t (45-27-84-50); 14 Juillet Bastignenelle, 15t (45-27-84-50); 14 Juillet Bastignenelle, 15t (43-27-84-50); 15t (43-27-84 15 (45-75-79-79); Gaumons Conven-tion, 15 (48-28-42-27); v.f.: Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01).

INTERVISTA (Fr.-1t., v.o.) : Elysées Lin-coln, 8* (43-59-36-14). JANE B. PAR AGNES V. (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cluny Paluce, 5* (43-54-07-76); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); La Bastille, I1* (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20) 32-20).

32-20).

KUNG FU MASTER (Pr.): Forum Areen-Cirl, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Clumy Palace, 5:
(43-54-07-76); Saint-André-des-Arts II,
6: (43-26-80-25); Le Triomphe, 3: (4562-45-76); La Bastille, 11= (43-5407-76); Sept Parnassiens, 14: (43-2032-20).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.); George V, & (45-62-41-46); v.f.; Rex, > (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTROLE. Film Italo-franco-canadica de Giulano Montaldo, v.o.: Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Trols Parmassions, 1st (43-20-30-19); v.f.: Maxevilles, 9st (47-70-72-86).

CLAIR DE LUNIE. Um ambricala de Norman Jewison, v.a.: Gasmont Les Halles, 1* (40-26-12-12); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 9* (45-62-4)-46); Bienvenlle Montparmasse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-34-44); Gaumont Paramasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Aléaia, 14* (43-37-84-50); Convention Saist-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-43-27); Images, 18* (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL Film study-

EMPIRE DU SOLEIL Film sunfi-cain de Steven Spielberg, v.o.: Forum Horizon, i* (45-08-57-57); Pathé Hausfenulle, é* (46-33-79-38); UGC Odéon, é* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gan-mont Paraene, 14* (43-35-30-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.; Saint-Lazaro-Pasquier, 3* (43-87-35-43); Paraemount Opéra, 9* (47-42-36-31); Les Nation, 12* (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Pauvetta, 13* (43-21-36-86); Ganmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpar-nassa, 14* (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepier, 18* (45-22-46-01); Le Camberia, 20* (46-36-10-96). JENATSCH. Film suisso-français de EMPIRE DU SOLEIL Film malei-JENATSCH. Film suisso-français de Daniel Salende: Latina, 4 (42-78-47-86); Saint-Germain Villaga, 3 (46-33-63-20); Elyséas Lincoln, 8

(43-59-36-14); Sept. Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LA LOH DU DÉSIR. (*) Film espagnol de Pedro Almodovar, v.o.; Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36); Racine Odéon, é* (43-26-19-68); Les Trois Baizse, 8* (45-61-10-60); v.f.; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59).

LES LONGS ADIEUX, Film soviétione de Éige Mouvetova v.o.

que de Kira Mouratova, v.o.: Comos, 6 (45-44-28-80).

Castos, 6' (43-44-28-8).

MADE IN HEAVEN, Film américain de Alen Radolph, v.o.: Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5' (43-54-24-34); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); L'Entropie 14' (45-42-41-53). printing of (43-43-40); L Emre pr. 14 (43-43-41-43).

PRCASSO BY NIGHT BY SOLLERS. Film français de Jean-Paul Fargier: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Farguer: Stantio 43, \$\psi\$ (41-70-63-40).

RUNNING MAN. (*) Film smarricain de Paul Michael Glaser, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); UGC Danton, \$\psi\$ (42-25-10-30); UGC Normandia, \$\psi\$ (43-63-16-16); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, \$\psi\$ (45-74-94-94); Paramount Opéra, \$\psi\$ (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-62-344); Les Montparnos, 14st (43-27-52-37); Mistral, 14st (45-39-52-43); UGC Convention, 15st (45-79-94); Irrois Secrétan, 19st (42-06-79-79); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

UN TECKET POUR DEUX. Film

(46-36-10-96).

UN TICKET POUR DEUX. Film sméricain de John Hugues, vo.: Forum Horizon, !" (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); George V. 8º (45-62-41-46); v.f.: Marievilles, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-39-33-00); Pathé Clichy, 18º (45-32-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

ARDENS OF STONE (A., v.o.): Licer-Trois Luxembourg, 6 (46-33-91-77).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gaid-

mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Miramar, 14º (43-20-89-52). LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Saint-Michel, 5' (43-26-79-17).

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00).

LA MORT DES BEAUX CHEVREUILS (tchèque, v.o.) : Saint-Michel, 9 (43-26-79-17).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-52-45-76); v.f.: Club, 9 (). LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Res. 2* (42-36-83-93); UGC Mantparmasse, 6* (45-74-94-94). LA PASSERELLE (Fr.) : UGC Montpar-

nasse, 6' (45-74-94-94); UGC Norman-die, 8' (45-63-16-16); Images, 18' (45-22-47-94). LES POSSEDÉS (Fr.) : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Gaumont Parmsse,

14 (43-35-30-40). PREUVE D'AMOUR (Fr.): Gamment Colisée, 8: (43-59-29-46); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03).

13* (45-80-18-03).

PRINCESS BRIDE (A., v.a.): Ciné
Beanbourg, 3* (42-71-52-36): UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotande, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2*
(42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6*
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-7495-40): UGC Lyon Bastille, 12* (43-4301-59); UGC Gobelins, 13* (43-3623-44); Images, 18* (45-22-47-94); La
Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ROBOCOP (**) [A. v.f.): Hollywood ROBOCOP (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06). SENS UNIQUE (A., v.a.) : UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40).

SENS UNIQUE (A., v.a.): UGC Biarritz, 3: (45-62-20-40).

SEPTEMBER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Pathé Haute-feuille, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Parrasse, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (45-75-77-79); Pathé Mavfair, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenella, 15: (45-75-77-79); Pathé Mavfair, 14: (43-25-27-06); v.f.; UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Les Montana, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14: (43-27-24-50); Les Montaparnos, 14: (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, 6: (45-45-7-34).

SUR LA ROUTE DE NAIROBE (Brit, v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Saint-Germain Huchette, 3: (46-33-63-20); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Bretagne, 6: (42-22-37-97); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

SUSPECT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3:

56-31).

56-31).
SUSPECT (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3
(42-71-52-36); UGC Danton, 6
(42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82): UGC Biarritz, 8
(45-6220-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15
(4575-79-79): v.f.: Pathé Impérial, 2
(4742-72-52): UGC Montparasse, 6
(45-74-94-94); UGC Gobalins, 13
(4336-23-44).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINE (Fr.) : Studio de la Harps, 5 (46-34-25-52). THE LAST OF THE BLUE DEVILS

IRL LAST OF THE BLUE DEVILS (A., v.o.): Action Christins, 6 (43-23-11-30).

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ (A., v.o.): George V, 5 (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fanvetta, 13 (43-31-56-86).

56-86].

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): La Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 9· (43-59-19-08); Bienvante Montparnasse, 15· (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Artz I, 6º (43-26-48-18).

LA VÉNITIENNE (°) (IL, v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 5º (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9º (47-70-72-86); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

vines, 14 (43-20-32-20); Sept Parmissions, 14 (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TERANQUILLE (Fr.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 64 (43-25-59-83); Paubé Hautefeuille, 64 (43-37-9-38); Gaumont Ambassade, 85 (43-59-19-08); George V. 85 (43-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 85 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 95 (47-42-56-31); 14 Juillet Bautille, 114 (43-57-90-81); Las Nation, 125 (43-43-04-67); Fauvenn, 135 (43-31-36-86); Ganmont Alésia, 146 (43-27-84-50); Miramar, 146 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 156 (45-75-79-79); Ganmont Convention, 156 (48-28-42-27); Le Maillot, 176 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 186 (43-22-46-01); Trois Secrétan, 196 (42-06-79-79); Le Gambetta, 206 (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.a.): Forum Areen-Clei, i* (42-97-53-74): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Trois Parnassiem, 14* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-05). (46-36-10-96).

##406-06),
YEELEN (malien, v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6: (46-33-97-77).
LES YEUX NOIRS (IL, v.o.): La Triomphe, 9: (45-62-45-76).

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.c.), Action Christine, 6º (43-29-11-30). Soupcons, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mr. and Mrs Smith, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Smith, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Trente-Neul Marches, sam. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Une femme disparaît, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; POmbre d'un doute, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Jenne et lanoceau, mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; CHARLES CHAPLIN, Studio 43, 9 (47-CHARLES CHAPLIN, Studio 43, 9 (47-

70-63-40). Les Temps modernes, dim. 14 h ; les Lumières de la ville, mer. 14 h ;

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES . Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Pas ce soir, je suis attaché au radiateur. Mélodie pour un cafard, Eux, L'Inatten-due, Artistes en coulisses, Scoptones, (des années soisante) jeu, è 20 h 30 PL;

ERIC ROHMER, Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34). Ma mit chez Maud, mer., lun. 12 h; l'Amour l'après-midt, jen., dim. 12 h; le Genou de Claire, ven. 12 h; la Collectionneuse, sam. 12 h; le Car-rière de Suzanne, La Boulangère de Mon-cenn que 12 h. ceas, mar. 12 h.

FELLINI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01). Huit et demi, mer., sam. 21 h 40; les Virelicci, jen 20 h. dim. 16 h 20; Et vogue le navire, ven., lun. 22 h; la Cité des femmes, ven. 17 h 40. IMAGES D'UN MYTHE : BRIGITTE BARDOT , Refier Médicis Logos, 5-(43-54-42-34). Cette sacrée gamine, seances mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après : Ea effetil-20 h. 22 h 112h 10 mn spres; En circulant la marguerite, séances jeu. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Et Dicu crèa la femme, séances ven. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Une Parissenne, séances sam. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. 22 h. 60 h. 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 18 h. 20 h. 22 h. 60 h. 20 h. séances sam. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après. A 0 h un film surprise T.U.: 23 F: Et Dieu crée la femme, séances dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; l'Ours et le Poupée, séances lur. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; Une ravissante idiote, séances mar. a 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après;

MA APPÈS.
JEAN-MARIE STRAUBB (V.O.), Siudio 43, 9º (47-70-63-40). Amerika, rapports de classe, sam. 14 h; la Morr d'Empédo-cle, dim. 14 h.

ck, dim. 14 h.

LES CLASSIC'S DU MAC-MAHON;

CARY GRANT (v.c.), Mac-Mahon, 17(43-29-79-89), Honeymoon, ven. à 19 h.
21 h 30; Opération jepons, sam. à 14 h.
16 h 30, 19 h. 21 h 30; Cette sacrée
vérité, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h; Ailleurs l'herbe est plus verte, lun.
à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.

a 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 12 h.

MARILYN MONROE (v.a.), Le

Champo, 3º (43-54-51-60). Chèrie je me

sens rajeunir, mer. à 14 h. 16 h. 20 h. les

Hommes préferent les blendes, ven. à

14 h. 16 h. 20 h.; Misfits, jen., lun. à

14 h. 16 h. 20 h.; la Rivière sans retour,

amm. mar. à 14 h. 16 h. 20 h.; le Milliar
daire, dim. à 14 h. 16 h. 20 h.

NUIT STEVEN SPIELBERG (v.a.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). Empire du Soleil, Sugariand Express, Rencontre du 3-type, (THX) ven. à 0 b 35 T.U.: 90 F.

O B 35 T.U.: 90 F.

REFLET NUIT ALAN RUDOPH (v.o.),
Reflet Logos I, \$\(\frac{1}{2} \cdot (43-54-42-34) \). Tu ne
m'oublieras pas, Choose me, Wanda's
Café, sam. 0 b T.U.: 70 F. moubieras pas, Choose me, Wanda's Café, sam. 0 h.T.U.; 70 f.

SEMAINE DU CINÉMA ARGENTIN (v.o.), Sindio 43, 9 (47-70-63-40). Don Segundo Sombra, mer. 20 h.; Temps de revanche, mer. 22 h.; les Trottoirs de Saturne, jeu. 20 h.; Balle de chiffon, jeu. 22 h.; 0; Prisonniers d'une nuit, ven. 22 h.; les Gauchos julfa, ven. 22 h.; la Dame fantôme, sam. 18 h.; Fisbre, sam. 20 h.; mar. 22 h.; Trois hommes du fleuve, sam. 22 h.; Buisers ensorcelés, dim. 20 h.; l'Amphithéâtre, dim. 22 h.; le Rufflan, mar. 20 h.; Fils d'un bomme, dim. 18 h.

SEMAINE DU CINÉMA TCHÉQUE (v.o.), Epde de Bois, 5 (43-37-57-47). Un Zéro pointé, mer. à 15 h. 17 h. 19 h. 21 h.; la Joie silencieuse, jeu. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; la Fin de la ferme Berhof, len. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; la Fin de la ferme Berhof, len. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Le Chevelure actifiée, sam. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; la Fin de la ferme Berhof, len. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Senfuit cetni qui a pour, mar. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim. à 15 h., 17 h., 19 h., 21 h.; Comme un poison, dim.

21 h.

TEX AVERY (v.o.), Riaito Bananas, 19
(40-36-87-61). Tex Avery et Compagnie,
sam. 15 h 05, dim. 16 h 45; Tex Avery
Folies, sam. 16 h 55, dim. 14 h 55.

TROIS FILMS INEDITS ROUMAIN
(v.o.), Lasine, 4 (42-78-47-86). Les Saltimbanques, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h sam., dim. à 14 h, 16 h, 18 h; is
Colonna, vez., iun. à 14 h 30, 17 h 30,
20 h 30, mar. à 14 h 30; Assombriasoment, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h
sem., dim. à 20 h, 22 h, mar. à 18 h, 20 h,
22 h.

WOODY ALLEN (v.o.), Action Ecoles, 5" (43-25-12-07). Tout ce que vous avez toujours voulu savoir, mer. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20;

Nody et les Robots, jeu. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20; Intérieurs, ven. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20; Intérieurs, ven. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20; Tembe les filles et taistoi, sam. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20; Bananas, dim. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20; Stardur Memories, lun. à 14 h. 15 h 40. Stardust Memories, lun. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Prends l'osellie et thre-soi, mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

Les séances spéciales

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 14 h, sam. 20 h. AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) (copie neuve) mer., ven. 19 h 30, jeu., ian. 14 h, dim. 19 h 45, mar. 15 h 30. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Cinc-ches, 6* (46-33-10-82) Li.j. à 22 h 10.

ANNE TRISTER (Can.) : Saint-L 15 (45-32-91-68) mer., mar. 18 h 45, ven. 17 h. ANNIE (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam., dan. 14 h. ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):

Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) mar., sam. 17 h. AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Studio des Ursolines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., van., lun. 22 h 10, mar.

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) séances mer., sam., dim. à 14 h, film 25 mn après.; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50) séances mer., sam., dim. 14 h film 25 mn après.; Es Montparnos, 14° (43-27-52-37) séances mer., sam., dim. à 14 h 10, 16 h film 15 mn après.; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-7) séances mer., sam., dim. à 14 h; Images, 18° (45-22-47-94) séances mer., sam., dim. à 13 h 45, 15 h 45 film 30 mn après. E HASER DE LA FEMINE ARALGNÉE (A., v.a.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 22 h, sam. 20 h. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Sain-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer.

Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45. BARFLY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) LLj. à 18 h 10.

le Cirque, mer. 16 h; le Kid, sam. 14 h; la Réfle ET LA RÉTE (Fr.): Denfert, la Race vers For, mer. 14 h, le Pèlerin, mer. 16 h.

LA RÉTLE ET LA RÉTE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., mar. 18 h.

RÉNII LA MALICE (A. v.): Fanvette. BENJI LA MALICE (A., v.f.): Fauvette, 13: (43-31-56-86) mer., sam., dim., séances à 13 h 35, 15 h 30, 17 h 30 film

> BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) LLj. séances à 14 h 05 film 5 BODY DOUBLE (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., ven., dim. 22 h 15.

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) tij. séances à 20 h 10 film 5 mn après.; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., sam., lun. 21 h. CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.-Sui

v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65) t.l.j. à 14 h 10 et 22 h. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer. 18 h 45, ven. 14 k, dirr. 21 h.

CHINATOWN (*) (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) mer., jeu., ven., mar. 15 h 45, sem. 23 h 30. CINEMAGICA (All., v.o.); Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jeu., ven., sam., dim., mar. 22 h.

DARK CRYSTAL (A., v.o.): Grand Pevois, 15 (45-54-46-85) mer. 15 h 45, ven. 16 h, sam. 14 h 10, dum. 16 h 15, hun, mar. 14 h. DE SANG FROID (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 61 (46-33-97-77) Ll.j. A

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60) Ll.j. & 22 h 10.

DOWN BY LAW (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-(0-82) t.l., à 20 h (0 + sam. 0 h. DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer. 20 h, jeu. 17 h 15, dim. 20 h mer. 16 h. 20 h, mar. 16 h. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.) :

Grand Pavous, 15 (45-5446-85) mer. 14 b, 16 h, sam 17 h, dnm. 13 h 45.

FANTASIA (A.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 h 30, ven., sam. 17 h 45, dim. 14 h, lun. 15 h 45. FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.): Saint-Lumbert, 19 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, sam., dim. 15 h 30, LES FOURMOS TESSERANDES (Fr.): La Géode, 19º (40-05-06-07) mer., ven., sam., dim., jeu., mar., avec.

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.): Studio 43. 9 (47-70-63-40) met., jeu., ven. mar ù 18 h.

ven. mar à 18 h.

HISTORE DE LA VITESSE (A.): La Géode. 19 (40-05-06-07) met., ven., sam.. dim., de 10 h à 21 h (toutes les beures), mar.. jeu., de 10 h à 18 h.

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) Li.j. à 12 h.

LOULOU (All., v.a.) : Républic Cloés 114 (48-05-51-33) mer., ven. 20 h, dim. 18 h 30.

18 h 30.

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE
(A., v.o.) : Le Champo, 3º (43-54-51-60)
t.i.; 218 h 10.

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit.,
v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) t.i.; à
14 h 20 + sam. 0 h 10. LES MONTAGNES DE LA LUNE (Fr.-

Por., v.a.): Studio 28, 18: (46-06-36-07)
mer., jen. à 19 h et 21 h.

MORT A VENISE (IL., v.a.): Studio
Galanda, 5: (43-54-72-71) t.l.j. séances à
11 h 45 film 5 mn après.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.i.j. à 16 h 20. LES NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 16 h 10. NOCES EN GALILEE (Fr.-Bel.palestinien, v.o.): Les Trois Lus bourg, 6- (46-33-97-77) LLJ. à 12 h.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-lt.-All., v.o.): Studio des Ursulines, 3 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., lun., mar. 19 h 50, sam. 21 h 15. ORANGE MECANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71) t.l.j. séances à 16 h 10 film 5 mn après. PARIS VU PAR... (Fr.): Denfert, 14* (43-21-41-01) mer. 20 h.

PEAU D'ANE (Fr.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mer. 14 h, sam. 15 h 40.

PINK FLOYD THE WALL (Brit-A. v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 18 h. jen. 18 h I5, von. 16 h I5, 22 h I5, sam. 0 h 40, lun. 18 h 50, mar.

LE PRÊTE-NOM (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) Li.j. séances à 16 h 30 film 5 mm aprè PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit.): Claoches, 6* (46-33-10-82) t.l.j. à 18 h. LE PROCES (Fr.): Reflet Logos I, 5* (43-54-42-34) t.l.j. à 12 h.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h. LE ROUTEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer.

LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) Ll.j. à 22 b. 22 h.
STRANGER THAN PARADISE (A.Ali., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (4326-84-65) mer., ven., sam., dim., lun.,
mar. 22 h 10.

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 9-(43-54-07-76) mer., jeu., ven., lun., mar. à 12 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) Li.j. séances à 22 h 35 + ven., sam., séances à 0 h 25 film 5 mm après.

THÉORÈME (**) (IL, v.o.): Studio des Ursulines, 5s (43-26-19-09) mer., jeu., wed., lun., mar. 18 h 05, sam., dim. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer. 15 h 30, dim. 17 h.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEII (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 13 h 45, dim. 15 h 30. UNE FEMME HONNÈTE (Chin., v.o.): Studio 43, 9° (47-70-63-40) mer., jen., ven., sam., dim., mar. à 20 h.

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.): Républic Cinémas, 11^a (48-05-51-33) mer. 18 h 20, lun. 20 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., jeu., ven. 13 h 30, msr. 22 h 10. LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL,

v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer., ven., lun. 21 h, dim. 18 h 45. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam. 13 h 45.

Loto: la fraude impossible

de Moussy-le-Vieux (Seine et-Mame) convainc, s'il en était besoin, de la crédibilité que l'opinion publique accorde à la Société de la Lotarie national et du Loto national (SLNLN). « Il y a une telle redondance des contrôles, assure M. Jacques de Ménonville, directeur technique, qu'il est impossible de frauder. D'un côté - le joueur comme de l'autre - le personnel, qui, s'il y avait le moindre doute, ne serait pas autorise à miser. » Redondance : M. de avec fierté, ce mot (1).

Le centre de Moussy-le-Vieux. aussi gardé ou presque que le plateau d'Albion, avec ciôtures, vigiles, ecrans de contrôle et ia nuit — pergers allemands, traite 60 % (monté nord de la France et départements d'outremer) des millions de bulletins du Loto, du Loto sportif, du Tapis vert, cochés par les parieurs (Vitrolles, dans les Bouches-du-Rhône, traitant la moitie sud de

Il faudrait entrer dans la technique des deux systèmes qui coexistent actuellement : le s off-line a (trois volets, on peut marquer son nom sur le bulletin) et le « one-line », recu informatique. Le second système prévaudra seul début 1989.

il faudrait décrire les machines, qui, bulletin par bulletin, a lisent a, classent, microfilment, à una cadence véritablement infernale : entre le mardi soir, date limite de validation des bulletins, et le premier tirage du mercredi soir, c'est une course contre la montre à laquelle se livrent détaillants, courtiers, centres régionaux de « transit » et personnels de Moussy-le-Vieux et de Vitrolles. Une activité nocturne que l'on ne soupçonne pas : le « coup de feu » commence le mercredi à 5 heures du matin. Huit cent cinquante personnes sont devant leurs écrans

NE visite au centre de la Moussy. Un seul bulletin égaré, et l'on va jusqu'à faire appel des avions-taxis, c'est arrivé.

Il faudrait aussi décrire les terminaux, les ordinateurs, les groupes électrogènes (quatre à Moussy) et les onduleurs, qui font que la machine seine etmarnaise ne s'arrête jamais, même si EDF a des « pépins » (pannes ou grèves). M. Jacques de Ménoriville, en tout cas, le certifie. La tuyauterie du sous-sol mble, sans exagération, à celle d'une centrale nucléaire.

On ne peut pas tricher au Loto, au Loto sportif, au Tapis vert. Ni même au Tac-O-Tac : par un système de disquettes. les lots, imprimés pour être découverts au grattage, sont invisibles à l'ani nu

Toutes les tentatives de fraude ont échoué jusqu'à présent : la SLNLN se montre intraitable, même si l'on est de touts bonne toi, même si l'on a perdu accidentellement son reçu formatisé ou non, — même si l'on en appelle aux médias nous crier au scandale. Elle a raison : moindre entorse à sa règle ne pas payer si le « gagnant » n'est pas en possession d'un « double » - ouvrirait la porte à

Encore la SLNLN ne manipule t-elle que du papier (sauf au Loto aportif, mais il faudrait compromettre beaucoup de footballeurs en même temps). Le turf lui, est obligé de composer d'abord avec la pâte humaine et l'on sait quel mal il se donne actuellement pour retrouver une image de marque. Mais le turf ne pourra jamais rien - on souhaite un démenti – contre les « combines » et le dopage des che-

(1) Redondance: augmentation de la longueur d'un message par introduction de symboles supplé-mentaires dans un but de vérification (Petit Larousse illustré).

Loto, PMU, hippodromes,

(Suite de la première page.)

Ainsi, le PMU: dans le secret des bureaux parisiens de la rue La Boétie, son directeur général, M. André Cormier, concocte avec son brain-trust une super-formule hippique - on parle d'un jack-pot qui devrait voir le jour à la fin de l'année, et qui ne rapportera peut-être pas encore 10 millions de francs ou plus (1) mais qui est destinée à battre le record de gain aux courses de chevaux (2 938 484 F à l'arrivée du Quarté disputé le 14 mars 1985 à Saint-Cloud). Le PMU y travaille d'autant plus qu'il nourrit, de notoriété publique, une solide rancœur envers la SLNLN, surtout depuis que l'attribution du Loto sportif lui a échappé (2).

Tac-O-Tac et deuxième tirage (le samedi) du Loto en 1984; Loto sportif en 1985; Quarté - Plus - et Tapis vert en 1987, auxquels il faut ajouter l'extension au jeudi et au samedi du Tierce et du Quarté - Plus -, ainsi que le nouveau gros lot mensuel (janvier 1988) de la Loierie nationale à 10 millions de francs: les créations de jeux d'argent ont été plus nombreuses en moins d'un lustre qu'en un bon demisiècle. Avant 1976, date de naissance du Loto et du Quarté, les Français ne puisaient guère dans leurs escarcelles que pour acheter des billets de la Loterie nationale (instituée en 1933) ou pour jouer au Tiercé (inventé par André Carrus en 1954) le dimanche - le tiercé du samedi étant apparu en

Et c'est loin d'être sini : l'ambition déclarée de la SLNLN est de programmer un nouveau jeu par an et celle du PMU, dont le slogan actuel est « Sept jours, sept leux -, d'imaginer une nouvelle formule tous les deux ans. Les deux - institutions - sont engagées dans une rivalité en spirale,

avec, en toile de fond, le marché unique curopéen en 1992; une âpre « guerre des jeux » est déjà souterrainement commencée, notamment entre Français, Britanniques et Italiens. Les trentehuit casinos autorisés de France, regroupés dans un syndicat (SCAF), sont aussi, dans cette bataille, en première ligne; pour leur part, ils attendent sébrilement l'implantation effective des machines à sous, permise par le Parlement et le gouvernement (Journal officiel du 21 août

Des records d'enjeux saus cesse luttus

Pourquoi, du reste, les « chercheurs • de la SLNLN et du PMU s'arrêteraient-ils de cogiter? Les records d'enjeux (et de gains) tombent encore plus vite que les records sportifs. Jamais les Français n'ont autant joué au Loto que durant la semaine de Noël 1987 (282,7 millions de francs). Jamais ils n'ont autant misé aux courses que dans le Prix d'Amérique du 31 janvier 1988 (213 millions de francs). Des records tout frais. Personne n'est actueilement capable de mesurer la longueur maximale des cordons de la bourse hexagonale dévolue

Les directions de la SLNLN et du PMU préserent, avant toute chose, souligner la faiblesse movenne des mises : entre 18 F et 19 F par bulletin au Loto, entre 11 F et 12 F par grille au Loto sportif, entre 29 F et 30 F par ticket de PMU. Ce qui montre, à leurs yeux, que le Français est · plus raisonnable qu'on ne le dit - et ce qui doit aussi les consorter dans l'idée de le tenter davantage. Scion les statistiques officielles, 50 % des tickets de PMU et 80 % des grilles de Loto sportif sont des jeux à 5 F, tandis que 50 % des bulletins de Loto double tirage). . Nous ne cherchons pas le gros joueur, mais le plus grand nombre de joueurs possible -, souligne M. Yves Grasset, directeur commercial de

la SLNLN. Selon les enquêtes-sondages de cet organisme (panels de 2 000, parfois 5 000 personnes), vingt millions de Français de plus de seize ans jouent au Loto plus d'une fois par an. Onze à douze millions de bulletins sont déposés chaque semaine dans les bureaux de tabac, boutiques et kiosques spécialisés - les détaillants étant rémunérés par 5 % des enjeux.

Le directeur général du PMU, lui, comptabilise ainsi sa clientèle: « huit millions de personnes parient occasionnellement, un million régulièrement et cent mille tous les jours, dont plu-sieurs dizaines de milliers de joueurs professionnels .. Pour M. Jacques Orlisguet, rédacteur en chef de Paris-Turf, un goulfre sépare la majorité des parieurs, qui - présèrent toucher souvent de petites sommes -, et les « matelassiers », qui « jouent de très grosses sommes sur un COUD -

C'est vrai : les mises individuelles moyennes paraissent faibles et le prix d'une grille de Loto (1 F. minimum 2 grilles, pour un tirage) n'a pas bougé depuis la création du jeu, tandis que le prix de base du tiercé (5 F) n'a pas changé depuis 1981. Mais, avenue George-V (siège de la SLNLN) comme rue La Boétie, on évite de mu:tiplier par 52 semaines ou par que que 160 tiercés ou quartes dans l'année. Quelqu'un qui ne jouerait, par semaine, que 14 F au Loto et au Tapis vert, 10 F au Loto sportif, 30 F au PMU et qui prendrait, toujours par semaine, un billet de Tac-O-Tac à 10 F et un dixième de la Loterie nationale (10 F), sans jamais mettre les pieds sur un hippodrome ou dans un casino - vraiment pas le portrait du «flambeur» !, - devrait

jeux de 4 576 F par an... Car il faut bien arriver à l'astronomique somme de 48 milliards de francs (3) que les Français ont risquée au jeu en 1987. avec la «complicité» d'un certain nombre de travailleurs immigrés (surtout au PMU) et de riches étrangers (surtout au casino). 48 milliards, sans compter les mises du Tapis vert. lancé le 15 octobre 1987 : M. Teysssier, échaudé par les déboires du Loto sportif (dont les enjeux ont baissé de 30 % de 1986 à 1987), se contente de dire que « le succès du jeu dépasse les prévisions - et qu'environ 59 millions de bulletins ont été validés en cinq mois.

quand même prévoir un budget

Le Tout-Neuilly et le Tout-Pigalle

S'il est banal d'observer que « le jeu est profondément ancré dons la nature humaine » et que l'on s'y adonne depuis l'Antiquité, force est de constater que des peuples sont plus ludiques que d'autres. Américains. Britanniques, Français et Italiens se distinguent en Occident. Avec cette circonstance (aggravante?) que les Français, tranchant en cela sur leurs voisins européens, jouent à vague montante des jeux à la télé- n'y peut mais.

vision, au nombre de trentehuit (4), et sur minitel.

Et l'on ne parle pas, ici, des cercles de jeux, des parties de bonneteau dans la rue - en principe interdites. - du 421 des bistrois, des parties de cartes « intéres-(de la benoîte belote au redoutable poker), des concours de boules pas toujours innocents. des multiples jeux de société pas toujours - gratuits -, des tombolas, des concours dans la presse. et du dernier jeu à la mode, «l'avion imaginaire», assimilé à une escroquerie et descendu en flammes par la justice...

Panem et circenses : le mépris de Juvénal pour des Romains uniquement soucieux de distributions gratuites de blé et de jeux du cirque s'afficherait-il aujourd'hui pour la société française ? Traduit en version moderne: Restaurants du cœur et Loto-Tierce ? D'abord, un nombre non négligeabie de Français ne jouent pas ou peu. à commencer par les dixhuit-vingt-cinq ans, au grand dam, en particulier, des statistiques et des finances du PMU.

Ensuite, rien n'indique que le chômeur joue autant ou plus que celui qui a un emploi. Pour parodier Coluche, justement, il n'y a pas, l'après-midi, en semaine, sur les champs de courses, que des chômeurs et des retraités... Parmi les quatre mille personnes, en moyenne, qui fréquentent journel-tement les hippodromes parisiens (douze mille, en moyenne, le dimanche), on rencontre surtout. plus ou mains représentés scion qu'on se trouve à Longchamp ou à Vincennes, le Tout-Neuilly et le Tout-Pigalle.

S'il est vrai aussi, comme le remarque M. Orliaguet, qu'- un nombre important d'Africains et de Maghrébins jouent aux courses », peu de ceux qui misent sur place (hippodromes et agences = course par course >) dans le Quarté du jeudi doivent posséder une authentique carte de travail. La direction du PMU, qui fait actuellement des efforts cortains pour redorer le blason du tout, comme en témoigne aussi la turf, sali par trop de scandales,



Les angoisses de la fortune

IMORÉS ou pleins de bon sens - question de jugement, - la plupart des gros gagnants du Loto se montrent très « bas de laine ». Ils choisissent d'abord la sécurité : placements sans risques, investiasements dans la pierre et dans la tarre. Avec deux pensées privilé-

Des critères sont cartes déterminants : l'âge, la santé, la culture, qu'une fortune tombée de la sphère, céleste en l'occurrence,

giées, la famille et la retraite, et

une hantise commune, la dévalua-

ne peut guère changer. Pas l'âge, en tout cas... Gagner plus (ou un peu moins) de 1 milliard de centimes ne modifie pas non plus an profondeur les tempéraments, les mentalités, si l'on en juge per ce que les élus de la chance sont devenus depuis quelques années. Encore que la richesse soudaine ait pu changer des situations de famille : de l'∈ agrandissement » qu to her en aproces

Beaucoup ont conservé leur emploi - souvent modeste. tandis que quelques-uns seule-

ont totalement change d'orientation, de mode de vie, tel cet informaticien aujourd'hui âgé de vingtsix ans qui s'en est allé, tout sauf en touriste, à la découverte du monde. Comme si tous les rêves, tous les fantasmes nourris avant « l'espérance du gros lot » faient brusquement place à une inexplicable peur du landemain.

DU 18 AU 31 MARS 1988

ORGANISÉE PAR

TE Monde DANS TOUS LES

- ce qui restera des sept dernières années les 12 événements qui ont marqué
- le septennat de François Mitterrand
- comment le Monde en a rendu compte
- les meilleurs dessins de Plantu

VISITEZ

L'EXPOSITION DANS TOUS LES RELAIS H DE FRANCE

TROUVEZ

CE QU'EN PENSENT LES FRANÇAIS. PARTICIPEZ AU JEU. Sur la base d'un sondage l'PSOS pour le Monde et Relais H.

2 CROISIERES POUR 2 PERSONNES EN MEDITERRANEE (1= et 2* PRIX) @ VENISE @ DUBROYNIK @ MYSTRA e ISTANBUL . RHODES . VILLEFRANCHE



Les six numéros un Loto : une chance sur 14 millions avec une grille simple... ment ont cassé de travailler, sont partis en préretraite ou ont créé une petite entreprise. En tout cas, rares sont ceux, même parmi les gens dans la force de l'âge, qui

casinos: la rage de jouer

Avenue George-V et rue La Boétic, les chemins de la pensée se rejoignent, pour une fois, lorsqu'il s'agit d'expliquer la pré-sente prolifération des jeux d'argent. M. Teyssier et M. Cormier en décèlent la principale cause dans « l'explosion des loisirs ». Plus de temps libre, donc davantage de goût pour le jeu, de moments à consacrer à la prépara-tion d'un Loto, d'un pronostic de football, d'un Tierce. Puis, la part de rêve, bien sûr, assortie, pour le PDG de la SLNLN, de la démarche psychologique suivante: · Pour beaucoup de gens, dit-il, jouer au Loto, c'est se prémunis contre le risque de passer à côté de la fortune. Ce serait trop bête. pensent-ils. Ce n'est pas une motivation de vrai joueur. Cest une sorte d'assurance contre ce ris-

que, une forme de sécurité. » Pour M. Michel Caste, ancien directeur général de la SLNLN (5), qui a vigoureuse-ment relancé, il y a cinq ans, la machinerie de l'avenue George-V. · la nécessité du rêve est plus forte aujourd'hui parce que nos sociétés occidentales n'ont plus de projets extraordinaires, parce qu'elles ne véhiculent pas de nouveaux courants de pensée, de nouvelles aspirations s'étalant dans le temps. On ne parle plus, à présent, de « monde meilleur », cela ferait plutôt sourire. Or la génération du minitel montre chaque jour davantage qu'elle a besoin de fantasmes, le rêve pouvant être aussi un moteur de l'action. Et puis s'impose de plus en plus dans le jeu une notion d'immédiat. Savoir dans l'instant. Le rève immédiatement réalisé. C'est. ce qui explique, par exemple, le succès du grattage au Tac-O-Tac. - Et du démarrage en bolide. du Tapis vert, au tirage quotidien.

Les Français ne pensent qu'à ça : non, ce n'est pas ce que l'on-croit, c'est même le « contraire ». L'argent avant l'amour. C'est la conclusion, qui laisse songent; d'un sondage de la SOFRES (6), plus que jamais d'actualité si l'on en juge par les records d'enjeux et...

A la question . Quels sont les trois rêves que vous aimeriez le plus voir se réaliser? » les Francais om répondu, ce qui paraît normal, vivre en bonne santé jusqu'à cent ans » (59 %). Mais vient en deuxième position et tout proche « gagner le gros lot au Loto » (53%). Puis, nettement distancé à la troisième place.

« réussir son mariage » (34 %). Et, noyé dans le milieu du tableau (sixième place), « vivre un grand amour » (14%). Sans commentaires, car il est dommage qu'aucun sociologue ne se soit

encore penché sur la passion...

ludique des Français. Ce score de 53 % indique aussi que les jeux de hasard et d'argent ne suscitent plus aujourd'hui la réprobation, encore moins un sal oo te n'est ni un regret ni une satisfaction, c'est un constat. Rares sont les voix, y compris dans l'épiscopat, qui s'élèvent, même pour de simples mises en garde, comme celle de Mgr Georges Gilson, évê-que du Mans, qui écrivait, notamment, dans ces colonnes (le-Monde du 8 novembre 1985): On joue sur l'instinct du gain facile et beaucoup se laissent prendre à cette drogue qui interdit de bien gérer le présent; mais. porte au rêve d'un lendemain merveilleux [...], Et il n'est pasbon de jouer avec ce désir de l'orgent, qui, s'il n'est pas maitrisé, anesthésie le sens des responsabilités familialés, le goût de la solidarité, l'exigence de l'enga-

gement pour la justice. il n'existe plus, parallèlement, de référence politique : la droite a permis, en 1976, la création du Loto; la gauche a autorisé, en 1985, les concours de pronostics sur le football, qu'elle avait combattus pendant des décennies ; la droite, encore, vient de donner le feu vert aux casinos pour l'installation de machines à sous. Constat, ià aussi. -

Tenter de nouvelles clientèles

Il n'y a apparemment pas, non plus, de frem économique - quoi qu'on dise et redise sur « la crise » - si l'on se réfère aux records de Noël (pour le Loto) et du Prix d'Amérique. Le directeur général du PMU est catégorique: - Le. krach boursier n'a eu aucune incidence, ces derniers mois, sur le montant des enjeux. »

Si le Loto sportif traverse, c'est le cas de le dire, « une manvaise passe », ce n'est pas parce que les amateurs de football sont désargentés mais c'est parce que les gains sont mal répartis et trop ponctionnés par l'Etat. Si le PMU a également subi un important déficit en 1984-1985, c'était d'abord parce que les turfistes boudaient des rapports trop faibles. La création du Quarté « Plus » les a fait revenir an trot et le chiffre d'affaires de la rue La Boétie a de nouveau grimpé en 1987 (près de 5 % par rapport à

La situation des casinos est un oni différente : la plupart des établissements ont connu une « année noire » en 1986 (l'exercice s'arrêtant au 31 octobre), principalement due à la baisse du dollar et des cours de pétrole, ainsi qu'anx attentats terroristes. Un émir n'en cache pes un autro... En 1987, la profession a retrouvé son niveau de 1985, légèrement améliore (+ 3.%), avec des bonds pour Divonne-les-Bains, Charbon-nières et Trouville. Grâce à un nombre d'entrées en hausse (1.961.538 l'an passé contre -1 840 989 en 1986) et grâce, sur-

tout, à une « fleur financiere » de l'Etat en matière de prélève-

Mais on reconnaît aussi, au SCAF, que - les casinos ne changent pas assez rapidement de look - et que les jeux et la clientèle ne se renouvellent pas suffisamment. A contrario. l'introduction du black-jack a redonné, en 1987, du tonus au casino d'Enghien. Sans renier les vieilles Anglaises, les casinos vont s'efforcer de mieux fidéliser leur clientèle régionale et d'attirer davantage les estivants, qui jouent par jetons de 2 francs ou 5 francs à la boule et qui ne sont « intéressants - que par le nombre. Ils caressent aussi l'espoir que les machines à sous, dont le . profil . est proche des flippers, séduiront

les vingt et un-vingt-cinq ans. Une quatrième composante, à la fois sociologique et technique, prend aujourd'hui le pas sur la morale, la politique et l'écono-mie : l'informatique. On n'a peutêtre encore rien vu en matière d'enjeux et de profusion des jeux. « L'offre peut finir par créer le besoin ., dit pudiquement M. Cormier.

L'informatisation da PMU, qui a été largement décrite dans ces colonnes (le Monde du 10 septembre 1986), sera achevée à la fin de cette année. Elle va permettre non seulement de parier ailleurs one dans des bars-tabacs parfois dissuasifs (supermarchés, stations d'essence, maisons de la presse et... pâtisseries), mais encore de jouer chez soi, sur minitel. On imagine le tentation!

Par l'automatisation, le PMU espère « accrocher » deux vastes catégories sous-représentées dans les milieux turfistes - où domine une population masculine plus agée que la moyenne nationale : les jeunes et surtout les semmes. Usant d'une image, M. Cormier sourit: - Il faut d'abord fuire entrer les passants dans le restaurant avant de leur présenter un

menu sympathique. » L'informatisation de la SLNLN sera terminée, elle. début 1989 : elle offrira 13 500 points de vente, répartis dans toute la France (soit la moitié de ses 27 000 «burcaux»). Elle réjouira, entre autres, les joueurs du Loto sportif, qui connaîtront, une heure seulement après la fin des matches, les rapports de la grille gagnante.

La gourmandise de l'Etat

Revers de la médaille, l'informatisation a commencé de suppri-mer des emplois à la SLNLN et an PMU. Mais sans remous sociaux : des conventions, satisfaisantes pour les deux parties, ont été signées entre directions et syndicats. L'emploi : c'est assurément, en ces temps de chômage, le meilleur argument des industriels du jeu.

La SLNLN fait travailler 1 300 personnes à son siège parisien et dans ses deux centres de traitement informatique, situés à Mousav-le-Vieux (Seine-et-Marne) et à Vitrolles (Bouches-

3 500 permanents et 2 000 vacataires, et le monde des courses (de l'éleveur au lad, en passant par les employés des hippodromes) fait vivre 120 000 personnes. Enfin. 20 000 croupiers. portiers, barmen, - physionomistes », etc., travaillent dans les

Dès lors, l'Etat peut avoir doublement bonne conscience : les jeux qu'il autorise sont source d'emplois, et sa tutelle est indéniablement de nature à - moraliser » cette industrie, même si des scandales éclateront toujours çà et là Aussi prend-il, sans scrupules excessifs, sa part de l'énorme gâteau. Il se sert généreusement : 11 à 12 milliards de francs en 1987, soit le quart des 48 milliards mis sur la table. Mais il ne dit pas + où cela passe +, ces prélèvements tombant dans son budget général.

L'Etat est beaucoup plus gourmand envers le Loto national (33,1 %) qu'envers le PMU (19.66 %). En cochant ses six numéros au bar-tabac du coin. M. Tout-le-Monde a été loin de se douter, l'an dernier, qu'il contri-buait à verser à l'Etat l'équivalent (5 milliards de francs) de l'impôt sur les grandes fortunes...

Ces ponctions étaient les mêmes, en pourcentage, sous la direction socialiste. Mais, en juillet 1986, le gouvernement de M. Chirac s'est gardé, pour augmenter ses recettes, de se tourner vers le lobby des courses - il est vrai « convalescent », — qui a ses entrées au moins jusqu'au Parle-

du-Rhône). Le PML rémunère ment, il s'est rabattu sur le Loto sportif, qui, lui, n'a que des supporters, et encore... De plus, la Rue de Rivoli a fait un joli cadeau aux casinos, en relevant de 25 % à 35 % l'abattement applique sur le produit brut d'exploitation. A n'en pas douter, M. Charles Pasqua, dont on sait l'influence au sein du gouvernement, préfère, homme calme vil en est, l'atmosphère policée des salles de jeux à l'ambiance survoltée des studes de football.

Jeu-loisir, jeu-rêve, jeuspectacle (football et courses de chevaux), jeu-argent, jeu-changer la vie ; voilà un phénomène de société qui veut dire réellement son nom. La floraison, la variété des jeux proposés en France font que toutes les ciasses sociales sont concernées. Mais, contrairement à l'idée reçue seton laquelle les pauvres et les riches s'y adonneraient davantage, les enquêtes-sondages de la SLNLN indiquent que ce sont les classes moyennes qui (se) prétent le plus au jeu.

Ce n'est, du reste, pas très étonnant : il faut bien que des gens misent 56 F au Loto. 90 F au Loto sportif ou plusieurs jeux à 16 F ou 20 F pour « contrebalancer », dans les statistiques, tous les bulletins à 5 F. Et le commerçant, le contremaître ou le fonctionnaire en ont la possibilité, sans « flamber > pour autunt.

Au sein de la plupart des classes sociales, une minorité non négligeable a, en revanche, fait sien ce proverbe anglais : - Le meilleur coup de des, c'est de les laisser dans le cornet. - Mais Dieu sait si les Britanniques sont parmi les premiers à ne pas écouter ce sage conseil. En l'occurrence. Dieu ne sauve même pas la reine, ni la famille royale, passionnées de courses de chevaux. Alors, si Dieu Lui-même laisse

MICHEL CASTAING.

(1) La barre du milliard de centimes au Loto s'à été franchie pour la pre-mière fois qu'en janvier 1984, à l'occasion d'une des premières « super-cagnottes ». Depuis la mise en place systématique, le le janvier 1987, de gros lots à 33 millions de francs, les chances d'être milliardaire en centimes sont évidemment plus fréquentes. Huit tirages de ce genre ont été effectués l'an dernier : il y en aura autant en 1988.

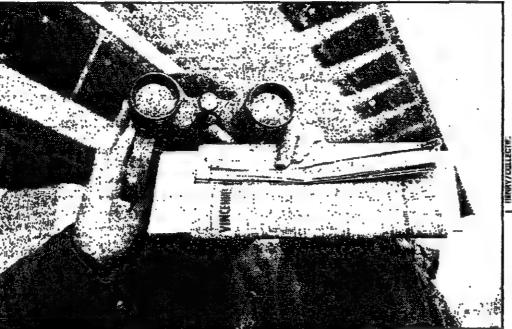
(2) Après avoir hésité, car les propo-sitions du PMU étaient encore plus rentables pour l'Etat, le gouvernement SLNLN (loi de l'inances du 29 décemlobby des courses dans la seule enceinte

(3) Voici, au franc près, le montant officiel des enjeux et leur répartition en 1987. PMU : 27 510 323 019 F; SLNLN : 17 182 368 207 F; PMH Pari mutuel hippodromel:
2 231 275 314 F: casinos:
1 014 090 165 F. Total:
47 938 056 705 F. Le chiffre d'affaires
de la SLNLN se décompose ainsi:
Loto: 11 467 449 711 F: Loterie nationale et Tac-O-Tac : 4 150 177 316 F; Loto sportif : 1 564 741 180 F.

(4) Lire l'enquête du Monde Radio Télévision daté 13-14 décembre 1987. (5) Actuel directeur général des studios de Boulogne, M. Michel Caste a été directeur général de la SLNLN d'août 1983 à janvier 1987. A cette date, il a été remplacé, sur décision politique, par M. Jean-Pierre Teyssier, membre du cabinet de M. Edouard Balladur, chargé des relations avec la presse

des relations avec la presse. (6) Ce sondage a été réalisé, pour Alma, du 20 au 25 juin 1986, auprès d'un échantillon représentatif national de mille personnes, agées de dix-huit ans et plus, et selon la méthode des quotas.

«Le Monde» publiers vendredi (numéro daté 19 mars), dans la rabrique sportive, un article sur le Loto sportif.



Dans l'attente, fin 1988, d'un super jack-pot hippique.

Q LIAND II arrive, en 1973, de son Portugal natal pour être embauché à Paris comme manœuvre, M. José lunha, alors ãoé de vingt-ci ignore tout du monde du turi : les courses de chevaux n'existent pas

José,

turfiste

dans son pays. Aufourd'hul: non seulement # est patron d'une petite entreprise de peinture et de revêtement de sols; marié, deux enfants, mais encore on peut lei demander ai le grand-mère d'Ourasi a fait ou non

L'origine des chevaux, le pal-marès des entraîneurs et des jockeys, la couleur des casaques des propriétaires, il conneît. « Ma passion, dit-il, car c'est une passion, c'ast vrai, est venue d'un ami por-tugais qui m'hébergeait à l'époque, qui lisait tous les jours Paris Turf et qui m's emmené dans une agence « Course par course » du PMU, rue Traversière, où l'on suivait les trouvé ca formidable. J'ai commencé à jouer de petites sommes, 10 ou 20 france. Je n'avais pas beaucoup d'argent à l'époque ».

Maintenent, José avoue jouer e au moins 2 000 francs par mole », « J'ai vraiment commence à miser après la victoire de Grandpré, en 1978, dans le Prix d'Amérique. J'adorais ce cheval que j'ai découvert à la télévision. J'aime surtout les courses de Vincennes, puis celles d'Auteuil, les courses de trot et de saut d'obstacles. Que c'est beau tous ces sulkies dans la ligne d'arrivée où ces chevaux qui

sautent la rivière des tribunes. Les sait que je joue. Elle ne dit rien tant frères Gougeon sont mes idoles ».

beaucoup de turfistes passion de jouer. « En tant que chef d'entreprise,

dit-il, je travaille évidemment toute la semaine. Mon vrai plausir c'est de jouer le samedi. Je passe deux heures, le vendredi soir, dans mon lit à étudier dans le Parisien Libéré et dans les pages jaunes de France Soir le jeu, le « papier » que je veux faire. Et puis, le samedi, je vais impasse de la Défense, près de l'avenue de Clictry, pour miser dans deux ou trois courses au maximum.

» Je ne me laisse pas entraîner, poursuit-il, je connais un ami qui se ruine aux courses. Ma femme ne serait pas d'accord... Ma ferrimi

ères Gougeon sont mes idoles ». que dans l'année je suis gagnant. Raisonnable et méfiant : Et je suis gagnant car je ne mise M. Cunha se définit ainsi, comme qu'à coup sur ou presque : 1000 france par exemple sui Ourasi vainqueur dans le Prix d'Amérique... En 1985, j'ai touché un jumelé à 22 000 F. Le dimanche, je le consacre à mes enfants, une fille de douze ans et un garçon de neuf ans. Mais si l'on est chez nous, il ne faut pas rater l'heure du tiercé à la télévision. »

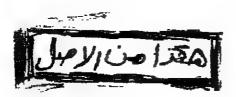
> Beaucoup de turfistes se reconnaîtront dans ca bref portreit. M. Cunha conclut : « Si je devais retourner un jour au Portugal, les courses de chevaux me manqueraient. Je serais moins heuraux ».



DU 17 MARS AU 23 MARS

* Dans la limite des stads disponibles













RESEARCH AND DEVELOPMENT IN ADVANCED COMMUNICATION TECHNOLOGY IN EUROPE

HEAD OF DIVISION

For Advanced Telecommunications and Services (COM/R/A/15)

The Commission is looking for suitable condidates to play a leading rate in the RACE Management programme.

Successful candidates will be working in Brussels on a 3-5 year temporary contract. Applicants should have outstanding ability to lead work on the conception, design and engineering of advanced telecommunication technology systems and services.

have a university degree in a relevant field in have at least 15 years post graduate experience. This must include direct responsibility for project management in be nationals at one of the EC Member States in prosess a thorough knowledge of one Community language and a working knowledge of a second. Candidates must have proven ability to work in English 🗆 be aged

To obtain further information and the compulsary application forms, please contact one of the following addresses quality the

COMMISSION OF THE BUROPEAN COMMUNITIES - J 70 5/14-200 rue de la Lai - 8-1049 Brussels - Tei +32 2 236 16 10 (Ms Kuyl) PRESS AND INFORMATION OFFICE OF THE EUROPEAN COMMUNITIES 61, rue des Belles-Fauilles - 75782 Paris Cadex 16 - Tel 45 01 58 85

C.M.C.L/Bureou 320 - 2, rue Henri Sarbusse - F 13241 Marselle Cedex 01 - Tel. 91 46 00

Applications should be postmarked not later than 11.4.1988.

THE COMMISSION IS AN EQUAL OPPORTUNITIES EMPLOYER



THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

Advanced Informatics

DELTA Development of European Learning through Technological Advance

Dedicated Road infrastructure for Intelligent Vehicules in Europe

The Commission is looking for suitably qualified condidates to play a leading role in the bunching of the finee programmes which could be adopted by the end of 1988.

Auccesskel condidates will be working in Brussels on a 3-5 year temporary contract.

SCIENTIFIC OFFICERS (COMPRIATIO)

PRINCIPAL SCIENTIFIC OFFICERS

For the AMI programme, vacancies are envisaged in the following areas:

Madical and blo-intermalics/returnation
 Systems engineering and operations research
 Health core administration - data protection and medico-legal issues.

For the DBIA programme, vacancies are envisaged in the following areas:

Systems engineering in learning technology
Redagagics of distance and open learning

Multimedia authoring and programming

Courseware production
Standardsoften and specification in learning technology.

For the DRIVE programme, vacancies are envisaged in the following areas:

Systems analysis and modelling for networks analysis engineering.

☐ Transportation modelling.
☐ Road safety systems: research in operational expedences

Transportation economics with posticular emphasis on traffic management and road safety systems. Economic evaluations, cost? benefit and utility analysis.

☐ Information science (design and building of information and data base systems, with special practice on real-time systems).
☐ Telecommunications network engineering and standards.
☐ Traffic management operation and control (real-time). Traffic information and guidance systems.

Traffic engineering and/or automotive electronics. Human factors engineering with application to traffic.

Applicants for COM/R/A/17 would be expected to work as fearn leaders in the above areas.

E) have a university degree in a relevant field □ be nationals of one of the EC Member States □ passess a thorough knowledge of one Community language and a working knowledge of a second. Condidates must have proven ability to work in Brigish. □ be aged approximately 30-45 years for COM/R/A/16 and approximately 40-50 years for COM/R/A/17. □ have 5-15 years postgraduate experience for COM/R/A/16 and at least 15 years for COM/R/A/17. This experience must include area fresponsibility for project

To obtain further information and the compulsory application forms, piecse contact one of the following addresses qualing the ref. COMR/A/16 or COMR/A/17.

COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES - J 70 5/14 -200 rue de la Loi, B-1049 Brussels - Tel. +32 2 236 16 10 (Ms kuyl)

PRESS AND INFORMATION OFFICE OF THE BURGHEAN COMMUNITIES 61, rue das Belles Feuilles - 75782 Paris Cedex 16 - Tel. 45 (1) 58 95

CMCL/Bureau 320 - 2 rue Henn Borbusse - F 13241 Marseille Cedex 01 - Tel. 91 46 00

Applications should be postmerted not later than 11 4.1988.

THE COMMISSION IS AN EQUAL OPPORTUNITIES EMPLOYER

Important: The Commission will be advertising vocancies for Scientific Officers and Principal Scientific Officers for the ESPAT programme (European Strategic Programme for Research and Development in Information Technology) in April 1988.



TECHNOLOGY IN EUROPE The Commission is looking for suitable candidates to play a leading role in the RACE Management programme. Successful condidates will be working in Baussels on a 3-5 year temporary contract.

RESEARCH AND DEVELOPMENT IN ADVANCED COMMUNICATION

SCIENTIFIC OFFICERS (COM/R/A/13) and PRINCIPAL SCIENTIFIC OFFICERS

For Advanced Telecommunications and Services

(COM/R/A/14)

Vacancies are envisaged in the following areas:

Advanced telecommunications technologies

Systems engineering
 Telecommunications software and network management

 Advanced telecommunication terminals and austomer equipment Advanced telecommunication services and applications

Applicants for COM/R/A/14 would be expected to work as fearn leaders in the above areas:

Those a university degree in a relevant field to be nationals of one of the RC Member States to possess a thorough knowledge of a second. Condidates must have proven ability to work in English to be aged approximately 30-45 years for COM/R/A/13 and approximately 40-50 years for COM/R/A/14 to have 5-15 years postgraduate experience for COM/R/A/13, and at least 15 years for COM/R/A/14. This experience must include direct

To obtain further information and the computacy application forms, please contact one of the following addresses qualing the ref. COM/R/A/13 or COM/R/A/14.

COMMISSION OF THE BURDPEAN COMMUNITIES - 1705/14-200 rue de la Loi - 8-1049 Brussels - Tel +322236.16.10 (Ms Kuyl)

PRESS AND INFORMATION OFFICE OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

61, rue des Belies-Feuilles - 75/62 Paris Cedex 16 - Tei 45/01.58.65 C.M.C.L/Bureau 320 - 2, rue Henri Barbusse - F 13241 Marseille Cedex 01 - Tel 91.46.00

Application should be posimarked not later than 11.4.1988.

THE COMMISSION IS AN EQUAL OPPORTUNITIES EMPLOYER

Important: The Commission will be advertising vacancles for Scientific Officers and Principal Scientific Officers for the ESPRIF programme (European Strategic Programme for Research and Development in Information Technology) in April 1988.

L'UNIVERSITÉ DE LAU-SARMÉ ouve une inscrip-tion pour le pourvue en faculté des SSP d'un poste de PROFESSEUR ORDIen sejence sociales ou time en sejence sociales ou time jugé équival. Le cahier des charges pour être obtanu suprès de la faculté des BSP, BFSH 2, 1045 Leu-terne (Suisea), Tél. 021-46-46-57, Les candiritheme les 48-57, Les ca

64700 Hendavi AFRIQUE STÉS EUROP.

recherchent pers, qual. Ecrire : ADRETS, 13770 VENELLES,

Le CNCC à Douels UN CHARGE

DE MAINTENANCE

MOTIVE pour L'EXPORTATION... 9 Groupe des FROMAGERIES BEL 5 Milliards de Francs de C.A. dont 50 % à l'étranger recrute pour sa Division BEL INTERNATIONAL a PARIS

CHEF DE MARCHE EXPORT CONFIRME

9.36

Owner.

Andrews Longian

A CALL

2 K 2

Carried and

Votre formation commerciele supérieure (HEC, ESSEC, ESC...) a été complétée par : e une expérience de 2 ans minimum comme chef de produit dans l'une des sociétés leaders du mariesting produits de crandé consensation. e une expérience de 2 à 5 ans dans la vente et le marketing

Si à ces 2 expériences qui ont fait de vous un preticles confirmé dans la vente et le marketing à l'exportation, vous pouvez ajouter les qualités personnelles que requert

ce poste : - contact, sens de la vente

- dynamisme - capacité d'autonomie

- sens des responsabilités - rigueur, efficacité dans la gestion du temps et de l'argent

ALORS, vous être proche du profit recheché.

il vous faut de plus perfer couramment angleis (et si possi-ble aussi l'Espagnol) et être disponible pour des déplace-ments à l'étranger (1/3 du temps) à pertir de notre siège

La zone de vos responsabilités vaste et veriée (Afrique -Asie du Sud-Est - Amérique du Sud - Japon - Pacifique Sud - Australie) ouvre un champ d'action diversitiée et un réel potentiel de développement au sein d'une Division internationale dynamique.

Adressez votre C.V. détaillé, photo, rémunération actuelle à la Direction du Personnel sous la référence J.R/CD - 4, rue d'Anjou 75006 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

होडका 1914 है 194की



L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met qui concours un poste de

PROFESSEUR DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Delci d'inscription : 31 MAI 1988. Entrée en fonctions : A CONVENIR.

Renseignements complémentaires auprès du professeur B. Ilschner, chef du département des matériaux, 34, ch. de Bellerivé, CH-1007 Lausanne.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au :

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique tédérale de Lausanne, CE-Ecublens, 1015 Lausanne, Suisse. A prominent american company, highly profitable and rapidly expanding, is seeking for it's subsidiary in the french speaking sector of Switzerland a

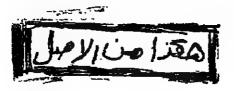
DIRECTOR OF FINANCE TO 750 000 F

The successful candidate should have a strong background in all aspects of finance, including cost-accounting, and be able to communicate well in french and english.

To apply in complete confidence, call 49-69-721649 from 9.00 a.m. to 6.00 p.m. (also on this saturday and sunday) or send your c.v. with present salary to our consultant: F.F.M. Forschung für Management CmbH, Grüneburgweg 95, 6000 Frankfurt 1, R.F.A.

L'IMMOBILIER

apparten	nents ventes		appartemen	ts ventes -	appartements achats	locations	viagers	bureaux
2º arrdt	4º arrdt	CHAMPS-ELYSEES PROX. BEAU 2 P. + patit studio 1 ou 2 lots installation prof.	16º arrdt	92	GROUPE DORESSAY	non meublées offres	F. CRUZ 42-66-19-00	
SÉLECTION BOLÉAC		1 ou 2 tots installation prof. possible, 43-36-01-94.	Prov. Henricklands	Hauts-de-Seine	RECHERCHE ACHAT PARIS RESIDENTIEL APPTS HAUT DE GAMME	Paris	Estimation gratuite, 49 ans	01000 00011
PR. MONTORGUEUL loft 112 m², 1= 6t., p. de t., fenêtres s/r., 1 800 000, 42-33-12-29.			2 p., 34 m² rte-ch. s/ros at jardin, imm. pierre de t., poss. prof. libérale, chif. ind. Part.: 45-24-59-98.	10° Mª Gabriel-Péri, apot 98 m² imm. réc., 13º ét, asc., Dbie-liv., 3 ch., 2 be, st cft,	APP'S RAUT DE GAMME AT HOTEL PARTICULIER, Tél. 45-48-43-94.	A LOUER	d'expérience. Garante finan- cière 3.000.000 F.	Secrétarias à hurr noute
		60 m², ant., s. è m., 2 oh.,	EXCEPTIONNEL	impecs. dble-park. + cave. 850.000 F 42-33-12-29.	CABINET DOLÉAC	ENTRE PARTICULIERS très grand choix locations HESTIA	unique sur Pans, 2 pièces, cursine, beins, 42 m² + bel- con sud-ouest. Comptant 480 000 F + rente 1 tête	Démarches R.C. at R.M. SODEC SERVICES Chos-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81
SENTIER	5º arrdt	cent. ind. paz. asc. at parko invisageable. ide voir les 16 at 18 mars de 10 h à 18 h, 20, r. Cadet 4º ét. pts gehe.	Liv., 1 ch. + gde terrasse de pinin-pied, 47-20-10-72.	Sélection Dolése, 8° Mª Pts-Clichy, appt 65 m² imm. 1976, 7° ét. asc. Living, 2 ch, impece.+ box	rech. pour clientèle de qua- lité s/PARIS et proche BAN- LIEUE STUDIOS, 2, 3, 4, 5, 6 PIÈCES avec ou sens cit.	Paris-16": 43-06-09-10. Paris-2": 42-96-58-46. X° Louis-Blanc. Irom, récent	74 ans. Visites sur rendez- your 18-19-20 mars, Télé- ph. (16) 40-73-09-60 Nantes,	DOTALON LATIONS
3 p., cuisine, we., bain, A renover, 48-34-13-18,	PRÈS PANTHÉON Immouble pierre de taille 4-5 PIÈCES, BALCON		AUTEUL, imm. récent, Standing, 65 m² + parking, Tét.: 47-20-10-72.	fermé + ceve. Px 700.000 F 42-33-12-29 le metin.	expertise gratuite, réclication rapide. Tél.: 42-33-12-29.	5º ét., asc., 55 m² 2 p. tt cft, logge, dressing, cue. emén., piscine, 4 200 F c.c. Tál. 46-42-34-63 in sor.	CHARENTON Me LIBERTE	SARL - RC - RM Constitutions de sociétés.
PROCHE HOTEL DROUGT	PLURIMINO 45-48-25-01.	Pierre de L., 2º ét. s/nie, sud, 2 P., entrée, tuis., bns, wc., 43 m² è rénover,	RUE POUSSIN	95- Val-d'Oise	MGN (33º année)	DUROC DUROC	récent 5 p., bains, jardin pri- vetri, box, occupé, 500 000 + rente 45-87-86-16.	Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.
dans imm. 1900, 2° étage, esc., appt 134 m³, poss. prof. Ébérale ou habitation	cour, sij. + 2 ch., cuis. sip., line, refet neuf, 970,000 f.	460.000 F, 43-35-12-36.	from pleme de t., 90 m², relait à nf. dble-liv., 1 ch. 4º ét. sec. + ch. de serv. 7ét.: 47-20-10-72.	Sélection Doléan. Argan- teadi, 10' gare, appt 60 ml, imm. réc. Dis-liv., 7 ch. ti	APPTS, HOTELS PART,	USAUL beau edj. + Ch., cuis., bns, refert neuf, clair, 4 500 F + charges, Tél. 45-67-66-16.	16" MICHEL-ANGE stud. 138 000 + 1 500 fms 81 s.; studio leur los 48,	DOMIC, DEPUS SO F MS.
meta. 2.500.000 F. Tel. H.B. ; 42-83-74-40.	F. FAURE 45-67-95-17. RUE MOUFFET ARD OUPLEX caractice, 2 p. +	11° arrdt		oft. 4 4t. sec. + petit bale. Px 490,000 F 42-33-12-29,	PPTÉS ET TERRAINS BANLIEUE OUEST 38, bd des Baugnolles 75017 PARIS		loyer perou per l'acq. Vie- gers F. Cruz 42-86-19-00.	Paris 1". 8". 9", 12" ou 16", CONST. SARI, 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.
PRÈS PL. DES VOSGES	Print Selection Colors Print 980,000 F.	BEAUMARCHAIS	PROCHE ÉTOILE	Province	43-87-71-55 +	QUARTIER PASSY Appert. gd stand., entier. ren., 6 P., 190 mt., 18.828 F. PREBAIL 45-27-08-37.	fonds de commerce	SIÈGE SOCIAL
3 P. 65 M. CHEMINEE	VAL-DE-GRACE double being cl., sud + ch., dress 950 000 F. MEGA CONSEL	PRES r. de ch. en dipl. 4 P., 90 m² w' ter; cft, 'cherne,' fint neof, '42-72-40-18, Silection Delies, Mª St.	140 m² + service DELE-RÉCEPTION + 3 CH. Chauff. cent. indiv., bon état.	QUIBERON	ÉPERNON-NOGENT-LE-ROI. Recherohe 1 à 3 P. Parie pré-	12: GARE DE LVON dans hal	Ventes	CONSTITUTION STÉS
AFFRE O	45-31-80-88. PRES JARD, LUXEMBOURG	Ambroise, champ, studio	Chauff. cent. indiv., ton état. pierre de t., 3° ét. France-Conseil, 46-28-00-78	plein sud face mer	Recherche 1 à 3 P. Parie pré- fère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 8°, 12° avec ou sans tra- veux. PAIE CPT chez notaire	imm. ancien, 5° 6z., sec., gd 4 p. ch. chf. ind. gsz, 8 500 F + 620 F sh. Tél. SEGECO 45-22-89-92 is matin.		Prix compét. Délais rapides.
OFFRES D'EMPLOIS	Pierre de t., bei appt d'engle 130 m². Soleil, sec.	270,000 f. 43-39-12-29 met.	PTE CHAMPERRET	A justicine T2 et T3 clane	PLURIMMO	Région parisienne	Vends fonds jeannerie mar- que leader, 200 m², 20 km aud Paris, chiffre d'affaires 1 800 000 F lloyer 8 000 F. Prix cession bail 2 unités.	ASPAC 42-93-60-50 +
ARCHITECTE administrations de biens, expert compagnie	Prix: 3.679.000 F. 8. KAYSER (1) 43-29-60-60.	AV. ARNOLD NETTER	2º étage, ant., 4 pièces, 11 cht + parking, 1 315 000 F.	petitis résidence de dit livra- ble juin 88. Visites l'appt térnoin 6, bd d'Hoedic ou tél. su (18) 40-86-09-73.	72, bd Raspall, PARIS 8* RECHERCHE	A LOUER GAGNY	Vrpent cause santé. Tál.: 64-30-69-47.	Miromeenii, 7 burz, 130 m², état neuf. 200,000 F/an, osssion 350,000 F/ Maleshartes, 73
d securiouse, 5° and; "	6º arrdt	AV. ARNOLD-NETTER believen ricent, 3º 62., ass., magnif., 2/3 p., tt ctr., 62 m², issueusen dicoré. 1,100 000 F. 43-38-18-38.	MGN 43-87-71-55.	Part. vd P2 standing, 57 m ³ + belcon, cave, parking, cuarter residential Umopes.	APPTS DE CAHACTÈRE OU DE STYLE pour clientèle exigeents. Tél. (1) 45-48-25-01.	PRÉS GARE, Imm. stand., paric., 5 P., balo., 94 m², 5.444 f² + ohf.	KLÉBER	Malesherbes 73 45-22-05-98 DOMICILIATION CCIALE 8-
JEUNE ARCHITECTE DIPLOMÉ	FLEURUS Spécialiste r. gauche, 12, r. NDdee-Champe, sortie MP St-Placide.	SE ECTION DOL SAC	TOCQUEVILLE	+ belcon, cave, parking, quarter residential Limopes, 420 000 F (1) 43-73-23-20 ou 85-33-40-84.	F. FAURE 45-67-95-17	LE RAINCY	treneur SARL, 80 m² oue. inst., beil neuf, 10us cose, loyer 6.000 F/ms. 960.000 F.	AGECO 42-94-95-28
Collaborateur selerid. Till.: 43-64-02-16.	POOL DOO: "AND TOUR POOL POOL	eq., ST-CHARLES Imm. recome 80 m² + 30 m² ter- rasse + 8 m² jardin d'Siver,	EXCEPTIONNEL 5º ÉTAGE ENTIER	COMBOURG (35) PETITE RÉSIDENCE CALME, STUDIO 35 m² ENSOLEILLE.	11, rue Rousselet, 78007 Perie, recherche apots ties	Irom, nf, 5 P., balo., 105 m², libre, park., 6.278 F + chf.	Dolden 42-33-12-39.	AUCCU 42-34-33-20
MEDIA COSMOS	Odion, studio 435.000 F NDdus-Ch., 2 p. 960.000 F Duros, 2/3 p., vus 880.000 F Odion, 3 p. press. 1,600.000 F	7º étege, parking + usve, 1 230 000, 42-33-12-28 m.	176 m²	CONFORT, CHAUFFAGE NOWIDUEL LIBRE, CAVE, PARKING, PRES GARE, TOUS COMMERCES.	Surfaces, préférence rive gau- che avec du sans travaux, pour nombreux clients, PAIEMENT COMPTANT,	PRÉBAIL 43-48-74-00.		-NOA
recherche	Odéos, 3 p. compt. 1,800,000 P Odéos, granier: 1,700,000 P Vanceu, staller 1,800,000 P Bonspera, 4 p 2,850,000 P RECH, APPTS TYES SURF.	13° arrdt	dens une résidence début de siècle totalement rénovée, 4 800 000 F perkings disponibles,	TOUS COMMERCES. TEL.: (16-1) 39-68-68-80.	1011 1011 1011 101 101	A LOUER VINCENNES	L'AGI	NUA
4, 11	TEL: 45-44-22-36	GOBELINS STUDIO	BUREAU DE VENTE	Monspeller cour de ville, immeuble de caractère	45-22-05-96	imm. stand, réc., 2 P 52 m², 3 P. 68 m² et 76 m², park. comp. 3,750 à 4.750 + ch.		
		[37 m² + 3 m² bálcon, cuis.,]		42 m² renoves cissee, soleil,		DDČD4U 49 40 74 AA		
CHEFS ac puor verté	CHERCHE MEDI LOFT	\$7 m² + 3 m² belcon, cula., beins, 4° stage, secenaeus, 43-36-17-38.	128, rue de l'acquevite. Ouvert toue les jours sauf les mercle et mercrecle.	42 m² rénovés classe, soleil, vue, 420 000 F, particulier, 86-80-07-11.	ACHÈTE COMPTANT	PRÉBAUL 43-48-74-00.	Antiquités	Stages
BE PUBLICITÉ	CHERCHE MEDI LOFT and. s/cour pevde 80 m² + mezzanice 4 m ht as/platent commercial: 1.800.000 ft.	beins, 4" stage, acceneeur, 43-36-17-38.	126, rue de Tocqueville. Ouvert toue les jours sauf les merde et merpredis. TEL: 46-22-37-42	vue, 420 000 F, particulier, 86-80-07-11.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS	SURESNES	PARTICULIER ACHÈTE	STAGE JAPONAIS INTEN- BIF, EMICACE ET PRATI- QUE. TE LES JOURS DU S
DE PUBLICITÉ	CHERCHE MEDI LOFT and a s/cour pervise 80 strl + mazzanine 4 ns ht ns s/pisforei commercial: 1.800.000 ft. FIFURUS 45-44-22-36	bains. 4+ ficage, accordence. 49-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CIRS., a. bains, revisies., 950 000 P. F. FALRE 45-87-88-17.	126, rue de Tooqueville. Ouvert tiue los jours seuf les marcle et merzeta. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1",	propriétés SANT-MICHEL- DE-L'ORSERVATORE	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX	SURESNES	PARTICULER ACHÈTE à vos pris	STAGE JAPONAIS INTEN- SIF, EFFICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 M QUI LIMON AU
DE PUBLICITÉ	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 strl + mazzanine 4 m int ms/pisforei commercial: 1,800,000 f. FIEURUS 45-44-22-36 \$T-SULPICE Vun 4 p. + serv. 2,850,000 f.	bairsi. 4º diage, ancorasus. 49-36-17-38. AVENUE DES GOASLINES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., s. bairs. refolk-ref. 850 000 P. F. FALRE 45-87-88-17. LIMITE S* MAISON 130 m² anviron, bon dest	TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1". 170 m², STYLE LOFT	Propriétés SARIT-MICHEL DE-L'ORSERVATORIE Magnifique ancienne borge- rie, entièrement reutsurée, 280 m² hebitables + dépay-	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS	SURESNES Gde risidance narve idial pour prof. 4/8 P., Rde-C. 100 nr., Tout confort. PREBAR 48-27-08-37. maisons	PARTICULIER ACHÈTE à vos prix meubles et objets, époque Empire, Tél. : 43-87-92-80. Bibliothèque	STACE JAPONAIS INTEN- SIF, EMICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. OU LUMDI AU VENDREDI A PARIS, M.C.E. 42-50-96-20.
homme ou femme pour son départ, catalogue La Redoute - Prépatal. Bonne formet, universitaire. Envoyer c.v. + photo 621 Alsin RAYNAL	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 mil + mazzanine 4 mi in: ms/pistorei commercial: 1,800,000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + serv. 2,850,000 f FLEURUS 45-44-22-36	bairsi. 44 - 6:00e. mooreeur. 49-36-17-38. AVENUE DES GOABLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., s. bairs. refolk-rit, 850 000 P. F. FALRE 45-87-88-17. LIMITE S* MAISON 130 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. 150 m² ou 300 m² 150 m² ou 300 m²	126, rue de Tooqueville. Ouvert tiue los jours seuf les marcle et merzeta. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1",	proprietés SARYT-MECHEL DE-L'ORSERVATORME Megnifique anclerne berge- rie, entièrement resservée, 280 m² hebitables + dépen- dences eur 1 ha de terrain, granda arbrea, piacine 12×8, vue megnifique.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX	SURESNES Gde risidance narve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pr., Tout confort. PRESAL 48-27-08-37. maisons individuelles A VENDRE MAISON ANC.	PARTICULIER ACHÈTE à vos prist meubles et objets, écoque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU 2/2/2/EAN	STAGE JAPONAIS INTEN- BF, EMICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURE DU S AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS. M.C.E. 42-50-95-20.
DE PUBLICITÉ homme ou femme pour son départ, catalogue La Redouts - Prénetal. Bonne femme, universitable. Envoyer c.v. + photoi d'a Alein RAYNAL MÉDIA COSMOS	CHERCHE MEDI LOFT anal. s/cour pervise 60 m² + mazzanine 4 m² n în ms/piaforei commercial: 1,800,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + ouv. 2,850,000 f FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG	bairsi. 44 - 6:00e. mooreeur. 49-36-17-38. AVENUE DES GOABLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., s. bairs. refolk-rit, 850 000 P. F. FALRE 45-87-88-17. LIMITE S* MAISON 130 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. 150 m² ou 300 m² 150 m² ou 300 m²	TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RECEPT, 46-22 RANS. CHASING SO. DECOME NAME.	Propriétés SART-MUCHEL DE-L'ORSERVATORE Magnifique ancienne borga- rie, entièrement restaurée, 280 m² habitables + dépen- dences aur 1 ha de terrain, grande arbres, piedine 12×6, vue magnifique. NANS-LES-PANS Spiendide propriété, château XVIV. entièrement restaurée.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS Locations non meublées	SURESNES dde résidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 m², Toutr Connont. PRÉBAR 48-27-08-37. TRAISONS INDIVIDUEILES A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans harmeeu, éters en ré. n./2 alle. de	PARTICULIER ACHÈTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80. Bibliothèque	STACE JAPONAIS INTEN- SIF, EMICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. OU LUMDI AU VENDREDI A PARIS, M.C.E. 42-50-96-20.
homms ou femme pour son départ, catalogue La Redouts - Printet. Bonne formes, universitaire. Envoyer c.v. + photsi &: Alein RAYNAL MÉDIA COSMOS 4, rue Richepance, 76001 PARIS. Recherche d'urgence	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 mil + mazzanine 4 mi in: ms/pisionei commercial: 1,800,000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + serv. 2,850,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300,000 f. POSSIS. PROF. LIBERIALE PLURISHMA 45-48-25-01.	bains. 4* ficage, ancorasus. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CIRS., a. bains, retiacnir, 960 000 P. P. FALRE 45-97-98-17. LIMITE S* MAISON 130 m² anviron, bon feat CHARME - 43-58-60-70. 150 m² on ou 300 m² DUPLEX. récent. hose professionnel partiel. Grand volume laolé, 1* étage. Tél.: 46-83-82-29.	126, rue de Tooqueville. Currett tous les jours suit les marcle et murpadis. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1". 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 CH.2 BAINS, CURSINE EG. DE CORE NEUF MODERNE, 2 400 000F. M. BERMARD 45-02-13-43. 18° arrott 3 p. cft 525 000 F	SANT-MICHEL SANT-MICHEL DE-L'ORSIERVATORIE Magnifique anclerne borge- rie, entièrement resseurée, 280 m² hebitables + dépen- dences sur 1 ha de terrain, grande arbres, placine 12×6, vus magnifique. NAME-LEE-PINS Solendide propriéré, château XVIv, entièrement rescaurée, aur 7.000 m² pere, à prod- mité du goite de Name.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS Locations non meublées demandes	SURESNES Gde résidence neuve idéal pour prof. 4/8 P., Rde-C. 100 nt. TOUT CONFORT. PRÉBAR 48-27-06-37. PRIBAR 48-27-06-37. Maisons Individuelles A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameur. ettr ref. nf. a/2 niv., de 22 nf se sol, 370 000 F. [16] 84-48-41-06 (h. rep.).	PARTICULIER ACHÈTE à vos prist meubles et objets, écoque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU 2/2/2/EAN	STAGE JAPONAIS INTEN- SF, EMICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURE DU S AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS. M.C.E. 42-50-95-20. Vacances Tourisme Loisirs But les college de Valencie
homme ou femme pour son départ, cataloque La Redoute - Printat. Bonne formet, universitée. Envoyer c.v. + photo £: Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richegence, 75001 PARIS. Recherante minimum 3 ans clars VPC. Tél., 147-69-68-29	CHENCHE MEDI LOFT anal. 3/COUT pervise 80 mt + mazzanine 4 ms in ms/pistorei commercial: 1,800,000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Van 4 p. + serv. 2,850,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 mt, 4 300,000 f. POSSIE, PROF. LIBERALE, PLURISMANO 45-48-25-01. LUXEMBOURG.	bairsi. 4º étage, accesseur. AVENUE DES GOGELRES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., E. Bairsi. refait-ref. 850 000 F. F. FALRE 45-87-88-17. LIMITE 5º MAISON 130 m² environ, bon étant CHARME - 43-58-60-70. 150 m² ou 300 m² DUPLEX. récent, hous pro- fessionnel partiel. Grand volume laoid, 1º étage. Tél.: 46-33-62-29.	126, rue de Tooqueville. Chivert tous les jours sauf les marcle et murpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 CH-2 BANNE, CUSINE 60, DE NEUF MODERNE, 3 400 000F, M. BERNARD 45-02-13-43.	PIODITETES SARIT-RUCHEL DE-L'OBSERVATORIE Magnifique ancienne benge- rie, entièrement restaurée, 280 m² hebitables + dépen- dences sur 1 ha de terrain, grande arbres, placifice 12×6, was magnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriété, château XVV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² perç, à prosi- mité du goite de Nans. LOURMARINE Magnifique propriété.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris	SURESNES Gde résidence neuve idéal pour prof. 4/8 P., Rde-C. 100 nt. TOUT CONFORT. PRÉBAR 48-27-06-37. PRIBAR 48-27-06-37. Maisons Individuelles A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameur. ettr ref. nf. a/2 niv., de 22 nf se sol, 370 000 F. [16] 84-48-41-06 (h. rep.).	PARTICULIER ACHÊTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à débat. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 ev, 83 800 km, très bon	STAGE JAPONAIS INTEN- SIF, EMICACE ET PRATI- QUE. TE LES JOURS DU 5 AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. OU LUMDI AU VENDREDI A PARIS. M.C.E. 42-80-96-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisarie VUE SUR LA MÉR A louer vicances su mole st à le semine.
homme ou femme pour aon départ, catalogue La Redoute - Prénatal. Bonne fermet, universitable. Envoyer c.v. + phoed £: Alain RAYNAL MEDIA COSMOS 4, roe Richerance, 75001 PARIS. Rechretale d'urgence anticutante maiguettistes, expérience minimum 3 ans dens VPC. Tél. y 47-59-58-29 D. Soulier ou Fr. Maquerra. Organisation professionnelle	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 mil + mazzanine 4 mi in: ms/pisionei commercial: 1,800,000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + serv. 2,850,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300,000 f. POSSIS. PROF. LIBERIALE PLURISHMA 45-48-25-01.	bairsi. 4º étage, accesseur. AVENUE DES GOGELRES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., E. Bairsi. refait-ref. 850 000 F. F. FALRE 45-67-68-17. LIMITE 5º MAISON 130 m² environ, bon étant CHARRE43-58-60-70. 150 m² ou 300 m² DUPLEX. récent, hom pro- feasionned particl. Grand volume laoid, 1º étage. Tél.: 46-33-62-22. 14º SFEdt. AV DH MAINS	126, rue de Tooquerité. Curert tous les jours suit les marcle et merprede. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 CH., 2 BAINS, CURSINE BO., DÉCORÉ NEUF MODERNE, 3 400 000F. M. SERMARD 45-02-18-43. 18° arrote 3 p. cft 525 000 F. M. Sermann 1956. cft carrote, Iran 1956. Telle Marcadet 42-52-01-82.	Proprietés SART-MICHEL DE-L'OBSERVATORRE Magnifique ancienne berge- rie, entièrement restance rie, entièrement restance rie, entièrement restance rie de l'entière de l'entière rie de terrain, grande arbres, piecine 12×6, vue megnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriété, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7.000 m² perc, è prosi- mité du goite de Nans. LOURMARIN Magnifique propriété, 400 m² habitables, bastide XVIII et XVIIII, 3 ha de ter- rein ou +-	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY	SURESNES Gde risidence nerve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri, TOUT CONFORT. PRIEAR 48-27-08-37. Maisons Individuelles A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hanneau. érer ref. pri. s/2 piy. de 22 m² so sol. 370 000 F. [18] 94-48-41-08 (h. rep.). Bélection DOLÉAC, Oberthy-Larue, 10' Mº Villeud- L-Aragon, b. meis. 9 p. tt cft 8/3 niv., base terram, gar. 1.800.000 F. 42-33-12-28. A VENDRE MAISON ANC. 1.800.000 F. 42-33-12-28. Maison 1968 s/4 niv. inv. elle	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lingeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à départ. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv. 83 800 km, très bon étet, wize jaure, amérage- ment démonstrate facile.	STAGE JAPONAIS INTEN- SF, EMICACE ET PRATI- QUE. TE LES JOURE DU S AU 28 AVRI. DE 17 H SO A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS. M.C.E. 42-50-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Eur les cellines de Vallaurie VUE SUR LA NER A louer vacances au mole si à le semaine. Au rdc. grand 2 pilose, Cusine. Parking voltures. Confort et calme. Pouveut loger 4 personnes
DE PUBLICITE homme ou femme pour aon départ, catalogue La Redoute - Prénetal. Bonne fermet, universitable. Alsin RAYNAL MEDIA COSMOS 4, roe Richerance, 75001 PARIS. Rechretale d'urgence andeutante-maquettistes, expérience minimum 3 ans dens VPC. Tél. y 47-59-58-20 Soulier ou Pr. Maquerra. Organisation professionnelle rationale recherche LE CHEF DE SON	CHERCHE MEDI LOFT anal. s/cour pervise 90 m² + mazzanine 4 m in ms/pisiene commencial: 1,800,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vun 4 p. + serv. 2,850,000 f. FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300,000 f. POSSIS, PROF. LIBERALE FULREMBANA 48-48-34. LUXEMBOURG Plarte de 1, sencing, 5 P., t ut. 170 m², 2 services, prof. Ibérale, poss., calme. URGENT 43-36-18-36.	bairsi. 4º étage, ancereaux. AVENUE DES GOGELRES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., s. bairs. refeix-re, 850 000 F. F. FALRE 45-67-88-17. LIMITE 5º MAISON 130 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 140 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bor état. CHARME - 43-63-62-22. 140 arredt. AV. DU MAINE CHÈN, 2 pôtest de caracsire, pourres, cheminée, refait. natif. 46-34-13-18.	126, rue de Tooquerile. Curert tous les jours seuf les marcle et merpredie. TÉL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1*, 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH., 2 BANS, CUSINE EQ., DECORE NEUF MODERNE, 3 400 000F, M. BERNARD 46-02-18-43. 18° arrott 3 p. Gft 525 000 F M* Simplen, imm 1988 chf. canting 1988 chf. canting 1988 chf. canting 1988 LAMARCH, standing 1988 LAMARCH, STANDINGS	Proprietes SART-MICHEL DE-L'ORSERVATORIE Magnifique anclarme berga- rie, embirament restaurie, de propriete de la comme del comme del comme de la com	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech, VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat per sté et barr que APPTS ET VILLAG.	SURESNES dde résidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri, 70UT CONFORT. PREBAR 48-27-08-37. Maisons Individuelles A VENER MAISON AND. 4 VENER MAISON AND. 4 VENER MAISON AND. 4 VENER MAISON AND. 52 m² au soi. 370 900 F. (18) 94-88-41-08 (h. rep.). 84tection DOLÉAC, Cha-villy-Larue, 10° Mº Villegud-L-Aragon, b. mais. 9 p. tr cft. 8/3 nlv., base terram, gar. 1.800.000 F. 42-33-12-29. Arquell B' Mº Lapinone, Beite maison 1988 s/4 nlv., iv. + 5 ch., sup. cuis. 6quapée, be, 2 wc. + de 200 m², chauff.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, écoque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCRIEAN Largeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à début. Tél. h.b.: 16 27-78-59-08, Camping Vends Ford Transit 81, 11 ev, 83 500 km, très bon état, vitre jaure, amériage- ment, démontage facile, 40 000 P, frago gaz 2 F + évier, rangements, couch.	STACE JAPONAIS INTEN- BIF, EMICACE ET PRATI- GUE. TE LES JOURE DU S AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. OU LUND! AU VENDRED! A PARIS. M.C.E. 42-50-96-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Vallaurie VUE SUR LA MER A louer vacances au mole si à le semaine. Au 1-d-c. grand 2 piloses, Cusine. Parking voltures. Confort et calme. Pouveut loger 4 personnes et 2 enfants. Priva phoriable.
homms ou femme pour son départ, cataloque La Redoute - Printat. Bonne formet, universitée. Britan RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richecence, 75001 PARIS. Recherante ministres, sepérience ministres, sepérience ministres 3 ans dans VPC. Til, v47-69-68-29 D. Soulier ou Pr. Maquerre. Organisation professionnelle nationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER	CHENCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 m² + mazzanine 4 m in ms/pisiene commencial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vun 4 p. + serv. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300 000 f. POSSIS, PROF. LIBERALE, PLURIBARIAN 45-48-25-01. LUXEMBOURG Piarre de t., stending, 5 P., tr cft. 170 m², 2 services, prof. Roérale, poss., calma. LUREBERT 45-35-18-38. Bet irom. sncien, petit 3 p., rue et cour, riemerinagement à prévoic. Px 1,280,000 f. François Feure :45-67-95-17.	bairsi. 4º étage, accesseur. AVENUE DES GOGELRES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., E. Bairsi. refait-ref. 850 000 F. F. FALRE 45-87-88-17. LIMITE 5º MAISON 130 m² environ, bon étant CHARRIE43-58-60-70. DUPLEX. récent, haus pro- fessionnel partiel. Grand volume laoid, 1º étage. Tél.: 46-33-62-29. 14º syridt AV. DU MAINE (près). 2 piloss de caractère, pourres. cheminée, refait mais. 46-34-13-18.	126, rue de Tooquerile. Ouvert tous les jours souf les marcle et merpredie. TÉL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH. 2 BAINS, CUSINE EQ., DECORE NEUF-MODERNE, 3 400 000F, M. SERIMAND 46-02-13-43. 18° arroh 3 p. Gft 525 000 F Mª Simplen, irrim 1988 chf. carroh; 18° arroh	Proprietes SART-RUCHEL DE-L'OBSERVATORIE Megrifique ancierne berge- rie, entièrement restaurée, 280 m² habitables + dépen- dencis aur 1 ha de terrain, grands arbres, piacins 12×6, was megnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriéré, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² perç, à proci- mité du goits de Nans. LOURMARIN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIP et XVIIP, 3 ha de ter- ein ou +- LE PRADET (hyères) Spiendide propriéré sues bastide 400 m², entièrement, restaurée, piscine + loge-	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY real, VIDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sué et berre	SURESNES Gde rielderes nerve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pr., TOUT CONFORT. PRIEAR 48-27-08-37. Maisons Individuelles A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans harneeu, start ref. m. 1/2 siv., de. 32 m² au sol. 370 000 F. (18) 84-48-41-08 (h. rep.). 84lection DOLÉAC, Che- villy-Larue, 10' Mr Villeut- L-Aragon, b. meis. 9 p. tr eft e/3 niv., beet terram, ger. 1.800.000 F. 42-33-12-28. Arausell 8' Mr Lapinee. Belle maison 1968 s/4 niv., iv. + 5 ch., stel. cuis. équipée, be, 2 w-c. + de 200 m², chauff. ind. gaz, parf. éret, per., jard. 2.100.000 F. 43-38-18-38.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lingeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à départ. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv. 83 800 km, très bon étet, wize jaure, amérage- ment démonstrate facile.	STAGE JAPONAIS INTEN- SF, EMICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURE DU 5 AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNGI AU VENDREDI A PARIS, M.C.E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisarie VUE SUR LA MER A louer vacances su moie st à le semaine. Au rdc. grand 2 piloses, quisire. Parking voltarres, Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordable. Renseignements: Tâl. 1 (13) 93-96-10-28. M. CAROM.
homme ou femme pour sen départ, cataloque La Redoute - Prépatal. Bonne formet, universitate. Broover c.v. + photo d': Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richegande, 76001 PARIS. Recherche d'urgenne assécutants-mequettieres, expérience minimum 3 ans dens VPC. Tél. + 47-58-58-20 D. Soulier ou Pr. *Maquetre. Organisation professionnelle retionale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER ET DE CONTROLE BUDGETAIRE Responsable d'une équipe de 7 personne, il poursu'une de 7 personne, il poursu'une	CHENCHE MEDI LOFT and, a/cour pervise 90 m² + mazzanine 4 m in ms/pisiene commencial: 1,800.000 f. FLEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vun 4 p. + serv. 2,850.000 f. FLEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300.000 f. POSSIS. PROF. LIBERALL. PULPERANO 48-48-28-01. LUXEMBOURG D'INTERNACIA 48-28-01. LUXEMBOURG Plarte de L. stending. 5 P., tr. ct. 170 m², 2 services. prof. Roérale, poss., calme. LIRGENT 43-85-18-36. RILLE GUENEGALD Bet Iron. sncion, petit 3 p., tue et cour, résméralgement à prévoic. Px 1-250.000 f. François Faure 45-67-95-17. SÉLECTION DOLÉAG. R. CASSETTE, original des-	beirs. 4º étage, mooreaux. AVENUE DES GOGELRES 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., E. Balina, refelle-rif. 850 000 F. F. FALRE 45-67-88-17. LIMITE 5º MAISON 130 m² environ, bon état CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon état CHARME - 43-58-60-70.	126, rue de Tocquerite. Curert tous les jours seuf les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH., 2 BANS. CUSINE EQ., DÉCORÉ NEUF MODERNE, 3 400 000F. M. SERNAAID 45-02-13-43. 18° arrott 3 p. GH 525 000 F Mª Simplen, imm 1958 chí. cartys. Trimo Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing nécert, basú 4 p., 84 m², terresse 50 m², 7° sec. box 15. Rue de 15. Neurope 15. Ne	Proprietes SART-MICHEL DEL-ORSERVATORIE Magnifique anclarme berge- rie, entiterment restaurés, rie, entiterment restaurés, rie, entiterment restaurés, rie, entiterment restaurés, granda arbrea, piacina 12×8, vus megnifique. NAME-LES-PINS Spiendide propriéré, château XVIV, entiterment restaurés, sur 7,000 m² pere, à prod- mité du gotte de Name. LOURMARUN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIP et XVIIP, 3 ha de ter- rein ou +. LE PRADET (Hyères) Spiendide propriéré avec bastide 400 m², entiterment restaurés, piacine + loge- ment gardien, dépendances, 2 ha terrain, vus magnifique sur rade de Touton. Tél.: 91-22-14-14. Sup. masson forte restaurés,	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech, VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat per sté et barr que APPTS ET VILLAG.	SURESNES dde nésidence neuve idéal pour prof. 4/8 P., Rde-C. 100 m², TOUT CONFORT. PRÉBAIL 48-27-08-37. Maisons individuelles A VENDRE MAISON ANC. A VENDRE MAISON ANC. A PIERT 18/2 niv., de 32 m² es es, 370 900 F. [18] 94-48-41-05 (h. rep.). Bélection DOLÉAC, Chardly-Larue, 10° M² villeud-La-Aragon, b. meis. 9 p. tt cft e/3 niv., basu terran, gar. 1,800,000 F. 42-38-12-28. Arquell B' Mª Lapison. Belle maison 1968 s/4 niv., iiv. + 5 ch., sun. cuis. équepés, be, 2 ve-C, + de 200 m², chauff, ind. gaz, pari. fort. par., jard. 2 100,000 F - 43-38-18-98. VAUCRESSON Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., 3 récept., 5 ch.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE AGAJOU SCREAN Largeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à dénet. Tél. h.b.: 16 27-78-59-08, Camping Vends Ford Transit 81, 11 ev, 83 800 km, très bon- dust, vier jaure, aménage- ment, démontage facile, 40 000 F, frago gast 2 F + évier, rangementé, couch. 2 persi., beanquerte avant 2 places + siège séparé passager, pré-équipé radio. T. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours	STAGE JAPONAIS INTEMBR, SHICACE ET PRATI- GUE. TE LES JOURE DU S AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS, M.C.E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisurie VUE SUR LA MER A louer vecences su meie st à le semaire. Au 1-d-c. grand 2 pièces, cuisine. Parking voltures. Confort et calme. Pouveut loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Renseignements: Tél. 1 (16) 93-94-10-28. M. CAROM. PAQUES 88
homme ou femme pour son départ, camique La Redoute - Printal. Bonne formet, universitére. Bonne formet, universitére. Bonne formet, universitére. Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richegence, 75001 PARIS. Recherche d'urgence suécutantre-maquettates, supérience minimum 3 ans dens VPC. Tét, 47-58-68-29 D. Soulier ou Pr. Maquerre. Organisation professionnelle nationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER EUDOGETAIRE Buponstable d'une équise de 7 personnes, il poursuivra le développement de l'informatique et clas méthodes comptables.	CHERCHE MEDI LOFT and, a/cour pervise 60 m² + mazzarine 4 m htt ms/pielend commencial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + eury, 2,850,000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m² + 4 300 000 f. POSSIS, PROF. LIBERIALE, PURISHMAO 45-48-25-01, LUXEMBOURG. Plare de t., seending, 5 P., tz cft, 170 m² , 2 services, prof. Befrale, poss., calme, LURGERIT 43-36-18-36. RUE GUENEGAUD Bet irom, sncien, petit 3 p., nue st cour, ritemfengement à prévole, Px 1,280,000 f. François Foure 45-67-95-17. SELECTION DOLÉAC	bains. 4º diage, accessor. 49-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SEJ. + 2 CH. CLRS. a. bains, refesivir, 960 000 P. T. FALRE 45-97-98-17. MAISON 130 m² environ, bon dent CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon dent CHARME - 43-58-60-70. DUPLEX, récent, home professionnel partiel. Grand volume laoid, 1º drage. Tél.: 46-33-62-22. 14º s/rc/t AV. BU MAINE (près), 2 pièces de carrectère, pourres, cheminée, refait naté, 46-34-13-18. 15º serrét M° CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cave, bel venu, pierre de table, PARFAIT ETAT. 6º ét., calme, vendure, 750-000 F. 48-29-00-76.	126, rue de Tooqueville. Cuvert tous les jours suit les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT, 4 CH. 2 BAINS. CLASINE BO., DECORE NEUF MODERNE, 2 400 000F. M. SERMARD 46-02-18-43. 18° arrott 3 p. cft 525 000 F Mª Bimplen. imm 1986 cft cantrol. Imme Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing récert, basú 4 p., 84 m², serteses 50 m², 7² sec., bost 15, RILE DU REISSEAU jaudi, vendradi. 12/17 h 42-02-57-79 metin. RISE ORDENER 6° étago, secenseur, 4/5 p., et cft + balcon, ricerd, bon standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55.	Proprietes SART-MICHEL DEL-CORSERVATORIE Magnificue anclarme berge- rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, granda arbrea, piacina 12×8, was megnifique. NAME-LES-PINS Spiendide propriéré, château XVIV, entiterment restaurie, aur 7,000 m² pere, à prod- mité du goîte de Name. LOURMARUN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIV et XVIIV, 3 ha de ter- rein ou +. LE PRADET (Hyèrea) Spiendide propriéré avec bastide 400 m², entiterment restaurie, piacine + loge- ment gardien, dépendances, 2 ha terrain, vus magnifique aur rade de Touton. Tél.: 91-22-14-14. Sup. maston forte restaurie, poutres, chem. monum., dé- bend. 1.3 hz. 1400 000 F à hz. 1400 000 F à brend. 1.3 hz. 1400 000 F à la hz. 1400 00	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS Locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VIDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sué et berre ques apparts et villes très gampt soig quest, résid. TÉL.: 45-27-12-19. Immeubles PÉLIX-FAURE EXCEPT.	SURESNES Gde visidence nerve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri, TOUT CONFORT. PREMAR 48-27-08-37. INGISORS INGIVIDUE!ICS A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hanneeu. étert ref. mf. a/2 piv., de 32 mf se sel. 370 000 F. [18] 84-48-41-05 (h. rep.). Bétoction DOLÉAC. Obevilly-Lavagon, b. más. 9 p. tt eft 8/3 niv., base terram, ger. 1.800.000 F. 43-33-12-28. Arquell 8' Mª Laptene. Belle maison 1968 s/4 niv., iv. + 5 ch., tao. cuis. équapée. be. 2 vec. + de 200 m². chas/f. ind. gez. parf. éter. per., jard. 2.100.000 F - 43-38-18-88. VAUCRESSON Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire. Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à débat. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv, 83 500 km, très bon étet, vitre jaune, amenage- ment, démontage facile, 40 000 F, frigo gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers., benquerte avant 2 places + sège serge. 40 000 F, frigo gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers., benquerte avant 2 places + sège serge. 5 pers., benquerte avant 2 places - pré-équipé radio. 7. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PrillogoPHE du 28-3 au 2-4 flession, rédection plans	STAGE JAPONAIS INTEM- BIF, SHICACE ET PRATI- GUE. TS LES JOURE DU S AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS, M. C. E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisurie VUE SUR LA MER A louer vacances su mole st à le semaine. Au rdc. grand 2 pièces, Guisire. Parking voltures, Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordable. Renseignements Tâl. 1 (13) 93-94-10-28. M. CAROM. PAQUES 86 Séjours enfants dens le Jura, sit. 900 m., 3 h TGV Paris, Yves et Lilane, 38 ans, socueillent vos enfants duris une ancienne ferms Villi e.
homme ou femme pour son départ, cathologue La Redoute - Prénatal. Bonne formet, universitée. Brivoyer c.v. + photoi #2 Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richegange, 75001 PARIS. Recherche d'urgence endeutantre-maquettistes, supérience minimum 3 and dens VPC. Tél. 147-59-58-20 D. Soulier ou Fr. Maquerre. Organisation professionnelle restionale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BUDGETAIRE Responsable d'une équide de 7 personnes, il poursulvers le développement de l'infor- matique et des méthodes comptables. Profis souleure. Exp. de la comptabilité d'entrepoise et d'associe-	CHERCHE MEDI LOFT and, a/cour pervise 80 m² + mazzarine 4 m htt ms/pistered commercial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Visa 4 p. + eurs. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 m² 4 300 000 f. POSSES, PROF. LIBERALL PLURIEMBAG 45-48-25-01. LUXEMBOURG. Plante do b., stending, 5 P., tr. uft. 170 m², 2 services, prof. Rodrale, poss., calma. UNICERT 43-36-18-36. RUE GUENEGAUD Bet Irom. sncien, petit 3 p., rue et cour, risemfengament à právoir. Px 1,260.000 f. François Foure 45-67-96-12. SÉLECTION DOLÉAC R. CASSETTE, original de- rise calin, calma. 3 P., tt cft, 85 m², bel, immn. mc. 1,600.000 f. 42-33-12-29 is mpetits. 7º arrdt	bains. 4º diage, accessor. 49-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SEJ. + 2 CH. CLRS. a. bains, refesivir, 960 000 P. T. FALRE 45-97-98-17. MAISON 130 m² environ, bon dent CHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon dent CHARME - 43-58-60-70. DUPLEX, récent, home professionnel partiel. Grand volume laoid, 1º drage. Tél.: 46-33-62-22. 14º s/rc/t AV. BU MAINE (près), 2 pièces de carrectère, pourres, cheminée, refait naté, 46-34-13-18. 15º serrét M° CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cave, bel venu, pierre de table, PARFAIT ETAT. 6º ét., calme, vendure, 750-000 F. 48-29-00-76.	126, rue de Tooqueville. Cuvert tous les jours suit les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT, 4 CH. 2 BAINS. CLASINE BO., DECORE NEUF MODERNE, 2 400 000F. M. SERMARD 46-02-18-43. 18° arrott 3 p. cft 525 000 F Mª Bimplen. imm 1986 cft cantrol. Imme Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing récert, basú 4 p., 84 m², serteses 50 m², 7² sec., bost 15, RILE DU REISSEAU jaudi, vendradi. 12/17 h 42-02-57-79 metin. RISE ORDENER 6° étago, secenseur, 4/5 p., et cft + balcon, ricerd, bon standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55.	Proprietes SART-AUCHEL DE-L'OBSERVATORIE Megrifique ancierne bergerie, entièrement restaurée, 280 m² habitables + dépendencis aur 1 ha de terrain, grands arbres, piacins 12×6, was megnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriéré, château XVV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² pere, à prosi- mité du goits de Nans. LOURMARIN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIP et XVIIP, 3 ha de ter- ain ou +- LE PRADET (hipères) Spiendide propriéré sues bastide 400 m², entièrement, estaurée, piacine + loge- ment gardien, dépendences, 2 ha terrain, vue megrifique aur rade de Touton. Tél.: 31-22-14-14. 46 MARTEL/BRIVE Sup. messon forte restaurée, poutbrs. chem. monum., dé- pend. 1,3 ha, 1 400 000 F à déb, Potrie s/pl. vec. Pêq. Tél. (1) 43-54-60-56.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sus et berrauce gues APPTS ET VILLAG. TÉL.: 45-27-12-19. immeubles In FÉLIX-FAURE EXCEPT. Immit, récont 4/5 p. 125 m² + TERRASSE 70 m²	SURESNES dde néeldence neuve idéal pour prof. 4/8 P., Rde-C. 100 m², TOUT CONFORT. PRÉBAR. 48-27-08-37. Maisons individuelles A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameeu, étert ref. nf. s/2 niv., de 32 m² se sel. 370 000 F. (16) 94-48-41-05 (h. rep.). 840ction DOLÉAC, Che- villy-Larue, 10' M² Villegud- La-Aragon, b. mais. 9 p. tt ef: 8/3 niv., baeu terran, ger. 1,800,000 F. 43-38-12-28. Arcusell B' Mª Lapiece. Belle maison 1988 s/4 niv., in. + 6 ch., sun. cuis. 4gapée. be., 2 w-c., + de 200 m², chauff. ind. gaz, parf. éter. par., jard. 2 100,000 F. 43-38-18-38. VAUCRESSON Très nésident., RAVISSANTE MAISON, 3 récapt., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, écoque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCRIBAN Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 F à dénet. Tél. h.b.: 16 27-78-89-06. Camping Vends Ford Transit 81, 11 ev, 83 800 km, très bon étet, vitre jaure, aménage- ment, démontage facile, 40 000 F, fingo gits 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers, benquerts avant 2 places + siège séparé passager, pré-écuipé rado. T. 80-88-18-22 ap. 19 h. Cours Stage PHILOSOPHIE du 28-3 au 2-4	STACE JAPONAIS INTEMBR, EMICACE ET PRATI- QUE, TE LES JOURS DU S AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. OU LUND! AU VENDRED! A PARIS, M.C.E. 42-50-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Vallauris VUE SUR LA MER A louer vecances su mele se à le semaine. Au rdc. grand 2 piloses, Cusiène. Parking voltures. Confort et calme. Pouvett loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Pienseignements: Tél. 1 (16) 93-64-16-29. M. GARON. PAQUES 80 Séjoura enfants dens le Jura, stt. 900 m., 3 h TGV Paris, Yvas et Litane, 38 annis une ancienne ferme XVIIII s. confortablement rénovée, située au milleu des pâturanes et des seoins.
homme ou femme pour son départ, cathologue La Redoute - Prénatal. Bonne formet, universitate. Bonne formet, universitate. MEDIA COSMOS 4, rue Richegange, 75001 PARIS. Recherche d'urgence endeutantre-maquettistes, 147-58-58-20 D. Squiller ou Fr. Maquerra. Organisation professionnelle restionale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER ET DE CONTROLE BUDGETAIRE Responsable d'une équite de 7 personnes, il poursulvers le développement de l'informatique et des méthodes comptables. Profil souheité: DECS ou équivalent. Exp. de la comptabilité d'entreprise et d'associa- tion, Pratique de l'informati- cue Entrepo de 7 essocia- tion, Pratique de l'informati-	CHERCHE MEDI LOFT and, a /cour pevée 90 m² + mazzanine 4 m in ma /pielore commencial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vue 4 p. + serv. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300 000 f. POSSE, PROF. LIBERALL FULREMBOURG 5 P. 170 m², 4 300 000 f. POSSE, PROF. LIBERALL FULREMBOURG 5 P. 170 m², 2 services. Tutt. 170 m², 2 services. prof. Ribérale, pose., calme. URGENT 43-36-18-36. RILE GLIENEGALIO Bet Imm. secien, petit 3 p., rue et cour, résmérales germent 4 prévoic. Px 1.260.000 f. François Faure 45-67-96-17. SÉLECTION DOLÉAC R. CASSETTE, original devenier és, très clair, calma, 3 p., it cft, 55 m², bel, imms. mc, 1.600.000 f. 42-33-12-29 le martin. 7º arratt 850.000 f.	bairs. 4º étage, mocraeux. AVENUE DES GOABLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., a. bairs. relative, 850 000 P. P. FALRE 45-87-88-17. LIMITE S' MAISON 130 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. DUPLEX, récent, home professionnel partiel. Grand volume isolé, 1º frage. TÉ: 46-32-62-22. AV. DU MAINE LIMITE S' AV. DU	126, rue de Tooquerile. Curert tous les jours seuf les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH., 2 BANS. CUSINE EQ., DÉCORÉ NEUF MODERNE, 3 400 0007. M. SERNAAID 45-02-13-43. 18° arrott 3 p. GH 525 000 F Mª Simplen, imm 1958 chí. carrott 16. Miroden 42-82-01-82. LAMARCH, standing nécent, banú 4 p., 84 m², sertesse 50 m², 7° sec., box 15. Rue de 12/17 h 42-02-57-79 metin. RUE ORDENER 8° étage, secenseur, 4/5 p., 81 cft + baloun, récent, ban standing, 11 125 000 F.	Proprietes SART-MICHEL DEL-CORSERVATORIE Magnificue anclarme berge- rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, rie, entiterment restaurie, granda arbrea, piacina 12×8, was megnifique. NAME-LES-PINS Spiendide propriéré, château XVIV, entiterment restaurie, aur 7,000 m² pere, à prod- mité du goîte de Name. LOURMARUN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIV et XVIIV, 3 ha de ter- rein ou +. LE PRADET (Hyèrea) Spiendide propriéré avec bastide 400 m², entiterment restaurie, piacine + loge- ment gardien, dépendances, 2 ha terrain, vus magnifique aur rade de Touton. Tél.: 91-22-14-14. Sup. maston forte restaurie, poutres, chem. monum., dé- bend. 1.3 hz. 1400 000 F à hz. 1400 000 F à brend. 1.3 hz. 1400 000 F à la hz. 1400 00	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS LOCATIONS NON IMEUDIÉES demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sus et best eu à l'achat par sus et best best eu à l'achat par sus et best best eu à l'achat par sus et best best des l'achat par sus et best best des l'achat par sus et l'achat	SURESNES Gde visidence nerve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri, TOUT CONFORT. PREMAR 48-27-08-37. INGISORS INGIVIDUE!ICS A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hanneeu. étert ref. mf. a/2 piv., de 32 mf se sel. 370 000 F. [18] 84-48-41-05 (h. rep.). Bétoction DOLÉAC. Obevilly-Lavagon, b. más. 9 p. tt eft 8/3 niv., base terram, ger. 1.800.000 F. 43-33-12-28. Arquell 8' Mª Laptene. Belle maison 1968 s/4 niv., iv. + 5 ch., tao. cuis. équapée. be. 2 vec. + de 200 m². chas/f. ind. gez. parf. éter. per., jard. 2.100.000 F - 43-38-18-88. VAUCRESSON Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire. Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à débat. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv, 83 500 km, très bon étet, vitre jaune, amenage- ment, démontage facile, 40 000 F, frigo gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers., benquerte avant 2 places + sège serge. 40 000 F, frigo gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers., benquerte avant 2 places + sège serge. 5 pers., benquerte avant 2 places - pré-équipé radio. 7. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PrillogoPHE du 28-3 au 2-4 flession, rédection plans	STAGE JAPONAIS INTEM- BIF, SHICACE ET PRATI- GUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVIRL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS, M. C. E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loistrs Bur les cellines de Valisarie VUE SUR LA MER A louer vacances su mois st à le semaine. Au rdc. grand 2 pièces, cusisine. Perking voltures. Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Fenseignements: Tâl. 1 (18) 93-94-10-29. M. CARON. PAQUES 86 Séjoura enfants dens le Jura, sit. 900 m., 31 TGV Paris, sit. 900 m., 91 TGV PARIS sit. 900
homme ou femme pour aan départ, catalogue La Redoute - Précetal. Bonne formet, universitaire. Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richepance, 76001 PARIS. Recherche d'urgence exécutants-maquettistes, expérience minimum 3 ans ders VPC. Tél. 147-59-59-29 D. Soulier ou Pr. Maquetre. Organisation professionnelle rationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BUDGÉTAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il poursuivra le développement de l'informatique et des méthodes comptables. Profit souhairé: DECS ou équivalent. Exp. de la comprabilité d'entreprise et d'associa- tion, Pratique de l'informati- que. Environ 45 ans. Adr. c.v. et préc. sous pă confidentai s'nét. 2-18 à PIERRE LICHAU, 10, rue Louvois, 75002 PARIS	CHENCHE MIDI LOFT and a four provide 80 mt + mazzanine 4 m in ms/pidene commencial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vun 4 p. + serv. 2,850.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 mt, 4 300.000 f. POSSIS. PROF. LIBERALL. PULYEBANAO 48-48-38-11-30. Plarte de 1. seending 5 P., tr ut. 170 mt, 2 services. prof. Rofrale, poss., calme. URGENT 43-35-18-36. RILE GUENEGALID Bet irom. sncion, petit 3 pt, rue et cour, résméragement à prévoic. Px 1.250.000 f. François Faure 45-67-95-17. SÉLECTION DOLÉAS. R. CASSETTE, original devoier ét. très clair, calma, 3 P., it ct, 15, 85 mt, bet, irom. mc, 1.600.000 f. 42-33-12-29 le mentin. 7º arratt	bairsi. 4º diage, mooreaus. AVENUE DES GOABLINS 3 P. Sé.J. + 2 CH. CURS., s. bairs. relative, 850 000 F. F. FAIRE 45-87-88-17. LIMITE S' MAISON 130 m² environ, bon était. GHARNE - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon était. GHARNE - 43-58-60-70.	126, rue de Tooqueville. Cuvert tous les jours suit les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT, 4 CH. 2 BAINS. CLASINE BO., DECORE NEUF MODERNE, 2 400 000F. M. SERMARD 46-02-18-43. 18° arrott 3 p. cft 525 000 F Mª Bimplen. imm 1986 cft cantrol. Imme Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing récert, basú 4 p., 84 m², serteses 50 m², 7² sec., bost 15, RILE DU REISSEAU jaudi, vendradi. 12/17 h 42-02-57-79 metin. RISE ORDENER 6° étago, secenseur, 4/5 p., et cft + balcon, ricerd, bon standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55.	PROPRIÉTÉS SARIT-AUCHEL DE-L'ORSERVATORIE Megrifique ancienne bergerie, entièrement resserée, 280 m² habitables + dépondences aur 1 ha de terrain, grande arbres, placine 12×6, was megrifique. 12×6, was megrifique. Spiendide propriéré, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² pare, à proci- mité du goite de Nans. LOURMARIN Magnifique propriéré, 400 m² habitables, bastide XVIV et XVIV, 3 ha de ter- ain ou +- LE PRADET (Hyèrea) Spiendide propriéré avec bastide 400 m², entièrement restaurée, piacine + loge- ment garden, décendences, 2 ha terrain, vue magnifique sur nede de Touton. Tél.: 91-22-14-14. 46 MARTEL/BRIVE Sup. messon forte restaurée, pourbra, chem. monum., dé- pend. 1,3 ha, 1 400 000 F à déb. Potsire s/pl. vac. Pèg. Tél. (1) 43-54-80-86. ASPIN-EN-LAVEDAN (65). Propriéré 404 m² habitables divisible. Gerage 78 m², par- min 1 294 m² paysagé, vus. Tél. (1) 64-29-94-04.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sus et berrauce gues APPTS ET VILLAG. TÉL.: 45-27-12-19. immeubles In FÉLIX-FAURE EXCEPT. Immit, récont 4/5 p. 125 m² + TERRASSE 70 m²	Gde résidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pré. 4/5 P., Rde-C. 100 pré. 7-00 - 27. TRAISONS INCIVICUEILES A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameau, éter ref. rf. a/2 siv., de 32 m² se sol. 370 000 F. (18) 84-48-41-05 (h. rep.). Bélectios DOLÉAC, Che-villy-Larue, 10' Mr Villeud-L-Aregon, b. mais. 9 p. tr ch s/3 nlv., bese terrem, ger. 1.300.00 F. 43-35-12-29. Arcusell B' Mr Laphese, Belle maison 1988 s/4 nlv., iv. + 5 ch., tug. cuis. 6-quapée, be, 2 w-c. + de 200 m², chauff. ind. gaz, parf. feter, parf. jerd. 2.100.000 F. 43-35-18-88. VAUCRESCIN Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84. (B6) Poltou région. Roche Possy petit chit. 15 remanié 19' + gdes dépend. + 10 ha. Bols et prés attenants.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objeté, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80. Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCREAN Largeur 2,50 m, heutseur 2,40 m, 30,000 F à démet. Tél. h.b.: 16 27-78-59-06. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv, 83 800 km, près bon étet, vitre jaure, amenage- ment, démontage facile, 40 000 F, fingo gas 2 F + évier, rangementé, couch. 2 pers. benquerte avant 2 places + siège séparé passager, pré-équipé trado. T. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PrillOSOPHIE du 28-3 au 2-4 révesion, rédaction plane par professeur poée. Tél.: 45-32-89-82 is soir. Canapés L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 mars vente acceptionnelle	STACE JAPONAIS INTEN- BIF, EMICACE ET PRATI- GUE, TE LES JOURE DU S AU 28 AVRI. DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS. M. C.E. 42-60-96-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Vallaurie VUE SUR LA NER A louer vacances su mole si à le semaine. Au rdc. grand 2 piloses, cusine. Perking voltures. Confort et calme. Pouveit loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Renseignements : 11(18) 53-64-16-29. M. CARONL PAQUES 66 Séjours enfants dens le Jura, sit. 900 m., 3 h TGV Paris, Yves et Liliane, 38 anu, socueillent vos enfants dans inne ancienne ferme XVIII a confortablement refrovés, située au milleu des pâturiages et des segins. Le nombre d'enfante est l'ente, su de fond, seur cel- lectris, poney, découverte du
homme ou femme pour aon départ, cataloque La Redonne - Prénatal. Bonne formet, universitable. Binover c.v. + phont é : Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richepance, 78001 PARIS. Recherche d'urgence antécutants-maquettistes, espérience minimum 3 ans dans VPC. Tél. † 47-69-68-20 D'Soulier ou Pr. Naguerre. Organisation professionnelle nationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BUDGETAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il pouraulvra le développement de l'informatique et des méthodes comptable d'une équipe de responsable d'une équipe de la comptabilité d'entreprise et d'association, Pratique de l'informatique, Environ 48 ans. Art, c.v. et prés, sous pit confidentiel s'inér. 2.216 à PIERRE LICHAU, 10, rue Louvois. 75002 PARIS qui transmettra,	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 60 mt + mazzarine 4 m in ms/pisiene commercial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vus 4 p. + eurs. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 mt 4 300 000 f. POSSS. PROF. LIBERALE LUXEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PLUMEMBOURG PROF. LIBERALE LUXEMBOURG Plante do to, stending, 5 P., tt ctt. 170 mt 2 services, prof. Riberale, poss., calme, understr 43-35-18-36. RUE GUENEGAUD Bel Irom. secien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt 2 services, prof. Riberale, poss., calme, understr 43-35-18-36. RUE GUENEGAUD Bel Irom. secien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt 2 services, prof. Riberale poss., calme, secient 170 mt 1, 28 colone, profecient 43-85-18-36. RUE GUENEGAUD Bel Irom SELECTION DOLÉAC R. CASSETTE, original der- nier de. tribe dair, calme, sec., 1.600.000 f. - Parrdt - Parrdt - Par	bairs. 4º étage, mocraeux. AVENUE DES GOABLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CURS., a. bairs. relative, 850 000 P. P. FALRE 45-87-88-17. LIMITE S' MAISON 130 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, bon état. GHARME - 43-5	126, rue de Tooquerile. Curert tous les jours seuf les marcle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 CH. 2 BANS. CUSINE EQ., DECORE NEUF MODERNE, 3 400 000F. M. SERNARD 46-02-13-43. 18° arrott 3 p. cft 525 000 F Mª Simplen, imm 1988 chf. carrott. 18° arrott 18° arrott 18° arrott 18° arrott 18° arrott 18° chf. carrott. 18° arrott 18° chf. carrott. 15, RUE DU RUISSEAU jaudi, vandredi, 12/17 h 42-02-57-79 metin. RUE ORDENER 6° stage, secanseur, 4/5 p., te cht + balcon, ricent, ben standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55. Particuler vend STUDIO. 32 m², cuia, sépar., sdb., wc., premier étage cour. Métro: Chitreu-Roupa, rélèphene, : 48-08-80-21. 19° arrott 19° 6000000000000000000000000000000000000	Propriétés SARYT-AUCHEL DE-L'OBSERVATORIE Magnifique ancienne bengerie, entièrement restaurée, 280 m² hebitables + dépendences aur 1 ha de terrain, grande arbres, placifice 12 M e. Was magnifique. NANG-LEE-PINS Spiendide propriété, château XVV, entièrement restaurée, aur 7.000 m² perc, à prasimité du gaite de Nans. LOURMARINI Magnifique propriété, d'00 m² habitables, bastide XVIP et XVIIP, 3 ha de terrain cut et l'elle propriété avec bastide 400 m², entièrement genden, dépendences, 2 ha terrain, vue magnifique au rain de 1 de	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY mech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sub et barr ques APPTS ET VILLAS. TEL.: 45-27-12-19. immeubles In FÉLIX-FAURE EXCEPT. Imm. récent 4/5 p. 125 m² Hélix-1 3 ah., trav. à prév. Cabinet d'Ormesson.	Gde résidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pr., TOUT CONFORT. PREBAE. 48-27-08-37. ITAISONS INDIVIDUEILES A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameau, éter ref. mf. s/2 piv., de 32 mf au sol. 370 000 F. (18) 84-48-41-05 (h. rep.). 84tection DOLÉAC. Chewilly-Larué, 10° Mr Villeud-L-Aragon, b. meis. 9 p. tr eft e/3 niv., bases terram, gar. 1.800.000 F. 42-33-12-29. Arcasell B' Mr Laphese. Belle maison 1988 s/4 niv., iv. + 5 ch., sep. 1.800.000 F. 42-33-12-29. VAUCRESON Très résident., RAVISSANTE MASON, 3 récapt., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84. CONTEINES (86) Poirou région. Roche Possy petit chit. 15° rems-nié 18° + gdes dépend. + 10 ha. Bols et pré attenants. Trent à prévair. 47-20-10-72. LETEAINS A voire 70 km TOULOUSE — 38 he plaine imquée + leyme 8 km Costres	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire. Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCREAN Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à détert. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv, 83 800 km, très ben étet, vizre jaure, amérique, 40 000 F, frago gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PHILOSOPHIE du 28-3 au 2-4 révieron, rédection plans par professeur lycée. Tél.: 45-32-89-83 le soir. Canapés L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 mars vents exceptionnelle de canapés et bartaeils. Nombreux modèles en cuir	STAGE JAPONAIS INTEM- BIF, SHICACE ET PRATI- GUE. TS LES JOURS DU 5 AU 29 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS, M. C. E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisuris VUE SUR LA MER A louer vicances su mois st à la semaine. Au rdc. grand 2 piloses, cussine. Perking voltame. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordable. Perking voltame. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordable. Prix abordable. Paules 60 Séjours enfants dans le Jura, sit. 900 m., 3 h TGV Paris, Yves et Lilane, 38 and, accueillent vos enfants dans line ancienne ferme XVIII e. confortablement rénovés, située su milieu des pilumases de la la confortablement rénovés, située su milieu des pilumases de la la parsonnesse. Antivinés proposées : lennes, six de fond, jeur col- lectris, poney, découverte du milieu runil, des fieurs, tabra- cation du pain (selon sa- son et conditions météoro-
homme ou femme pour son départ, cathologue La Redoute - Prénatal. Bonne formet, universitée. Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richegange, 75001 PARIS. Recherche d'urgence souécutantre-maquettistes, capériseite minimum 3 and dens VPC. Tét. 147-59-58-20 D. Soulier ou Fr. Maquerre. Organisation professionnelle restionale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BEDIOGÉTAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il poursuivre le développement de l'informatique et des méthodes comptables. Profis souécirés; DECS ou équivalent. Exp. de la comptabilité d'entreprise et d'association, Pratique de l'informatique. Tendre de l'informatique. LE ICHAU, 10, rue Lourole. 75002 PARIS qui transmetra.	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 mt + mazzarine 4 m htt ms/pistered commercial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vus 4 p. + serv. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 mt 4 300.000 f. POSSES, PROF. LIBERALL PLURIBHEMO 46-48-25-01. LUXEMBOURG. Plante de t., stending, 5 P., tt ctt. 170 mt; 2 services, prof. Rodrale, poss., calma. URIGENT 43-35-19-36. RUE GUENEGALIO Bet insm. sncien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt; 2 services, prof. Rodrale, poss., calma. URIGENT 43-35-19-36. RUE GUENEGALIO Bet insm. sncien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt; 2 services, prof. Rodrale, poss., calma. URIGENT 43-35-19-36. RUE GUENEGALIO Bet insm. sncien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt; 2 services, prof. Rodrale poss., calma. URIGENT 43-35-19-36. RUE GUENEGALIO Bet insm. sncien, petit 3 p., tt ctt. 170 mt; 2 services, prof. Rodrale poss., calma. URIGENT 43-35-19-36. RUE GUENEGALIO A private comment a private calma. 7º arrdt 7º arrdt M* GEORGE-V	bains. 44 deage, ancorange. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SEJ. + 2 CH. CURS., a. bains. relative, 980 000 P. P. FALRE 45-87-98-17. LIMITE S* MAISON 130 m² environ, bon état. GHARME - 43-58-60-70. 150 m² environ, hore état. GHARME - 43-58-60-70. DUPLEZ. récent, hore professionnel partiel. Grand volume isolé, 1° frage. TE. 46-39-62-29. AV. DU MAINE (près), 2 pitoss de caractère, pourres, cheminée, refait mais, 46-34-13-18. 15° arrett M° CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cave, bel imm, pierre de taile, PARFAIT ETAT. 8° fr., calme, verdure, 780 000 F., 48-28-00-76. RUE ST-GHARLES M° DUPLEIX ou SIR-HAKEM ED STUDIO : virale cus, (fondire), b. s. de bru, piecerde, gd belic, cave, mès bon état. PARKE POSSIBLE (achet), 710 000 F, 48-28-00-76. LOURMEL	126, rue de Tocquerite. Curert tous les jours seuf les mercle et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH. 2 BANS. CURSINE BO., DÉCORE NEUF MODERINE, 3 400 000F. M. SERNARD 46-02-13-43. 18° arroit 3 p. cft 525 000 F Mª Simplon. irram 1986 chf. central. Irram Marcadar 42-82-01-82. LAMARCK, standing nécert, basid 4 p., 84 m², sertesse 50 m², 7° sec., bost 15, Rue DU RUSSEAU jaudi, vendradi, 12/17 h 42-02-57-79 metin. RUE ORDENER Ø étage, secensseur, 4/5 p., 12 cft + balcon, ricant, ban standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55. Particulier vend STUDHO. 22 m², cials. espar., ad., b. wC., premier étage cour. Métro: Chânesu-Rouga. 1086phone. 1 48-08-80-21.	Propriétés SART-MUCHEL DS-L'OBSERVATORIE Megrifique ancierne berge- rie, entièrement restaurée, 280 m² habitables + dépen- dencis eur 1 ha de terrain, grands arbres, piacins 12×8, was magnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriété, château XVV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² perc, à prosè- mité du gelte de Name. LOURIMARINI Magnifique propriété, château XVIV et XVIIV, 3 ha de ter- rain ou +- LE PRADET (hyèrea) Spiendide propriété suce bastide 400 m², entièrement estaurée, piacine + loga- ment gertien, dépendences, 2 ha terrain, vue magnifique sur rade de Touton. Tél. 13 1-22-14-14. 46 MARTEL/BRIVE Sup. maston forte restaurée, poutres, chem. monum., dé- pend. 1,3 ha, 1 400 000 F à déb. Potrair et /ol. voc. Pâq. Tél. (1) 43-54-60-56. ASPIN-EN-LAVEDAN (85). Propriété 404 m² habitables divisible. Gerage 78 m², tie- min 1 294 m² paysagé, vue. Tél. (1) 64-29-34-04. Près de Compiègne. 8 p., 1500 m², 1982, forêt à proceimint, teanis (bell court). Vel. 1,9 M., vendu 1,6 M., 45-80-12-02. M. Girardoc. A VENDRE	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY mech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat par sub et barr quoe APPTS ET VILLAG. TÉL.: 45-27-12-19. immeubles In FÉLIX-FAURE EXCEPT. Imm. recent 4/5 p. 125 m² Hotel + 3 ah., trav. à prév. Cabinet d'Ormesson. Tél.: 42-93-20-36. maisons de campagne	Gde visidence neuve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri. 700T CONFORT. PREMAR 48-27-08-37. INGISORS INGIVIDUE!ICS A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hanneau. étert rei. mf. a/2 piv., de 32 mf se sel. 370 000 F. (18) 84-48-41-08 (h. rep.). Bétection DOLÉAC. Ohe-villy-Lavagon, b. miss. 9 p. tt eft 8/3 niv., base terram, ger. 1.800.000 F. 43-33-12-28. Arquell 8' Mª Laptene. Belle maison 1968 s/4 niv. inv. + 5 ch., tao. cuis. équapée. be. 2 vec. + de 200 m². chas/fi. ind. gez. parf. éter. per., jard. 2.100.000 F - 43-38-18-88. VAUCRESCIN Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 48-48-43-84. CONTRINES (86) Polycou région. Roche Poussy petit chât. 15 remané 19 + gdes dépend. + 10 ha. Bois et pré sitzenents. Trent a présent, 47-20-10-72. LETEZINS A voire 70 km TOULOUSE - 38 he plaine imguée + leurne 8 km Castree (81), 1400 000 F.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objeté, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80. Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCRIBAN Lingeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à déset. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vende Ford Transit 81, 11 ev, 83 800 km, très bon été, vitre jaune, aménagement, démontage facile, 40 000 F, frigo gas 2 F + évier, rangementé, souch, 2 pers. benquerte avant 2 places + siège séparé passager, pré-équipé trafo. T. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PHILOSOPHIE du 2B-3 au 2-4 révaion, nédection plane par professeur lycée. Tél.: 45-32-89-82 le soir. Canapés L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 mars vente exceptionnelle de canapés et fauteuils, Nombreux modèles en cuir et tissu. Par auemple canapé 3 pl. cuir amiline, différente colorie 8 640 F à 16 300 F.	STAGE JAPONAIS INTEM- BIF, SPHICACE ET PRATI- GUE. TS LES JOURE DU S AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. OU LUMD! AU VENDRED! A PARIB., M. C. E. 42-80-98-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellnes de Valigurie VUE SUR LA MER A Isuar vácances su meis st à le semaine, au rdc. grand 2 pièces, cusaine. Parking voltures, Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Renseignements: Tél. 1 (16) 93-84-10-29. M. GARON. PAQUES 00 Séjours enfants dens le Jure, att. 900 m. 3 h TSV Paris, yves et Liliane, 38 ans, socueillent vos enfants dans une ancienne ferne XVIIII a confortablement rénovés, située su milleu des pâtu- tages et des sepira. Le nombre d'enfants est irants à 14 pour offre la activités proposées : tenne, six de fond, sux cel- jectis, poney, découverte du milleu rurel, des fleurs, fabr- personnelisé. Activités proposées : tenne, six de fond, sux cel- jectis, poney, découverte du milleu rurel, des fleurs, fabr- personnelisé.
homme ou femme pour aon départ, catalogue La Redonne - Prénetal. Bonne formet, universitable. Bonne formet, universitable. MEDIA COSMOS 4, rue Richepance, 78001 PARIS. Recherche d'urgence andeutants-maquettistes, espairience minimum 3 and dans VPC. Till, 147-69-68-29 D. Soulier ou Pr. Naguerre. Organisation professionnelle nationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BUDGETAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il pouraivral de dévelopement de l'informatique et des méthodes comptables. Profit souheité : DECS ou équivalent. LED. de la comptabilité d'entreprise et d'associaton. Pratique de l'informatique. Environ 45 ans. Art, c.v. et prét, sous pit confidential sinér, 2.216 à PIERRE LICHAU, 10, rue Louvois, 75002 PARIS qui transmettra. BUTOMODILES Ventes	CHERCHE MEDI LOFT anal. a/cour pervise 80 m² + mazzanine 4 m in ms/pisiene commencial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + serv. 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRÈS LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300 000 f. POSSIS, PROF. LIBERALL. PLURISMANO 45-49-25-01. LUXEMBOURG 5 P. 170 m², 4 300 000 f. POSSIS, PROF. LIBERALL. PLURISMANO 45-49-25-01. IUXEMBOURG 5 P. 170 m², 2 services. prof. Roérale, poes., calma. URGERIT 43-25-18-38. RUE GURGE. PX 1.26-0.000 f. François Feure 145-67-95-17. SÉLECTION DOLÉAC. R. CASSETTE, original devoire de. très clair, calma. 3 P., 11 cft. 85 m², bel. imm. anc. 1.600.000 F. 42-33-12-29 le metits. 7º arrdt 7º arrdt 7º arrdt Mª GEORGE-V 3 poes 72 m², kviog. 2 dh., 2-45. 5/jard., park. 7-61, 147-20-10-72.	bains. 4+ fings. secretary. 4-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CIRS., s. bains. retischen, 660 000 P. P. FAIRE 45-67-88-17. MAISON 130 m² environ, bon finst CHARMS - 43-58-60-70. 130 m² environ, bon finst CHARMS - 43-58-60-70. DUPLEX, récent, hose professionnel partiel, Grand volume isolé, 1-4 finspe. Tél.: 46-83-62-29. 14º s/Fct. AV. DU MAINE (près.) 2 pôtosis de caracchira, pourtres, cheminée, refait neut, 46-94-13-18. 15º srrct Nº CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cava, bel imm, pieme de taile, PARFAIT ETAT. 6- 67., calme, vendure, 760-000 F., 48-28-00-75. RUE ST-CHARLES Mº DUPLEIX ou BIR-HAKEM BD STUDIO : vrsie taile, finstra, b. s. de bra, piecarda, gli belic, cava, très bon éaz; PARKE POSSI-BLE (actrat), 710-000 F. 48-28-00-75. Récent grand stancing tout. 2 bains, park. France Consell 48-28-00-75.	126, rue de Tooquerile. Curert tous les jours seuf les merde et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH. 2 BANS. CURSINE BO., DÉCORE NEUF ADDENNE, 3 400 000F. M. SERNARD 46-02-13-43. 18° arroit 3 p. gft 525 000 F Mª Bimplon, imm 1986 chf. centrel. Imme Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing récert, basid 4 p. 84 m², terresse 50 m², 7° sec., box 15, Rue DU RUSSEAU jeudi, vendradi, 12/17 h 42-02-57-79 metin. RUE ORDENER Ø étage, accansaur, 4/5 p., et cht + balcon, récent, ben standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55, Particulier vend STUDHO, 32 m², cuis, sépar., sdb. wc., premier étage cour. Métro : Châtreu-Roupa, 166thours, 168thours, 148-08-80-21. 19° arroit Nétro : Châtreu-Roupa, 18thours, 18thour	Proprietes SARIT-MUCHEL DS-L'OSSERVATORE Megnifique anclarme berge- rie, entièrement ressurée, 280 m² hebitables + dépen- denses aur 1 ha de terrain, granda arbrea, piacine 12×8, vus megnifique. NANS-LEE-PINS Solendide propriéré, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² perc, à prad- mèt de gelts de Nams. LOURIMARINI Magnifique propriété, don m² habitables, bastide XVIIV et XVIIV, 3 ha de ter- nein ou +- LE PRADET (Hyères) Splendide propriété avec bastide 400 m², entièrement restaurée, piacine + loge- ment gardien, dépendence, 2 ha terrain, vus magnifique pur rade de Touton. Tél. 19 1-22-14-14. 46 MARTEL/BRIVE Sup. meison forte restaurée, poutres, chem, monum, dé- poutres, chem, monum, de- poutres,	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech, Vides ou Meublés ou à l'achat per eté et barr squee Affect et per eté et per eté et per et per eté et per et per eté et per eté et per eté et per eté et per et per eté et per e	Gde résidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pr., Tout confort. PREBAR 48-27-08-37. Individuelles A VENDRE MASON ANC. en pierre dans harneeu, étart rel. m. s/2 siv., de 32 m² se sel. 970 00 F. (18) 84-48-41-08 (h. rep.). Eélection DOLÉAC, Chevilly-Laragon, b. meis. 9 p. ti eft e/3 niv., beet terrain, ger. 1.800.000 F. 42-33-12-28. Arasell S' Me Lapinee. Belle maison 1968 s/4 niv., iv. + 5 ch., sue. cuis. équipés, be. 2 w-c. + de 200 m², chauff. ind. gaz, pari. étar. par., jard. 2.100.000 F. 43-35-18-38. VAUCRESSON Tribe résident., RAVISSANTE MASON, 3 récapt., 5 ch., gardin + serre. DORESSAY: 43-49-43-64. COMBINES (86) Poltou région. Roche Possy petit chât. 15° rems-nié 19° + gdee dépend. + 10 ha. Bole et pré attenants. Travat à prévair, 47-20-10-72. LETRAINS A vitre 70 km TOULOUSE — 38 he plaine irroguée + le rune B ion Castrae (81), 1 400 000 F. 23 he reboisée, pirtuseu 850 m air., 2 km Arfone (81), 500 000 F. Tél.: 59-29-79-33.	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire. Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à débet. Tél. h.b.: 16 27-78-69-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 ev, 83 500 km, très ben étet, vitre jaure, amenagement, démontage facile, 40 000 F, fingo gas 2 F + évier, rangements, couch. 2 pers benquette avant 2 places + sège séparé passager, pré-équipé tredio. T. 80-88-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PHILOSOPHIE du 28-3 au 2-4 révier, rédection plans per professeur lycée. Tél.: 45-32-89-82 le seir. Canapés L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 mars vente exceptionnelle de canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir et tissu. Per ausemble canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir et tissu. Per ausemple canapé 3 pl. cuir arrière,	STACE JAPONAIS INTEN- BIF, SHICACE ET PRATI- GUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVIRL DE 17 H 30 A 20 H. OU LUND! AU VENDRED! A PARIB, M. C. E. 42-80-98-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Vellaurie VUE SUR LA MER A Isuar vécances su meis st à le semaine, Au fdc. grand 2 pièces, cusaine. Parking voltures, Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Renseignements: Tél. 1 (16) 93-84-10-29. M. GARON. PAQUES 80 Séjours enfants dans le Jura, att. 900 m. 3 h TSV Paris, Yves et Liliane, 35 ans, socueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIII a. confortablement rénovés, située su milleu des pâtu- tages et des sepira. Le nombre d'enfants est irants à 14 pour offre la accuel families Acctivités proposées : tenne, six de fond, sux col- jectis, poney, découverte du milleu rural, des fleurs, fabr- cation du pain (selon sal- son et conditions météoro- logiques). Pour tous renseignerit. : Tél.: 81-38-12-51.
homme ou ferrime pour son départ, cataloque La Redoute - Prépartal. Bonne formet, universitate. Alein RAYNAL MEDIA COSMOS 4, rue Richepance, 76001 PARIS. Recherche d'urgence auxécutante-mequettietes, expérience minimum 3 ans dans VPC. Tél. 147-58-58-20 D. Soulier ou Pr. Maquetre. Organisation professionnelle rationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER ET DE CONTROLE BUDGETAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il poursulver le développement de l'informatique et des méthodes comptables. Profis souheité : DECS ou équivalent. Exp. de la comptabilité d'entreprise et d'associa- tion, Pratique de l'informati- que. Environ 45 ans. Adr. c.v. et prét. sous pit confidentiel synife. 2 2.16 à PIERRE LICHAU, 10, rue Lourole. 75002 PARIS qui transmettra. automobiles Ventes de 8 à 11 C.V.	CHERCHE MIDI LOFT and a s/cour pervise 80 m² + mazzanine 4 m htt ms/pisiene commercial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Vus 4 p. + serv. 2,850.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 m² 4 300 000 f. POSSE. PROF. LIBERALE FULHELMANO 48-48-28-01. LUXEMBOURG. 5 P. 170 m² 2 services, prof. Riberale, poss., calme. LUXEMBOURG. FILLEMANO 48-48-28-01. RUE GLENEGALD Bel irom. secien, petit 3 p., re ct. 170 m² 2 services, prof. Riberale, poss., calme. LURGENT 43-36-18-36. RUE GLENEGALD Bel irom. secien, petit 3 p., re ct. our, riserricagement a prévoir. Px 1,260,000 f. François Faure 45-67-96-17. SÉLECTION DOLÉAC R. CASSETTE, original dernier és. très clair, calme, 3 p., re ct. 85 m² bel irom. anc. 1,600,000 f. 42-33-12-29 le martin. 7º arrat 7º arrat M° GEORGE-V 3 poss 72 m², living, 2 dh., 2-42-85-07-32. VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE APPARTEMENT	bains. 4+ fings. sections. 49-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SÉJ. + 2 CH. CLRS., s. bains. reside. ref. 960 000 P. T. FALRE 45-97-88-17. IMMITE S* MAISON 130 m² environ, bon finst CHARMS - 43-58-60-70. 150 m² on viron, bon finst CHARMS - 43-58-60-70. DUPLEX, résont, hose professioned partiel. Grand volume isolé, 1-4 fizage. Tél.: 46-83-62-28. 14* srfdt AV. DU MAINE (près.) 2 phices de caracchire, pourres, cheminée, refait nest, 46-94-13-18. 15* srrdt M* CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cave, bel imm, pieme de taile, PARFAIT ETAT. 6- ét calme, verdure, 760-000 F., 48-28-00-75. RUE ST-CHARLES M* DUPLEIX ou BIRT-HAKEM ED STUDIO: vraide cuis, (funitra), b. s. de bra, piecarde, go belc., cave, très bon ész, PARKE POSST-BLE (actret), 710-000 F. Récent grand stancing tout. Récent grand stancing tout. DELE LIV. 3 CHERRES, cuis. 40upée, 2-bains, park. France Consent-R-28-00-75. Re COMMERCE, pieme de 1. 1972, 3/4 P. st. ch. cée. 1972, 3/4 P. st. ch. cée.	126, rue de Tocquerite. Curert tous les jours seuf les merde et merradie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH. 2 BANS. CURSINE BO., DÉCORE NEUF MODERNE, 3 400 000F. M. SERMARD 46-02-13-43. 18° arrote 3 p. Gft 525 000 F Mª Bimplen, imm 1986 chf. central, imme Marcadet 42-82-01-82. LAMARCK, standing nécert, basis 4 p. 84 m², serresse 50 m², 7° sec., bost 15, RLE DU RUSSEAU jaudi, vendradi, 12/17 h 40-15, RLE DU RUSSEAU jaudi, vendradi, 12/17 h 515, me cht + balcon, nícant, ban standing, 1 125 000 F. MGN 43-87-71-55, Particulier vend STUDHO, 32 m², cuia, sépar., sdb. wc., premier étape cour. Métro: Châtseu-Rouga, réléphone, 1 48-08-80-21. 19° arrote 19° arrote 19° arrote RICUET, bas seclen, standing, 2 p., 47 m² tout confort, écut neuf, 6° étape, secenseur, 42-02-67-86 ou 42-02-57-79 matin.	Propriétés SART-MICHEL DS-L'OSSERVATORE Megrifique ancierme berge- rie, entièrement restaurée, 280 m² habitables + dépen- dense sur 1 ha de terrain, grands arbras, piscine 12%8, vus magnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriété, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² pere, à prosè- mité de gelte de Name. LOURIMARINI Magnifique propriété, château XVIV et XVIIV, 3 ha de ter- nin de propriété svec basside 400 m², entièrement restaurée, placine + loga- ment gertien, dépendence, 2 ha terrain, vus magnifique aur rade de Touton. Tél.: 31-22-14-14. 46 MARTEL/BRSVE Sup. maison forte restaurée, poutres, chem. monum., dé- pend. 1,3 ha, 1 400 000 F à déb. Pptaire s/pl. vec. Péq. Tél. 11) 43-54-60-58. ASPIN-EN-LAVEDAN (85). Propriété 404 m² habitables divisible. Gerage 78 m², ter- sein 1 294 m² paysagé, vus. Tél. 11) 64-29-34-04. Près de Compiègne, 8 p., 1 500 m², 1982, forêt à groceimini, tannis (ball court). Vel. 1,9 M., vendu 1,6 M., 46-80-12-02. M. Girardor. A VENDRE 130 km Paris per A. 13. Tr., belle propriétés dans parc. Dépendences. S'adr. Mª Réel-Cocheleus, pozzies, 27350 Routot. Tél.: 32-56-80-88. LUBERON vieille dem. prov. B.P. cer., sroe T. arb., 1000.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat per sué et barr sque APPTS ET VILLES Très gend seus quert, réale. TÉL.: 45-27-12-19. immeubles * FÉLIX-FAURE EXCEPT. Imm. récent 4/5 p. 125 m² + TERRASSE 70 m² Nobey + 3 ah., trav. à prév. Cabinet d'Ormesson. Tél.: 42-93-20-36. maisons de campagne A 9 km ROISSY/ CHARLES-DE-GAULLE NOM MUSSIBLE	Gde nésidence neuve idéal pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pr., TOUT CONFORT. PRIEBAE, 48-27-08-37. ITAISONS INCIVIDUES A VENDRE MAISON ANC. en pierre dans hameau, étert ref. ef., e/2 siv., de 32 m² se sol. 370 000 F. (18) 84-48-41-05 (h. rep.). Bélectios DOLÉAC, Chevilly-Larue, 10' Mr Villeud-L-Aregon, b. mais. 9 p. tf ch e/3 nlv., best terrein, ger. 1.300.00 F. 42-53-12-29. Arcusell B' Mr Lapisse. Belle maison 1988 s/4 nlv., in. + 5 ch., sup. cuis. 6-gapée. be, 2 w-c. + de 200 m², chauff. ind. gez. paré. feter, ger., jard. 2.100.000 F. 43-38-18-88. VAUCRESCIN Très résident., RAVISSANTE MAISON, 3 récept., 5 ch., gd jarden + serre. DORESSAY: 48-49-43-84. GOTTEINES A vidre 70 km TOULOUSE — 38 he plains irrguée + ferme 8 km Castras (81), 1400 000 F. 23 ha reboisée, pierseus (81), 1400 000 F. 23 ha reboisée, pierseus (81), 1400 000 F. PANSI 170 NOU F. Particulier vend TERRARNA BATER DANS 1 YVANNET 872 m².	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objets, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80, Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCRIBAN Lergeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 P à détert. Tél. h.b.: 16 27-78-89-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv. 83 800 km, très ben état, vitre jaure, amenagement, démontage facile, 40 000 F, frago gas 2 F + évier, rangements, couch, 2 perus, semourerte avant. 3 p	STACE JAPONAIS INTEN- BIF, SHICACE ET PRATI- QUE. TS LES JOURS DU 5 AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNCH AU VENDREDI A PARIS, M. C. E. 42-80-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Valisurie VUE SUR LA MER A louer vacances su mole et à le semaine. Au rdc. grand 2 piloses, cussire. Perking voltures, Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordable. Renseignements Tâl. 1 (13) 93-94-10-28. M. CAROM. PAQUES 66 Séjours enfants dens le Jura, alt. 900 m., 3 h TGV Paris, Yvas et Litane, 38 ans, accuellent vos enfants dans tine ancienne ferme XVIII e. confortablement rénovés, située su milleu des pâtul- rages et des appirs. La nombre d'enfants est. Innits à 14 pour offru un accuel familial, parsonneissé. tenns, six de fond, jeux col- lectris, poney, découverte du milieu runi, des fieurs, tabro- cation du pain (selon sal- son., et conditions météoro- logiques). Pour tous renseignent.: Tél.: 81-38-12-51.
homme ou femme pour aon départ, cataloque La Redonne - Prénetal. Bonne formet, universitable. Bonne formet, universitable. MEDIA COSMOS 4, rue Richepance, 78001 PARIS. Recherche d'urgence antécutants-maquettistes, espairiente minimum 3 ans dans VPC. Till, 147-69-68-29 D'Soulier ou Pr. Naguerre. Organisation professionnelle nationale recherche LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER BUDGETAIRE Responsable d'une équipe de 7 personnes, il poursuivra le développement de l'informatique et des méthodes comptables. Profit souheité : DECS ou équivalent. Lip. de la comptabilité d'entreprise et d'associaton. Pratique de l'informatique. Environ 48 ans. Adt. c.v. et prét, sous pit confidential s'nif. 2.216 à PIERRE LICHAU, 10, rue Louvois. 75002 PARIS qui transmettra. Eutomobiles Ventes de 8 à 11 C.V. Vende très belle 505 GTI	CHERCHE MEDI LOFT and, a/cour pervise 80 mt + mazzarine 4 m htt ms/pielens commercial: 1,800.000 f. FIEURUS 45-44-22-36 ST-SULPICE Via 4 p. + eury, 2,850.000 f FIEURUS 45-44-22-36 PRES LUXEMBOURG 5 P. 170 mt , 4 300.000 f. 5 P. 170 mt , 4 300.000 f. PloSSES, PROF. LUSEGALL, PLURISHMAN 45-48-25-01. LUXEMBOURG. Plant de L., seending, 5 P., tz cft, 170 mt , 2 services, prof. Robriele, post, calma. LURGERHT 43-35-18-38. RUE GUENEGAUD Bet irom, sercice, petit 3 p., te cft, 170 mt , 2 services, prof. Robriele, post, calma. LURGERHT 43-35-18-38. RUE GUENEGAUD Bet irom, sercice, petit 3 p., te cft, 170 mt , 2 services, prof. Robriele, post, calma. LURGERHT 43-35-18-38. RUE GUENEGAUD Bet irom, sercice, calma. SELECTION DOLÉAC R. CASSETTE, original devalue of the clair, calma, 3 P., tt cft, 85 mt bet, imm. me., 1-800.000 F. 42-33-12-29 te mentin. 7° arrat 7° arrat M° GEORGE-V 3 post 72 mr, kving, 2 dts., 2-4 dt., park, 1-40-10-72. VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE APPARTEMENT Lice pouvelle assence est A	bains. 4+ fings. monrosus. 4-36-17-38. AVENUE DES GOARLINS 3 P. SÉ.J. + 2 CH. CLRS., s. bains. revischent, 960 000 P. P. FALRE 45-67-88-17. MAISON 130 m² environ, bon feat CHARMS - 43-58-60-70. 130 m² environ, bon feat CHARMS - 43-58-60-70. DUPLEX, récent, home professionnel partiel. Grand volume isolé, 1-4 étage. Tél.: 46-83-62-28. 14º s/Fét. AV. BU MAINE (près.) 2 pôces de caracchire, pourres, cheminée, refait naud, 46-94-13-18. 15º serret M° CONVENTION bel ATELIER D'ARTISTE SO m², cava, bel imm, pierre de taile, PARFAIT ETAT. 6- étc., calme, verdure, 760-000 F., 48-28-00-75. RUE ST-CHARLES M° DUPLEIX ou BIR-HAKESM ED STUDIO: vraide taile, parkart ETAT. 6- étc., calme, verdure, 760-000 F., 48-28-00-75. RUE ST-CHARLES M° DUPLEIX ou BIR-HAKESM ED STUDIO: vraide taile, ports. se cheminée, ports. SE (activat), 710-000 F. 48-28-00-75. LOURMEL Récent grand stancing tout. sur jardin, vue dég. sol. DELE LIV. 3 CHERRES, cuis. 4-quipée, 2 bains, park. France Consessa-8-28-00-76. M° CONSESSER, piet, de L. 1972, 3/4 P., is cft, pde cuis., 2 bains, wc., 85 m², 1-66. nu est lard. calme.	126, rue de Tocquerile. Curert tous les jours seuf les merde et merpredie. TEL: 46-22-37-42 GROUPE PIERRE 1", 170 m², STYLE LOFT RÉCEPT., 4 GH., 2 BANS. CUSINE BO., DÉCORE NEUF MODERNE, 3 400 000F. M. SERNAARD 45-02-13-43. 18° arrot 3 p. GH 525 000 F Mª Simplen, imm 1988 chf. centrel. 18° arrot 18° arrot 18° arrot 15, RUE DU RUSSEAU jaudi, vendredi, 12/17 h 42-02-57-79 metin. RIF ORDENER 8° étage, accenseur, 4/5 p., 2c cht + belcon, récert, ben et ent. RIF ORDENER 8° étage, accenseur, 4/5 p., 2c cht + belcon, récert, ben et ent. RIF ORDENER 8° étage, accenseur, 4/5 p., 2c cht + belcon, récert, ben et ent. 15, RUE DU RUSSEAU jaudi, vendredi, 12/17 h 42-02-57-79 metin. 15° arrot 19° arrot 19° arrot 19° arrot 20° arrot SÉLECTION DOLÉAC Mª Buzanval, imm. 1974, 105 m², stand., dòle-liv. 31 m², 3 chbres, 2° ét, sec. + box, cave, 1.850.000 F.	PIODITETES SARIT-MUCHEL DE-L'ORSERVATORIE Magnifique ancienne bengeria, entrièrement resteurée, 280 m² habitables + dépendences aur 1 ha de terrain, grande arbres, piacine 12×6, was magnifique. NANS-LEE-PINS Spiendide propriéré, château XVIV, entièrement restaurée, aur 7,000 m² pere, è prosèmité du galle de Nans. LOURMARINE Magnifique propriéré, d'00 m² habitables, bastide XVIV, 3 ha de termin de l'entièrement entièrement entièrement entièrement restaurée, piacine + logement garden, dépendences, 2 ha restrain, vue magnifique sur rade de Toulon. Tél. : 91-22-14-14. 46 MARTEL/BRIVE Sup. meison forte restaurée, poutras, chem. monum., dépend, 1,3 ha, 1 400 000 F à déb. Pitaire s/pl. vac. Pèq. Tél. : 1) 43-4-80-86. ASPIN-EN-LAVEDAN (65). Propriéré 404 m² habitables divisible. Garage 78 m², termin 1 294 m² payagé, vue. Tél. : 13 d'01 m² paragé, vue. Tél. : 10 m² paragé, vue. Tél. : 20 m² paragé, vue. Tél. : 32-56-80-86. LUBERON vieille dem.	ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULER APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS locations non meublées demandes Paris RÉSIDENCE CITY rech. VEDES ou MEUBLÉS ou à l'achat per sué et barr sque APPTS ET VILLES Très gend seus quert, réale. TÉL.: 45-27-12-19. immeubles * FÉLIX-FAURE EXCEPT. Imm. récent 4/5 p. 125 m² + TERRASSE 70 m² Nobey + 3 ah., trav. à prév. Cabinet d'Ormesson. Tél.: 42-93-20-36. maisons de campagne A 9 km ROISSY/ CHARLES-DE-GAULLE NOM MUSSIBLE	Gde rieklence neuve idial pour prof. 4/5 P., Rde-C. 100 pri. Tout confort. PREBAR 48-27-08-37. Individuelles A VENDRE MASON ANC. en pierre dans harneeu, état rel. m. 1/2 siv., de 22 m² se sel. 27 000 F. (18) 84-48-41-08 (h. rep.). Eélection DOLÉAC, Churchly-Laragon, b. meis. 9 p. ti eft e/3 niv., beet terrain, ger. 1.800.000 F. 42-33-12-28. Arcusell B' Me Lapiene. Belle maison 1968 s/4 niv., in. + 5 ch., sun. cuis. équefe. be. 2 vec. + de 200 m², chauff. ind. gaz, pari. état, par., jard. 2 100.000 F - 43-38-18-98. VAUCRESSON Tribe résident., RAVISSANTE MASON, 3 ricapu., 5 ch., gd jardin + serre. DORESSAY: 43-49-43-44. COMZINES (86) Poitou région. Roche Possy petit chât. 15° remanió 19° + gdes dépend. + 10 ha. Bols et pré attenants. Trava à prévair. 47-20-10-72. **ETEZITS** A vitre 70 km TOULOUSE — 38 he plains imquée + lonne 8 km Castres (81), 1 400 000 F. 744: 59-29-79-33. Participar vend TERRANA BATIR	PARTICULIER ACHÉTE à vos pris meubles et objeté, époque Empire, Tél.: 43-87-92-80. Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCREAN Largeur 2,50 m, heutseur 2,40 m, 30,000 P à démet. Tél. h.b.: 16 27-78-58-08. Camping Vends Ford Transit 81, 11 cv, 83 800 km, très bon étet, vitre jaure, aménage- ment, démontage facile, 40 000 F, fingo gite 2 F + évier, rangementé, couch, 2 pers. benquerte avant 2 pisces + siège séparé passage; pré-équipé trafo. T. 80-89-19-22 ap. 19 h. Cours Stage PhillosoPhile du 28-3 au 2-4 révision, rédection plane par professeur poée. Tél.: 45-32-89-82 le soir. Canapés L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 mars verte acceptionnelle de canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir et tissu. Per ausemple canapé 3 pl. cuir arsiène, différence coloria a 640 à 16 300 P. Garapé 2 places plume tissu Leur 3 650 F au lieu de 7 290 F. Venez vire pour svoir le thoix, tous les modèles	STACE JAPONAIS INTEMBR, SHICACE ET PRATI- QUE. TE LES JOURS DU S AU 28 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VENDREDI A PARIS, M.C.E. 42-50-95-20. Vacances Tourisme Loisirs Bur les cellines de Vallauris VUE SUR LA MER A louer vecences su mais et à le semaine. Au rdc. grand 2 piloses. Confort et calme. Confort et calme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Prix abordeble. Renseignements : Tél. 1 (16) 93-64-10-28. M. GAROM. PAQUES 80 Séjours enfants dens le Jura, ett. 900 m., 3 h TGV Paris, Yves et Liliane, 38 ans, accueillent vos enfants dans une ancience ferms XVIIII s. confortablement rénovés, située au miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau des pâtu- rages et des sepins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offre un accuent de miliau rural, des fleurs, tabre- cation du pain (selon sal- son et conditions météoro- logiques). Pour tous renseigners. : Tél.: 81-38-12-51.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du someli daté dimanche-tendi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision »

☐ Film à éviter à On peut voir IIII Ne pas manquer II II II Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 16 mars

TF 1

20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Bernard Tapie, Michel Leeb, Philippe de Broca, Philippe Noiret, Whitney Houston, Cock Robin, Eric Morena, Nicole Croisille, Pierre Bachelet, France Gall, Lise Loial, Sandra, Annabelle, Bill Baxter. ▶ 22.48 Magazine: LORI, SARUTA, Annacelle, Bill Baxter. > 22.40 Magazine; Sirocco. De Denys Chegaray, présenté par Florence Guérin. Au paradis des vulcanologues: Maurice Krafft; Johnny Clegg, le Zoulon blanc; Momo, le lignard du Moyen-Orient; A l'assaut de l'Everest. 23.35 Magazine: Minuits sport. Football: FC Barcelone-Bayern Leverkusen (Coupe d'Europe UEFA à Barcelone). 1.20 Jeurnal. 1.35 La Rouve.

20.35 Foothall. Coupe d'Europe des clubs champions : Eindhoven-Bordeaux (match retour). 22.40 Basket. Coupe d'Europe des clubs champions : Limoges-Baledone à Greno-ble. 0.05 Informations : 24 beures sur la 2.

20.30 Opéra : Madame Butterfly. Opéra en trois actes de Puccini, enregistré à la Scala de Milan en 1987. Avec Yasuko Hayashi, Hak Nam Kim, Peter Dvorski, Anna Caterian Antonacci, les Chœurs et l'Orchestre de la Scala de Milan, sous la direction de Lorin Maazel (retransmis simultanément en stéréo sur France-Musique). 23.05 Journal. 23.25 Minsique. Noëls, de Daquin, per François Houbard, orgue.

CANAL PLUS

19.30 Football. En direct d'Eindhoven, quart de finale match retour de la Coupe d'Europe des clubs champions : PSV Eindhoven-Girondins de Bordenux. 21.20 Flash d'informations. 21.25 Cinéma : Métuse beure l'amée prochaine B Film arricain de Robert Mulligan (1978). Avec Ellen Burstya. Alan Alda, Ivan Bornar. 23.20 Football. Coupe d'Europe des clubs champions. Real Madrid-Bayern Munich. 1.15 Magazine : Cinémode. 2.00 Série : Rawhide.

20,30 Téléfilm: Implosion trois. De Robert Levis, avec Heather Lockleur, Terence Knox. Un psychopathe amoureux sème la terreur. 22.20 Série: La 10i de Las Angeles. 23.10 Série: Mission Impossible. 0.00 Série: Matthew star (rediff.). 0.50 Série: Galactica (rediff.). 2.40 Shérif. faismoi peur (rediff.). 2.30 Variétés: Childérie (rediff.). 3.15 Aria de rève.

20.00 Série : Espieu modèle. La route de minult.
20.50 Série : Dynastie. Le suppléant (1º partie).
21.40 Magazine : Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème : Tehernobyl-France, sont invités : Édouard Parker (coauteur avec Yves Leseri de l'Affaire Tehernobyl), Yves Lenoir (coauteur avec Hélène Crie de Tehernobyl-sur-Seine), Jean-Paul Chapira (coauteur avec Jean-Pierre Pharabodi des Jeux de l'atome et du hassard), Alain Laugier (chef de service de radiothérapie à l'hôpital Tenon). 23.00 Série : Hawali police d'Etat. Meurtre au stade (2º partie).
23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. Avec Raymond Forlani, Hélène Delaveau, C. Castellin et Denise Beaulieu. 0.45 Musique : Boutevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.36 Antipedes. Ecrire à Madagascar. 21.30 Conrespondances. Det nouvellet de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. La mémoire et ses troubles. 22.40 Nuits magnétiques. Les bistrots (2º partie). 2.05 De jour au leudemain, avec Jacques Duchatoau. 0.50 Masique: Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Coscart (en simultané avec FR.3): Madame Butter-fly, opéra en trois actes de Paccini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milas, dir. Loria Mazzel; sol. Yasuko Hayashi, Hak Nam Kim, Peter Dvorski, Glorgio Zançanara. 23.07 Jazz-chia. En direct du Petit Opportun: le saxophoniste André Villéger.

Jeudi 17 mars

TF 1

13.45 Feuilleton: Dallas, 14.30 Veriétés: La chance aux chansons. Émission de Pascal Sevran. 15.15 La séquence du spectateur. 15.45 Quarté à Évry. 16.00 Magazine: L'aprèsmidi aussi. De Cécile Roger-Machart. 16.45 Chrb Dorothée. 17.00 Série: Des agents très spéciaux. 18.05 Série: Agence tous risques. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Béhétes show. 29.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Magazine: Le monde en face. De Christine Ockrent. Raymond Barre: La France qui monte. 22.15 Série: Rich Hunter, inspecteur choc. 23.35 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial « pédés »: Katalina productions (société de production de films pornographiques): Interview de Little Richard et de Tom de Finland (dessinateur); Homosexualité dans le rock anglais: David Bowie, Boy George, Dépêche Mode, Human League, Marc Bolan; Les boltes de nuit gays; La mode; Les homosexueis dans le cinéma. 23.35 Journal et Bourse. 23.50 Magazine: Minuit sport. Boxe: championnat de France amateur à Aniche.

A2

A 2

13.45 Fenilleton: Jeunes doctours. 14.35 Magazine: Fête comme chez vons. De Frédéric Lepege. 15.00 Flash d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez vons (suite).
16.25 Flash d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de pins. De Didier Barbelivien. 16.45 Récré A 2. 17.20 Série: Au fil des jours. Ann n'est pius toute seule. 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série: Magazin. 18.45 Jes: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: Magazy. 20.00 Journal. 20.25 Métés. 20.30 INC. Fours encastrables. 20.35 Cinéma: Pas de roses pour OSS 117 D Film franco-italien de Jean-Pierre Desagnat et André Hunebelle (1968). Avec John Gavin, Margaret Lee, Curd Jurgens, Robert Hossein. A wrai dire, la paternité du film n'est pas très claire (un obscur cinéaste italien, Renzo Cerrato, signant, selon certaines sources, cette coproduction majoritairement transalpine). On comprend qu'on ne se batte pas pour laisser son nom au générique de ce navet. OSS 117, le héros de roman, était un sous-James Bond: sex aventures correspondent donc à la série B des films d'espionnage, celle-ci — parmi les plus récentes — touchant le fond. Four amateur de kitsch. 22.15 Magazine: Edition spéciale.D'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillon. La fièvre du joa. 23.15 Informations: 24 hources sur le 2.

FR 3

13.30 Magazine: La vie à piein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Thahassa (rediff.). 14.30 Magazine: Thahassa (rediff.). 14.30 Magazine: Rediff.). 15.00 Flash d'informationa. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informationa. 17.03 Fenilleton: La dynastie des Forsyte. 17.30 Dessin animé: Inspecteur Gadgel. 17.35 Dessin animé: L'orisean bles. 18.00 Série: Traquemards. Le bonsal milliénaire. 18.25 Magazine: Flash 18.30 Penilleton: Une mère pas comme les autres. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 20.05 Jeu: La classe. 20.30 Téléfilm: Le démon écarlate. De Joseph Drimal, d'après l'œuvre de Sheridan Le Fanu. Avec Pierre Vaneck, Annick Jarry, André Pommarat, Valérie Wolf. Un juge qui n'est pas au-destus de tout soupcon 21.30 Documentaire: Les chronièques de France. Une série de Jean-Claude Bringuier. Mon grand-père Félix, marin breton, d'Hervé Baslé (2º partie). 22.25 Journal. P. 22.45 Magazine: Océaniques. Sept voyageurs du réel: 4. Table rase de Christian Zarifinn. Le bombardement du Ravre, en septembre 1944. 0.60 Musiques, aussique.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Shisting we Film américain de Stanley Kubrick (1980). Avec Jack Nicholson, Shelley Duval, Danny Lloyd, Scatman Crothers.16.10 Cinéma : Rue de PEstrapade ma Film français de Jacques Becker (1952). Avec Anne Vernon, Louis Jourdan, Daniel Gélin, Jean Servais. 17.45 Cabon cadin. Lazer tag.18.15 Flash d'informacions. 18.16 Desains animés. 18.25 Dessin sminé: Le piaf.

18.26 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 18.35 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Alice Donna, Carole Coudray, Pierre Arditi. 19.20 Magazine: Nulle part alleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. Invités: Jacques Lafitte, Boy George. 20.30 Cinéma: Faegus II Film français d'Alfredo Arias (1986). Avec Vituorio Mezzogiorno, Angela Moliaa, Catherine Rouvel, Valentina Vargas. Dans un village de la Pampa, un homme fait régner la terreur sur les nombreuses femmes de sa maison: son épouse, sa bellesatur, ses filles. L'une d'entre elles se révolte. Brillant metteur en scène de théâtre, Alfredo Arias n'a pas su totalement maîtriser les contraintes techniques du cinéma: cet essai sur le « machime » est laborieux, et prévisible. L'originalité du sujet, la sympathie que distille le film suffisma-elles à effocer ces maladresses? 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: le Meilleur n. Film américain de Barry Lavinson (1984). Avec Robert Redford, Robert Duval, Gienn Clove, Kim Bassinger (v.o.). 6.00 Téléfim: Double assassiant éaux la rue Morque. De David Epstein, avec George C. Scott, Rebecca de Mornay, lan McShaine. 1.30 Cinéma: Inavouables pulsions, Film français classé X. de Michel Ricand (1986). Avec Sabrina K., André Kay, Chantal Vallé.

LA 5

13.35 Série : Kojak. 14.40 Série : La grande valife. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessin animé : Vanegra. 17.20 Dessin animé : Flo et les Robinson suinnes. 17.45 Dessin animé : Le tour du mende de Lydie. 18.10 Dessin animé : Le tour du mende de Lydie. 18.10 Dessir animé : Jenune et Serge. 18.30 Série : Happy Duye. 18.55 Journal insages. 19.82 Jen : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevand Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinima : Blow out m Film américain de Brian De Palma (1981). Avec John Travoita, Nancy Allen. John Lithgow, Dennis Franz. Un jeune ingénieur du son euregistre involontairement un meurtre. Nauveau De Palma, nouveau plagiat : estre fois, c'est le Blow-up d'Antonioni qui est soigneusement pillé — la photo devenant un euregistrement sonore. Et le résultat est nettement moins intéressant que ne l'était Palsiona. Est-ce à cause de Travolta? On a peine à s'intéresser à l'intrigue et aux personnages. Sans doute l'un des films les plus faibles de son auteur. 22.30 Série : Capitaine Furille. 23.20 Mission lappossible (rediff.). 0.10 Série : Kajak (rediff.). 1.20 La grande vallée (rediff.). 2.30 Aria de rêve. Sinfonico en rémajeur, d'Anton Reichn.

M 6

13.35 Série: Falcus Crest. 14.25 Série: Clair de lune.
15.15 Documentaire: Le monde sauvage. 15.40 Jes: Clip
combat. 16.55 Hit, bit, hit, hourra! 17.05 Série: Dakturi.
18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison
dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Les têtes brûlées. 20.50 Série: Devlin connection. 21.40 Magazine: M 6 ainse le cineina. De Martine
Jouando. Portrait de Pauline Lafont; Luc Mollet et La comédie du travail; Varda-Birkin. 22.10 Six minutes d'informations. 22.20 Série: Hawnii, police d'État. 23.20 Série:
Starsky et Hutch. 0.00 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. Avec Georges Pludermacher, pinniste. 0.45 Massique:
Boulevard des clips.

FRANCE CULTURE

28-30 Drametique: Une longue journée de silence, d'André Nataf. 21,30 Profits perdus. Engène et Marie Joles. 22,40 Nuies unguétiques. Les bistrots (3º partie). 0.05 Du jour au lendemals, avec Roger Vrigny, 0.50 Missique: Coda. Rock à

FRANCE MUSIQUE

28.39 Coment (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés: Geistliches lied et Trois motets, op. 39, de Mendelssohn, Trois motets, op. 110, de Brahms, Trois graduels de Buckner, par le Chour de Radio-France, dir. Michel Tranchant, Raphaël Tambyeff (orgue), et Michel Strauss (violoncelle). 23.07 Club de la menique contemporaine. Carvres de Malherbe, Drouet, Alsina, Cage, Scelsi, par l'easemble Accroche-mote, 6.30 Objets trouvés.

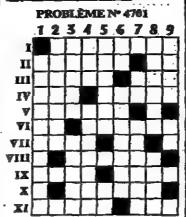
Audience TV du 15 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) udience Instantanée, région parisience - 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (811 %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Semp-Barbera	Actual, région.	Accent région.	,Nade part	Poste megique	Le Triposteur
19 h 22	52.9	25.3	11.1	3.2	2.1	9.0	5.3
		Rose fortune	Maguy	Actual, rigion.	Halle part	Book Boosed	Lo Triporteur
19 h 46	60.8	29.1	11.1	3.2	6-9	4.2	6.3
		Journal	Journal	La claten	Mulle plat.	Journal	Rootes paradic
20 h 18	70,9	21,2	25-9	7.9	7.9	3.7	4.2
		Footbell	Levardin	Sphicz	Base beleville	Paleiona	La Horse
20 h 55	78.3	21.7	28.6	6.9	7.4	11.1	5.3
		Footbull	Lowdin	Sphine.	Sons belters	Pulnitres	La Horse
22 h 08	78.8	20.1	29-6	6-3	6.8	13.2	6.3
		Medorese	Marci ciniata	Journal	Le Passage	Spenser	Heunil police
22 h 44	34.4	7.4	. 9.5	4-2	2.6	9-0	1.6

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-Prance, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

. I. Se mettre à mordre. - II. On choisit les plus beaux quand on est de la partie. Moitié d'une tante pour les enfants. - III. Où l'on peut en voir de toutes les couleurs. Langue ancienne. - JV. Est fort. Conche ancienne. — IV. Est fort. Conche dans une coquille. — V. Un vieux manteau. — VI. En ville. Un militaire vraiment pas civil. — VII. Eut des gestes augustes. Qui devra être acquitté. — VIII. Se présente parfois en flocons. — IX. Gros, c'est un cornichon. Une épreuve ou une coquille. — X. Se font plumer. — XI. Lu comme par un débutant. A l'esprit caustique.

VERTICALEMENT

1. Qu'on peut donner à repasser. - 2. Peut se trouver dans un panier de crabes. - 3. Diminue la valeur d'un bien. Qui a donc cessé de résister. - 4. Peut être tiré d'un clou. Est abattu par le bourreau. - 5. Disci-ple de saint Polycarpe. Utile pour ceux qui out peur des piqures. — 6. Préposition. Grande sécheresse. — 7. Un agrément d'antrefois. L'administration les appelle accordeurs. -8. Procéder à un allongement. Utile pour le boucher. - 9. Le commence ment de la fin. En France.

Solution du problème nº 4700 Horizontalement

L Tailleurs. - II. Orgue, Rue. III. Rentrée. - IV. Atones. -V. Harets. Or. - VI. Eu. Eau. -VII. Na! Reines. - VIII. Visage. - IX. Nid. Untel. - X. Anes. Eule. -XI. Tester. Us.

Verticalement

I: Torchon, Nat. - 2. Are. Aviné. 3. Ignare. Ides. - 4. Lutteurs. St. 5. Lérot. Eau. - 6. Enseigner. -7. Urée, Aneto. 8. Ru. Soue. Elu. 9. Set. Salés.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 15 mars 1988 :

DES DÉCRETS Nº 88-234 du 9 mars 1988 portant publication de la convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusida,

faite à Rome le 26 octobre 1961; • № 88-235 du 9 mars 1988 portant publication du protocole additionnel à la convention de 1979 sur la pollution atmosphérique trans-frontière à longue distance relatif au financement à long terme du programme concerté de surveillance continue et d'évaluation du trans-port à longue distance des polluants atmosphériques en Europe (EMEP), fait à Genève le 28 septembre 1984 et signé par la France le 22 février 1985.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 mars :

DES ARRÈTÉS

. Du 4 et du 9 mars 1988, relatifs à la frappe et à la mise en circulation des pièces commémoratives de 100 F et de 10 F.

 Du 9 mars 1988 fixant les aractéristiques de la nonvelle pièce de 10 F.

UNE CIRCULAIRE

• De 15 février 1988 relative à l'utilisation de 0.08 % (fraction prioritaire de la participation des employeurs à l'effort de construc-tion). — Orientations prioritaires pour 1988.

EN BREF

 Journée nortes ouvertes. -Le centre Trudaine de formationcommerciale organise la samedi 19 mars, de 10 heures à 17 heures; une journée partes ouvertes sur la bureautique, la télématique, la coinmunication, les relations-internationales en Europe et dans le monde. Cycles de formation en trois ens, deux ans, un an ou aix mois.

neignements : Centre Trudaine de formation commerciale, 39, avenue Tradaine, 75009 Paris. Tel.: 42-80-23-23).

MÉTÉOROLOGIE

Embation probable du temps en France entre le mercredi 16 mars à 0 h TU et le jeudi 17 mars à 24 h TU.

La perturbation qui a traversé le pays dans la journée de mercradi s'éloigne vers l'Europe centrale. La France se trouve alors soumine à un courant d'air frais et instable de nord-ouest. Les averses seront fréquences sur le nord et l'est du pays, mais épargueron les régions océaniques où se développera une hausse de pression.

Jendi : sunges, éclaircies et averses se partagent le pays. De la Normandie et du Nord au Con-

De la Normanne et du Nord-Est, régnera un temps variable avec éclainciet et averses. Il neigera en montagne à partir de 800 mètres d'altitude.

De la Bretagne au Poitou-Charentes et au Massif Central, la journée débu-

tors sous un ciel gris et faiblement pla-vieux. Les pluies cesserout en mi-

journée pour laisser le place aux éclaireies.

Sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, des pluies assez fortes persis-teront du main au star, nonamment au voising immédiat des Pyrénées. Au nord de la Gartame, en revanche, des fetainelles marches la impre en débat éclaireies verront le jour en début d'agrès-midi.

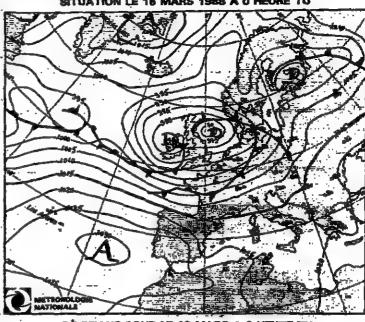
Sur le Languedoc-Roussillon et la Sur le Languedoc-Roussillon et la Provence-Côte d'Azur, mistral et tramontane dégagerant le ciel. Seule la
corse gardena un temps passagèrement
unagent avec quelques averses.

Un' vent de nord-ossest faible à
modéré s'établira sur le pays, il sera
assez fort dans le Midi méditerranéen.

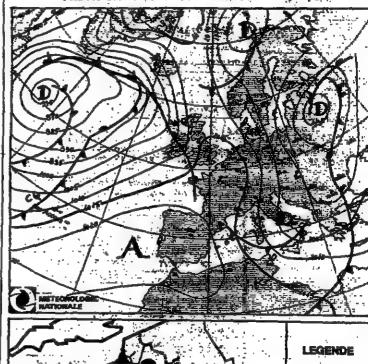
Les températures minimales seront comprises entre 6 et 10 degrés du Nord-Est au Sud-Ouest.

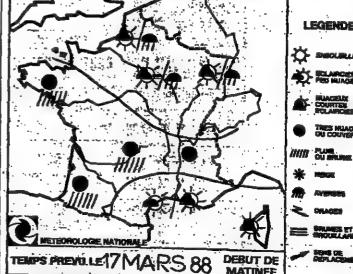
Quant aux températures maximales, effes varietosse outre 7 et 10 degrés sur le Nord, le Nord-Est et le Centre, 12 et 14 degrés sur le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, 14 et 16 degrés sur le Sud-Est.

SITUATION LE 16 MARS 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 18 MARS A D'HEURE TU





The state of the s	INEXTAND INSTITUTE INSTITU		observ -1988
FRANCE	TOURS 10 7 P	LOS ANGELES	-
AMODO 15 5 C	TOULOUSE 17 - 1		22, 10
MARKITZ	PONTEAMOE 31 21 N.	LUCEMBOURG	7 4
NORDEAUX 16 12 P	7.2	WADRID	21 1
1000GES 13 2 P	ETRANGER	MARRAKECE	21 9
MEST	N.GER	MEXECO	28 10
CAEN 13 7 N	AMSTERDAM 9 6 C	MITAN	17 9
CHECOURG 11 2 2	ATHENES 18 D	MONTREAL	1 3
CLERACOUT FEED. 16 IN D	MANUFACTURE	MOSCOG	
	Discontinue of the last		.1 -6
DDON 14 5 6 P	The Party of the P	NAIROBI	30 [4
GENORES HE 17	即原加 11 5 D	NEW YORK	€ ~1
UII 5 P	BERLIN 3 2 P	08L0	3 -10
1340GES	BRIDGILES IN & N	PALMAJE MAL	19 7
LYON 15 12 P	LE CARE 22 II D	PERM	
MARSETLEMAR, 16 2 N.	COPENHAGER 2 0	NO DE LA MESTIO	~
NANCY		ROME	30 23

13 9 A DEM 31 19 19 11 7 N DEM 25 14 DERA 25 14 PARISMONES II 7 STOCKHOUL -2 SYDNEY 21 BENESONG 27 16 BEANGL 16 8 PRISALEM 14 3 TONES 18, 12 D STEASOURG 13 - 7 ? Ď B C 0 P T plaie

* TU = samps universel, c'est-à-dire pour la France : haure moins 2 heures en été; beure légale moins 1 heure en hiver. unt établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) EXIEME CYCLE **SESTION** PRISONNEL

1.4

The Street of

9.2

變。

iements.

1277

Economie

SOMMAIRE

Le budget britannique pour la période avril 1988-mars 1989 comporte une petite révolution fiscale, avec un impôt sur le revenu très allégé dans ses taux (deux tranches seulement subsistent. à 25 % et 40 %). Malgré ces allégements, le budget est présenté en excédent (lire ci-

Control of the State of State of the State o

. 2011/09

g Park

Sur le front des OPA : la Société générale de Belgique tiendra une assemblée générale le 14 avril, alors que l'on prête à Carlo De Benedetti l'intention de se séparer de Buitoni (lire page 32).

La multiplication des OPA et des accords d'entreprises aboutit à une nouvelle répartition du pouvoir économique (lire page 33),

La présentation du budget britannique

Important allégement de l'impôt sur le revenu

en 1979, lorsque M= Thatcher avait

succédé aux travaillistes : le taux le plus bas de 33 % avait été porté à

27 %; le taux le plus élevé, de 83 %, avait été porté à 60 %.

l'impôt sur le revenu, récidivent. Le

budget 1988-1989, qui commencera à s'appliquer su début d'avril, pré-

voit deux taux seulement d'imposi-

tion: 40 % pour le plus élevé; 25 % pour le plus bas. Dans ce barème extrêmement simplifié — l'un des

plus simplifiés du monde, - quatre

C'est aussi dire que la tranche

d'imposition maximum revient de

60 % à 40 %, alors que la tranche la

plus basse - dans laquelle se situent 19,9 millions de contribuables sur

21 millions – n'est que légèrement diminuée (de 27 % à 25 %). Cepen-dant, M. Lawson a promis que le taux de 25 % serait ramené à 20 %

Antre allégement fiscal non négli-

geable : les abattements à la base sont relevés de 7.5%, soit deux fois plus que l'inflation. Les célibataires

taux ont done dispara.

Les conservateurs, qui s'étaient toujours fixé comme objectif princi-pal de réduire très sensiblement

En présentant, mardi 15 mars, son projet de budget pour 1988-1989, M. Nigel Lawson, le chancelier de l'Echiquier, a provoqué des réac-tions extrêmement vives : enthonsiasme du patronat, satisfaction mêlée d'inquiétude des boursiers, interrogation des économistes, colère de l'opposition et des syndicats. Le président du patronat britannique, le CBI, M. David Nickson, a immédiatement déclaré : « C'est le budget que nous attendions. Il permettra de conforter la reprise économique et de relancer la confiance des milieux industriels.» Le CBI s'est d'autre part félicité de la reconnaissance par le chancelier de la nécessité de taux de change stables.

L'ampleur des allégements fiscaux accordés au contribuable (près de 4 milliards de livres) a été accueillie avec satisfaction, mais sans plus, à la Bourse, qui s'attendait à moins de largesse et tement une accélération de l'inflation. Le Stock Exchange a terminé mardi en hausse modérée, mais d'après certaines informations, la Banque d'Angleterre serait intervenue en vendant des livres sterling pour raientir la hausse de la monnaie britannique.

Le budget britannique pour la qui porte essentiellement sur l'impôt période 1° avril 1988 - fin mars sur le revenu, aboutit à une réduc-1989 comporte de très importants tion de la fiscalité de 4 milliards de 1989 comporte de très importants changements de la fiscalité, des changements que M. Nigel Lawson. en les rendant publics le mardi 15 mars, n'a pas hésité à qualifier de « résorme radicale ». Cette résorme.

Investissements

préconise M. Baker

Le sacrétaire américain au Trésor,

M. James Baker, a estimé, la mardi

15 mars, que les Etats-Unis devaient

éviter toute mesure pouvant limiter

les investissements étrangers, néces-

saires à l'expansion économique

Ces investissements, a-t-ll dit, sont e l'une des forces de notre éco-pomie s. «Les Etats-Unis ont tou-

jours accueilli tevorablement les

investissemente étrangers » qui

de production et entraînent des

l'accumulation de dettes à l'étranger,

Il a précisé que « le service de la

Répondant à des critiques contre

« creent des emplois, des capa

avancées technologiques ».

étrangers

restrictives.

Pas de mesures

M. Neil Kinnock, leader de l'opposition travailliste, a déclaré que le discours de M. Lawson, en particulier la suppression des tranches d'imposition supérieures, « engendre la colère » devant «une immense injustice». «M. Lawson a donné beaucoup d'argent à ses amis et rien aux paurres », a-t-il déploré.

La présentation du budget fera date dans l'histoire parlementaire et politique de la Grande-Bretagne. Jamais un tel brouhaha n'avait eu lieu. Les députés de l'opposition travailliste ont sifflé, hué les principales mesures de la réforme fiscale. la réduction de 60% à 40% de la tranche supérieure de l'impôt sur le revenu. Une telle mesure en faveur des plus riches a choqué les députés d'opposition, qui l'ont fait savoir. « Quelle honte! quelle honte! » ont-ils crié. Le tollé était tel que le président de la Chambre des communes a dû, à deux reprises, suspendre la séance.

La livre, mercredi matin, après une brève poussée à la hausse, était revenue à son niveau

ne seront plus imposés au-dessous de

Le régime d'Imposition des privilégiaient les couples en union

Incitation

L'abattement fiscal sur les succes-

Les avantages fiscaux à l'épargne que le contribuable peut acheter dans l'année en bénélicient d'une

2 605 livres de revenus annuels (2 270 F par mois environ), les hommes mariés au-dessous de livres, soit environ 42 milliards de 4095 livres (3 570 F par mois envi-L'impôt sur le revenu comporte actuellement six tranches, imposées à 27 %, 40 %, 45 %, 50 %, 55 % et 60 %. Ces taux avaient été abaissés

femmes mariées, qui n'avait guère changé depuis le dix-neuvième siècle, est, lui aussi, modifié, l'énouse pourra désormais être totalement indépendante sur le plan fiscal, tandis que certaines dispositions qui

sont améliorés. Le montant d'actions

REPERES

Aéroports:

Une croissance de 9,6 % en 1987

Les aéroports français ont connu. en 1987, une excellente année, avec un taux de croissance de 9,6 %, contre 3,2 % l'année précédente. En effet, le nombre des passagers est passé de 58,4 millions à 64 millions, malgré les rigueurs climatiques du début de 1987 et les grèves è répétition des contrôleurs aériens et des navigants d'Air Inter. Le fret a suivi la même courbe, avec une progression de 7,3 %. Le classement reste inchange: Paris (Orty - Cluster de Gaulle - La Bourget); 37 millions de passagers (+ 10,5 %); Nice; 4,6 millions (+ 9,1 %); Marseille, 4,3 millions (+ 1,1 %); Lyon, 2,8 millions (+ 3,9 %); Toulouse, 2,4 millione (+ 13,2 %). Blarritz, Breet, Perpignan et Toulon se signalent per des taux d'augmentation

Balance des paiements

Déficit record aux Etats-Unis en 1987

Le déficit de la balance des palements courants des Etate-Unis e atteint, en 1987, le chiffre record de 160.7 militards de dollars, en hausse de 13,7 % par rapport aux 141,4 milliards de dollers de 1986, malgré une légère amélioration sur le demier trimestre de l'année demière. où il a diminué de 11,3 % à 39 milmente courants recouvre les g'établit à 4% per rapport à février áchanges de marchandises, de ser- : vices (tourisme, assurances...) et certains transferts de capitaux. 🔔

L'aggravation du déficit de catte déficit commercial record (159,2 milliarde de dollars), mais ausei par le fait que les États-Unis sont devenus le pays le plus endetté du monde. notemment pour financer leurs déficits commercial et budgétaire.

DEUXIÈME CYCLE

DU PERSONNEL

DE GESTION

Dioloma

sentalt que 0,1 % du produit national

l'industrie.

INSTITUT

SOCIALE

DE GESTION

7 mois de stages spécialisés

en entreprise.

deux ans de Prépa.

inscriptions immédiates.

T&L: 47 66 84 22

INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 63, avenue de Villiers, 75017 Paris Etablissement privé d'enseignement supérieur

Prix de gros

Tensions en Grande-Bretagne

Les prix de gros britanniques ont progressé de 0,5 % en février per rapport à janvier, selon des statisti-ques provisoires non corrigées des variations selsonnières publiées per le ministère du commerce et de

1987, contre 3,8% en janvier dernier par rapport à janvier 1987. La hausse des prix de gros de janvier à L'aggrevation du déficit de cette été révisée en balase à 0,8 % contre balancs en 1987 s'axplique par le une estimation antérieure de 0,7 %. Le hausse des deux demiers mois est sensiblement supérieure à celle de novembre (0,3 %) ou décembre (0,2%) at devrait renforcer les des autorités britanniques.

dette extérieure américaine en 1987 due à ces investissements ne repré-

e dès que possible ».

NIGEL LAWSON, le chancelier de l'Echiquier britannique, a blen de le chance. Les recettes tirées des privatisations et d'importantes ren-trées fiscales lui ont permis de présen-ter eu pays mardi 15 mars, un budget en or, réalisant le rêve impossible de tout ministre des finances : l'équilibre entre dépenses et recettes, doublé d'une belisse importante des impôts qui prend les apparances d'une petita révo-lution fiscale.

s'achève est dés la preuve de la clé-mence des dieux. Voté l'an demier en léger déficit (4 miliards de livres, soit 42 milliards de france) grice à queique 5 milliards de privatisations (52 mil-liards de france) qui gomment autent de charges publiques - telle est la méthode anglaise, - l'exercice se solmemode anglasse, — l'exercice sa sol-dera dans quelquer jours (1) par un excédent de 3 militards de livres (31 militards de francs). La budget 1988-1989, qui ve commencar à s'appliquer au début d'avril, prévoit un excédent de quelque 3 militards de livres également. Telle est, tésormais, par de la predicte est telle prévoit de charte est précisée. la règle, a pu dire en toute simplicité M. Lawson.

Peu de granda paya industrialis rieurs. Enfin, le pétrole de la mer du Nord (4 milliards de livres, soit 42 milfiards de france) est une ressource fra-

12 mois de formation haut niveau. L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS, Licence ou la taux le plus élevé d'imposition à 83 % avait alors été supprimé, — ce CONCOURS: 110 session 25 avril 1988 barème-là est proprement bouleversé.

sonhaite recevoir une brochure détaillée du 2º cycle de Gestion du Personnel.

logique, qui est de stimuler l'appétit du gain dans un pays où le dynamisme économique faiseit singulièrement

libre par rapport aux couples mariés sont supprimées (régime de détaxa-tion des prêts au logement).

à l'épargne

sions est relevé à 110000 livres, contre 90000 livres (1150000 F, contre 950000 F environ). Le barême des droits de succession comporte un taux unique à 40 %, contre un taux maximum de 60 % jusqu'à présent. La taxe sur les plusvalues est corrigée : le calcul de la plus-value imposable se prendra plus en compte les hausses dues à l'inflation des années avant 1982.

exonération des dividendes est relevé de 2 400 à 3 000 livres (25 000 F à 31 000 F environ).

Reste que ni Mm Thatcher ni

ALAIN VERNHOLES,

Pour la fortune

défaut il n'y a pas si longtemps encora. Logique qui doit également aboutir à faire balser la fraude, comme on le constate dans la plupart des pays où les taux sont feibles. Logique, enfin, qui devrait aboutir à approitre l'épargne plus alada qui alimentent en priorité le marché des actions et des obligations si nécessaires aux financement des entre-

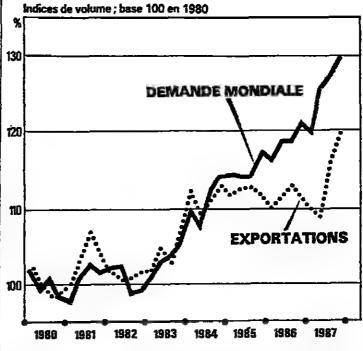
Le budget - 1987-1988 - aul M. Lawson ne samblent se soucier le moins du monde de ce qui va être la grande affaire des pays européens ; le prévu en effet pour harmoniser les taux de TVA, la Grande-Bretagne ayent la tâche difficile — et paradoxale — de relever les alens, en suppriment un taux zéro qui s'applique notamment à l'afimentation. Politiquement difficile et pourtant indispensable si l'Europe veut (1) L'exercice budgéraire britansique va du 1= avril au 31 mars de l'année sui-

peuvent se vanter d'un pareil résultat. Mêma si cela prête à interrogation : l'Etat vend ses entreprises, la forte croissance britannique pourvoyeuse de rentrées fiscales est menacée à terme par le déséquilibre des comptes exté-

Il n'empêche. Voilà la Grande-Il n'empeche. Volle la Grande-le retegne, ou plus exactement les conservateurs, qui réalise un vieux rêve : réduire fortement l'impôt sur le nevenu, et bien sûr l'impôt des plus for-tunés. Le barème, qui avait déjà été sensiblement allégé lorsque Mm That-cher était amvée au pouvoir en 1979 — le teur le plus étant d'imposition à

Des six taux existants, qui s'établient de 27 % à 60 %, n'en subsistement plus que deux : 25 et 40 %. Qui dit va d'abord favoriser les plus riches de la nation, et l'opposition, quand elle a appris la nouvelle, a littéralement accablé M. Lawson, l'accusant d'injustice scandaleuse. Difficile de démontrer le

Exportation et demande mondiale



Le reprise des exportations françaises de produits manufacturés a été contrastée à partir de 1983. Elle ne suit que très imparfaitement la reprise de la demande mondiale, avec, même, une rupture marquée en 1985 et en 1986. Les pertes de parts du marché sont de l'ordre de 3 % à 4 % pour ces deux années. Sur l'année 1987, malgré un rattrapage au second semestre, ces pertes restent

La première banque du Texas appelle à l'aide les autorités fédérales

La First Republic Bank Corp., première banque du Texas, cherche obtenir l'aide des autorités fédérales, en l'occurrence la Federal Deposit Insurance Corp. (FDIC), qui garantit les dépôts jusqu'à 100 000 dollars par compte. La banque texane, qui résulte d'une fusion entre deux établissements l'an dernier, a perdu 656 millions de dollars en raison des provisions constituées sur un portefeuille de 15 milliards de dollars de crédits. dont 17 %, soit 2,5 milliards, sont considérées comme créances douteuses. Pour l'exercice 1988, le défi-

cit de la banque pourrait atteindre 450 millions de dollars, ce qui pousse les clients à retirer leurs dépôts : 600 millions de dollars en cinq jours. A l'origine de ces pertes, on trouve le marasme de l'immobilier au Texas, provoqué par la baisse des cours du pétrole, qui a freiné l'activité économique.

cette banque, ce scrait sa plus importante opération de sauvelage, après celle de la Continental Illipois, en 1984 (5 milliards de dol-

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Société burkinabe des fibres textiles (SOFITEX), BP 147 Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel d'équipement électrique dans le cadre de la réalisation d'une usine d'égrenage de coton à Bobo-Dioulasso.

Lot 1: Moyenne tension.

Lot 2: Coffrets et armoires électriques.

Lot 3: Moteurs et démarreurs.

Lot 4: Câbles.

Lot 5 : Matériel de distribution électrique.

Financement : Caisse centrale de coopération économique. — La concurrence est ouverte à égalité de conditions à toute entreprise ou fournisseur membre de la zone franc.

Date et lieu de livraison : Sur le site de l'usine à Bobo-Dioulasso, six (6) mois au plus tard à compter de la notification du marché.

Dossier d'appel d'offres. - Le cahier des charges peut être obtenu aux adresses suivantes contre remise d'un chèque certifié de 100 000 F CFA établi au nom de la SOFITEX (ou de 2 000 FF au

- SOFITEX, direction générale, BP 147, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso);

- SOFITEX, direction régionale, BP 1650, Ouagadougou (Burkina Faso);

- CFDT (DIE), 13, rue de Monceau, 75008 Paris (France). Tél.: (1) 43-59-53-95.

Remise des offres. - Les offres doivent parvenir à la SOFITEX, BP 147, Bobo-Dioulesso, au plus tard le 28 MARS 1988

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

GG IS CLD []:

Le Président de la BNP à Singapour

Le Président René Thomas, accompagné de M. Jacques Henri Wahl, Directeur Général, vient de séjourner à Singapour

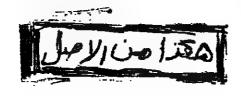
A cette occasion, la délégation a été reçue par M. Lee Kuan Yew, Premier Ministre, M. Richard Hu, Ministre des Finances, ainsi que par M. Pillay, Managing Director de la "Monetary Authority of Singapore".

Le Président Thomas a également rencontré les principaux dirigeants des milieux d'affaires, clients de la BNP, présente à Singapour depuis 20 ans.

Sur cette place financière, parmi les toutes premières en Asie, le groupe BNP est particulièrement actif. Son rôle de banque commerciale à vocation régionale s'étend à un large éventail d'entreprises et de particuliers dans les pays de

Au cœur d'une région où le groupe est par ailleurs fortement implanté, son dispositif est complété par une filiale de banque d'affaires, la BNP INTERNATIONAL FINANCIAL SERVI-







Économie

SOCIAL

Rayon « fautes graves »

Les grands de la distribution ne supportent plus les petits lar-cins de leurs employés et licencient les personnes qui se rendent coupables de telles

Demier exemple en date. deux vendeuses du rayon fruits et légumes de l'hypermarché Auchan de la Milesse, près du Mans, viennent de perdre leur emploi. A la fermeture du magasin, elles avaient mangé des morceaux d'un ananas proposé à la dégustation de la

Le 12 mars, une employée du supermarché Mammouth à Epinal (Vosges) recevait une lettre de licenciement. Elle avait été surprise par son chaf de rayon en train de prendre une poignée de bonbons.

La semaine dernière, aux Nouvelles-Galeries de Bordeaux, une salariée du service comptabilité subissait un sort identique. Elle avait omis de payer, avec ses autres achats, une tablette de chocolat prise dans les rayons du libre-service. En août 1984, dans le même magasin, une vendeuse avait été licenciée pour avoir dérobé une prune (le Monde du

Dérisoires dans leurs causes mais pas dans leure effets, ces affaires connaissent des suites judiciaires d'une rare sévérité quand elles sont jugées par la chambre sociale de la Cour de cassation. Par deux fois, en février 1986 et en octobre 1987, calle-ci a confirmé le bien-fondé d'un licenciement prononcé après un voi de bonbons (déjà) et le vol d'une paire

On suivra donc avec attention les suites données à une affaire semblable où une employée de l'hypermarché Mammouth de Périgueux avait été licenciée pour avoir mangé un croissant. Le conseil des prud'hommes a « proposé », le 14 mars, la réintégration de la cole d'accord autorisant le personnel à prendre une légère collation quotidienne. « La dénonciation d'un usage établi devrait faire l'objet d'une information individuelle », ont estimé les juges.

; ● Sixième présvis de grève pour la semaine prochaine à Air inter. — Les trois syndicats de pilotes (SNPL et SPAC) et d'officiers rbécaniciens (SNOMAC) d'Air Inter ent déposé, mardi 15 mars, un sixième préavis de grève matinale (de minuit à 8 heures) pour la semaine du 21 au 25 mars. Ce mouvement a très peu d'incidences sur le trefic, le direction effectuent des affrète-

AFFAIRES

La bataille pour le contrôle de la Société générale de Belgique

Une assemblée générale de la SGB convoquée pour le 14 avril

La Société générale de Belgique réunira une assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires le 14 avril prochain. La décision a été prise par le conseil d'administration, le mardi 15 mars, Cette assemblée devrait permettre de clarifier enfin l'imbroglio financier dans lequel est plongé le groupe belge depuis deux mois, en autorisant un décompte précis des actions détenues par les deux

rivaux, le groupe De Benedetti et Suez. L'enjeu reste fondamental pour la Belgique comme en témoigne la situation des Ateliers de Charleroi, entreprise située au cœur du deveuir belge dans les technologies électriques et électro-

Les Ateliers de Charleroi au cœur de l'avenir industriel belge

BRUXELLES de notre correspondant

· Allez, j'al été quand même fler d'apprendre qu'un Rital était sur le point de reprendre la première société beige! - Emilio, fils d'un mineur sicilien arrivé en Belgique avant la seconde guerre mondiale, fait partie des vingt

cinq mille Italiens installés à Charleroi. Travaillant aux Ateliers de constructions électriques de Charleroi (ACEC), une des principales entreprises de la région, avec quatre mille sept cents employés, il suit de très près la saga de l'offensive contre la vicille dame. Non seulement parce qu'un de ses « pays » en est un des principaux protagonistes, mais aussi et surtout parce qu'il sait bien que le sort de son entreprise se joue sans doute en ce moment : les ACEC ont en effet été repris par la Société générale

Le maire de Charleroi, M. Jean-Claude Van Cauwenberghe - rien d'un - Rital »! - était lul aussi intervenu, lorsque M. André Leysen, le patron de Gevaert, avait tenté de fédérer sous sa houlette les actionnaires belges. Il avait déclaré : « Dans cette hypothèse je présère nette-ment un Carlo De Benedetti italien à un De Benedetti flamand.»

Le « condottiere » a la cote dans le pays noir. C'est ainsi qu'une délégation de travailleurs des ACEC est venue rendre visite à un de ses « lieutenants, français », M. François Sureau, au vingt-troisième étage de l'hôtel Hilton de la capitale. « Nous avions entendu les déclarations de Carlo De Benedetti, explique M. Robert Hénaux, le syndicaliste qui dirigeait la délégation. Alors nous avons voulu nous rendre compte sur place. Pour nous, de toute manière. Carlo De Benedetti pourrait difficilement faire plus mai que la Générale. »

En Walionie, et principalement dans cette région de Charleroi terriblement touchée par la crise, la

Générale – et ce qu'elle représentait comme symbole de l'« establishment » bruxellois - était souvent considérée comme responsable d'une partie du marasme ambiant. « Après avoir conquis la Wallonie, pris le contrôle de tout ce qui pouvait rapporter dans la région, la Générale a massivement désinvesti pour aller ailleurs =, disent les syndicalistes. La reprise des ACEC, en 1985, en association avec la Compagnie générale d'électricité française, avait pourtant été accueillie très favorablement. Le retour, en quelque sorte, de la grand-mère prodigue. D'autant plus que les propriétaires précédents, Westinghouse, n'avaient pas laissé un souvenir impérissable. Ballottés de partenaires étrangers en partenaires étrangers, les ACEC se mouraient. - Nous n'avions jamais vu les actionnaires, comme s'ils se désintéressalent totalement de nous. En revanche, nous avons tout de suite rencontré M. Davignon qui nous a expliqué la stratégie que la Société générale avait en vue pour les ACEC », commentent des dirigeants syndicaux. Les objectifs étaient ambitieux et sin-

Nécessaire spécialisation

gulièrement celui d'avoir enfin à

verser des dividendes aux action-

Mais les moyens utilisés ne furent pas tous des plus souples. Et les syndicats se sont vite mis à déplorer que l'effectif soit ramené de six mille emplois en 1985 à trois mille deux cents actuellement. « En 1985, la productivité des ACEC était de 2 millions de francs beiges par salarié, elle est aujourd'hui de 3,2 millions de francs belges », rétorquent les dirigeants qui, en passant, précisent que cette productivité est de près de 8 millions de francs belges dans les entreprises similaires au Japon. « Nous allons passer. explique M. Pierre Kless, le patron de l'entreprise, de la culture propre aux grands mono-

lithes à la culture plus conviviale d'un ensemble réparti en unités

d'action à échelle humaine. » Cela signifie essentiellement que les ACEC vont devoir suivre un double mouvement : spécialisation et filialisation. Spécialisation, car les ateliers ne peuvent plus rester ce qu'ils sont actuellement, à savoir un véritable puzzle de petites et moyennes entreprises fédérées avec une diversité surréaliste de production : de l'électroménager de grande consommation aux locomotives en passant par l'alimentation électronique d'Ariane. Quatre pôles de développement prioritaires ont été choisis : l'électromécanique, l'électronique, la télématique industrielle et la mécanique thermique. Filialisation ensuite, car il s'agit d'assouplir et d'alléger les

Quel que soit le vainqueur final - si vainqueur il y a - de la lutte pour le contrôle de la Société générale de Belgique, celui-ci pourra difficilement choisir une voie très différente pour les ACEC. Le plus important est là : · La Belgique, explique M. Pierre Kless, est le seul parmi les pays hautement industrialisés de la Communauté qui n'a pas de stra-tégie industrielle. » Or les ACEC dépendent beaucoup des commandes publiques. Que ce soit pour la huitième centrale nucléaire du pays, la participation à l'avion de compat .pout l'an 2000 ou le TGV, les Ateliers de Charleroi pourraient être par-tie prenante à condition que les pouvoirs publics leur en domient les moyens. Les futurs patrons de la Société générale de Belgique devront donc comprendre à quel point ce holding a besoin d'une stratégie industrielle mais qui sera nécessairement définie en accord avec l'Etat.

En attendant, les ouvriers des ACEC, comme ceux des centaines d'entreprises dépendant de la Société générale de Belgique, aimeraient bien connaître le nom de leurs futurs « patrons ».

JOSÉ-ALAIN FRALON:

M. Carlo De Benedetti s'apprêterait à céder le contrôle de Buitoni à Nestlé. La rumeur an courait depuis quelques semaines à la bourse de Milan où l'action du groupe alimentaire, célèbre pour ses pâtes, éteit passé de 5335 lires à la mi-janvier à 10 100 lires le 15 mars. Nestlé, comme par ailleurs Philips, ne sont pes des groupes à la légere. Lors de l'annonce de leur entrée dans la holding Europe 92 montée par M. De Benedetti pour participer au capital de la Générale de Belgique, il paraissait évident que l'« ingeniere » aurait à monnayer cher cet appui presti-

Tandis que les numeurs sur une association de Philips avec Olivetti (base industrielle du capitaliste italian) s'amplifiaient, les spéculations sur une cession de Buitoni au géant suisse de l'agroalimentaire allaient bon train. Elles se fondaient notamment sur les reclassements en cours dans les secteurs des plats cuisinés; des surgelés et du chocolat en Europe. On a d'abord pense que M. De Benedetti se séparerait de se filiale confiserie Perugina qui, de l'avis même de son proprié. taire, n'avait pas la taille européenne face aux géants Cadoury, Rowtree-Mackintosh, Jacobe-Suchard et., Nestle La CIR, hol-ding de M. de Benedetti, a cependant fait savels; debut

Buitoni cédé à Nestlé? février, qu'e on lui avait fait beaucoup d'affres sur Perugina mais qu'il n'avait pas l'internion de vendre ». Un démenti plutôt mou qu'on traduit généralement à Milan par « nous attendons une meilleure offre ». On pouvait voir dans ce démenti le signe qu'une négociation plus large concer-nant le maison mère Buitoni était

Après avoir démenti vigoureusement, le 14 mars, une tella hypothèse, la CIR a fait savoir le 15 mars qu'alle a « reçu des offres d'achat concernant des activités du groupe Buitoni », Dans les milieux d'affaires méanais on a immédiatement compris le message : après avoir redressé en deux ans le groupe Buitoni (acheté en 1985 après une bataille avec le Français BSN), la CIR semble prête à realiser ces actifs. En 1986, le groupe Buitoni réalisait un chiffre d'affaires de 1624 miliards de lines avec un bénéfice de 78 millierds. Au premier semestre 1987, les ventes ont déjà atteim 952 milliards de iras. Bien placée dans les secteurs des plats cuisirés à base de pêtes, dans les surgalés (avec Davigel) et le chocolat, Buttoni n'est cependent pas assez internationale... elle constitue en revenche un complément très logique pour le gamme de Nestié.

Bull, Jeumont-Schneider et SPIE s'associent dans les « immeubles intelligents »

Un constructeur informatique, Bull, un fabricant de matériels téléphoniques, Jeumont-Schneider Télè-communications (filiale de l'allemand Bosch) et un groupe du bâtiment, SPIE-Batignolies, ont annoncé le mardi 15 mars, la créstion d'une société commune, Ositel, dont le capital est partagé respecti-vement à 34 %, 33 % et 33 %. l'objectif est de mettre en p cablages d'immembles mariant les ordinateurs et le téléphone. Grace à ce réseau interne (préinstailé dans les bâtiments neufs), les différents terminaux (micro-ordinateurs, télé-copieurs, téléphonie, minitel, etc.), même s'ils sont de marques différentes, devront converser entre eux et avec l'extérieur de façon régulée

IBM s'était associé à Bouygue en octobre 1987, pour créer IB 2 Technologies sur le marché de ces immeubles dits - « intelligents »,

 Agrandissement du parc des expositions de Villepinte. - La troisième tranche du parc des expositions de Villepinte, au nord de Paris, a été officiellement présentée le 15 mars au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris par son président, M. Philippe Clément. Elle sera constituée par quelque 47 000 mètres carrés de surface utile, portant la superficie totale du des expositions 164 000 mètres carrés, le tout sur un même niveau. D'un coût global estimé à 440 millions de francs, ce bătiment, dont le maître d'ouvrage est la Société immobilière du Palais des congrès (SIPAC), est destiné à accompagner la croissance rapide du nombre de salons : la SIAL (Saloninternational de l'alimentation); celui de l'emballage, ou encore le SICOB

NOMINATIONS

M. Yves Barsalou detrait devenir président de la Caisse nationale de crédit agricole

Deux assemblées générales (une extraordinaire et une ordinaire) de la Caisse nationale de crédit agricole (CNCA), autailisée le 9 avril prochain, on feront une société anonyme et la doteront d'administrateurs, dont les noms, soumis à élection, ont été publiés au Builetu des aumonces légales obligatoires (BALO) du 19 mars : MM. Yves Barsalou, Jean Batard, René Berseget, Paul Cabarat, Alain Delaunoy, Marcel Deneux, Lucien Douroux. André Fontan, Joël Icard, Pierre Perronat, Jean Simon et Jacques Stéfani y figurent. Seule une caisse régionale, celle de Toulouse, s'est prononcée contre la mutualisation. mais a insou'à la fin du mois pour revoir sa décision. Selon M. Auberger, directour de la CNCA, M. Baralou, actuel président de la Fédération nationale, devraît être élu président, et lui-même devrait être désigné comme directeur général. Les résultats financiers du groupe devraient être stationnaires en 1987, avec 500 millions de francs de résultat courant contre 600 millions en

 M. Louis Schweitzer nommé directeur financier de Renault. -M. Louis Schweitzer, l'ancien directeur de cabinet de M. Laurent Fabius tout au long de sa carrière ministérielle, prend la direction financière de Renault, dont il assurait l'interim depuis deux mois. M. Schweitzer était jusqu'alors directeur de la planification et du contrôle de gestion à la Régie: 'Sa' nomination intervient à l'occasion du regroupement des deux directions.

4 42.00

Sala Hay

THE PARK

144つきは経費

Mary 5

No.

THE CHILD

となっている

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture du Val d'Oise Direction de l'urbanisme, du logement et de l'environnement

Par arrêté en date du 19 février 1988, le préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine, et le préfet, commissaire de la République du département du Val d'Oise, ont prescrit dans les communes de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) et Argenteuil (Val-d'Oise), une enquête publique sur le projet de doublement de l'A 15 entre l'A 86 et la RN 311 en application de la loi n° 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'entirement de des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement.

Cette enquête se déroulera du 14 mars 1988 au 16 avril 1988. Pendant ce délai, les appréciations, suggestions et contre-propositions du public pourront être consignées sur le registre d'enquête tenu à leur

- à la mairie de Gennevilliers : - à la mairie d'Argenteuil ;
- à la préfecture des Hauts-de-Seine (DDE, bureau des affaires
 - à la préfecture du Val-d'Oise (DULE, le bureau)

aux heures habituelles de réception du public. On pourra également transmettre ses observations par écrit, avant la date de clôture de l'enquête à Monsieur le commissaire enquêteur, au siège de l'enquête (préfecture du Val-d'Oise), qui les annexera au registre.

M. Connilleau Philippe, demourant 10, rue du Général-Toutain, à Deuil-La Barre, a été nommé commissaire enquêteur.

- Il se tiendra à la disposition du public :
 - à la mairie de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) le mercredi 6 avril 1988, de 13 h 30 à 17 h 30,
 - le vendredi 15 avril 1988, de 13 h 30 à 16 heures. - à la mairie d'Argenteuil (Val-d'Oise),
 - le vendredi 8 avril 1988, de 13 h 30 à 17 heures.

le samedi 16 avril 1988, de 8 h 30 à 12 heures, afin de recevoir les observations et les déclarations des intéressés.

Les conclusions émises par le commissaire enquêteur seront communiqué Les conclusions enuises par le commissaire enqueteur seroni commissaire de la à toute personne concernée qui en fera la demande au préfet, commissaire de la République du département du Val-d'Oise, et déposées en mairies de Gennevilliers, d'Argenteuil, aux sous-préfectures de Nanterre, d'Argenteuil, ainsi qu'aux préfectures des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise.

Un échec dans les technologies de pointe La CGE abandonne les lasers civils

Echec dans les technologies de points, pour la Compagnia générale d'électricité (CGE) : ca

groupe vient de décider de réduire de moitié ses effectifs cialisée dans les lasers, au moment même où son concurrent allemand Siemens annonce qu'il renforce son implantation aux Etats-Unis dans ce secteu Cilas-Alcatel se recentre sur

les activités militaires et abandonne ses fabrications, comme le matériel médical (laser pour la chirurgie), jugées moins porteuses. En conséquence, l'entreprise va supprimer 226 emplois sur les 476 qu'elle compte encore et fermer son usine lorraine de Florange, qui avait pour-tant reçu 80 millions d'aides publiques en 1984. Cette usine n'avait jamais atteint les objectifs fixés à cette date avec les pouvoirs publics, soucieux d'encourager la reconversion industrielle de la Lorraine. Au lieu des 250 emplois promis en 1984, elle en a créé 26. Cilas-Alcatel dans son ensemble qui a

employé jusqu'à 700 personnes

en 1985, avait déjà supprimé 150 emplois il y a un an.

Selon la CGE, l'optronique (mariage de l'électronique et de l'optique) n'a pas rempli ses pro-messes, et le marché est loin d'avoir atteint les 20 ou 30 % de croissance escomptés. Les nom-breuses firmes créées ne sont donc pas en bonne santé et la concurrence est rude. Cilas MTche aussi pour 1987 une perte de 90 millions de francs pour 300 millions de chiffre d'affaires.

Siemens annonce, de son côté, qu'il rachète la division lasers industriels de la firme américaine Spectra-Physics Inc. Sa filiale Rofin-Sinar assurera la direction industrielle de la division, transformée en filiale. Rofin-Sinar, qui a déjà des filiales en Italie, présent au Japon, renforce ainsi sa position internatio-

La différence de stratégie entre Siemens et le groupe francais (e le Monde Affaires » du 19 septembre 1987), qui préfère ie marché militaire € protégé », est frappante.

• RECTIFICATIF. - Une erreur cesse de se dégrader depuis 1986, à nous a fait écrire dans le Monde du cause de la dépréciation de notre 16 mars, sous les graphiques € Produits français et concurrence internationale > : « En France, la situation ne cassé de se dégrader. >

monnaie face au deutschemark. > 1 fallait lire : e En France, la situation a

	DE GESTION SOCIALE
TROISI	ME CYCLE VAGEMEN

MENT SUPÉRIEUR

10 mois de formation 7 mois de mission en entreprise Agir en généraliste de l'entreprise

 Maîtriser les compétences d'une fonction **3 SPECIALISATIONS** Management, finance et contrôle

de gestion Management de la qualité totale Management des ressources humaines et communication

ADMISSION: diplômés de l'enseignement supérieur (écolés d'ingénieurs, de gestion; LEP: maitrises) et jeunes cadres. CONCOURS: avril juin-septembre.

Renseignements: (1) 47 66 84 22

	غني خديد سد سد		<u> </u>
Nom	T	· Présen ·	
Adresse	·		
Code Postal	Ville		
souhaite recevoir une t Cocher la spécialisation	rrocture du 3º Cycle de Man n choisie □ Management,	agement finances et contrôle d	le gestion.

☐ Management de la qualité totale.
☐ Management des ressources humaines et communication. INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 63, avenue de Villiers, 75017 Paris Etablissement privé d'enseignement superieur



Mondialisation de l'économie et redistribution des pouvoirs

OPA, le temps des soldes

Avec cette foision d'accords, de Waterman à l'américain Gillette, fusions d'entreprises, dont les offres celle des Echos au britannique Pearvoir économique s'opère à l'échelle tion des multinationales, le vaste mouvement de par le monde des pri-vatisations, les raids, la déréglementation des marchés financiers étaient d'autres faces de la mondialisation de l'économie et du nécessaire - repositionnement - qui en résulte pour les entreprises industrielles comme financières.

L'offre publique d'achat de Schneider sur Télémécanique, la tentative de rachat des activités pneumatiques de l'américain Firestone par le japonais Bridgestone, l'OPA d'Hachette sur l'américain Grolier, celle naguère de Grand Met et de Seagram sur Martell ou celle en cours jusqu'au 18 mars de Cerus sur la Société générale de Belgique - et les contre-offensives que ces opérations ont déclenchées dent à des objectifs stratégiques clairs. Dans le matériel éléctrique en France, Merlin-Gerin (filiale de Schneider), Télémécanique, Legrand et Leroy Somer, pour être leaders dans leurs métiers, n'en sont pas moins contraints à la concentration sous peine d'être mangés.

A DAME

 $: \mathbb{R}3\mathbb{V}_{0 \leq p}$

Quant à Framatome, qui a suren-chéri sur Schneider, elle doit trouver impérativement de nouvelles activités pour compenser la chute de son chiffre d'affaires dans le nucléaire (de 11 milliards de france aujourd'hui, il devrait tomber à 5 ou 6 milliards dans quelques années).

Dans l'édition, le rapprochement entre le groupe des Presses de la Cité et la CEP, entamant l'hégémonie éditoriale d'Hachette, obligealt cette entreprise, déjà affectée par l'échec de sa tentative pour reprendre TF1, à bouger. Le rachat de Grolier, spécialiste de la vente d'encyclopédies par correspondance, ferait de la société française le numéro un mondial des encyclopédistes et le numéro trois de l'édition

La montée au créneau de Pirelli et de la prudente Michelin contre la japonais Bridgestone pour le rachat des pneumatiques de Firestone dans une activité où la concentration est forte depuis des années - est elle aussi d'abord défensive : il faut grossir on périr, mais aussi empêcher.les autres de grossir - surtout s'ils sont japonais et dans des activités paraautomobiles - pour moins souffrir

Ainsi le mouvement actuel apparaît bien comme une concentration inévitable face à la mondialisation et, pour les Européens, aux échéances de 1992 (ce qui explique qu'ils soient plus présents qu'aupara-vant), comme la restructuration nécessaire de certaines activités (dans l'énergie par exemple). Il résulte aussi de la dispersion trop grande du capital des entreprises nas plus forte en France que dans les pays voisins, - comme le anontre la encore excessif des entreprises familiales. Comment, par exemple, la cinquantaine de membres de la famille propriétaires de Martell — une société affectée par la baisse du dollar et une diversification ratée dans les parfnms - auraient-ils résisté, avec leurs 41 % de parts înégalement réparties, sux sirènes du canadien Seagram, prêt à racheter l'entreprise de cognac trois fois son

Cette évolution souligne le pro-blème des successions : la vente naguère par Francine Gomes de

en mars dans Ordinateurs

& BANQUE

BANQUE LA HENIN BARCLAYS BANK **CREDIT IMMOBILIER CREDIT LYONNAIS**

MANTIS OM FRANCE SOCIETE GENERALE

le numéro 35 FF

publiques d'achat inamicales sont son par Jacqueline Beytout, si elles répondaient à l'intérêt sonnant et trébuchant des vendeuses, avaient qu'une nouvelle répartition du pon- bien cette raison première, tout comme la cession par M. Mantelet de la planète. Fille du krach du de Moulinex à ses cadres. Quand on 19 octobre, cette évolution avait sait que le quart des entreprises commence avant lui : la délocalisa- françaises de cinquante à neuf cents salariés va, d'ici à 1990, changer de patron du fait de l'âge des capi-taines, cela ne laisse pas d'inquiéter.

Mais ces raisons industrielles préexistaient au krach du 19 octobre. Celui-ci, en réduisant le prix des entreprises, a multiplié les occasions. Comme le dit un banquier de la place : « On est dans une période de soldes. Il est admis qu'une OPA doit se faire 30% au-dessus des cours de Bourse. Or ceux-ci som encore aujourd'hui inférieurs de 30% à 35% à ce qu'ils étaient il y a

La purge?

Le krach n'a d'ailleurs pas encore? - été la purge prévue, et, comme la rentabilité des entreprises progresse, l'on voit mettre en jeu des sommes considérables : près de 9 milliards de francs dans chaque camp pour la Générale de Belgique, 6 milliards pour Firestone, près de 5 milliards pour 51 % de Télémécanique, 2,4 milliards dans l'état actuel de l'offre pour la prise de Grolier par Hachette, I milliard pour Bénédictine, une entreprise dont le chiffre d'affaires est de 650 millions et les profits pratique-

Ainsi, si la chute des cours a facilité les OPA, cela n'empêche pas les achats de se faire à des prix absurdes qui menacent les repre-neurs comme le repris. • On s'était fixé un plafond de 4700 F pour Téléméranique », dit-on chez Fra-matome, où l'on reconnaît que, au cours actuel de l'offre (5800 F et peut-être demain 6100 F), «la rentabilité de l'investissement ainsi réalisé ne sera possible que si tout marche bien pendant de longues

Dens ce qui est bien une guerre par d'autres moyens, l'argent ne compte plus guère. (- Les milltards; il suffit de se baisser pour les trou-yer -, affirme Didier Pineau-Valencienne, le patron de Schnei-der. Les inimitiés entre les homnes (pour ne pas dire les haines) et les impératifs stratégiques jouent un rôle plus essentiel taudis que, comme dans toute guerre, la troupe - les salariés - n'a qu'à se taire. Même si le personnel de Télémécanique ou celui de Rhin-Rhône, entreprise de distribution de pro-duits énergétiques courtisée par Vin-cent Bolloré, ne l'entend pas ainsi.

Un capitalisme apatride

La bataille pour la Générale de Belgique, avec la susceptibilité bles-sée du gonverneur Lamy mais aussi Genière, dernier prévenu de l'OPA lancée par Cerus dont la Compagnie est l'un des principaux actionnaires, avec les traîtrises de toute sorte, en est le plus bel exemple. Tandis que Suez et ses alliés belges cherchent un patron et bétonnent juridiquement leur alliance – guerre de tran-chées sur une position forte, – le clan De Benedetti joue tout à la fois du même registre (en escomptant l'hypothétique indiscipline de vote de Lessius et de Boerenbond lors de l'assemblée générale du 14 avril), mais aussi de la guerre de mouve-ment. La vente de Perugina et de Buitoni à Nestlé, nécessaire pour obtenir du cash (mais que diront le Crédit agricole et M. Balladur si Buitoni-France est cédée ?) devrait intervenir. Mais elle aera présentée comme un accord européen avec l'entrée de Nestlé dans Euro 92, la société holding récemment créée par Carlo De Benedetti pour porter des actions de la Générale de Belgique. Et une alliance actuellement négociée entre Olivetti et Philips, si elle débonchait, viendrait montrer où sont les industriels, les européens et le dynamisme. Une manière de tenter de faire pencher la balance psy-chologiquement, sinon du point de vue comptable, et d'être en meilleure position lors de l'inévitable armistice.

Ce mouvement qui manifeste l'imbrication croissante de l'industrie et de la finance, puisqu'il faut être capable de lever des sommes folles en peu de temps pour attaquer comme pour défendre ses activités industrielles, montre un capitalisme plus que jamais apatride. Un italien se sert d'une société française pour tenter de prendre le contrôle d'un holding qui a la haute main sur une partie vitale de l'économie belge. Un canadien prend le pouvoir d'une entreprise française (Martell) pour profiter de son réseau de vente en Extrême-Orient. Comme si le capitalisme longtemps associé aux Etats. au dix-huitième siècle où les vrais financiers maniaient les deniers publics, au dix-neuvième et dans la première moitié du vingtième siècle où leur alliance a donné le colonialisme, s'en éloignait. A marché mondial, stratégies mondiales. Ce cosmopolitisme a d'ailleurs

réveillé des réflexes nationalistes, récls ou intéressés. On se souvient de M. Lamy, le gouverneur de la SGB, clamant: « Nous ne voulons pas que la Belgique devienne un pays colo-nisé. « On voit aujourd hui M. Balladur s'opposer à la vente des Echos à un groupe britannique sans le moindre sondement juridique (comme il l'avait fait, en vain, pour Valéo vis-àvis de M. De Benedetti), Aux Etats-Unis même, Kodak a volé au secours de Sterling Drug, un laboratoire américain attaqué par le suisse Hoffmann-La Roche, et Sanofi a échoué sur une entreprise américaine dans sa tentative de prendre le contrôle de Robins. Dans ce pays où les investissements étrangers ne subissent aucune contrainte et où plusieurs centaines de milliards de dollars d'actifs américains (entreprises, banques, hôtels, immeubles)
out été achetés par des étrangers
depuis cinq ans, le Congrès s'interroge sur la nécessité d'un contrôle ou sur celle d'obtenir, des pays étrangers, une ouverture aussi grande que celle de leur propre marché. Et un sondage de l'organisme Smick-Medley réalisé sin janvier montre que la population américaine est favorable à 78 % à une limitation des

investissements étrangers.

Un peu partout les OPA, la forme la plus spectaculaire de ces restructurations, poussent à de nouvelles réglementations, M. Balladur a ainsi souhaité, le 14 mars, la mise en œuvre par la Chambre syndicale des agents de change et par la Commission des opérations de Bourse, de dispositions telles que les intentions des initiateurs d'offres soient clairement connues et que les agressés puissent mieux se défendre (par une augmentation de capital). Aux États-Unis, la Cour suprême, par un arrêt rendu le 7 mars dans l'affaire Basic, a estimé pécessaire un renforcement de l'information des actionnaires sur les tractations préliminaires à une fusion d'entreprises. Et en Belgique le gouvernement, qui, démissionnaire, expédie les affaires courantes, n'en a pas moins jugé indispensable de pousser une loi sur les OPA que le Parlement pourrait adopter cette semaine.

Un vaste arsenal

Dans le même temps l'on voit fleurir dans les sociétés qui se savent menacées ces a pilules empoisonnées » qui doivent décourager l'adversaire. L'arsenal juridique français par exemple est déjà vaste pour les entreprises prévoyantes. Pour connaître son actionnariat la loi sur l'épargne a fixé le seuil de publication de la possession d'actions à 5 %. En outre, les entreprises peuvent prévoir la déclaration obligatoire de toute détention de capital supérieure à 0,5 % (ce qu'a fait par exemple Saint-Gobain et ce que feront les laboratoires Dela-lande en avril et L'Air liquide en juin), avoir recours à un système de titres nominatifs ou instituer des titres au porteur.

Les dispositions législatives sur le droit de vote renforcent aussi la position des dirigeants en place, avec le droit de vote double ou le régime, unique au monde, des certificats d'investissement qui permettent à une société d'augmenter son capital sans octroyer de droits de vote aux nouveaux actionnaires. Enfin, la loi française autorise l'autocontrôle (avec droit de vote à hauteur de 10%) et, sous certaines conditions, le rachat de ses propres actions pour les détruire (ce qu'a fait Pernod-Ricard).

Comme, en outre, la loi est restrictive pour les concentrations anti-concurrentielles, dans les secteurs intéressant la sécurité publique ou la défense nationale, pour les entreprises de presse et de communication audiovisuelle, pour les établissements bancaires et à l'égard des investisseurs étrangers non membres de la Communauté européenne, les défenses sont déjà nombreuses.

S'il est légitime de mettre à égalité l'agresseur et l'agressé (une insuffisance manifestée dans le dossier de la Télémécanique), de défendre l'intérêt des actionnaires et du marché (décision de la Chambre syndicale des agents de change dans l'affaire Martell pour obliger Seagram à passer par la Bourse et non par un acte privé avec les dirigeants français), il ne faudrait pas que cha-que OPA inamicale – sans doute la manière la plus chère et la moins efficace (mais quelquefois la seule) de prendre le contrôle d'une entreprise - soit l'occasion d'une refonte des textes.

Car les offres publiques, si elles ne som pas le seul moyen d'action des entreprises - l'Allemagne fédérale et surtout le Japon n'y ont prati-

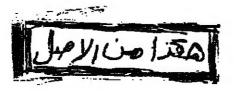
quement pas recours, ce qui ne les empêche pas d'être à l'origine de nombreux accords et les plus grands investisseurs des dernières années ont un rôle économique important. Même si l'on ne peut ignorer le traumatisme qu'elles provoquent dans le corps social qu'est une entreprise.

D'abord elles donnent une juste importance à l'ensemble d'un actionnariat trop souvent négligé par les: dirigeants d'entreprise. Jamais la Générale de Belgique n'a pris autant. de soin de ses actionnaires depuis : cent soixante-cinq ans qu'elle existe,: et Suez est partie à son secours! parce qu'elle y a vu le moyen de renforcer son propre tour de table. Elles offrent en plus l'occasion d'une très bonne affaire pour le petit actionnaire si choyé aujourd'hui par nos

Mais surtout elles sont la sanction d'une mauvaise gestion. Les salariés, ouvriers et cadres - qui ont depuis dix ans payé du chômage ou de préretraites la gestion catastro-phique ou l'imprévoyance de leurs dirigeants dans de nombreux secteurs d'activité, ne devraient pas s'emouvoir outre mesure de ce que la sanction remonte jusqu'au sommet. Ce qui choque dans l'OPA sur la Télémecanique, c'est que la gestion industrielle de M. Jacques Valla, son patron, a été excellente. Tout au plus peut-on lui reprocher d'avoir négligé l'aspect capitaliste de son entreprise. Ce qui fait dire nombre de patrons aujourd'hui : - 11: n'y a pas de remède absolu contre les OPA : la meilleure défense c'est une gestion optimale tant indus-trielle que financière. - N'est-ce pas là le souhait de tous ?

BRUNO DETHOMAS.





Marchés financiers

Sur le front des OPA

L'Air liquide détient 33,7 % d'Oxygène liquide

L'Air liquide, numéro un mondial des gaz industriels, ne baisse pas les bras dans la lutte qui l'oppose à l'américain Air Products pour prendre le contrôle de la société strasbourgeoise Oxygène liquide. Tandis que son rival s'est rendu maître de 56 % du capital de la firme convoitée, le groupe français est parvenu à prendre la minorité de blocage, en portant sa participation de 31 % à 33.7 %. Cette position pourrait lui donner voix au chapitre dans les décisions stratégiques qu'Air Products pourrait prandre en qualité de propriétaire.

Saint-Gobain augmente le prix proposé pour Certainteed

Saint-Gobain a annoncé qu'il portait de 41 dollars à 47,5 dollars par action le prix de son offre d'achat sur la part du capital (43 %) qu'il ne détient pas encore dans sa filiale américaine Certainteed. La nouvelle proposition a été approuvée par le comité spécial composé de six membres indé-pendants du conseil d'adminispendants du conseil d'adminis-tration de Cartainteed, créé pour apprécier les termes de cette offre. Mais elle reste sou-mise à la notification du conseil financier de ce conseil spécial, Goldman Sachs.

Par cette opération, Saint-Gobain cherche à obtenir une flexibilité plus grande pour réali-ser une acquisition aux Etats-Unis (le Monde du 27 février).

Firestone cherche une solution à l'offre de Pirelli.

La direction du groupe américain Firestone, quatrième grand fabricant mondial de pneumatiques, a fait savoir qu'elle s'efforçait de trouver una solu-

tion à la contre-OPA de 1,86 milliard de dollars lancée par la firme italianne Pirelli (le Monde des 8 et 9 mars) pour faire échec à l'accord de rachat conclu avec le japonais Bridge-stone pour 1,25 milliard de dol-

Elle a demandé à ses actionnaires de ne pas répondre à l'offre de Pirelli (58 dollars par action) tant que son conseil ne se serait pas prononcé. Ce dernier devrait se réunir une nou-velle fois avant la fin de la semaine. Une renégociation de l'accord evec Bridgestone fait

Les Koweitiens détiennent plus de 22 % de BP

Le Koweit a encore actru sa participation dans British Petro-leum (le Monde daté des 13-14 mars): le Koweit Investment Office (KIO) a acheté en Bourse qui lui a permis de porter sa participation de 21,25 % à 22,068 %. La KIO, rappelle-t-on, a indique qu'il avait l'inten-tion de porter à 22,5 % sa participation dans la compagnie pétrolière.

La COB confirme les carences de gestion de la charge Baudouin

Alors que le syndic de la Compagnie des agents de change devait recevoir, mercredi 16 mars, des représentants des salariés de la société de bourse Louis-Baudouin pour évoquer la suspension provi-soire d'activité de leur charge (le Monde du 16 mars), la Commission des opérations de Bourse apporte implicitement confirmation, dans son bulletin mensuel, des carences de gestion dénoncées par les auto-

rités du marché. Au terme d'une enquête, la COB charge Baudouin avait effectué à leur profit des opérations gravement anormales - sur des titres Aux Trois Quartiers à la fin du mois de septembre 1985. Ces responsables, en utilisant les ordres des clients, ont réalisé un profit personnel de 182000 F pour l'un et de 154000 F pour l'autre (hors frais). La COB souligne que bien que l'affaire ait été connue des responsables de la charge, aucune mesure de redressement n'avait alors été prise. Compte tenu de ces faits, elle a demandé le 5 janvier à la Chambre syndicale

des agents de change - de prendre des sanctions disciplinaires contre le titulaire de la charge Baudouin ».

D'autre part, les avocats des res-ponsables de la charge Baudouin devraient entamer prochainement une action en référé contre le syndic des agents de change, M. Xavier Dupont, à qui ils reprocheraient - le panachage des lois - dont il aurait usé pour motiver sa décision de suspension de la charge. Il se serait basé à la fois sur l'ancienne loi sur la Bourse et sur la nouvelle, de janvier 1988, qui la remplace mais dont les décrets d'application n'étaient pas publiés. Cette action, si elle aboutissait, pourrait faire reporter la décision de suspension. La charge devrait également intenter une action en justice contre la société de remise IPGF qui lui aurait laissé une «ardoise» de plus de 100 millions de francs.

De son côté, la police suit de près cette affaire, supconnant, semble-t-il, la charge Baudouin d'entretenir des liens avec le « milieu ».

PUBLICATION JUDICIAIRE

La 1st chambre du Tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 17 décembre 1986, confirmé par arrêt de la 1st chambre de la cour d'appel de Paris en date du 15 février 1988, a condamné la SARL PRESENT et M. Emmanuel Allot dit François Bri gneau à verser solidairement 15000 F de dommages-intérêts à M^{ac} Anne Sin-clair pour avoir employé dans le numéro 1055 de ce journal des termes injurieux à son égard.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

これない ことによるとなるとのとのとのないないないないないないとうというだけ

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration qui a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987 proposera à l'assemblée générale qui sera réunie sur première convocation le 25 mars 1988 (et à défaut de quorum sur deuxième convocation le 12 avril 1988), de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 622,73 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 2,19 francs portant son montant global à 624,92 francs.

Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu, le dividende distribué par la SICAV PREMIÈRE OBLIG se décompose comme suit :

 revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 569,92 francs assorti d'un crédit d'impôt de 2,19 francs. - autres revenus à concurrence d'un montant de 52,81 francs

sans crédit d'impột.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce dividende sera détaché et mis en paiement le 15 avril

SIÈGE SOCIAL : 56, RUE DE LILLE - 75007 PARIS BUREAUX : 5, AVENUE DE L'OPÈRA - 75001 PARIS - TÈL.: (1) 49 27 (45)

NEW-YORK, 15 mers 1

Calme et irrégulier

messes. Sa reprise du début de semaine n'a pas tenu. La tendance est redevenue très irrégulière. Après avoir évolué de part et d'autre de son niveau précédent, l'indice Dow Jones des industrielles s'est établi à 2 047,41 (-2,65 points). Le bilan de la journée est très légèrement positif. Sur 1972 valeurs traitées, 775 ont monté, 724 ont buissé et 473 n'ent pes varié. Les professionnels n'ont pas para s'émouvoir de ce coup de frein à la dans l'expectative tent que les der-nières données sur la marche de s'agit en l'occurrence des résultats du commerce extérieur pour le mois de janvier. Nul ne sait en outre comment se déroniera la fameuse journée des «trois sorcières» du 18 mars (triple échéance trimes-trielle à terme des indices, des actions et des options). Les courants d'affaires sont restés très minces, témoignant, s'il en faut de la prudence générale. Au total, 133,17 millions de titres ont changé de mains contre 131,89 millions la

VALEURS	Court du 14 mars	Cours du 15 mars
Alcon	45 1/4	45
Allegis (co-UAL)	78 1/4 28 3/8	79 1/2 28 5/8
A.T.T	477/B	48 3/4
Cines Machatum Bank	26 1/4	26
Du Part de Namous	87	36 3/4
Fastman Kodek	433/8	42 1/8
Econ	42 1/4	42 5/8
Ford	44 1/4	437/8
General Electric	443/4	43 3/4
General Motors	717/8	713/4 613/4
Concinent	1155/8	114
TT	46 7/8	46 1/2
Mobil Oil	43 5/8	43 3/B
Pizer	55 1/8	54 1/4
Schlumberger	38 1/4	36 3/6
Tenger	45 1/4	447/8
Union Carbida	243/4	24 3/8
USX	31 //8 58 5/8	31 5/8 50 3/8
Wittendices		57 1/8
Xerox Corp	41 1/2	37 1/9

LONDRES, 15 mars 1

Progression

Les cours des valeurs ont enregis-tré une progression sensible mardi. L'indice FT a gagné 0,7 % à 1 470,4. Le marché était calme et optimiste en début de matinée queloptimiste en début de matinée quel-ques heures avant la présentation du budget 1988-1989 par le chance-lier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson. Les espoirs d'un allégement de la fiscalité ont alors particulière nt stimulé le mouvement. Mais ment stimulé le mouvement. Mais les valeurs sont reveaues bien audessous de leurs plus hauss du jour, car le discours annuel était finalement dénué de surprise pour les opérateurs, et la progression du matin avait été exagérés, l'étroitesse du volume amplifiant le mouvement. «La hausse était basée sur du vide, et ce n'est pas très surprenant que les cours aient baissé après l'euphorie pré-budgétaire », estimait un courtier. Les titres liés au secteur du tabac et des alcoués (Allied Lyons, Bass, Whithbread et (Allied Lyons, Bass, Whithbread et Rothmans) progressaient fortement à la suite de l'annonce de majora-

tions moins importantes que prévu de taxes sur ces produits. Sur le front des OPA, Trusthon Forte gagnait plusieurs pence à la suite de l'acquisition de Kennedy Brooks, et de même Newman Industrie progressait dans l'espoir d'une OPA en provenance de la société d'ingénierse Suter.

PARIS, 18 mas =

Ca marcredi, il pleuvait sur la per-quet, non loin da l'ancienne cor-baille. Hourousement que cet événebails. Haurousament que cat evena-ment s'est produit. La séance à été dénuée de tout intérêt. Pour la-énième fois, le marché a rejoué le film lamentable de l'effritament dens le désert. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait capendant à 0.2 % au-dessus de son niveau pré-0.2 % au-dessus de son riveau pre-cédent. Meis le manque d'affaires a ratife toute signification à ce résul-tat. « Excellent pour JTN » (« journal télévisé des Nuis, diffusé sur Canal plus), nous a dit, désabusé, un encien agent de change, qui relevair seulement dans « cette morne tales » un très légar courant d'actiseulement dans « cette morne plaine » un très léger courant d'activité étrangère. Selon lui, « le facteur politique inhibe toutes les initiatives ». Mais, pour un gérant de portefaullle, « l'affaire Beudouin jette la suspicion sur toute la profession ». suspicion sur toute la profession su. Une chose est certaine : sans guide, la Bourse de Paris colle su plus près des grandes places financières inter-netioneles, Wall Street notemment, loi comme ailleurs, l'attente men-suelle des résultats du commerce américain se poursuit.

Pendant ce temps-là, les profes-sionnels se bornent à expédier les

L'actualité boursière n'a cependant pas the completament create.

If y a d'abord eu la contre-OPA

I Se d'Elf-Aquitaine sur Rhin-Rhône à
1500 francs par action (Bolloré en
offre 1 100 francs). Puis est vanue le nouvelle surenchère de Framatome sur Télémécanique, dont la cotation, qui devait reprandre ce jour, a de nouveau été suspendue jusqu'à nouveau été suspendue jusqu'à nouveal avis. Le « chevalier blanc » n'offre plus que 4 500 francs (au lieu de 5 800 francs) par action Télémécanique. Mais à ce prix, il propose le carberar aut le capital alors de racheter sout le capital alors qu'auparavant son offre ne portait que sur 45 % de calui-ci. On attend

a-ettaqua de Schnaider. De l'avis des spécialistes, le mar ché obligataire a été complètament mort. e !! y a bien un intérêt acheteur », dissit-on, « mais rient à ver dre ». Le MATIF s'est effrité.

TOKYO, 16 mass &

La hausse s'accélère

aupuravant, la reprise des cours s'est sensiblement accélérée mer-credi au Kabuto-Cho. En fin de matinée, l'indice Nikkel avait déjà gagné 215,66 points. Il devait porter son avance à 228,76 points à la clôture (+ 0,9 %) en s'établissant à 25 704,43. Les grands fonds de pla cement out très largement contri-bué par leurs achats à entretenir un américain plus important que préva. Une fois encore, les valeurs fortement capitalisées out mené le bal, telles les sidérurgiques et les chantiers navals. Les automobiles les maisons de courtage et l'électri cité légère ont été fermet

L'activité s'est acorne avec près de 2 milliards de titres échangés contre 1,7 milliard précédemment.

VALEURS	Cours du 15 mms	Course der 16 mars
Alaii	. 630	E18
Bidgestone	1 350	1 330
Full Buck	3 350	3390 ·
Honde Notory	. 1660	1 720
Matauginta Begario	2510	2520
Sony Corp.	6 130	\$ 220:
Toyota Motors	. 2380	2.420

FAITS ET RÉSULTATS

• Prageot Cycles: retter anx béaéfices en 1988. — Peugeot Cycles (groupe PSA) (fabrication et vente de bicyclettes) pense dégager un résultat net positif en 1988. En 1987, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 606 milions de francs, sans compter les filiales étrangères (504 millions). Les prévisions de vente pour 1988 portent respectivement sur portent respectivement sur 639 millions de francs et 623 mil-

Pengeot Cycles est devenu autonome depuis la restructuration en novembre 1987 du groupe Cycles Pengeot. Celle-ci s'était traduite par la scission en trois sociétés des activités cycles, cyclomoteurs et équipements automobiles, fédérées ensuite dans le groupe Equipe-ments et composants pour indusments et composants po trie automobile (ECIA).

Peugeot Cycles a vendu 875 700 icyclettes en 1987, dont 55 % a l'exportation. La sirme compte atteindre 960 900 unités en 1988, dont 63,6 % à l'exportation.

Pengeot Cycles avait enregistré des perces sensibles en 1986, selon des résultats reconstitués pour la période antérieure à la restructuration. Il a dépassé l'objectif fixé pour 1987, qui était de diviser par deux ce déficit.
Pengeot Cycles emend consolider
sa place de leader sur le marché
français du cycle (17 % du marché) en se concentrant sur le
moyen et le haut de gamme.

moyen et le haut de gamme.

• Cinq banques déticument
16,37 % de DMC. — Les cinq
banques qui ont purticipé à l'augmentation de capital de 407 millious de francs de Dollfus Mieg et
C* (DMC) précisent qu'elles
déticument ensemble le capital de
la société Textile Investissement

qui a pria un intérêt de 16,37 % dans le groupe textile.

Un avis de la Chambre syndicale des agents de change en date du 7 mars annouçait en effet que Textile Investissement érait une société du groupe Crédit lyonnais. Pour faire suite à l'avis de la Chambre syndicale publié à la Core officielle, indique un commu-Core officielle, indique un commu-niqué commun, il est précisé que le capital de la société Textile Investissement est détenu par les cing établissements suivants : Cré-dit lyounais Investissement, BNP, Société générale, Crédit du Nord et Banque de Neuglize Schlumber-ger et Mallet.» UTA : importante haisse des égaltats. — Mauvaise année 1987

résultate. — Mauvaise année 1987 pour UTA, la compagne aérienne du groupe Chargeurs réunis SA. Le bénéfice net s'est élové à 126,6 millions de frances, courre 810,3 millions pour l'exercice précédent, dont les comptes, il est vrai, avaient été gonflés par les plus-values dégagées sur la vente de trois avions. Le chiffre d'affaires (6,31 milliards de francs) a baissé de 2,2 %. Cette évolution est due à la baisse des prix de vente entraînée par la prix de vente entraînée par la dépréciation du dollar et de nombreuses mounties et par l'accen-tuation de la concurrence dans tuation de la concurrence dans plusieurs régions. Celle-ci n'a pu être compensée par l'augmentation du trafic, qui a été de 4,1 % pour les passagers et de 0,2 % pour le fret et la poste. Le trafic avec l'Afrique a diminué de 5,5 % pour les passagers et de 8,8 % pour le fret. Avec les autres régions du monde, il a augmenté de 11,7 % pour les passagers et de 26,2 % pour le fret. La marge bruter a fortement diminué, revenant de 1 419 à 634,5 millions de france.

PARIS:

Second marché (minutes)					
VALEURS	Cours prife.	Decsier' cours	YALFLES	Cours préc.	Cours cours
				207	
AGP.SA	228 50	228	(egi fireduttak	248	251
Arrest & Associa	360	374'80 #	Lock Insperience	25	
August	313	****	Marie Immediat	285.50	288
MC	435	40611	Matrice Ministra	96	
B. Durnechy & Assoc	- 377		Mitchell Street.	290	4074
BICK	620.	- 620	Microsofte.	133	****
BLP	480	****	LESE :	468	
Bolloré Technologias	781	****	Major	230	****
Baitai	774	****	Herein Dalman	517	****
Cibias de Ligas	812 827	****	Oliver Logitus	19430	191 70
Coherent	435.50	****	On Get Fit	255	
Carel Plat	1165	1158	Protocol C. (c. & Fig.)	50 ED	89.50
CALANTICEU	255	1100	Red	712	****
	127	125 50	Sellen Gebelle	125	1140
COME	- 825		St House Straignon	· 143 30 .	
C. Contraction	295		SCEPEL	134	143 NO d
CEGID.	471		Sept	200	254
CEGEP.	158	****	Saint Mari	557	. 500
C.E.P. Communication	1140	****	519	1105	1186
CG1 Monages	546		SEPE	1088	1000
Comme d'Origin	480		Sec	1200	4009
CHUR	292	253 20 4	SMIGHT	234	223
Concept	210		Society	660	****
Confessed	486	504 d	See	228	****
Defen	141		TF 5	184	****
Despiis	3304	3(30	Original and the state of	.m	ABRO
Develop	1191	****	United Finance die 17.	-	Ages a
Deale	640	634	Values de France	395	1 217
Bilinous Belliand	117-	121 70 d	273.35		
Bert. S. Deseatt	400 .				
Bysics bysics	2040 .			9	
Finestr	414	- 438 Area			
Grant	614	800	H	-	-
Guy Degrame	\$85 ·	****	LA BOURSE	SUR	MEMOTEL
KC	230	290.	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 2 2	
DA	150	****		TAP	F7
LGF	100	122,30.	TALLE	12.00	
M2	124 90				ONDE
ing Mintal Species	169 _	120		11 2	
La Commande Bactro	219	ŀ	8 7 9 9 1		

Marché des options négociables le 15 mars 1988

	mate	OPTIONS	DACHAT	-OPTIONS	DE VENTI
VALEURS	PRIX	Mars	7.7	Mus	1000
	CIECOE	demier	deriver	Certain	dernier
Df-Amittine	249	25,40		240	-
Lafarge-Copple	1200	9.36	4	1.10	195
Michelia	140	. 44	14.2		-
Mai	. 1 300	16	396	93	100
Paries	. 280	24,98	1 1 4 4 1 1 1 1	1.5	15
Pergest	920	25	. 93	1 22	. 66
Saint Column	30	16	38	-	_
Thomse-CSF	152	18	21 71 mg	ic., 2.**	12

COURS		ECHE	INCES		
COURS	Mars 88	Jen	88	S	pt. 88
Dernier Précédent	102,60 102,25	701 *** 100			90,45 90,20
1 · 1.1	Options	sur notionn	el .		•
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHÀT	OPT	ions de	VENTE
TRIA IN EACHORE	Join 88	Sent 88	Juin	88	Sept. 88

INDIGES

ł	-
-	Dollar : 5,68 F 🕇
-	La hausse du dollar s'est pour- suivie mercredi 16 mars sur toutes
İ	les places financières internatio- nales. Le billet vert a notamment
	valu 5,681 F (contre 5,6552 F). L'activité a été normale. Cepen-
	dant, le franc français s'est de

CHANGES

nouveau affaibli contre le DM. FRANCFORT 15 mm : 16 mms

les places financières internatio-	A STORIS CONTINUES . 101 101'2
nales. Le billet vett a notamment	C° des agents de change
valu 5.681 F (cours 5.6552 F).	(Base 100: 31 dec. 1981)
L'activité a été normale. Cepen-	Indica genéral 294,9 294,7
dant, le franc français s'est de nouveau affaibli contre le DM.	NEW-YORK
qui a coté 3,4025 F (contre	(Indice Dow Jones)
3.3980 F).	14 mars 15 mars
3,500.7	Industrielles 2050,86 2947,41
FRANCFORT 15 mm : 16 mms	
	TOMPIES.
Doller (en DM) 1,660 1,6701	(Indice «Financial Times»)
TOKYO . 16 mms . 16 mms	14 mars 15 mars
	Industrielles 1 460 1478-
Dollar (ex. year) 127,25 .127,49	Mines d'or 245.3 243
MARCHÉ MONÉTAIRE	Fonds d'Etat 98,76
(effets privés)	TOKYO
Perit (16 mazs) 75473/85	15 mars 16 mars
	Nicket Dov Jons 25 (75.67 25 76.68)
New-York (15 mars) 61/149/16%	Indice général 700430 - 239638-

BOURSES

PARIS

-(INSEE, bese 100 : 31 dec. 1985)

Valours françaises . 164.8 164.2 Valours étrangères . 167 167.5

7. 7.

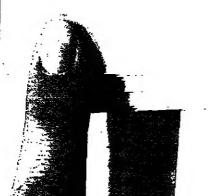
Cote des d

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		MORE	OEM	CMONE	SEX MOIS			
	+ bes	+ lest	Sep. +	os dip -	Rep. +	ou dip. –	Rep. +	ou đặc.		
SE-U Sea Yes (199)	5,6650 4,5165 4,4527	5,6694 4,5725 4,4585		+ S - 11 + 137	+ 199 - 53 + 255		+ 310 - 148 + 832	+ 390		
Plorin FB (160)	3,3999 3,8264 16,2466 4,1118	3,4032 3,6291 16,2622 4,1169	+ 119 + 94 + 222	+ 137 + 184 -+ 386	+ 248 + 192 + 455	+ 275 + 209 + 593	+ 778 + 586 +1 465	+ \$41 + 646 +1897		
L(1 800)	4,5841 19,4991	4,5900	- 13 - 3	+ 229 - 120 - 57	+ 46 - 28 - 173	+ 44	+1 288	+1 391 - 574		

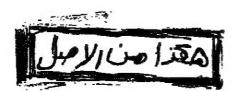
T/	AUX DES	EUROMO	NNAIES	
SE-U 6 1/2 DM 3 1/4 Fluch 4 F.B. (100) 5 5/8 E.S 1 1/4 L(100) 10 E 8 5/8 F. Sung 7 1/2	6 3/4 6 5/8 3 1/2 3 5/14 4 14 315/4 6 1/8 515/4 1 3/4 1 5/8 11 10 7/8 8 7/8 \$11/14	6 3/4 6 5/4 6 5/16 3 5/16 3 5/16 4 1/16 4 6 1/4 6 1 3/4 1 1 1 1/4 18 7/1	8 6 3/4 6 16 3 7/16 3 4 1/8 4 6 5/16 6	1/16 4 3/16 1/8 6 7/16 3/16 2 5/16

1/8 8 1/16 8 3/16 8 3/16 8 1/16 Ces cours pratiqués sur le marché interpancaire des devises hous sont indiqués en



Marchés financiers

BOURSE	DI	16 M	ARS		1100	11110	1110	.0.0						ours relevés
Companistical VALEURS Cours Preparation	Denier %	10 10			glemen	t men	suel				Compan- SECO VAL	EURS Cours	Presture Dami	
4.5 % 1973 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3880 3880 3885 3880 3880 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3885 3880 3885 3880 3885 3880 3885 3880 3885 3880 3880 3885 3880 3880 3880 3880 3880 3880 3880	3895 + 039 C	imper VALEURS pr	pers Pressier Durni	e % Compo	Pudi supe Com	Premer Demis	% Ca	VALEURS		iomar %		Mani: 147 50		+ 034
997 C.C.F.T.P 1058 1069 1066 Cred. Lyon. T.P. 1063	1069 + 008	795 Créde Mar. + 8	05 808 808	+ 037 580	Lardy-Sozianie - 522	521 525	+ 057 5	00 Sanofist	534 537 5	37 + 056	1436 Destad 790 Dreson	te Bank . 1440 er Bank . 849 sam Ctd . 67 50	1450 1460 858 868	+ 139 + 226 - 074
1485 Shone-Post T.P. 1480 1489 1255 Sh-Gobain T.P. 1265 1283	1489 - 007 15 1263 - 016	900 - Demart S.A 19 906 - Derty ± 3		- 372 1830 	Lucabal basesh 762 Locabal basesh 762 Locabases ± 420 Locabas 880	1701 1701 760 761 430 414 879 890	- 143 9	70 S.A.T. \(\pi\) 36 Seein-Calc. (6) 50 Seepens (Na) 80 Sconeder \(\pi\)	33 40 34 1000 1000 13	80 + 021 34 + 180 06 80 - 345	490 Oo Pon 240 Sastma 33 Sast Ra	n Kodek . 248	497 497 244 50 245 34 90 34 9	+ 133
390 Accer 355 355 520 Air Liquidu 484 482	38490 + 279 14 462 - 042	170 De Diesrich 14 192 Déc P.J.C. (18 . 1		+ 034 230	Ly.M.R			39 S.C.O.A 75 S.C.R.E.G 85 See x	39 10 39 540 525 5	39.75 + 1.65 25 - 2.78 65 - 0.15	210 Exerci 189 Encard 245 Eccon (204 60 Corp 248 60		Ø + 191
1240 Als. Superm 1195 1195 220 ALS.P.L 232 20 234	1195	315 _ Drouet Asser 2 700 . Docks Fance * 15 515 . Dumez * 5	292 50 292 5 80 1551 1550 23 525 528		Mas. Project 49 Mejorette (Ly) 318 Mar. Wandal + 240	48 49 241 235 10	13	10 Selimeg # 40 SFLML 29 S.G.E	408 50 405 50 4 1432 1434 14	18 + 233 40 + 956 2985 - 181	250 Ford M 65 Fraegot 29 Genear	63 50	96 959	5 + 047
1850 Arjom. Prioux 2029 2038 385 Aussedat-Tay 395 396	2045 + 0.79	200'. Electroficanc.	90, 965 970 84 664 685	- 078 139 - 202 1790 + 015 181	Matra 137 Merie-Gerin # 1890 Michalin 182	138 139 1860 1690 181 181 90	+ 145 4	20 Signama tr 50 Sile 30 Secont P.H. tr	500 501 5 730 735 7 509 509 5	09 + 180 21 - 123 17 + 157	253 Gér. Bi 780 Gér. Bi 400 Ger. M	signum 1230 store 464	249 50 248 5 1245 1250 405 50 406 5	+ 163
680 Ar. Deseath ± 645 635 330 BAFP 327 80 323 280 Sel Equipen. ± 286 288	652 + 109 324 - 135	256 Eli-Aquitaine 2 225 - (certific) 2 100 Epode 8 Feets 8 500 Easter 23	83 263 50 286 82 10 294 224 85 862 663 80 2280 2310	+ 076 1478 + 082 186 - 033 466 + 043 32	Michigan McSA: 180 Michigan McSA: 180 Min. Soing. (Ma) 460 MLM. Penerroys 35	1217 1220 184 186 460 460 35 60 35 90	n	15 Sensor (Li) 40 Six Ramignal . 05 Simmer	760 758 7 694 620 6	15 51 - 18 20 - 202 95 + 068	84 Goldina 45 Goldina 52 Harmon 58 History	rapolesia 51 60 ny 48 70	51 60 51 6 48 46 1	0 - 123
405 Ge Strone ± 428 424	230 + 0 12 12 230 + 1 32 2 427 90 - 0 02 13	580 Ession ist. (DP) . 15 280 Esso S.A.F. ± . 3 130 Essetranca 12	12 1480 1496 21 - 308 312	- 106 56 + 365 895 + 016 101	Novient 54 Nave Mictes 845 Nord-Est & 95	10 54 53 840 840	- 203 17	75 Sociate Générale 70 Sedecte 58 Sociate (Na.) 00 Sociate (n.)	168 165 1	65 - 179 67 - 178	765 Hours 197 Jesp. Co. 655 JSM	Alt 871	885 885 110 80 110 8 642 642	+ 161
350 Béghin Sey # 387 389 4 670 Berger (Ma) 725 725	725 - 023 24	70 Europea → 93 170 Europea → 23 145 Europea → 4	9 924 925 9 2370 2335 15 415 410	- 0.43 920 1.44 345 1.20 706	Nordon (Ny) 335 Normalist Gal. 354 t Cexid. (Gán.) + 718	336 335 363 363 711 711	- 048 26 - 097 213	92 Segund (Ny) 50 Segund 30 Segund Allo	100 100 50 1 270 270 2D 2 1990 1980 19	0050 + 050 70 98 + 040	270 /TT 189 10-You 102 Merca	arin 183 hica 111 90	264 50 264 6 183 182 9 116 116	0 - 030
1000 BLS	1025 2021 + 0 15	SS FROM	13 75 33 60 33 5 15 828 825 16 782 821 80 970 970	9 - 074 990 195 + 196 + 543 2240	Oran F. Paris	915 916 200 199 90 290 50 290 50 2779 2810	- 043 85 + 091 84 + 017 35 - 035 4	Source Permer	662 669 6 329 10 324 3	87 + 121 65 + 645 30 + 627 49 + 645	970 Mersi 240 Menses 260 Mabi C	ota M 343 35p 244	908 910 351 351 244 244	+ 0.89 + 2.33
48 B.P. France ★ 89 85 67 10 4050 B.S.N.★ 3951 3850 1 1610 Cap Gem. S.★ 1760 1725	68 95 - 1 29 2 3970 + 048 1 1745 - 085 10	16 Franchik 2	10 210 210 1 1480 8490 835	0 + 005 290 0 - 153 265 - 142 885	Paribas 305 Para-Réssc. # 360 Pechelinan # 827	303 50 308 10 367 359 825 830		60 Sutz 45 Syntheliabo 🛊	238 235 2 373 370 3	49 + C45 32 - 251 70 - 080 40 - 154		1.LP 194 	193 192 9 35100 3512 161 83 161 163 50 163 5	- 0.09
2320 Carnelbury 2020 2055 2	1256 + 0.23 - 7 2070 + 2.48 - 2 119 - 165 11	785 Gel Lafeyette (k. 8 250 Gescognu 20 190 Gez et Enut 122 125 Géophysique (k. 3	0 250 290 10 1224 1241	- 418 270 + 172 220	Person Ricards 700 Pragnet S.A 920	300 303 682 894 917 928	+ 236 373 - 085 16 + 085 33	Tris. Bings	5505 157 90 1 347 346 3	50 + 191 46 - 029	1780 Petrofe 520 Philip M 85 Philips	loms 525	1730 1730 530 529 86 80 87 5	+ 0 29
970 C.C.M.C 980 639 .639	700 + 0.14	705 Gestand	75 21 480 485 20 500 502	- 344 425 705 + 083 2530 + 060 1130	P.M. Labinal 621 Presses Cité & 2451 Précabal Sc 1135	418 418 636 649 2411 2425 1135 1120	+ 0.72 7 + 4.51 119 - 1.06 37 - 1.32 72	71 - (certific.) 50 T.R.T. * 75 U.F.B 25 U.I.C. *	987 981 9 387 50 388 3	70 - 014 95 + 081 70 - 452	E9 Pacer C 345 Guilmis 455 Randia	20me 70 20 346 main 475	339 339 482 491	0 + 299 - 202 + 337
1320 C.F.A.O. ± 1221 1245 1 250 C.G.E 225 227 90 845 C.G.I.P. ± 833 835	1221 229 + 1.78 833 - 0.72	40 Hackette (k. 17) 45 Haven (k. 18) 40 Hackette (k. 18)	0 1750 1732 12 515 515 18 409 404	+ 0 12 580 - 0 58 405 - 1 22 1150	Primagez 610 Primages 389 5 Promode 1310	505 604 00 387 10 387 50 1310 1301	- 0 98 52 - 0 62 83 - 0 69 16	25 ULF. + 50 ULG. +	531 530 5 861 868 8 200 19110 1	25 - 094 62 + 012 98 - 1	36 Royal 3 36 Ro Tes 52 St Hele 200 Schlutt	a Zac 38 30 ra Co 53 90	55 80 54 9	
790 Chargaurs S.Art 805 806 825 Chants franç (* 830 830 450 Chib Mickers (* 420 420	805 817 - 157 3 424 + 095 11	10 Humbinson x 100 imfast 160 imfast 160 imginizo 160 inginizo 160 ing	0 162.50 183.50 0 340.50 340 1 1061 1061	- 095 890 + 218 2300 - 093 270	Radiotachn	827 840 79 40 79 40 320 320	- 323 73 + 325 36 + 063 33	25 United	393 396 9C 3 90 71	25 26 + 153 73 - 875 28 + 150	104 Shell to 1260 (Semen 215 Sony .	sA.G 111 296 225 20	111 110 5 1320 1320	0 - 045 + 193
300 Colles	162 10 + 005 33 299 + 003 5 1695 - 029 8	00 just Mérimus 321 40 justicial + 52 00 justiciacholque 95	0 3225 3200 3 524 520 6 951 989	- 031 890 - 057 + 094 3560	Roussel-Uctel 795 Roussel-C.N.J	800 807	+ 151 63	20 Bi-Gaton 23 Amer. Inc 13 Amer. Express .	595 534 5 105 50 106 10 1 151 148 90 1	94 - 0 !7 05 - 0 47 48 80 - 1 46	230 T.J.K. 34 Toshbe 335 Unime	197 50 Corp 34 80	202 50 203 35 35 345 345	+ 278 + 057 + 015
545 Compt. Mod. 4 . 550 558 880 Crid. Fonciar . 895 865 370 Cridit F. man. 4 382 382		40 Leboo ± 124	1 1035 1035 7 1150 1147 4 1236 1212	+ 1 17 150 + 2 37 1480 + 0 88 425 - 2 57 1050	Sarie	173 173 1415 1410 413 412 1020 1020	+ 176 17 - 208 9 45 + 010 80	Angle Amer. C Angle Amer. C	104 30 105 50 1 511 619 5	82 + 221 95 50 + 1 15 19 + 1 57 43 + 2 55	220 Unit. % 550 Vasi Re 295 Volvo . 225 West D	ets 547 324	230 10 230 1 535 535 323 323 230 80 230 8	- 2 19 - 0 31
104 C.C.F 112:90 112:90 515 Child Lyon (C) 480 480	113 50 + 0 53 25 495 10 + 1 J4 18	50 Lagrand # 241	1 2405 2420 0 1880 1885	+ 037 960 + 081 510	Selemen 1030 Selemen 610	614 614	+ 0 66 10	55 Bayer	890 900 3		325 Xerta (1 35 Zerobe	этр 330 20	325 330	- 0.06
VALEURS % %ds coupon	The second second	Comptai	NALEURS	Coors Demier	VALEURS	Cours Demie	VALEU	CAV (sélec	Rachet VA		ission Rechart	VALEU	Emissio	
Obligations	Combone MJ		(Se)	1270 1271	Testas Asquitas	304	AAA			ociations I	s incl. net 19574 139674	Parbas Revenu	947	9 93 85
Emp. 8,80 \$ 77 127 30 7.187 9,80 \$ 78/33 501 35 4 667	Chemps (Hy) C.L.C. (Financ. da)	193.20 735 731	Just	804 811 100 104 d 138 30 120 50 118	Tour Effel	336 340 510 305	Action Action frame Action (west.	396 96 338 78	382 52 Fruction 323 42 Fruction	109	251 40 255 02 317 08 312 39 511 25 102511 25	Parmoine-Restal Parvelor	536 4	11 1560 50 11 522 73
10.80 % 79/94 105 69 5 764 13,25 % 80/90 198 60 - 10 428 13,80 % 81/99 104 49 2 338	Colonial Cyli	435 425 1030	funitimes Past	244 418 420 - 50 50 51	Vauve Ciloquat Viset Visiprix	3150 3250 1130	Action silecto Action 6 AGF. Actions	596 47 (an-CP) . 1015 49	990 72 Fracings		242.75 239.17 259.47 543.39 252.75 227.07	Phenis Placement Peops Investigation Placement A	848 4	8 819 07 5 806 05
16,20 % 62/90 112.55 .2.833 16 % juin 82 114.65 .12.328 14,60 % 16x,83 114.50 0.987	Comphes Cie Industriale Comp. Lynn-Alem	245 10	levig. (Nat. da) IPS Packes Iptorg Intel (L.1) C.1.	47 20 183 208 50 216 80 1890 1890	Waterman S.A Brass. du Maruc	119 50 120 871 590 148	A.G.F. S000 A.G.F. Staurions A.G.F. Staurions	5 42774		niko 116	198 34 84925 88 323 71 575 08 506 65 11435 12	Placement of the Placement J Placement Premi	57394 6 55115 6	57394 69 57 56115 07
13,40 % dec. 82	Concords (La) C.H.P. Créd. Géo. Net. Cr. Universal (Cia)	13.25 13.76 580 568	rigey-Deseroise	1010 440 440 163	Étran	gères 281 281	A.G.F. OBLIG A.G.F. Silonibi	1105 35 10624 19	10624 19 Gestion St	icuricourt 110	264 86 1058 86 237 41 55787 94 213 21 10504 17 143 57 140 41	Placements Sécurités Sécur	nti 109223 8	102 87
10,25 % mm 88 104 200-141 104 200-141 1868 10 103 88 8 060	Critical Deckley S.A. Detained S.A.	14020 551	Parises-CP	300 312 d 188 189 230	Alza	201 301 155 10	Aglimo Alufi Alufi Ameri Gan	224 87 194 59	216 74 Gestion M 187 65 Haussman	n Associat 1	989 77 572 57 985 46 1256 46	Principal Disgrate Principal Princip	tal 104 5	6 102 17 7 21743 17
OAT 9,90 % 1997 106 2.579 OAT 9,80 % 1996 102.46 1.298 Cb. Bance 3 % 150	Delmas Viel (fin.) Dictor Boston Enex Boston Victor	765 1193 1201	action, Ricq, Dir actio Cinima achiney (cart, inc.)	234 29 1150 357 360 230	American Deads Am. Petrolina Arbed	286 396 180	America-Valor . Aceplicada	673 58 489 38	643 13 Heamman	n Epagna 14 n Europe 15	1243 32 1243 32 144 24 1444 24 197 75 1925 55 116 20 785 70	Province Investin Coasts	1087 Orain	2 108 04
CHS Rouse june: 82 102 36 2 094 102 40 2 094 102 40 2 094 102 40 2 094	Extra Vital ECLA Eccoonets Cantra Electro-Bergon	963 555. 327 20 304 76 a	Sec Wonder	950 105 9490	Broco de Sentander Bro Pap Espacol Beoque Ottomene B. Régl. Internet	288 293 423 2060		342 94 1120 02	332 15 + Haustreen 1120 02 - Haustreen	n Oblicoine 13 n Obligation . 14	340 37 1279 59 185 68 1431 96 189 37 1009 10	Rentsoic	5633 4 1156 3	4 5478 65 8 1155 22
CM jum, 82	El-Actorgic El-M: Latinac Esalf-Gratagno	488 507 d	rection	22.50 23.20 d 836 . 836 1160 ,	Br. Lambert	465 100 20 22	Aus Europe Aus inventions	117 01 mants 102 24	111 70 Interchig. 97 60 Interchica	Fance 120	94 15 11628 99 978 63 367 60	St-Honoré Associ St-Honoré Bio-sia	ment 706 9	3 13808 09 1 674 85
CNE 11.50% 86 108 06 8 144 CNT 9% 85 97 7 835 CNH 10.50% 64c 85 . 105 60 2 061	Encupites Paris	2549 2520 n i	hône-Poul. (t. insc.) Segin-Zan	1960 2040 295	Consourciseric Dert, and Kreit De Beers (port.) Dow Chemical	745 306 53 480 485	Bred Association Bred Intermetion Capital Plus	90.52 1756.49	79 24 invest.Obi 1756 40 Japanic .	gathire 176	88 01 14469 08 4 188 66 17853 17 4 174 38 169 31 4	Se Honoré Resi	4090	3 11714 27
C.H.C.A. T.P. 1169 40 - 116 Drouot Ans. Ctd. cons. 2138 Milestogia 1: 6% 6/7 . 76 50 7 650	Europe Soulve laubet Sternik Ficulant	1630 1680 I 176 - 170 I	locinforzain S.A locinto-Cenpa locario (Fig.)	517 537 33 15 555	Gén. Beigique	1220 1250 1180	CP (voir AGF Ar Componitatio Comertimmo	105 17	102 11 Latino-An 321 84 Latino Es	ope	238 20 233 30 4 238 71 227 89 234 47 223 84	St-Honoré Rende St-Honoré Servic St-Honoré Techni	5 452 3 4 687 8	9 656 70
VALEURS Ctions Denier cours	Forcille (Ca)	506 1 427 420	oudire logieret Fils	180 190 50 57 80 450 280 10 280 10	Grace and Co	330 146 151 383 50 192 185	Cortal court wat Cortal braids pi Cortain	in 1061 50 852.67	814 Laffee-In	nos	235 69 275 16 262 68 221 13 211 10	Seiteneré Vater . Sécurio Taux	11373 9	8 11362 22 3 10363 23
Actions	Founter Founter	420 1070	AFT	790 790 1200	Johnnesburg Kubota	705 27 50 27 60	Drouge-Investiga	888 13	466 Lettor-Ja 524-80 Lettor-Oc 845-95 Lettor-R	ic	51 40 335 47 44 66 138 10 112 60 202 86	Silecton Cristal Scarcion (Carden Scar-Association	BP) 723 4	0 71271 5 1452.08
Agente (Str. Fo.) 1600 1820 A.G.F. (St Cont.) 580	France (LAR.)	274 90 245 40 4303 4130 0 525 510	a Gobain C.L	429 470 d 513 107 50 74 75 50	Higherd Bark, Pic, Mineral Resourc. Histori Mazanda	41 80 65 68 20 1870 1900 102 10	Drauce-Séculai Drauce-Sélection Espain	139.88	132.58 Lion-Associ	1)1 1000 1138	KB 30 332 51 23 02 11123 62 05 81 113809 81	SF1 to se dec Seav 5000 S.1 Est	309 0	7 300 80 1 1122 85
Applic. Hydrani. 615 616 Arbei 235 335 Astory 181 Avenir Publishi 500	Gamour Gamour Gárdot Gr. Fis. Constr.	138 480	broisienne (III) CAC Ienelle Machenge	203 90 222 80 d 465 447 327	Cliveti	24 226 310	Exercis Privates Exercis Exercis	227 83	217 90 Lioroka . 2883 81 Livret Boor	m invenie 3	772 40 22316 61 50 20 742 77 81 62 380 21	Sharara Sharara	389 4	8 379 06 209 90
Bain C. Moraco	Grand Mont. Paris Groupe Victoire G. Transp. Incl.	259 258 50 5 436 60 400	EP 80	158 10 158 10 182 298 258	Proceer Gasable Ricola Cy Let Rollingo Robeco	51 60 248 40 248 80 268 20 289 40	Epargue Austria Epargue Capital	Nione 25475 63 7767 13	25437-47 Médiuman 7680-23 Minorex .	é	80 12 581 87 43 89 14 1 85 33 62 28633 62 6	Siverter	1120 3	7 1087 74 8 338 48
Biology Owner	Institute S.A	40210 265	rwite ich (Plant, Hévésa) de Générale CIP	245 380 50 248 1660 1640	Rodumso Saipem Shall fr. (port.)	950 940 101	Epargue-Coine. Epargue-Industr. Epargue-Intar	66 03 585 90	13 04 + Moracia . 570 22 - Monathan		04 41 388 07 90 90 5760 88 76 95 53176 95	Sogner Soleil Investigen	1254.2 ert 452.2	9 1197 41 7 441 31
Bénésotine 5800 780 780 80- Narché 750 780 127 127 127 Celi 650	invocice	8410 S	oficial	836 640 \$96 6 720 725	S.K.F. Akriekeling Smel Cry of Cale Squibb Textsists	207 228 110 399 20 383 238	Epagna J Epagna Long-To Epagna Monde	17008	165 51 + Manuale U 1003 92 + Hado-Am	nie S&L 1	98 71 53796 71 28 58 132 30 67 40 6454 49	Sentigie Actions Strangie Renders Technocis	ont 1097 3	5 1052 81 5 1042 97
Cambodge 566 610 CAME 129 165 Campenon Bern 183 20 165 Carbone Lornina 467	Invest. (Stri Cent.) Jacque Lafter-Ball Lamburt Friess	101 50 S		130 130 800 800 330	Thom EM	50 55 50 35 50 980	Epagne Practic Epagne-Outre Epagne-Uner Epagne-Uner	196 84 1048 22	193 52 NatioCou 1048 22 NatioItem	t terms 2075 chiller	16 06 13976 32 30 207530 111 33 896 94 05 75 1174 45	Techso-Gen Triism U.A.P. Investios.	5233 0	5181 22 6 365 94
Carbone-Lorrains 481 467 465 468 468 468 468 470 1720 1720 Cantens, Elémey 197 197 197	Lite Semires	525 S 263 253.26 S	P.1. mz (Fia. da)-CP	501 175 782 780	Hesters	1440 13	Epagra-Valeur Eparatég	397 31	385 68 Nano-Obi 1251 50 + Mario-Par	petions 5 emoise 12	29 78 515 80 58 62 1224 93	Un-Amountons Uniferce Unifercier	1101 5	7 396 31 1 1081 70
Combeti 123 40.	Located	780 J IT	icingr	1650 i	Banque Hydro-Enargie . Calciphos	212 190 282 160	Epiton Enrieunt Onice Enrieunt Renda Eurode	mack 1103 97	1053 91 + NatioRan 1051 68 + NatioSig	PU 10	46 77 63346 77 43 52 1033 19 86 07 11189 07 08 23 592 01	Un-Gerette Unigestion Uni-Régons	814 5	2272 49
Cote des c	hanges	SBILLETS MC		ours cours	Cockery	150 10 142 142 185	Estoden Estoden	990 53 4196 69	928 95 Nippon-Ga 4006 39 Nord-Sud I	51 Disensippa 12	89 85 4835 51 34 90 1232 44 02 24 12453 18	Universe	190 2	2 180 22 6 989 79
SEARCHE OFFICE .	18/3 Aches 5881 5470	Vente ET	DEVISES 80	priio. 16/3 750 81700 760 81850	Copares	336 598 77 80 73	Finerd Phoneum Finerd Valorisati Fornicar (dis. pa	t 83432.64 on 13753.85	63242.91 Oblicio Rig 13513.59 Obligacion	Commit 3	85 52 1089 58 89 38 371 72 72 79 1062 17	Univers-Obligation Valorem Valorem Valorem	458 2	455 84 1538 86
Allemagne (100 DM)	340 230 329 500 16 262 15 700 302 830 283 88 680 56	349 500 Plice fram; 16 700 Plice fram; 313 Plice sains	alse (20 fr) alse (10 fr) a (20 fr)	515 519 380 544 547	Hospores	250 11 20 740 725	Forcial	238.39 5180.68	227 48 Optimient 4945 75 Orvetor .	f	75 34 171 06 68 87 5271 20 27 03 503 13	Value	82950 3	1 82908 85
Norvège (100 k)	88 540 86 10 501 10 200 4 248 3 800	93 Somersio 10 950 Pface do 20 4 850 Pface do 10	dollars 3	589 600 020 3025 480 1470	Résillon	330 172.20 172.40 55.30	France-Invention France-Out France-Outligation	127 63	361 67 Parescope 126 27 Parities Co		34 B1 701 49 58 01 520 34 88 61 16156 30	1	TÉ FINA	
Sabde (100 tent)	4 586 4 300 111 110 298 500 95 650 92 500 48 390 46 850	420 500 : Pilco de 50 98 500 : Pilco de 50 49 850 : Pilco de 10	dollars	940 145 .3155 481 .485 442.25 .447.15	Sel Lacteurs de Monde Uffres Union Romanies	596 700 380	Francic Pierre . Francic Pierre . Francic Régions	322 84	323 15 Pattes Fra	portunités 1	81 30 78 83 00 14 97 22 86 24 477 93	1	seignement 1-82, post	
Espegos (100 pes.)	5 071 4 850 4 149 3 800 4 532 4 350 4 468 4 320	4 650 Or Zurich 4 750 Or Hoogka	9	442 50 447 50 441 95 446 85				roit détaché -				: marché co	ntinu	
- And the state of	- 10													



Le Monde

ÉTRANGER

2 Les affrontements dans les territoires occupés par M. Shamir à Washington.

3 Les obsèques des trois membres de l'IRA tués à Gibraltar.

6 L'Inda face au terrorisme

POLITIQUE

7-8 La campagne présiden tielle dans la majorité : M. Barre au Bourget et M. Pasqua à Brest, 9 Le feuilleton du septen-

SOCIÉTÉ

10 Défense : M. Mitterrand réaffirme ses prérogatives sur l'emploi de l'armement nucléaire.

12 Education : le collège unique » n'existe pas. 13 Médecine : un médicament efficace contre

l'ostégporosa.

ARTS ET SPECTACLES

15 à 17 La saison de la mode à Paris, Milan et Londres : les étapes de l'effet

Palais da Tokyo : un nouvel espace pour le cinéma et la photographie. 18 Las expositions.

19 à 22 L'inauguration du

ÉCONOMIE

31 La présentation du budget

33 La mondialisation de l'économie et la vague d'OPA --34-35 Marchés financiers.

seront doublés par rapport à ceux qui avaient été dépêchés sur l'archi-pel lors du référendum du 13 sep-tembre 1987, soit seize escadrans de

gendarmes (au lieu de huit) et

douze compagnies de CRS (an lieu de aix). Cela portera le total des

forces de l'ordre à trois mille gen-

Le ministre a par ailleurs lancé un

darmes et mille cinq cents policiers.

« appel au civisme » à tous les étus calédoniens, plus précisément aux maires des trente-deux communes

du territoire (dont quinze sont contrôlés par le FLNKS). « Les

maires, élus du suffrage universel, a

averti M. Pons, ont des droits mais

aussi des devoirs, notamment la res-

ponsabilité d'organiser les scrutins

et de présider les bureaux de vote.

Si par hasard un maire devait être

défaillant il serait dans la minute

sanctionné et relevé de ses fonctions,

ce qui voudrait dire qu'au renouvel-

lement de 1989 il n'aurait pas la

(Lire page 9 les déclarations de M. Tjibaou à Paris.)

droit de se représenter. .

SERVICES

Spectacles 23 à 25

Abonnements2 Annonces classées ... 28-29 32 La batalle autour de Générale de Belgique. Météorologie Radio-télévision30

 Chaque matin, 10 h 30, le mini-journal de la rédaction. JOUR ● Présidentielle : J-40 . R. Barre monte au crénear ELEC

3615 Taper LEMONDE

MINITEL "

1

Le terrorisme dans l'île

Corse : une responsabilité collective ?

AJACCIO

de notre correspondant

La population de la Corse doitrisme et en a-t-elle les moyens? A entendre le premier ministre et son ministre de l'intérieur, la réponse à la question devrait être affirmative.

- Je souhaite vraiment que nos ompatriotes corses comprennent qu'il est temps, grand temps, de s'associer par civisme et par sens national, à l'effort engagé par le gouvernement et les forces de l'ordre pour prendre les terroristes. » (lacques Chirac, discours de Poitiers, le 8 mars.)

- Je voudrais que l'on cesse d'attendre des miracles de l'Etat : vous devez également participer, et pas seulement par des manifesta-tions ou des déclarations. Les plastiqueurs, nous les connaissons tous ; vous comme moi. Mais nous ne les arrêterons que lorsque nous aurons décidé, les uns et les autres, que cette pantalonnade a assez duré. Les véritables défenseurs de la République, ce ne sont ni les gen-darmes ni les CRS : c'est le peuple et ses élus... Il faut se débarrasser de ce tabou séculaire qui veut que nous ayons une certaine sympathie pour les marginaux. Nous sommes sout, sauf des lâches. Le moment est venu de le prouver. » (Charles Pasqua, discours devant le conseil géné-ral de la Haute-Corse, le 15 juin

Parce qu'il est candidat à la présidence de la République, le propos du premier ministre a reçu dans l'Île un écho dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est défavorable.

- interpeller ainsi tout un peuple, c'est une sommation qui s'apparente à une mise en accusation. On voudrait provoquer des réactions dan-gereuses dans l'opinion continentale à l'égard des Corses qui vivent à Paris, à Marseille ou ailleurs, que l'on ne s'y prendrait pas autre-ment», déclarent les fédérations insulaires du PCF.

Parlant le lundi 14 mars à Aiaccio, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, a nettement exprimé son refus de participer d'une volonté de culpabilisation collective, car le terrorisme existe aussi sur le continent». Au cours de la même réunion, M. Nicolas Alfonsi, député de la Corse-du-Sud (apparenté PS), est allé plus loin en affirmant que, - faute de réflexion collective, le gouvernement veut masquer son échec dans la lutte antiterroriste en imputant une responsabilité collective à la communauté corse ». Il a déclaré notamment : · Prétendre que tout le monde connaît tout le monde, suggérer que la population a ainsi la preuve de délits ou crimes commis, relève de l'hypocrisie ou de l'impulssance, non d'un exercice rigoureux de ses responsabilités. C'est gommer d'un trait l'évolution de la société corse depuis vingt ans. nier l'éclatement de ses structures sociales, se replonger dans la Corse endormie et rurale des années 50, que d'affirmer que toute la Corse connaît les poseurs de bombes.

Dès lors, pour M. Alfonsi, - ou bien le gouvernement le sait parfai-tement, et il désigne, avec tous les dangers que cela comporte, la communauté corse à la réprobation à ce qu'il dit, mais alors sa mécon naissance de celle-ci emporte sa condamnation et ce, malgré les succès ponctuels - qui ne sont pas une fin en soit - qu'il a pu obtenir dans sa lutte contre le terrorisme. »

Afin de lever toute équivoque sur l'interprétation éventuelle de ces déclarations, M. Jospin et M. Alfonsi n'avaient pas manqué d'exprimer la nécessité absolue de lutter contre le terrorisme, qui appelle - les rigueurs de la loi républicaine ». Les nationalistes qui manifestaient devant l'entrée du chapiteau en distribuant des tracts ne s'y sont d'ailleurs pes trompés, reprochant à M. François Mitterrand de « n'avoir tenu aucune de ses promesses » et l'accusant d'avoir rendu la répression « omnipré-sente » après l'amnistie de 1981 en envoyant en Corse le préfet de police Robert Broussard.

Il est évident que cette lle est malade d'un terrorisme qu'elle réprouve dans son immense majorité, mais c'est un bien étrange sophisme que de prétendre transformer les victimes en coupables. Ainsi, les « analyses » de l'âme corse sur l'éternel fond mériméen, les parallèles avec l'« omerta » sicilienne, les explications laboriensement apportées sur les ondes et dans la presse per ceux qui croient connaître les Corses, suscitent dans l'île une irritation grandissante, ici comme ailleurs, gendarmes et policiers ne travaillent-ils pas sar renseigne-

L'opinion prévant que l'on ne combat nas la violence en tentant de la justifier par la responsabilité coltive de ceux qui, directement ou

PAUL SILVANI.

Elf-Aquitaine lance une contre-OPA sur Rhin-Rhône

Elf-Aquitaine, actionnaire principal de Rhin-Rhône (39,6%), a décidé, le ercredi 16 mars, de lancer une offre publique d'achat concurrente sur cette entreprise de négoce de combustibles, cible d'une première offre du groupe Bollore Technologies, qui détient 35,4% du capital. Le groupe pétrolier propose un prix de 1500 F par action à nparer aux 1 100 F offerts par Bolloré. Elf se propose de racheter *e toute* quantité » d'actions Rhin-Rhône.

L'attaque du groupe Bolloré avait été jugée «inamicale» par les diri-geauts de Rhin-Rhône. Ceux-ci s'inquiétaient notamment des projets de ce groupe visant à rapprocher ses activités de distribution de combostible avec celles de Rhin-Rhône.

ble avec celles de Rhin-Rhône.

Dans un premier temps, ELFFrance avait accepté de négocier avec
l'attaquant et un «protocole d'intention» avait été signé. Mais, selon le
groupe pétrolier, Bolloré a refusé
d'accepter une date butoir — le vendredi 18 mars — pour conclure définitivement. ELF a donc décidé de
surenchérir à l'OPA de Bolloré « pour
préserver ses intérêts dans le déroulement de la négociation».

de renforts de police et de gendarmerie en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA

d'une visite de vingt-quatre heures en Nouvelle-Calédonie. Sans vouloir les « dramatiser », M. Pons s'est déclaré « préoccupé » par les récentes déclarations des chefs du FLNKS appelant les mili-tants indépendantistes à « faire échec par tous les moyens » au nouveau processus institutionnel. Il a indiqué avoir tenu récemment, à Paris, une réunion de travail en présence du baut commissaire en Nouvelle-Calédonie, M. Clément Bouhin, et de spécialistes de la sécu-

· Nous avons arrêté, a précisé M. Pons, toutes les disposits mettant de donner aux forces de l'ordre les moyens de rapidité d'intervention pour neutraliser immédiatement toutes les mena à l'ordre public, où qu'elles puis

M. Pons a ainsi annoncé que les renforts de police et de gendarmerie

Framatome surenchérit pour la reprise de Télémécanique

Framatome frappe un grand coup dans la bataille qui l'oppose i Schneider pour le contrôle de Télémécanique : il est prêt à mettre 7 milliards de france sur la table pour racheter la totalité du capital de l'entreprise.

Le constructeur de chandières nucléaires propose en effet 4500 francs par action mais offre désormais d'acheter 100 % du capi-tal de Télémécanique. Son OPA (offre publique d'achat) précédente (offre publique à aciat, processant était à un prix plus intéressant (5800 francs) mais elle ne portait que sur 45 % du capital (soit un débours de 4,1 milliards de francs).

On pe connaissait pas mercredi 16 mars en début d'après-midi la réaction de Schneider, qui avait quarante-huit beures pour prendre une décision. Les cotations de Télé-



M. Bernard Pons annonce l'envoi

de notre correspondant

M. Bernard Pons a adressé, le mercredi 16 mars à Nouméa, une « mise en garde » à « tous ceux qui voudraient, d'une manière ou d'une autre, perturber » les prochaines élections régionales couplées avec le scrutin présidentiel. « Ceux qui vouscrutm presidentiel. « Ceux qui vou-draient se lancer dans cette entre-prise seront immédiatement arrêtés et déférés à la justice », a expliqué le ministre des DOM-TOM à l'issue

rité de la gendarmerie et du minis tère de l'intérieur, où « tous les scé-narios et toutes les hypothèses furent envisagés ».

Le déficit du budget de l'Etat pour 1987 s'est élévé à 120 milliards de franca, soit sensiblement moins qu'il n'avait été prévu (129,3 milliards de franca) lorsque fut votée, fin 1986, la loi de finances 1987. La «bonne nou-

velle » a été annoncée, mercredi 16 mars, à l'hôtel Matignon par MM. Chirac, Balladur et - Pour la deuxième année

dur, les résultats de l'exécution du budget sont meilleurs que les prévisions initiales. Une pareille maîtrise n'avait pas été constatée depuis de très nombreuses C'est donc une réduction

effective du déficit de plus de 21 milliards de francs qui a été réalisée en 1987, dépassant l'objectif de 15 milliards de francs présenté lors de l'adoption

» Ce très bon résultat est essen tiellement atteint grâce à la pro gression modérée des dépenses, qui s'élève à 2,5%. Ce chiffre est inférieur à celui des prix qui est de 3,1% en 1987 et ce pour la première fois depuis trente ans. » Nous avons pourtant fait

face comme il convenait aux dépenses supplémentaires qui ont affecté la gestion 1987. Ces aléas ont concerné non seulement les cours d'exécution mais aussi un certain nombre de dépenses qui ont pu être sinancées grâce à l'excellente mattrise de nos finances publiques: le soutien d l'emploi, qui a conduit à la mise en place de 4 milliards de crédits complémentaires en 1987; les mesures d'urgence dictées par la situativon de la Sécurité sociale (3,7 milliards); le financemen du budget communautaire (8,5 milliards). >

« Le Canard enchaîné » et les séjours de M. Edouard Balladur à Chamonix

Le déficit budgétaire pour 1987

a été de 120 milliards de francs

Dans son numéro du mercredi 16 mars, le Canard enchaîné affirme que M. Edouard Balladur a occupé gramitement à plusieurs reprises, notamment en 1986 et 1987 à Chamonix (Haute -Savoie), trois appar-tements dans l'ancieu palace du Majestic dont la Société du tunnel du Mont-Blanc est propriétaire. M. Balladur a été président de cette société de 1968 à 1981 avant d'en devenir le président d'honneur. Le Canard enchaîné fait état de plusieurs factures montrant que la société a amélioré le confort de ces appartements et réglé tous les faux frais occasionnés par les séjours du ministre. Selon l'hebdomadaire, le sociologue Jean Ziegler, conseiller national du canton de Genève, mem-bre du Parti socialiste suisse, vient de poser une question à ce sujet aux autorités helvétiques. La ville et le canton de Genève

détienment en effet 5 % du capital de

la Société du tunnel du Mont-Bland dont les autres actionnaires sont l'Etat français pour 54 %, les dépar-tements de la Haute-Savoie (15 %) et de l'Ain (2.%) et diverses banques et sociétés françaises. Dans miqué adressé à l'AFP, la Société du turnel du Mont-Blanc indique que « les trois appartements et les deux bureaux qu'elle a acquis en 1958 dans un ancien hôtel, à Chamonix, ont été utilisés par les présidents successifs de la société comme résidences et bureaux de passage lors de leur séjour sur place pendant la construction, puis l'exploitation du tunnel et de iant la construction, puis l'autoroute qui le relie à Genève. .

Les conditions de leur utilisation et de leur aménagement ont fuil l'objet de contrôles réguliers, et encore récentment, qui confirment leur parfaite régularité », conclut le

—Sur le vif-

Ca y est, c'est fait, on damé-nage. Ils en parleient ce matin à la conférence. On quitte la rue des Italiens pour aller s'installer l'an prochain dans un ancien garage. Je demande où c'est, question métro. Métro l'alguière. Ja fonce su service télex. Lè-dessus, ils sont imbattables, les mecs. Qu'est-ce que je fais pour aller de Pont-Marie à l'alguière? -Tu fais prité. Faut que tu changes Tu fais pitié. Faut que tu changes

ici, puis là, ou siors tu prends à Cité et tu descends à... Bon, ca va, compris, c'est la galère. Je rentre, l'oreille basse, dans mon trou à rat, et qu'est-ce que je vois, ouvert à la page 3, sur ma machine à écrire ? Le € Canard enchaîné », avec un mot épinglé : ça pout le donner une idéa. Tu parles ! Sous prétexte qu'il a été président du tunnel du Mont-Blanc, je ne sais plus quand, Ballamou le et Sa lajesté la reine disposent à l'œil et à l'année d'une suite de 200 mètres carrés au Majestic de Chamonic, Flanquée de deux appartements : l'un réservé aux enfants, l'autre aux domestiques

du couple royal. Ça, alors 1 · · Je dégringole ventre à terre au premier étage, l'étage noble,

Suite royale

l'étage des chefs, et je leur - Dites voir, vous avez prévu quoi, pour moi, dans les nouveaux locaux ? - Ecoute, arrête de nous souffier dans le cou, tu veux ! On en est encore à distribuer les bureaux et les salles de rédec-tion. On verra à te caser après,

Un chiotte, c'est pas évident, il n'y en aura pas tellement, et un placard, ca paraît difficile, ils seront tous pris par les fournitures, mais, bon, on peut envisager un fond de couloir masqué per un rideau pour pas qu'on te voie trop. Ça risquerait d'effrayer

- Hét là 1 ho t vous êtes complètement à côté de la plaque, les enfants ; Non seulement je veux un bureau avec classeur, porte-paraplule, moquette et tout, j'exige une suite au Méridien Montpernasse pour plus avoir à prendre le métro. Ben, me regardez pas comme ca. C'est qui, la présidente du tunnel traversé par « le Monde » il y a quatre, cing ens. hein ? C'est Bibi. CLAUDE SARRAUTE.

En 1989.

La rédaction du « Monde » s'installera rue Falguière

André Fontaine, directeur du Monde, a annoncé, le mardi 15 mars, au comité d'entreprise. l'abontissement des négociations en vue de l'implantation de la rédaction et des services qui lui sont liés dans un nouveau site à Paris. Les locaux, d'une surface de l'ordre de 6000 mètres carrés, situés dans le quinzième arrondissement, rue fal-guière, doivent faire l'objet d'aménagements au cours des prochains mois, l'installation de la rédaction étant prévue pour l'été 1989. Par ailleurs, le Monde est en train

d'achever la construction d'un exsemble industriel et de bureaux à lvry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Publicité

L'AACP s'ouvre à la promotion des ventes

L'Association des agences conseils en publicité (AACP, syndi-cat professionnel qui regroupe la plupart des grandes agences, à l'exception toutefois de celles du groupe Eurocom), s'ouvre aux agences spécialisées. Elle accueille, dans un premier temps, denx agences de promotion des ventes sus la soixantaine que compte la profes-sion : YKA (Yves Kergrobean asso-ciés), 23 millions de francs de marge brute (qui est, rappelons-le, le vrai chiffre d'affaires de ces entreprises) et WR (William Rouff), 24 millions de francs.

L'Association des agences conseils en développement commer-cial (AACDC) qui regroupe une grande partie des agences de promo-tion conserve sa personnalité, mais la double appartenance reste possi-

L'AACP se prépare à s'ouvrir aux agences de marketing direct et aux agences de relations publiques, et compte intensifier son action auprès des pouvoirs publics, tant français

Le sunéro de « Monde » daté 16 mars 1988 a été tiré à 500 547 exemplaires



46 900 F HT

1 lecteur interne, clavier étendu + écran DIMENSION 19 pouces monochrome + carte video haute résolution IC Products

NTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4* ■ 42,72,26,26 ■ 64 av. du Prado Marseille 6r ■ 91.37.25.03

